

28th EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL
22-31 JANVIER 2016

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS



www.premiersplans.org

2016, année Jean-Lurçat



Cinéma, Musique, Théâtre, Danse, Arts de la rue..., **Angers cultive ses talents et fait battre les cœurs au rythme de grands événements** : les Accroche-cœurs, Tempo Rives, Lévitacion France ou encore le festival de cinéma Premiers Plans qui célèbre, du 22 au 31 janvier 2016, sa 28^e édition. Tout au long de l'année, Angers offre également une programmation d'exception au Quai, au Chabada, au Grand-Théâtre et dans les musées ; un écosystème de l'économie culturelle et créative angevine qui s'exporte en Chine et aux États-Unis.

En 2016, à l'occasion du cinquantenaire de la disparition de Jean-Lurçat, **Angers rend hommage à l'artiste et à sa célèbre tapisserie du Chant du Monde.**

PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from



PARTENAIRES

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank



Abbaye de Fontevraud • ACOR • AnCRE • Angers MAG • Association de la cause freudienne d'Angers • BiblioPôle • Bibliothèque municipale d'Angers • Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire • CANOPé de Maine et Loire • CCI de Maine-et-Loire • Centre Hospitalier Universitaire • Ciboulette & Cie • Cinéma Différence • Cinéma Parlant • Centre National de Danse Contemporaine • Commission Supérieure Technique • Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers • Ecole supérieure des beaux-arts TALM • Ecran Total • Elacom • ESPE Site d'Angers • Ecole Supérieure des Pays de la Loire • Esra Bretagne • Fé2A • First Location Automobiles • Forum des Images • Gens d'images • IUT d'Angers • Institut Colbert - CNAM des Pays de la Loire • JC Decaux • Joker's - Les Anges Vins • Keolis Angers, Irigo • Lagosta • Kidiklik • La collégiale Saint-Martin • La fémis • La Maison du Quernon d'Ardoise • La Plateforme • Le Boléro • Le Chabada • Les Canaux Discrets • Les films du Balibari • Les Lyriades de la langue française • Les Vitrites d'Angers • Librairie Contact • L'Igloo • Luc Daveau • Lycée Polyvalent Chevrollier • Maison d'arrêt d'Angers • Musées d'Angers • Nouvelles Ecritures pour le Film d'animation • ONPL • OPCAL • QK Confiserie • RDG • SERAL • Université d'Angers • Université Catholique de l'Ouest • TV3D • 24 Images •

Academy of Drama • Alliances Françaises Pékin, Jinan, Qingdao, Macao et Hong-Kong • Ambassade de France en Algérie • Ambassade de France en Allemagne • Ambassade de France en Chine • Ambassade Royale de Norvège • Ambassade du Royaume des Pays-Bas en France • Austin Angers Creative • Austin film society • Beijing First Film Festival • Beijing Film Academy • British Council • Centre tchèque de Paris • Consulat de France au Texas • Forum Culturel Autrichien • Institut Confucius des Pays de la Loire d'Angers • Institut Camões • Institut Français d'Algérie • Institut Français de Chine • Institut hongrois • Institut Polonais à Paris • Institut Suédois • Rencontres Cinématographiques de Béjaïa • Swiss Films • UniFrance • Ville de Yantai • Wallonie Bruxelles International •

LE DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

PARTENAIRE DU

FESTIVAL PREMIERS PLANS

DU 22 AU 31 JANVIER 2016

Concerts à la collégiale Saint-Martin

Mercredi 27 janvier à Angers

- 16 h : Le Voyage de l'Homme Apache,
spectacle musical à partir de 6 ans.

- 20 h : SY, tout public.

Une journée particulière

Son, lumière, mise en scène...

250 collégiens participent à un tournage professionnel.

Prix "Plan B"

Un jury de bibliothécaires du réseau BiblioPôle
récompense un court métrage.

Premiers Plans en tournée

Le Département soutient la diffusion sur le territoire
de Maine-et-Loire, des films coups de cœur primés
par le jury ou le public.

Plus d'infos sur
CULTURE.MAINE-ET-LOIRE.FR

Le cinéma en Pays de la Loire

ce sont 1 200 techniciens
et comédiens, 126 cinémas,
11 millions d'entrées et plus de
50 manifestations par an.

l'esprit grand ouvert



Région

PAYS DE LA LOIRE



HERVÉ THERMIQUE

www.herve-thermique.com

DES SOLUTIONS SUR MESURE POUR UNE GESTION DURABLE DE L'ÉNERGIE

PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE MAÎTRISE ENVIRONNEMENTALE

AUDIT | TÉLÉRELÈVE
CONTRAT DE GESTION D'ÉNERGIE P1
CONTRAT DE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE
ASSISTANCE MAÎTRISE D'OUVRAGE
HQE-HQEE
BILAN CARBONE



GÉNIE ÉLECTRIQUE | GÉNIE CLIMATIQUE

COURANTS FORTS | COURANTS FAIBLES
RÉSEAUX DE COMMUNICATION
GESTION DES FLUIDES
PROCESSUS DE CONDITIONNEMENT
CONFORT INDUSTRIEL ET TERTIAIRE
SANTÉ



ÉNERGIES RENOUVELABLES PISCINE TRAITEMENT D'EAU

BOIS ÉNERGIE | MÉTHANISATION
SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE
SOLAIRE THERMIQUE
ÉLECTRO-MOBILITÉ



CONTACT

Hervé Thermique - Agence d'Angers
5 promenade de la Baumette - BP 50411 - 49004 ANGERS CEDEX
Tél. 02 41 25 70 80 - Fax : 02 47 68 35 21
angers@herve-thermique.com

Pôle
**ÉNERGIE
SERVICES**
Groupe HERVÉ



La Sacem, **partenaire** du cinéma, de l'audiovisuel et de la musique à l'image

Dans le cadre de son action culturelle,

- 📍 elle **encourage** la création de musique originale,
- 📍 **accompagne** des créateurs de musique à l'image,
- 📍 **valorise** la musique pour l'audiovisuel dans différentes manifestations.



SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS
ET ÉDITEURS DE MUSIQUE

sacem 

SOMMAIRE



Le Festival

- 8 L'Équipe du Festival
- 9 Avant-propos
- 13 Soirée d'inauguration
- 14 Soirée de clôture
- 15 Séances spéciales
- 18 Avant-premières
- 19 Hommage à Chantal Akerman
- 20 Hommage à Henri Dutilleux

Sélection officielle

Compétition : 21

- 22 Jurys
- 26 Prix
- 29 Longs métrages européens
- 39 Longs métrages français
- 45 Courts métrages européens
- 51 Courts métrages français
- 57 Films d'écoles
- 69 Plans animés
- 75 Lectures de scénarios

Hors compétition : 83

- 84 Figures libres
- 85 Plans suivants
- 86 Panorama féminis

Hommages et rétrospectives : 87

- 88 Alain Cavalier
- 100 Miloš Forman
- 108 Michael Lonsdale
- 114 Rebelles
- 122 Migrants aujourd'hui
- 127 L'Islande
- 134 Paul Driessen
- 139 Andreï Zviaguintsev

Autres programmations : 143

- 144 Échanges avec...
- 149 Programmation Jeune Public
- 150 Séances Spéciales
- 153 Ciné-Concert

Projections et rencontres : 159

- 160 Nos partenaires proposent

Infos pratiques 163

Remerciements 164

Index 167

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

> COMITE DE PARRAINAGE

Jeanne MOREAU
Fanny ARDANT
Hélène VINCENT
Dominique BESNEHARD
Pierre BOUTEILLER
Gérard DEPARDIEU
Christophe GIRARD
Alain ROCCA

> MEMBRES FONDATEURS

Association Premiers Plans

Bertrand PARCOLLET
Président (1988-1989)

Gérard PILET
Président (1990-2011)

Claude-Éric POIROUX
Jean-Michel CLAUDE

> ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président : Jean-Michel CLAUDE

Vice-président : Jérôme CLÉMENT
Vice-président : Lionel DESCAMPS
Trésorier : Jacques CHAMBRIER
Vice-trésorier : Christian ROUILLARD
Secrétaire : Jean BAUNÉ
Secrétaire adjoint : Louis MATHIEU

Didier ARNAUD
Patrice BARRET
Marc BORGOMANO
Jacqueline BRANGER
Yves-Gérard BRANGER
Philippe COUTANT
Philippe DRILLEAU
Alain DUTASTA
François FAYET

Philippe FROMENT
Catherine GOXE
Anne LOISEAU
Jean-Paul PACAUD
Bertrand PARCOLLET
Claude-Éric POIROUX
Philippe SÜSS
Isabelle TARRIEUX

> FESTIVAL PREMIERS PLANS

Président du Festival

Jérôme CLÉMENT

Délégué Général et Directeur Artistique

Claude-Éric POIROUX

Presse **André-Paul RICCI**, **Florence NAROZNY**

Secrétaire Général / Administrateur **Xavier MASSÉ**

Programmation **Arnaud GOURMELEN**

Administration **Agnès FERRON**, **Isabelle CERISIER**

Assistante de Direction **Mathilde PROD'HOMME**

Communication / Partenariats **Elisabeth LAMPURÉ**,

Charlotte HUET

Action Culturelle / Communication

Véronique CHARRAT

Logistique **Nathalie GUIHARD**

Jeune Public **Emmanuelle GIBAUT**

Accueil du public et billetterie **Hélène CHABIRON**

Programmation

- Sélection : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Claude-Éric POIROUX assistés de Marie BERINGUE, Rémi BIGOT, Marine CAM, Marine SCHAPPELY, Martina ZIGIOTTI.
- Rétrospectives : Arnaud GOURMELEN, assisté de Rémi BIGOT (Miloš Forman), Tiffany Obermann (Alain Cavalier, Michael Lonsdale, Andreï Zviagintsev), Marine CAM (Migrants aujourd'hui, Rebelles), Thibaut BRACQ, Arnaud GOURMELEN (Islande), Emmanuelle GIBAUT (Paul Driessen, Rebelles)
- Lectures de scénarios : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Olivier GAUTRON, Jean BAUNÉ, Natacha SEWERYN, assistés de Rémi BIGOT, Marine CAM, Raphaël BOUTEAU

Communication

Elisabeth LAMPURÉ assistée de Jennie LERAY

Création de l'affiche et des visuels

Benjamin BALTIMORE

Web

- Site internet : Webmaster : Alexandre PICARDEAU
- Coordination éditoriale : Véronique CHARRAT
- Réseaux sociaux : Véronique CHARRAT, Elisabeth LAMPURÉ, Olivier ORTION, Maxime VOLERIT, Mathilde GOURDON

Attachés de presse

André-Paul RICCI, Florence NAROZNY, Rachel BOUILLON

Partenariats institutionnels

Xavier MASSÉ, Mathilde PROD'HOMME

Partenariats

- Charlotte HUET et Elisabeth LAMPURÉ assistées de Jeanne DUFAY et Jennie LERAY
- Accueil des partenaires : Irène BARDYN, Tarik BEN SALAH, Marie-Clotilde BOUVET, Sarah COUDRAY, Elina DESCHERE, Élise DESTOUCHES, Hugo DIERS, Robert FLECHAS, Colin GUILLAUME, Cestelle GÓMEZ, Manon JOLY, Maël LE CALVEZ, Catherine LEGAULT, Audrey MAHIEUX, Johan NEVEU, Alizée POUVERIN DE LA CHAPELLE, Laura PROELL, Jean RETAILLEAU, Amy-Lou THRAN-THIET, Vincent VERRECCHIA, Sophie VIÉ

Régie et logistique

- Nathalie GUIHARD, Marianne GOUÉRY, Charles ROYER-CRÉCY, Michel VIGNERON, assistés de Thomas GUIBERT, Alexandre FERRON et Paul LANDRY • Charlotte BEGNE, Athenais BONFILS, Alexis BROSSIER, Didier BUSSEAU, Jean-Louis COCHAN, Céline COCHELIN, Lena DEJOIE, Clarisse DEMANGEON, Maïté DUVERNE, Camille GEOFFRION, Daphnée GILLET, Zoé GRIMAULT, Angélique IRAZOQUI, Yvon LANDREAU, Florence LEBRETON, Caroline LEGRAND, Clara LE QUAY, Elodie MARTIN, Luc MÉNARD, Valentine MORISSET, Lisa PECQUEUR, Grégoire RONDOUIN, Alain ROUSSELIN, Carole SAMBARDIER, Paul SOULARD.
- Informatique : Adrien PICARDEAU

Cabines et projections

Éric ALLADAYE, Franck AUBIN, Jean-François BARRÉ, Thomas CLÉMENTEAU, Jérôme FÈVE, Jean-Paul FLEURY, Aurélie GANACHAUD, Benoît JOUBERT, Emmanuel MEIH, Damien PAGES, Christophe RACLET, Stéphane TEXIER, François VAILLÉ et les opérateurs des cinémas Les 400 coups.

Régie copies

Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Nathalie GUIHARD, Antoine LEDROIT

Administration et comptabilité

Xavier MASSÉ, Agnès FERRON, Isabelle CERISIER, Mathilde PROD'HOMME

Action culturelle

Véronique CHARRAT, assistée d'Adrien HERVÉ

- Léa JUCQUOIS, Alice SAULAY-RAGARU

Jeune public

Emmanuelle GIBAUT, assistée de Violaine d'ABOUILLE,

Lola DESCHÈRES et Mélina CHOURRÉ

- Vidéo In Projet : Cécile RAYNARD
- Passeurs d'Images : Hélène CHABIRON
- Lycéens et apprentis au cinéma : Christophe CAUDERAN
- Animation des ateliers : Hans-Jürgen BARTELHEIMER, Patricia BASTIEN, Aloïs BOUCHEVREAU, Solène BOYRIE, Cassandra CRISTIN, Mathilde DRU, Mathilde DUBILLON, Marjorie FRANÇOIS, Zoé JARRY, Coïne JEANNEAU, Suzanne LAQUERRE, Elisabeth LANGLOIS, Maëlle MAUTOUCHET, Lydia MEIGNEN, Alice MÉRIAUX, Steven NACOLIS, Nina PARNAUDEAU, Angélique RECULEAU, Mélanie ROUX, Marine SALÈS, Marc ROYER, Julie TALLAND, Aurélie TIRMANT

- Vote du public : Vincent BIGNÉBAT, Jimmy DUPERRAY, Florence MOREAU, Stéphanie ROBINET, Clément AMELINE, Kevin BRÉMAUD, Maxime FOLLIOU, Tristan GIRAUD, Alexis GLEDEL, Amandine GUIBERT, Huseyin KOSKAL, Florent LEDOYEN, Thomas LEMOINRE, Mathieu LUCAS, Florian PAUMIER, Corentin POIRRIER, Maxence PORCHER

Jury et accueil des invités

Olivier GAUTRON, Agnès VALLIER assisté de Raphaël BOUTEAU, Romane DEFOIS

Accueil des professionnels

- Binta BARRY assistée de Jeanne DUFAY et Benoît PLAÇAIS
- Accueil des professionnels : Irène BARDYN, Tarik BEN SALAH, Marie-Clotilde BOUVET, Elina DESCHERE, Élise DESTOUCHES, Clémentine DUPUY-ROUDEL, Cestelle GÓMEZ, Colin GUILLAUME, Manon JOLY, Maël LE CALVEZ, Catherine LEGAULT, Audrey MAHIEUX, Johan NEVEU, Alizée POUVERIN DE LA CHAPELLE, Laura PROELL, Amy-Lou THRAN-THIET, Vincent VERRECCHIA, Sophie VIÉ
- Chauffeurs : Bruno DUCÉLLIER, Christian GONNORD, Bertrand JOLLIVET, Hubert POUURET, Jacques PLANTÉ, Jacques PLATEL, Robert PROD'HOMME, Thierry SALMON, Jean-Claude VITTEL

Accueil Public et Billetterie

Hélène CHABIRON assistée de Camille BOURGOUIN,

Violaine D'ABOUILLE

- Billetterie : Elvire MASMEJAN, Claire DUPUIS, Mélanie ARRIBAS, Marie AVRIL et Xavier ARQUIN,
- Accueil public : Pierre BARBAUD, Morgane BOISBOUVIER, Émilie DESROCHES, Clément VINCENT, Maïté DUVERNE, Laura PITASI, Michèle ÈVEN, Odyie COUSSET, Paul KANGA BROU, Thérèse LEMASSON, Jacqueline LECOQ, Nelly TOURNEUX-MESLET, Mathilde JOURDON, Pauline LE BIHAN, Christian NAUD, Julian MILLIOT, Yves-Pol CABON, Maura BUSSEAU, Thomas BOUZILLE, Aurélie HAYE, Jacqueline HELLOT, Tiffanie TAVEAU, Noémie FRANC, Clémentine ABELARD, Clémentine PASCAL, Théo DELAHAYE, Constance LE BORGNE, Danielle LANDRY, Alain LE ROY, Viviane PAQUET, Anna PEAN,

Jacques MARTIN, Salomé MILLET-BERTHOME, Fabienne MAUDENS, Thibaut LARROQUE, Joris GUENARD, Michel ROUAT, Kévin NAY

Et de l'ESPL : Mélissa BOSSARD, Alexis GARNIER, Solène GUIHAUME, Louis JOUBERT, Manon JOUNY, Anthony NICOT, Hélène PIGEARD, Chloé PORTRON, Elodie RENEY, Léa ROUSSEAU, Clarisse CESBRON, Lucie CHAMPIN, Vincent ALLANO, Alia ANDRIANTSALAMA, Nicolas BILLAUD, Elise BOISSONEAU, Laura CHABLE, Louise CLENET, Justine DOGUET, Lucie GUIITON, Inès KHALDI, Clémence LEUSI, Yannis MACE, Jean-Maxime MACE, Clémence MARITAN, Ophélie NAIL, Thibaut PARDRIEL, Aëssa PHARAON, Ophélie PROMAYRAT, Cléa ROBIN et Pauline SERBILLE.

Accueil des personnes en situation de handicap

Violaine d'ABOUILLE

Photographes

Sandrine JOUSSEAUME, Noémie GUIHENEUX et Margo MEYER

Film annonce

Réalisation : Loïc BARCHÉ

Production : Sylvain LAGRILLÈRE, Lucas TOTHE

Programme horaire

Véronique CHARRAT, Violaine d'ABOUILLE, Nathalie GUIHARD

Interprétariat et traduction simultanée

Bernard REEVES, Agnès GUIITTE

Avec la collaboration

- Des directions, des personnels d'accueil, de caisses et de la technique
- Du CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS Christian GROLL et Laurent CANU
- Des Cinémas GAUMONT MULTIPLEXE Philippe DRILLEAU
- Des Cinémas LES 400 COUPS Isabelle TARRIEUX, Anne-Juliette JOLIVET
- Du QUAI - Forum des Arts vivants Frédéric BELIER GARCIA
- Du GRAND THÉÂTRE D'ANGERS Anne MOULY

PREMIERS PLANS À ANGERS

9, rue Claveau - BP 82214 - F-49022 Angers Cedex 02
T. +33 (0)2 41 88 92 94
angers@premiersplans.org

PREMIERS PLANS À PARIS

54, rue Beaubourg - F-75003 Paris
T. +33 (0)1 42 71 53 70
paris@premiersplans.org

> CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Éric POIROUX

Coordination de rédaction Elisabeth LAMPURÉ

Assistante de rédaction Jennie LERAY

Crédits photos Sébastien AUBINAUD,

Sandrine JOUSSEAUME, D.R

Traduction Bernard REEVES

Impression Setig-PALUSSIÈRE

Rédaction Tiffany OBERMANN, Rémi BIGOT, Marine CAM,

Thibaut BRACQ, Arnaud GOURMELEN, Natacha SEWERYN,

Emmanuelle GIBAUT, Olivier GAUTRON, Raphaël BOU-

TEAU, Véronique CHARRAT, Charlotte HUET, Elisabeth

LAMPURÉ, Mathilde PROD'HOMME, Marie BERINGUE,

Marine SCHAPPELY, Martina ZIGIOTTI

Relecture Xavier MASSÉ, Elisabeth LAMPURÉ,

Hélène PROD'HOMME

Ce Catalogue est édité par Association PREMIERS PLANS,

9 rue Claveau - BP 82214 - 49022 Angers Cedex 02 -

Imprimerie Setig-Palussière, 10 rue du petit Damiette -

49000 Angers - contact@setig.com

Tirage 3400 exemplaires Prix de vente 5 €

AVANT-PROPOS

CHRISTOPHE BÉCHU

Maire d'Angers

De l'art, du spectacle, de l'émotion

De l'art sur écran géant : voilà comment je définirais le cinéma.

Car le cinéma sait nous faire rêver, nous divertir, nous émouvoir. Il démultiplie nos sensations en nous amenant à réfléchir sur le monde dans lequel nous vivons et sur nous-mêmes.

Et Dieu sait que nous en avons besoin tout particulièrement dans les événements que nous traversons !

De l'art sur écran géant mais aussi du grand spectacle. Celui que les spectateurs plébiscitent parce qu'il leur permet de vivre des aventures par procuration, dans le passé, dans le présent, dans le futur. Le cinéma est à la fois une introspection, un témoignage et une forme de prospective couchés sur pellicule.

Révéler les nouveaux talents du cinéma européen, découvrir la richesse du patrimoine cinématographique, enrichir le public quel que soit son âge sont autant d'ambitions louables et légitimes que porte Premiers Plans depuis maintenant 28 ans.

Pour Angers, accueillir ce festival est une chance et un privilège, que les Angevins savent apprécier à leur juste valeur au vu de sa richesse et sa créativité.

Cette année encore, plus de 70 films sont en compétition dans l'une des 6 catégories que proposent les organisateurs aux festivaliers. Au total, une centaine de premiers films seront projetés.

De l'art, du spectacle, de l'émotion, c'est sans retenue que je vous invite à profiter de Premiers Plans.



FLEUR PELLERIN

Ministre de la Culture
et de la Communication

C'est un premier film qui reçoit cette année les honneurs du Grand Prix du Festival de Cannes : le jury a distingué *Le fils de Saul* de László Nemes. Réalisateur hongrois, il a étudié pour partie en France. Il a développé le scénario de son film pendant son séjour à la Résidence de la Cinéfondation. Le parcours de László Nemes est tout un symbole : il reflète la vitalité, l'inventivité de la jeune création européenne, à laquelle je suis profondément attachée, et dont j'ai fait ma priorité.

Comment donc ne pas se réjouir de la perspective de cette 28e édition des Premiers Plans d'Angers ? Le Festival est un découvreur de talents, une vitrine de cette création cinématographique de France et d'Europe en perpétuel renouvellement. Merci aux équipes de Premiers Plans, et à son président, Jérôme Clément, de faire découvrir à tous, et particulièrement aux jeunes, par l'éducation à l'image, ce qui fera le cinéma de demain.

La France, avec le CNC, s'attache à soutenir et à promouvoir les jeunes cinéastes de France et d'Europe. Accords de coproduction, Aide aux cinémas du monde... Nous sommes à leurs côtés.

Je souhaite au Festival Premiers Plans d'Angers tout le succès qu'il mérite, lui qui nous est si précieux.



FRÉDÉRIQUE BREDIN

Présidente du CNC

« Il n'y a d'image que s'il y a de l'autre et il n'y a d'autre que s'il y a une histoire qui est racontée ». Ces propos de Serge Daney rappellent, dans notre monde des écrans, que l'image n'est pas seulement une représentation du monde, mais une expérience du monde. C'est là la grande force du cinéma, de donner à vivre collectivement une histoire, de partager des existences, de déboucher sur l'altérité.

Le Festival Premiers Plans d'Angers met à l'honneur l'Europe du cinéma, cette Europe qui repose sur la culture, sur la découverte de l'autre, sur le dialogue, c'est pourquoi je suis particulièrement heureuse de le soutenir à nouveau.

La politique menée au CNC a fait de l'ouverture et de la diversité son ambition culturelle : en encourageant les coproductions, en soutenant de nombreux films venus d'Europe et du monde entier grâce à l'Aide aux cinémas du monde. Cette politique est ouverte et solidaire ; j'aimerais souligner à cet égard l'importance des fonds de coproduction que le CNC a mis en place avec le Portugal, l'Italie, la Grèce, pays où le cinéma souffre de la crise.

Je tiens à remercier les organisateurs du Festival, aux premiers rangs desquels Jérôme Clément, son président, et Claude-Éric Poiroux, son délégué général, qui contribuent à l'enrichissement et au rayonnement des cinémas et de la culture européenne.



AVANT-PROPOS

LUCIA RECARIDE LANGARICA

Chef d'Unité MEDIA

L'Europe aime les festivals de films européens

Lieux parfaits pour se rencontrer et échanger, les festivals fournissent un environnement accessible et animé pour donner à voir talents, histoires et émotions – en résumé les films européens.

Europe Créative – sous-programme de MEDIA de l'Union Européenne, a pour objectif de favoriser la compétitivité de l'industrie audiovisuelle européenne, de promouvoir sa riche diversité et d'encourager la circulation transnationale des films. Le programme reconnaît le rôle culturel, social et économique des festivals, qui augmentent l'intérêt des publics pour les films européens, en cofinçant 80 pour cent d'entre eux dans toute l'Europe chaque année.

Ces festivals sont remarquables par leurs programmations européennes riches et variées, leurs activités de soutien aux jeunes professionnels, leurs engagements à développer les publics et faire connaître le cinéma, et l'importance qu'ils donnent aux formes de rencontres et possibilités de réseaux tant pour les professionnels que pour les publics. En 2014, les festivals soutenus par le sous-programme MEDIA Europe Créative ont proposé plus de 20 000 projections de films européens à près de 3 millions de cinéphiles.

Europe Créative, sous-programme de MEDIA est heureuse de soutenir la 28^{ème} édition du Festival Premiers Plans d'Angers. Nous souhaitons que cet événement soit pour vous riche et stimulant.



CHRISTIAN GILLET

Président du Conseil départemental de Maine-et-Loire

L'Anjou, terre du 7^e art

Événement culturel emblématique d'Angers, le Festival Premiers Plans est aussi un rendez-vous singulier du cinéma français et européen. En Anjou et bien au-delà, il est aujourd'hui une réelle opportunité pour tous les jeunes cinéastes qui, depuis 28 ans, ont la possibilité d'y présenter leurs toutes premières réalisations.

Le Conseil départemental de Maine-et-Loire est donc fier d'accompagner et de soutenir chaque année cet événement incontournable dans le paysage du 7^e art. Cette 28^e édition s'annonce une nouvelle fois enthousiasmante, foisonnante, effervescente. Notamment grâce à ses différentes rétrospectives consacrées cette année, entre autres, à Miloš Forman, réalisateur génial et chef de file de la « Nouvelle Vague Tchèque » ou encore l'hommage rendu à Michael Lonsdale pour sa carrière dense et riche, cet acteur inclassable à la fois drôle et inquiétant.

Le Département s'inscrit aussi dans cette démarche d'ouverture et de connaissance au cinéma. Grâce à l'opération « Une journée particulière », il permet à 300 collégiens de participer à un tournage professionnel. De la même façon, le « Jury des Bibliothécaires » donne l'occasion à ces derniers, en lien avec le Bibliopôle, de récompenser un court métrage.

Chaque année, la richesse de Premiers Plans n'est plus à démontrer. Force est de constater que ce festival, ancré sur son territoire, fait de l'Anjou une véritable terre du 7^e Art.



BRUNO RETAILLEAU

Président de la Région des Pays de la Loire

Depuis sa création, le Festival Premiers Plans entraîne les Ligériens à la rencontre des cinéastes européens de demain. C'est désormais une manifestation qui a su trouver sa place parmi les grands festivals français, qui mobilise chaque année un public curieux de découvrir les œuvres d'auteurs faisant leurs premiers pas.

Autour des projections, des rétrospectives, des leçons de cinéma et des nombreux autres rendez-vous proposés, le Festival est aussi l'occasion d'échanges nombreux et riches entre professionnels, techniciens, auteurs, producteurs autour des questions d'actualité de la filière. Au terme du temps professionnel du 23 janvier est proposée au public une fenêtre sur les courts métrages tournés récemment en Pays de la Loire, dans le cadre de la soirée Films d'ici, avec l'association Cinéma parlant. Le public pourra également découvrir, avec l'appui de la Région, une sélection de premiers films chinois révélés à Pékin dans le cadre de la programmation croisée avec le Beijing First Film Festival.

Attentive au travail de découverte, d'échange et de formation des publics mis en œuvre par Premiers Plans, la Région soutient fortement cette manifestation, qui rejoint le travail mené toute l'année en faveur de la création, de la diffusion et de la sensibilisation au 7^e art. Je souhaite à tous de profiter pleinement de ce grand rendez-vous avec le cinéma.



AVANT-PROPOS

LOUIS BERGÈS

Directeur Régional des Affaires
Culturelles des Pays de la Loire

Rendez-vous incontournable de la jeune création cinématographique européenne, le Festival nous proposera, comme chaque année, de nombreuses découvertes, rencontres et hommages, pour un public intergénérationnel tant professionnel que cinéphile, juste curieux ou en recherche d'émotions.

Dans un contexte général difficile lié aux événements qui ont ponctué 2015, le rôle de la culture, de l'art et du cinéma est d'autant plus essentiel.

À la fois populaire et intime, le cinéma s'expose et s'infiltré dans notre quotidien par des écrans de toutes tailles.

Il donne la parole, il témoigne, il imagine, il est créateur de mondes, de formes, d'histoires, d'images, de sons, de rythmes et de mouvements. Il est bruyant, silencieux, lent ou fougueux, faste ou sobre.

Ce sont des histoires de points de vue, de perceptions et de réception. Donner, offrir, transmettre, proposer et libérer quelque chose pour raconter, provoquer une autre façon de voir, par une autre façon de dire, d'écrire, pour que le regard du spectateur se déplace et que la réflexion se poursuive.

Lors de rétrospectives, deux grands cinéastes seront à l'honneur :

Alain Cavalier, que l'on appelle désormais «le filmeur», l'homme à la caméra DV, cinéaste de l'intime et de l'universel, qui dit modestement : «Je ne peux pas tourner des films avec l'idée que j'agis sur le monde.....mais que mes films fassent frémir une eau dormante à l'intérieur d'un cœur, ça je le souhaite». Il nous honorerait de sa présence.

Miloš Forman s'attache à dépeindre avec flamboyance des hommes qui combattent face aux institutions, qui s'expriment haut et fort, repoussent les barrières, dépassent les limites, comme un combattant qui nous invite à penser que le possible est possible.

Le ministère de la Culture et de la Communication est fier d'accompagner le Festival Premiers Plans qui est un passeur essentiel, qui donne accès à cette création diversifiée et libre que nous nous attachons à préserver, et à diffuser.

Je vous invite donc tous à profiter au mieux de cette édition, et vous donne rendez-vous dans les salles.

JEAN-MICHEL CLAUDE

Président
de l'Association Premiers Plans

Pour la 28^e édition de Premiers Plans, Arnaud Desplechin revient comme président du jury. En apprenant cette nouvelle, comment ne pas songer à tout le chemin parcouru depuis la projection de son premier film **La Vie des morts** et la lecture du scénario **La Sentinelle** en 1991, lors de la 3^e édition du Festival. Sa présence à Angers pour juger à son tour les premiers films européens mis en compétition illustre bien la raison d'être de Premiers Plans dont l'ambition est de révéler les jeunes talents inconnus et promouvoir de nouvelles générations de réalisateurs européens. Elle est, 25 ans plus tard, la reconnaissance d'un choix artistique difficile : mobiliser le public, toujours plus nombreux, sur des noms inconnus, jouer la curiosité contre l'habitude, l'innovation et la qualité contre la facilité ; défi dont les résultats ne sont appréciables que dans la durée.

Au-delà des projets pédagogiques et artistiques mis en œuvre avec les enseignants, de la maternelle à l'université, les jeunes découvriront les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels de tous les pays européens, réalisateurs ou scénaristes, compositeurs, comédiens, critiques et pourront s'initier aux nouvelles formes d'expression cinématographiques que sont les vidéos du web ou des téléphones portables.

Cette année encore, le Festival propose des projections auprès des publics qui ne peuvent pas se déplacer : patients du CHU, résidents d'EPHAD, Maison d'arrêt d'Angers, et se décentralise dans les territoires intercommunaux pour la reprise des films primés.

C'est grâce au soutien et à l'implication de nos partenaires, les collectivités territoriales, les institutions, les entreprises et par l'engagement de nos équipes que Premiers Plans peut offrir une telle diversité de programmes, de moments de partage et de convivialité.

Durant 10 jours, entre Théâtre municipal, salles de cinéma, centre de congrès et Quai, le centre d'Angers se transforme en lieu d'effervescence culturelle où la pluralité des regards portés sur la vie des autres, permet l'échange et la confrontation, l'ouverture d'esprit et la tolérance.

Place à la découverte et à l'émotion. Bon festival 2016.



AVANT-PROPOS

JÉRÔME CLÉMENT

Président du Festival Premiers Plans

CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué général et directeur artistique du Festival Premiers Plans

Il est réconfortant de constater que la fréquentation du cinéma en salles n'a pratiquement pas baissé en 2015 : 206 millions de spectateurs, 1,4% de moins que l'an dernier. On aurait pu s'attendre à pire compte tenu des événements tragiques qui ont marqué le début et la fin de l'année 2015.

Malgré ces dures circonstances, nous abordons cette 28^e édition avec joie et optimisme.

Avec à nos côtés comme président du Jury, un cinéaste prestigieux, Arnaud Desplechin, découvert à Angers en 1991.

La joie vient des cinéastes, tous ces nouveaux talents qui se manifestent partout en Europe et dont nous avons retenu une centaine de premiers films que les spectateurs du Festival Premiers Plans, plus nombreux chaque année, pourront venir voir avec l'immense plaisir de la découverte. D'autant plus que cette année, nous innovons en ouvrant la sélection aux productions du web et à leurs auteurs qui ont une ambition cinématographique.

La joie vient aussi d'accueillir Alain Cavalier, homme et cinéaste singulier, respecté, et dont l'œuvre témoigne à la fois d'une curiosité toujours en éveil, d'un talent sans cesse renouvelé et d'une originalité qui continue de nous surprendre. Vincent Lindon, "son premier ministre" du film **Pater**, viendra nous rejoindre pour l'occasion.

Miloš Forman sera, lui aussi, à l'honneur : cet immense cinéaste sera à l'affiche avec les films qu'il a tournés dans sa Tchécoslovaquie natale, puis dans son pays d'adoption, les États Unis, et en Europe. Il ne pourra malheureusement être présent mais il nous a témoigné son plaisir d'être honoré à Angers et Jean-Claude Carrière, son ami, parlera de ses collaborations avec lui.

Événement rare également, nous accueillerons le grand cinéaste russe Andreï Zviaguintsev dont les quatre longs métrages ont marqué les jurys de Cannes ou de Venise et qui sans aucun doute vous impressionneront par la puissance de leurs images et leurs thématiques universelles.

Enfin Michael Lonsdale, dont la longue carrière d'acteur lui a permis d'embrasser tous les rôles, depuis **India Song** de Marguerite Duras jusqu'à **Des hommes et des dieux** qui lui a valu tant d'éloges, sera aussi avec nous pendant quelques jours. Ce sera une grande joie de l'accueillir et de l'entendre sur scène au Quai et dans les salles du Festival.

Notre optimisme assumé vient des deux thèmes choisis pour cette édition : Rebelles et Migrants. Le monde est si difficile et nous a paru si lourd en 2015 qu'il faut sans doute conserver en soi cette part de rébellion qui nous rappelle sans cesse que nous ne pouvons nous accommoder de l'injustice, des inégalités et du désordre du monde. C'est pourquoi la question des migrants, si centrale aujourd'hui dans notre Europe et dans le monde, sera illustrée par des films et un débat sur ce sujet majeur qui s'impose à notre conscience encore plus cruellement aujourd'hui. Oui, nous pensons qu'en faisant face aux difficultés de notre époque, y compris grâce au cinéma et avec l'aide des artistes, nous serons plus forts et que l'optimisme de la volonté viendra à bout des épreuves que nous traversons.

Nous voyagerons en Islande à la découverte d'un cinéma peu connu dont nous avons révélé un nouvel auteur, Dagur Kári, grand prix 2003 avec son premier film **Nói Albinói**. Alors que l'on s'émerveille de la grande beauté sauvage de sa nature, la vitalité culturelle de ce petit pays, dont la littérature est si riche, est fascinante. Plusieurs films islandais récents seront présentés dont ceux de Sólveig Anspach qui a disparu mi 2015 comme Chantal Akerman. L'une et l'autre ont été jurées de notre Festival et nous leur rendrons hommage dans cette édition.

Le cinéaste Paul Driessen, d'origine néerlandaise, reconnu mondialement pour ses courts métrages d'animation nous fera partager son univers poétique, subtilement drôle ou cocasse.

Enfin nous n'oublierons pas qu'Henri Dutilleul aurait eu 100 ans, précisément le jour de l'ouverture de cette 28^e édition. Cet Angevin prestigieux a peu travaillé pour le cinéma. Mais **L'Amour d'une femme** de Jean Grémillon nous permettra d'écouter la musique qu'il a composée à cette occasion et un enregistrement rare, filmé par Chantal Akerman, sera également présenté.

Avec cette programmation, le Festival Premiers plans espère être à la hauteur des attentes des spectateurs qui pourront ainsi, tout en se détendant, trouver matière à réflexion et aborder la nouvelle année plus riches de ces expériences et de ces rencontres cinématographiques. Penser le monde est plus que jamais nécessaire, le cinéma peut et doit nous y aider. Premiers Plans a toute sa place pour atteindre cet objectif.



SOIRÉE D'INAUGURATION

OPENING CEREMONY



Présentation d'un long métrage en avant-première.
Screening of a feature film in premiere.

LES AGENTS GÉNÉRAUX GAN ASSURANCES SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 28^{ÈME} ÉDITION DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

Philippe Evrard

Agent Général Gan Assurances
Centre Espace Performance
Immeuble Hermès
B.P. 70912
49009 Angers cedex
Tél : 02 41 73 01 20
info@evrardassurances.fr

Roselyne Felgines

Agent Général Gan Assurances
20 bis, rue de la Roë
49100 Angers
Tél : 02 41 87 51 76
angers-lices@gan.fr

Fernando Gonçalves

Agent Général Gan Assurances
9, rue Jules Dauban
49100 Angers
Tél : 02 41 87 77 04
angers-bremont@gan.fr

Pierre Vaujour

Agent Général Gan Assurances
Villa Oxford
123 bis, rue des Ponts de Cé
B.P. 20604
49006 Angers Cedex 01
Tél : 02 41 74 20 20
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr



Depuis bientôt 30 ans, Gan contribue à la création cinématographique avec la Fondation Gan pour le Cinéma.

SOIRÉE DE CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

L'HISTOIRE DU GÉANT TIMIDE

[Fúsi]

Dagur Kári

Islande / Danemark

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 94'

Sortie en France le 24 février 2016

Scénario Dagur Kári **Image** Rasmus Videbaek **Son** Arni Gustafsson **Montage** Olivier Bugge Coutté, Andri Steinn Guðjónsson, Dagur Kári **Musique** Snowblow **Interprétation** Gunnar Jónsson, Ilmur Kristjánsdóttir, Sigurjón Kjartansson, Margrét Helga Jóhannsdóttir **Production** Baltasar Kormákur, Agnes Johansen, RVK Studios **Distribution** ARP



À 43 ans, Fúsi vit toujours chez sa mère. Entre son bol de céréales du matin, son boulot de bagagiste à l'aéroport dans la journée et les reconstitutions de batailles historiques sur plateau, le soir dans la cave avec un copain, la vie s'écoule avec monotonie. Mais sa rencontre avec la pétillante Alma et la jeune Hera va bouleverser le cours de sa vie. Comment ce célibataire endurci, à l'aise avec les sentiments comme un éléphant dans un magasin de porcelaine, va-t-il gérer l'amour d'un côté et l'affection de l'autre ?

Fúsi is 43 and still lives with his mother. Between his bowl of cereal in the morning, his job as a luggage handler at the airport during the day and reconstructions of historic battles, evenings in a cellar with a friend, his life is flows monotonously by. But when he meets sparkling Alma and young Hera things will be turned upside-down. How will this hardened bachelor, who is as comfortable with his feelings as a bull in a china shop, manage love one the one hand and affection on the other.



Fils de l'auteur islandais Pétur Gunnarsson, Dagur Kári est né en 1973 à Paris. Après avoir passé sa jeunesse en Islande, il étudie le cinéma à la Danske Filmskolen à Copenhague. Son film de fin d'études, **Lost Week End** (2000), remporte de nombreux prix dont celui du jury à Premiers Plans. De retour en Islande, il s'attaque à son premier long métrage, **Nói Albinói** qui débute sa carrière avec un Grand prix du jury à Premiers Plans avant de remporter un grand succès tant public que critique. Suivront en 2005, **Dark Horse**, présenté au festival de Cannes dans la section "Un certain regard" et en 2010, **The Good Heart**, coproduction américano-dano-islandaise avec Paul Dano, Brian Cox et Isild Le Besco. En parallèle de sa carrière de cinéaste, Dagur Kári crée le groupe Slowblow, avec lequel il sort quatre albums et compose la musique de ses films.

L'Histoire du géant timide, son tout nouveau film, sortira en France le 24 février prochain.

Son of Icelandic author Pétur Gunnarsson, Dagur Kári was born in Paris in 1973. After growing up in Iceland, he studied cinema at the Danish Film School in Copenhagen. His graduation film, **Lost Week End** (2000), won several awards including the jury prize at Premiers Plans. Back in Iceland he started on his first feature, **Nói Albinói (Nói the Albino)**, which started its career with the Grand Jury Prize at Premiers Plans before being acclaimed by audiences and critics alike. Then in 2005 came **Voksne mennesker (Dark Horse)**, presented in Cannes in Un Certain Regard, and in 2010, **The Good Heart**, a US - Denmark - Iceland coproduction with Paul Dano, Brian Cox et Isild Le Besco. Alongside his career as a filmmaker, Dagur Kári founded the group Slowblow, with which he has made four albums and also composes film music.

Fúsi (Virgin Mountain), his latest film, will be released in France on 24 February.

En présence de Dagur Kári et Michèle Halberstadt, distributrice

SÉANCES SPÉCIALES

ROIS ET REINE

Arnaud Desplechin

France

2004 • drame • couleurs • 35 mm • 150'

Scénario Arnaud Desplechin, Roger Bohbot **Image** Eric Gautier **Son** Jean-Pierre Laforce **Montage** Laurence Briaud **Musique** Grégoire Hetzel **Interprétation** Emmanuelle Devos, Mathieu Amalric, Catherine Deneuve, Maurice Garrel, Nathalie Boutefeu, Jean-Paul Roussillon, Magali Woch, Hippolyte Girardot, Noémie Lvovsky, Elsa Wollaston, Valentin Lelong **Production** Why Not Productions, Pascal Caucheteux



Deux histoires disjointes : d'une part le couronnement de Nora Cotterelle, qui s'apprête à se marier, et d'autre part la déchéance d'Ismaël Vuillard, interné par erreur dans un asile psychiatrique et sur le point d'en sortir en piètre état. Ces deux intrigues se rejoignent quand Nora propose à Ismaël l'adoption de son fils Elias...

Two disjointed stories: on the one hand the crowning of Nora Cotterelle, who is preparing to be married, and on the other the decline of Ismaël Vuillard, who has been committed to a mental asylum by mistake, and which he is about to leave, but in a terrible state. The two plots come together when Nora suggests that Ismaël should adopt her son Elias...

.....

© Jean-Claude Lohier
Why Not Productions



Arnaud Desplechin débute avec **La Vie des morts**, sélectionné à Premiers Plans en 1991. Il y est aussi présent pour la lecture du scénario **La Sentinelle**, tous deux primés au Festival. Pour **Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)**, il fait appel à nouveau à Mathieu Amalric. Il réalise ensuite **Esther Kahn** puis **Léo en jouant « En compagnie des hommes »**. En 2004,

Rois et reine remporte le prix Louis Delluc. Pour **L'Aimée**, il filme sa propre famille et enchaîne avec **Un conte de Noël**. Tourné aux États-Unis, **Jimmy P** est sa sixième sélection à Cannes. Il réalise ensuite pour la télévision **La Forêt**. Sélectionné à la quinzaine des réalisateurs avec **Trois souvenirs de ma jeunesse**, il fait ses premiers pas à la Comédie Française avec **Père d'August Strindberg**.

Arnaud Desplechin started his career with **La Vie des morts**, selected for Premiers Plans in 1991. He was also present for the reading of his first feature film, **La Sentinelle**. Both won awards at the Festival. For his next film, **Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)** (*My Sex Life... Or How I Got Into an Argument*), he worked again with Mathieu Amalric. Then he directed **Esther Kahn**, and **Léo en jouant « En compagnie des hommes »** (*Playing in the Company of Men*). In 2004, **Rois et reine** (*Kings and Queen*) won the Prix Louis Delluc. For his documentary **L'Aimée** (*The Beloved*), he filmed his own family, and continued with **Un conte de Noël** (*A Christmas Tale*). Shot in the US, **Jimmy P** (*Jimmy P. Psychotherapy of a Plains Indian*) is his 6th selection in Cannes. Then he directed **La Forêt**, his first film made for television. Following the selection last May at the Directors' Fortnight of **Trois souvenirs de ma jeunesse** (*My Golden Days*), he had his first foray into the Comédie Française this autumn with Strindberg's *The Father*.

En présence d'Arnaud Desplechin

Rencontre avec Arnaud Desplechin le samedi 30 janvier

HEREMAKONO

[En attendant le bonheur]

Abderrahmane Sissako

Mauritanie / France

2004 • fiction • couleurs • 35 mm • 95'

Scénario Abderrahmane Sissako **Image** Jacques Besse **Son** Alioune Mbow, Antoine Ouvrier **Montage** Nadia Ben Rachid **Interprétation** Khatra Ould Abdel Kader, Maata Ould Mohamed Abeid, Mohamed Mahmoud Ould Mohamed **Production** Arte France Cinéma, Duo Films, Nicolas Royer, Maji-da Abdi



Nouadhibou est une petite ville de pêcheurs arrimée à une presqu'île de la côte mauritanienne. Abdallah, y retrouve sa mère, en attendant son départ vers l'Europe. Dans ce lieu d'exil et de fragiles espoirs, le jeune homme, qui ne comprend pas la langue, essaie de déchiffrer l'univers qui l'entoure : Nana, une sensuelle jeune femme qui cherche à le séduire, Makan qui comme lui, rêve de l'Europe, Maata, un ancien pêcheur reconverti en électricien et son apprenti disciple, Khatra. C'est lui, l'enfant espiègle, qui enseigne à Abdallah la langue locale pour que ce dernier puisse rompre le silence auquel il est condamné. Ces communautés se croisent et se décroisent sous nos yeux, le regard rivé vers l'horizon, en attendant un hypothétique bonheur...

Nouadhibou is a small fishing village clinging to a peninsula on the Mauritanian coast. Abdallah sees his mother there while he is waiting to leave for Europe. In this place of exile and fragile hopes, the young man, who does not understand the language, tries to decipher the world around him: Nana, a sensuous young woman looking to seduce, Makan who dreams of Europe like he does, Maata, an old fisherman turned electrician and his apprentice, Khatra. He is the roguish little boy who teaches Abdallah the local language so that he can break the silence he is condemned to. These communities crisscross before our eyes, looking out to the horizon, waiting for a hypothetical happiness...

.....



Après une enfance au Mali, Abderrahmane Sissako est formé à Moscou et y tourne ses premiers courts métrages dont **Octobre**, présenté en 1993 dans la section Un certain regard du Festival de Cannes. Il réalise **La Vie sur terre** en 1998 et retourne sur la Croisette en 2002 pour **Heremakono**. En 2006, il réalise **Bamako**, projeté à Cannes en Sélection Officielle Hors Compétition. Il tourne

deux documentaires en co-réalisation out of competition. He co-directed two documentaries that same year. In 2014 **Timbuktu** was released and presented in competition before going on to win 7 Césars in 2015 and receiving an Oscar nomination for best foreign film.

After growing up in Mali, Abderrahmane Sissako trained in Moscow and made his first shorts there, including **Oktyabr** (*October*) presented in 1993 in Un certain regard at the Cannes Film Festival. He made **La Vie sur terre** (*Life on Earth*) in 1998 and returned to the Croisette in 2002 for **Heremakono** (*Waiting for Happiness*). In 2006 he made **Bamako**, screened in Cannes in the Official Selection out of competition. He co-directed two documentaries that same year. In 2014 **Timbuktu** was released and presented in competition before going on to win 7 Césars in 2015 and receiving an Oscar nomination for best foreign film.

En présence d'Abderrahmane Sissako

SÉANCES SPÉCIALES

LE GRAND APPARTEMENT

Pascal Thomas

France

2006 • comédie • couleurs • numérique DCP • 103'

Scénario Pascal Thomas **Image** Renan Pollès **Son** Pierre Lenoir **Montage** Catherine Dubeau **Musique** Reinhardt Wagner **Interprétation** Laetitia Casta, Mathieu Amalric, Pierre Arditi, Noémie Lvovsky, Maurice Risch, Gisèle Casadesus **Production** Nathalie Lafaurie et Les Films Français **Distribution** Tamasa



Francesca et Martin vivent dans une joyeuse bohème. Et surtout au-dessus de leurs moyens. Ils occupent en effet un immense appartement à petit loyer qu'ils doivent aux bontés de la vieille loi de 1948. Ce grand appartement est le phalanstère de l'amitié. Tous leurs parents excentriques ou malmenés par le sort y trouvent refuge. La vie y est un vaudeville et une fête permanente. Ce grand appartement est le dernier paradis sur terre. Francesca doit le défendre contre la rapacité de la propriétaire qui veut le récupérer. Ses connaissances juridiques, sa fantaisie et son charme suffiront-ils à sauver ce petit monde menacé ?

Francesca and Martin live in a happy Bohemia. And above all beyond their means. They have a massive apartment with a low rent thanks to the benevolence an old law of 1948. This big apartment is a phalanstery of friendship. All their eccentric and hard-done-by family members find a refuge there. Life is a vaudeville and constant party. This big apartment is the last paradise on earth. Francesca has to defend it against the rapacious landlord who wants to get the apartment back so that he can sell it. Will her legal knowledge, her fantasy and her charms be enough to save this threatened little world?



Journaliste pendant plusieurs années, Pascal Thomas réalise son premier et unique court métrage **Le Poème de l'élève Mikovsky** en 1971. Il enchaîne en 1972 avec son premier long métrage **Les Zozos**, récit autobiographique sur l'adolescence. Tout au long des années 70, Pascal Thomas agrandit sa filmographie avec **Pleure pas la bouche pleine**, **Le Chaud Lapin**, ou encore **Confidences pour confidences**. **La Dilettante** signe sa première collaboration avec Reinhardt Wagner. Dans les années 2000, il s'inspire de romans d'Agatha Christie et met en scène Catherine Frot et André Dussolier dans **Mon petit doigt m'a dit**, **Le Crime est notre affaire**, et **Associés contre le crime**. Il fait également tourner Laetitia Casta, Mathieu Amalric et Pierre Arditi dans **Le Grand Appartement**, toujours accompagné de Reinhardt Wagner. En 2008, l'Académie française lui décerne son Grand Prix du Cinéma.

Pascal Thomas was a journalist for a number of years and directed his first and only short film, **Le Poème de l'élève Mikovsky** in 1971. He continued in 1972 with his first feature, **Les Zozos**, an autobiographic story about adolescence. Throughout the 1970s, increased his filmography with **Pleure pas la bouche pleine** (*Don't cry with your Mouth Full*), **Le Chaud Lapin** (*The Hot Rabbit*), and **Confidences pour confidences** (*Heart to Heart*). **La Dilettante** was his first collaboration with Reinhardt Wagner. In the 2000s he was inspired by the novels of Agatha Christie, and directed Catherine Frot and André Dussolier in **Mon petit doigt m'a dit** (*By the Pricking of My Thumbs*), **Le Crime est notre affaire** (*Crime Is Our Business*), and **Associés contre le crime** (*Partners in Crime*). He also filmed Laetitia Casta, Mathieu Amalric and Pierre Arditi in **Le Grand Appartement**, again working with Reinhardt Wagner. In 2008, the Académie française awarded him its Grand Prix du Cinéma.

Pascal Thomas was a journalist for a number of years and directed his first and only short film, **Le Poème de l'élève Mikovsky** in 1971. He continued in 1972 with his first feature, **Les Zozos**, an autobiographic story about adolescence. Throughout the 1970s, increased his filmography with **Pleure pas la bouche pleine** (*Don't cry with your Mouth Full*), **Le Chaud Lapin** (*The Hot Rabbit*), and **Confidences pour confidences** (*Heart to Heart*). **La Dilettante** was his first collaboration with Reinhardt Wagner. In the 2000s he was inspired by the novels of Agatha Christie, and directed Catherine Frot and André Dussolier in **Mon petit doigt m'a dit** (*By the Pricking of My Thumbs*), **Le Crime est notre affaire** (*Crime Is Our Business*), and **Associés contre le crime** (*Partners in Crime*). He also filmed Laetitia Casta, Mathieu Amalric and Pierre Arditi in **Le Grand Appartement**, again working with Reinhardt Wagner. In 2008, the Académie française awarded him its Grand Prix du Cinéma.

En présence de Pascal Thomas et Reinhardt Wagner, compositeur

LES DEUX AMIS

Louis Garrel

France

2014 • fiction • couleurs • 100'

Scénario Louis Garrel, Christophe Honoré **Image** Claire Mathon **Son** Laurent Benim, Antoine Mercier, Benjamin Jaussaud, Mélissa Petit Jean **Montage** Joëlle Hache **Musique** Philippe Sarde **Interprétation** Golshifteh Farahani, Vincent Macaigne, Louis Garrel **Production** Les Films des Tournelles (Anne-Dominique Toussaint) **Distribution** Ad Vitam Distribution



Clément, figurant de cinéma, est fou amoureux de Mona, vendeuse dans une sandwicherie de la gare du Nord. Mais Mona a un secret, qui la rend insaisissable. Quand Clément désespère d'obtenir ses faveurs, son seul et meilleur ami, Abel, vient l'aider. Ensemble, les deux amis se lancent dans la conquête de Mona.

Clément, a film extra, is madly in love with Mona, a shop assistant in a sandwich bar at the Gare du Nord. But Nora has a secret, which makes her very enigmatic. When Clément despairs about winning her favours, his best and only friend, Abel, comes to his aid. Together the two friends go off to conquer of Mona.



Louis Garrel débute au cinéma en 2000 dans **Ceci est mon corps**. Il poursuit avec **Innocents** de Bernardo Bertolucci et **Les Amants réguliers** de Philippe Garrel, pour lequel il obtient le César du meilleur jeune espoir masculin. Il retrouvera par la suite plusieurs fois Christophe Honoré pour notamment **Ma Mère**, **Dans Paris** et **Les Biens-aimés**, Philippe Garrel pour **La Fontière de l'aube**, **Un été brûlant** et **La Jalousie**, Valéria Bruni-Tedeschi pour **Actrices** et **Un château en Italie**. Louis Garrel a réalisé trois courts métrages, **Mes Copains**, **Petit tailleur**, prix du Jury au festival de Pantin et **La Règle de trois**, prix Jean Vigo. Il a lu à Angers en 2014, avec Anna Mouglalis, le scénario des **Deux Amis**, en compétition.

Louis Garrel started in the cinema in 2000 in **Ceci est mon corps** (*This is my Body*). He continued with **The Dreamers** by Bernardo Bertolucci and **Les Amants réguliers** (*Regular Lovers*) by Philippe Garrel, for which he won the César for best male hopeful. He worked several times with Christophe Honoré notably for **Ma Mère** (*My Mother*), **Dans Paris** (*In Paris*) and **Les Biens-aimés** (*The Beloved*). Philippe Garrel for **La Fontière de l'aube** (*Frontier of the Dawn*), **Un été brûlant** (*A Burning Hot Summer*) and **La Jalousie** (*Jealousy*), Valéria Bruni-Tedeschi for **Actrices** (*Actresses*) and **Un château en Italie** (*A Castle in Italy*). Louis Garrel has made three short films, **Mes Copains**, **Petit tailleur**, which won the Jury Prize at the Pantin Festival, and **La Règle de trois**, which won the prix Jean Vigo. He read at Angers in 2014, with Anna Mouglalis, the script of **Les Deux Amis**, in competition.

En présence de Louis Garrel et Anne-Dominique Toussaint, productrice

FERDA LA FOURMI

Hermína Týrlová

République tchèque

1989 • fiction • couleurs • vidéo • 12'

Sortie en France le 10 février 2016

Distribution Malavida

FERDA AIDE SES AMIS

1977 • animation • couleurs • numérique DCP • 10'



Ferda la fourmi aimerait bien aider ses amis... Un bourdon lui demande de jouer du tuba pour réveiller ses enfants, mais elle joue un peu trop fort ; un dytique de pomper de l'air au fond de l'étang, mais elle casse sa machine. Bonne volonté et maladresse ne font parfois pas bon ménage !

Ferda the ant wants to help her friends... A bumblebee asks her to play the tuba to waken his children, but she plays a bit too loud; a water beetle asks her to pump air to the bottom of the lake, but she breaks the machine. Helpfulness and clumsiness are sometimes poor bedfellows!

LES FÉRIES DU CORAIL

1968 • animation • couleurs • numérique DCP • 10'



Au fond de la mer, poissons et coquillages jouent et se taquent, autour de deux petits poissons amis, jusqu'à ce que soit lancée une innocente bataille des poissons jaunes contre les rouges. Mais attention, cela cache l'arrivée d'un danger bien plus grand...

On the sea bed fish and shellfish play around two little fish, until an innocent battle starts between the yellow fish and the red fish. But beware, this hides the arrival of a much bigger danger...

CONTE DE LA CORDE À LINGE

1986 • animation • couleurs • numérique DCP • 8'



Sur une corde à linge sont accrochés une salopette, un tablier, un pyjama de nouveau-né et un napperon. Mais la salopette s'avère rapidement être une sacrée coquine. À tel point qu'elle décide de quitter la corde et de découvrir le vaste monde...

A pair of dungarees, an apron, a baby's pyjamas and a doily are hung on a washing line. But the dungarees are a bit of a rascal. They even decide to get off the line and discover the outside world...

UN SACRÉ GARNEMENT

1980 • animation • couleurs • Numérique DCP • 8'



À la ferme, un petit garçon s'amuse à tendre de vilains pièges aux animaux à l'aide d'un pot de colle : il enduit la clôture où viennent se poser les oiseaux, en met près de la mangeoire du canard, dans la niche du chien. Mais les animaux s'avèrent moins méchants que lui quand les rôles s'inversent...

A small boy has fun laying nasty traps for animals using a pot of glue: he coats the fence where the birds come to sit, puts some on the duck feeders, in the dog kennel. But the animals prove to be far less cruel when the tables are turned...

LES FARCES DU DIABLOTIN

1980 • animation • couleurs • Numérique DCP • 6'



Sur l'arbre de Noël, les décorations en pâte à pain prennent vie. Un petit diabolin sème la zizanie et fait tomber de l'arbre le berger et ses brebis, le coq et les poussins, la bergère et le bébé... Mais alors qu'il veut s'attaquer à la colombe, l'écrivisse l'attrape par la queue...

The dough decorations on the Christmas tree come to life. A little imp spreads trouble and makes the shepherd and his flock, the cock and his hens, the shepherdess and the baby fall from the tree. But when he tries to take on the dove, the shrimp catches him by the tail...



Couturière et bricoleuse, Hermína Týrlová avait le talent de savoir donner vie à tous les matériaux qui lui tombaient sous la main : pelotes de laine, mouchoirs, jouets, tissus... Ce programme rassemble cinq de ses films, cinq « contes de fées mobiles du XX^e siècle » pour émerveiller le regard des tout-petits.

Hermína Týrlová was a seamstress and very good with her hands, she had the talent of giving life to the materials that fell into her hands: balls of wool, handkerchiefs, toys, fabrics... This programme presents five of her films, five "mobile fairy tales of the 20th century" to amaze small children...

AVANT-PRÉMIÈRES

LES FILLES AU MOYEN-ÂGE

[Girls in Middle Age]

Hubert Viel

France

2015 • fiction • couleurs et N&B • numérique DCP • 88'

Sortie en France le 27 janvier 2016

Scénario Hubert Viel, d'après Régine Pernoud **Image** Alice Desplats **Son** Rodolphe Bégard, François Piednoir **Montage** Fabrice du Peloux **Musique** Frédéric Alvarez, Hubert Viel **Interprétation** Michael Lonsdale, Chann Aglat, Léana Doucet, Malonn Lévana, Camille Loubens, Johan Martin, Noé Savoyat **Production** Artisans du Film **Distribution** Potemkine Films



Bercés par le récit d'un vieil homme érudit, des enfants d'aujourd'hui se retrouvent transportés au Moyen-Âge. Les garçons sont des rois, des moines et des chevaliers. Les filles, des conquérantes, des savantes, des héroïnes. Dans ce Moyen-Âge méconnu, elles leur tiennent tête et n'ont de cesse de s'émanciper.

Lulled by the story of an old erudite man, children from today's world found themselves transported to the Middle-Ages. Boys are kings, monks or knights. Girls are conquerors, philosophers, heroines who resist male supremacy in an unknown Middle-Age world which – until it started its own decline – never stopped working toward their emancipation.

.....



Hubert Viel a suivi des études de cinéma à l'ESRA, puis de philosophie à l'Université Paris IV. Il réalise son premier court métrage autoproduit en 2007, **Avenue de l'Opéra**, tourné en super 16. Il réalise ensuite plusieurs clips musicaux avant de se lancer dans la réalisation **d'Artemis, cœur d'Artichaut** en 2011, qui sera sélectionné à Premiers Plans. En 2010, il fonde avec sept associés Artisans du film, sa propre société de production indépendante.

Hubert Viel studied cinema at ESRA and then philosophy at the University of Paris IV. In 2007 he directed and self-produced his first short, **Avenue de l'Opéra**, shot in Super16. He went on to make music videos before directing **Artemis, cœur d'Artichaut** in 2011, which was selected for Premiers Plans. In 2010, he founded his own independent production company, Les Artisans du film, with 7 partners.

En présence d'Hubert Viel

LE LENDEMAIN

[Efterskalv]

Magnus von Horn

Pologne / Suède / France

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 102'

Sortie en France le 4 mai 2016

Scénario Magnus von Horn **Image** Łukasz Zał **Son** Michał Robaczewski, Jean-Guy Véran **Montage** Agnieszka Głinska **Interprétation** Ulrik Munther, Mats Blomgren, Alexander Nordgren, Wiesław Komasa, Loa Ek, Ellen Jelinek, Inger Nilsson **Production** Mariusz Włodarski (Lava Films) et Madeleine Ekman (Zentropa International Sweden) en co-production avec Sophie Erbs (Cinéma Defacto) **Distribution** Nour Films



John, encore adolescent, rentre chez son père après avoir purgé sa peine de prison et aspire à un nouveau départ. Mais la communauté locale n'a ni oublié, ni pardonné son crime. Sa présence attise les pires pulsions chez chacun, l'atmosphère devient menaçante, proche du lynchage. Rejeté par ses anciens amis et abandonné par ses proches, John perd espoir et la violence qui l'a conduit en prison refait peu à peu surface. Dans l'impossibilité d'effacer le passé, il décide d'y faire face.

John, still a teenager, goes to his father's house having finished a prison sentence and is hoping for a new start. But the local community has not forgotten or forgiven his crime. His presence stirs up the worst impulses in everyone, and the atmosphere becomes threatening, almost a lynching. Rejected by his former friends, and abandoned by his family, John loses hope and the violence which took him to prison gradually comes back to the surface. It is impossible to wipe out the past, so he decide to face up to it.

.....



Magnus von Horn est né à Göteborg en Suède et a étudié à l'École Nationale de Cinéma de Łódź. Il vit à Varsovie. Quatre des films qu'il a réalisés pendant son cursus, dont **Echo** (2008) et **Bez Sniegu** (2012), ont été sélectionnés dans de nombreux festivals prestigieux de par le monde. Magnus est venu à Angers pour présenter **Bez**

Sniegu en 2012. **Le Lendemain** est son premier long métrage.

Magnus von Horn was born in Gothenburg in Sweden and student at the national Film School in Łódź. He lives in Warsaw. Four of the films he made during his studies, including **Echo** (2008) and **Bez Sniegu** (2012), were selected in several prestigious festivals around the world. Magnus came to Angers to present his short film **Bez Sniegu** in 2012. **Efterskalv (The Here After)** is his first feature.

HOMMAGE À CHANTAL AKERMAN

En présence de Marianne Lambert, Jean-Michel Frodon et Louis Heliot

TROIS STROPHES SUR LE NOM DE SACHER

Chantal Akerman

France

1989 • fiction • couleurs • vidéo • 12'

Scénario Chantal Akerman **Image** Raymond Fromont **Son** Nicolas Joly **Montage** Rose LeGrand **Musique** Henri Dutilleux **Interprétation** Sonia Wieder-Atherton, Jean-Christophe Bleton, Francesca Lattuada, Sylvie Seidmann **Production** Production Mallia Films, La Sept, Arcanal, Centre Pompidou **Distribution** Images de la culture / CNC



"En un renversement de *Fenêtre sur cour*, placé ici dans une cour percée de fenêtres, Chantal Akerman filme un solo de violoncelle. La structure est celle de la composition d'Henri Dutilleux en trois mouvements. Initié par Mstislav Rostropovitch pour le chef d'orchestre et mécène Paul Sacher, cette oeuvre est désormais devenue un hommage pour chacune des trois personnalités évoquées." Gilles Grand

"By reversing *Rear Window*, situated here in a courtyard set with several windows, Chantal Akerman films a cello solo. The structure is that of the composition of Henri Dutilleux in three movements. Initiated by Mstislav Rostropovich for conductor and patron of the arts Paul Sacher, this work has become a tribute to each of the three personalities evoked". Gilles Grand

LA CAPTIVE

Chantal Akerman

France / Belgique

2000 • fiction • couleurs • 35mm • 112'

Scénario Chantal Akerman, Eric de Kuyper inspiré de "La Prisonnière" de Marcel Proust **Image** Sabine Lancelin **Son** Thierry de Halleux **Montage** Claire Atherton **Décor** Christian Marti **Interprétation** Stanislas Merhar, Sylvie Testud, Olivia Bonamy, Liliane Rovère, Françoise Bertin, Aurore Clément **Production** Paulo Branco, Gemini Films, en co-production avec Arte France Cinéma et Paradise Films **Distribution** Cinémathèque de Bruxelles



Ariane vit chez Simon dans un grand appartement parisien. Sous surveillance. Il veut tout savoir d'elle, la suit, la fait accompagner dans ses sorties, cherche à la surprendre et la soumet à un questionnement incessant.

Ariane lives with Simon in a big Parisian apartment. Under surveillance. He wants to know everything about her, he follows her, has her accompanied when she goes out, tries to surprise her and constantly questions her.

.....



"Toute adaptation de Proust est a priori handicapée par deux angoisses : celle de la fidélité à l'oeuvre, et celle, attenante, de l'intimidation face à un monument. À la fois audacieuse et vaillamment naïve, Chantal Akerman a résolu d'un seul coup de cinéma ces deux soucis. Sa *Captive* qui, littéralement, n'est pas tout à fait la Prisonnière de la Recherche, est ce qu'on appelle chez les traducteurs «une belle infidèle». Surtout pas en costumes d'époque (exit le pittoresque !) et du coup parfaitement libre de ses mouvements de cinéma. En suspension." (Gérard Lefort, critique)

"Any adaptation of Proust is handicapped by two major worries: being true to the work, and, which goes with the first, intimation in the face of a monument. Both brave and valiantly naïve, Chantal Akerman has solved both issues in one fell cinematographic swoop. Her *Captive* which, literally, is not exactly the Prisoner of the Search, is what could be called by translators "a beautiful unfaithful woman". Not done in costume (out with the picturesque) and so perfectly free in its cinematographic movements. In suspension." (Gérard Lefort, critic)

"Any adaptation of Proust is handicapped by two major worries: being true to the work, and, which goes with the first, intimation in the face of a monument. Both brave and valiantly naïve, Chantal Akerman has solved both issues in one fell cinematographic swoop. Her *Captive* which, literally, is not exactly the Prisoner of the Search, is what could be called by translators "a beautiful unfaithful woman". Not done in costume (out with the picturesque) and so perfectly free in its cinematographic movements. In suspension." (Gérard Lefort, critic)

I DON'T BELONG ANYWHERE

[Le cinéma de Chantal Akerman]

Marianne Lambert

Belgique

2015 • couleurs et noir et blanc • numérique DCP • 67'

Scénario Marianne Lambert, Luc Jabon **Image** Rémon Fromont **Son** Benjamin Charlier **Montage** Marc de Coster **Musique** Casimir Liberski **Production** Artemis Productions / 110, Boulevard Auguste Reyers, 1030 Bruxelles Belgique / +32 2 216 23 24 / info@artemisproductions.com, Cinémathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles / 44, Boulevard Léopold II à 1080 Bruxelles / +32 2 413 37 53 / cinematheque@cfwb.be **Distribution** CBA - Centre de l'audiovisuel à Bruxelles



Cinquième titre de la Collection Cinéastes d'aujourd'hui, *I Don't Belong Anywhere - Le Cinéma de Chantal Akerman*, réalisé par Marianne Lambert, évoque quelques-uns des 40 films de cette cinéaste majeure.

The fifth title in the Collection Cinéastes d'aujourd'hui (Filmmakers of today Collection) *I Don't Belong Anywhere - The Cinema of Chantal Akerman*, directed by Marianne Lambert, touches upon some of 40 films by this prolific filmmaker.

.....



Après des études en journalisme et communication à l'Université Libre de Bruxelles, Marianne Lambert commence à travailler au début des années 90 dans le cinéma, à la régie et à l'assistantat de réalisation. Régisseuse générale sur une trentaine de films, elle travaille depuis quelques années en tant que directrice de production, notamment pour Chantal Akerman (*La Folie Almayer*), Frédéric Fonteyne (*Tango libre*), Bernard Bellefroid (*Melody*) et Marion Hansel (*En amont du fleuve*).

After studies in Journalism and Communication at Université Libre de Bruxelles, Marianne Lambert starts to work in the early nineties in cinema, as grip and assistant director. She's been working in the last few years as line producer, notably for Chantal Akerman (*La Folie Almayer*), Frédéric Fonteyne (*Tango libre*), Bernard Bellefroid (*Melody*) and Marion Hansel (*En amont du fleuve*).

En présence de Marianne Lambert

HOMMAGE À HENRI DUTILLEUX

L'AMOUR D'UNE FEMME

Jean Grémillon

France / Italie

1954 • fiction • noir et blanc • 35mm • 104'

Scénario Jean Grémillon **Image** Louis Page **Son** Jean Rieul **Montage** Louise Hautecœur, Marguerite Renoir **Musique** Henri Dutilleux **Interprétation** Micheline Preste, Massimo Girotti, Gaby Morlay **Production** Les Productions Cinématographiques (L.P.C.), Film Costellazione **Distribution** Gaumont



Marie, une jeune doctoresse, se rend sur l'île d'Ouessant, afin de remplacer un vieux praticien. Grâce à ses compétences et son dévouement, elle parvient à se faire accepter par les insulaires. André, un ingénieur installé provisoirement dans la région, la demande en mariage. Pour suivre celui qu'elle aime, elle doit renoncer à son métier. Au début réticente, elle finit par accepter. Pourtant, André comprendra qu'il ne peut l'arracher à sa vocation et il quittera l'île sans la prévenir.

Marie, a young doctor, goes to the island of Ushant to replace the old GP. Thanks to her skills and devotion, she becomes accepted by the islands. André, an engineer who is living in the area temporarily asks her to marry him. To follow the man she loves she has to give up her professional. Initially unwilling, she finally accepts. However, André understands that he will not be able to tear her away from her vocation and leaves the island without telling her.

En présence de Michel Van Zele

TROIS STROPHES SUR LE NOM DE SACHER

Chantal Akerman

France

1989 • fiction • couleurs • vidéo • 12'

Scénario Chantal Akerman **Image** Raymond Fromont **Son** Nicolas Joly **Montage** Rose Legrand **Musique** Henri Dutilleux **Interprétation** Sonia Wieder-Atherton, Jean-Christophe Bleton, Francesca Lattuada, Sylvie Seidmann **Production** Production Mallia Films, La Sept, Arcanal, Centre Pompidou **Distribution** Images de la culture / CNC

Voir page 19

HENRI DUTILLEUX, À PORTÉE DE VOIX

Michel Van Zele

France

2003 • documentaire • couleurs • vidéo • 58'

Scénario Michel Van Zele **Image** Philippe Theaudière **Son** Séverin Favriau, Raphaël Sohler **Montage** Anouk Zivi **Musique** Henri Dutilleux **Interprétation** Mstislav Rostropovitch, Philippe Hersant, Dawn Upshaw, Sir Simon Rattle **Production** Cinétévé, Arte France



© Michel Van Zele

Henri Dutilleux a ébauché sa première recherche sur la voix en 1944 à partir des Trente trois sonnets composés au secret par Jean Cassou, puis en 1994 dans un bref passage de *The Shadows of Time*. S'il fait souvent référence à l'écriture arborescente (spécialement dans *L'Arbre des songes*) pour rendre sensible la manière dont se déploie son œuvre depuis 1938, c'est en particulier dans les liens étroits qu'elle tisse avec la peinture et la poésie que se trouve le nœud du mystère de son répertoire. Aussi, sa dernière création, *Correspondances*, aux accents baudelairiens, tente d'ouvrir une nouvelle voie dans le domaine de l'art lyrique. **Henri Dutilleux, à portée de voix** : le titre exprime le double mouvement musical de mon film, à savoir le va-et-vient entre la partition qui naît sous nos yeux et la grande proximité de son auteur qui nous la fait découvrir dans les lieux mêmes de sa conception, jusqu'au moment où la cantatrice Dawn Upshaw et le chef d'orchestre Sir Simon Rattle s'en saisissent, lors des répétitions avec la Philharmonie de Berlin la veille du concert.

Henri Dutilleux started his work on the voice in 1944 based on Les Trente trois sonnets composés au secret by Jean Cassou, then in 1994 in a brief passage in *The Shadows of Time*. Although he often refers to arborescent writing (particularly in *L'Arbre des songes* - *The Tree of Dreams*) to express the way his work has developed since 1938, it is in the close links he made with painting and poetry that the crux of the mystery lies. His last creation, *Correspondances*, with hints of Baudelaire, seeks to open a new path in the art of singing. **Henri Dutilleux, à portée de voix**: the title expresses the two-way musical movement of my film, i.e. the toing and froing between the score which is born before our very eyes and the closeness of its author which reveals it to us in the same places as it was conceived, up to the moment when singer Dawn Upshaw and director Sir Simon Rattle take it on during rehearsals with the Berlin Philharmonic on the eve of the concert.

Michel Van Zele est un réalisateur de documentaires, dont les films ont été sélectionnés et primés en festivals.

Michel Van Zele is a director of documentary. His films have been selected and awarded in festivals.

En présence de Michel Van Zele et Michel Ayroles, administrateur général de l'ONPL

> Sélection
officielle



Avec le soutien de

Ambassade du Royaume des Pays-Bas en France •
Ambassade Royale de Norvège • Forum Culturel Autrichien • Institut hongrois •
Institut Polonais à Paris • Institut suédois • Institut Camões • Swiss Films •
Wallonie Bruxelles International



Royaume des Pays-Bas

forum culturel autrichien



INSTITUT
POLONAIS
PARIS

SWISSFILMS



JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



© Jean-Claude Lohrer Why Not Productions

ARNAUD DESPLECHIN

Président / President

Réalisateur, scénariste / Director, Screenwriter
France

Diplômé de l'IDHEC, Arnaud Desplechin débute avec **La Vie des morts**, sélectionné à Premiers Plans en 1991. La même année, il est aussi présent pour la lecture du scénario de son premier long métrage **La Sentinelle**, tous deux primés au Festival. Pour son film suivant, **Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)**, il fait appel à ses acteurs du début, Emmanuelle Devos et Mathieu Amalric. En 2000, il adapte une nouvelle de Symons, **Esther Kahn**, tourné en anglais et réalise trois ans plus tard **Léo en jouant « En compagnie des hommes »** d'après Edward Bond. En 2004, **Rois et Reine** connaît un grand succès public et remporte plusieurs nominations aux César et le prix Louis Delluc. Pour son documentaire **L'Aimée**, présenté à la Mostra de Venise en 2007, il filme sa propre famille puis enchaîne avec **Un conte de Noël** qui lui offre sa deuxième Étoile d'Or du meilleur réalisateur. Tourné aux États-Unis en 2012, **Jimmy P.** avec Benicio del Toro est une adaptation du livre de Georges Devereux, sixième sélection à Cannes et plusieurs nominations aux César. L'année suivante, **La Forêt** est son premier film réalisé pour la télévision d'après la pièce d'Alexandre Ostrovski. Sélectionné en mai dernier à la quinzième des réalisateurs avec **Trois souvenirs de ma jeunesse**, il a fait ses premiers pas cet automne à la Comédie Française avec **Père** d'August Strindberg.

Arnaud Desplechin vient régulièrement à Premiers Plans pour parler de réalisateurs qu'il aime comme Alain Resnais, François Truffaut, Miloš Forman cette année ou de ses films, comme en 2013 pour **Un conte de Noël**, accompagné de Catherine Deneuve.

After graduating from IDHEC, Arnaud Desplechin started his career with **La Vie des morts**, selected for Premiers Plans in 1991. The same year, he was also present for the reading of his first feature film, **La Sentinelle**. Both won awards at the Festival. For his next film, **Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)** (**My Sex Life... Or How I Got Into an Argument**), he worked with the same actors as before, Emmanuelle Devos and Mathieu Amalric. In 2000 he adapted a short story by Arthur Symons, **Esther Kahn**, shot in English, and three years later **Léo en jouant « En compagnie des hommes »** (**Playing in the Company of Men**) after Edward Bond. In 2004, **Rois et Reine** (**Kings and Queen**) was a great success with audiences, and won several Césars and the Prix Louis Delluc. For his documentary **L'Aimée** (**The Beloved**), presented at the Venice Mostrain 2007, he filmed his own family, and continued with **Un conte de Noël** (**A Christmas Tale**) which gave him his second Étoile d'Or as best director. Shot in the US in 2012, **Jimmy P. Psychotherapy of a Plains Indian**, with Benicio del Toro, is the adaptation of a book by Georges Devereux. It was his 6th selection in Cannes and had several César nominations. The following year, **La Forêt** was his first film made for television and was based on the play by Alexandre Ostrovski. Following the selection last May at the Directors' Fortnight of **Trois souvenirs de ma jeunesse** (**My Golden Days**), he had his first foray into the Comédie Française this autumn with Strindberg's **The Father**.

Arnaud Desplechin has come regularly to Premiers Plans to talk about directors he loves such as Alain Resnais, François Truffaut, Miloš Forman or his own films, such as in 2013 for **Un conte de Noël**, accompanied by Catherine Deneuve.



© Mark Pillai

LAETITIA CASTA

Vice-présidente / Vice-president

Actrice, réalisatrice / Actress, Director
France

Laetitia Casta débute par une carrière de mannequin internationale en alternant les Unes des plus grands magazines de mode, de nombreuses campagnes publicitaires et a été la muse d'Yves Saint-Laurent, Jean-Paul Gaultier et bien d'autres.

En 1998, elle fait ses premiers pas au cinéma dans **Astérix et Obélix contre César** de Claude Zidi et à la télévision dans **La Bicyclette bleue** de Thierry Binisti. On la retrouve dans les films de Raoul Ruiz **Les Âmes fortes**, Patrice Leconte **Rue des plaisirs**, Damien Odoul **Errance**, Pascal Thomas **Le Grand Appartement**, Paolo et Vittorio Taviani **Luisa Sanfelice**, Olivier Ducastel et Jacques Martineau **Nés en 68**, Tsai Ming-Liang **Visage**, présenté au Festival de Cannes. En 2010, son interprétation de Brigitte Bardot dans **Gainsbourg, vie héroïque** de Joann Sfar, lui vaut une nomination aux César du meilleur second rôle féminin. Kamen Kalev lui offre un rôle dans **The Island**, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs puis Yvan Attal dans **Do Not Disturb**, Nicholas Jarecki dans **Arbitrage**, Hélène Fillières dans **Une histoire d'amour**, Nicolas Castro dans **Des lendemains qui chantent**, Giovanni Veronesi **Una donna per amica**, Audrey Dana dans **Sous les jupes des filles** et Nassim Amaouche dans **Des apaches**.

Laetitia Casta monte sur les planches pour interpréter **Ondine** en 2005, mis en scène par Jacques Weber puis en 2008, **Elle l'attend** de Florian Zeller, mis en scène par l'auteur. Parallèlement à sa carrière d'actrice, elle s'engage aux côtés de l'UNICEF pour défendre les droits des enfants soldats et devient directrice artistique de la maison Cointreau pour promouvoir des initiatives créatives menées par des femmes.

En 2015, elle incarne Arletty pour France 2 dans **Arletty, une passion coupable**, téléfilm d'Arnaud Sélignac.

Laetitia Casta vient de réaliser son premier moyen métrage avec Yvan Attal.

Laetitia Casta started her career as an international model alternating between front pages of leading fashion magazines, several advertising campaigns and appearing on the catwalk for Yves Saint-Laurent, Jean-Paul Gaultier and many others.

In 1998, she took her first steps in the cinema in **Astérix et Obélix contre César** (**Asterix and Obelix Take on Caesar**) Claude Zidi and on television in **La Bicyclette bleue** by Thierry Binisti. She appeared in Raoul Ruiz's **Les Âmes fortes**, Patrice Leconte's **Rue des plaisirs** (**Love Street**), Damien Odoul's **Errance**, Pascal Thomas's **Le Grand Appartement**, Paolo and Vittorio Taviani **Luisa Sanfelice**, Olivier Ducastel and Jacques Martineau's **Nés en 68** (**Born in 68**), Tsai Ming-Liang's **Visage** (**Face**), presented at the Cannes Film Festival. In 2010, her performance as Brigitte Bardot in **Gainsbourg, vie héroïque** by Joann Sfar, earned her a nomination for the César for Best Supporting Actress. Kamen Kalev gave her a role in **The Island**, which was selected for the Directors' Fortnight, followed by Yvan Attal in **Do Not Disturb**, Nicholas Jarecki in **Arbitrage**, Hélène Fillières in **Une histoire d'amour**, Nicolas Castro in **Des lendemains qui chantent**, Giovanni Veronesi in **Una donna per amica**, Audrey Dana in **Sous les jupes des filles** (**French Women**) and Nassim Amaouche in **Des apaches**.

Laetitia Casta went on stage to play **Ondine** in 2005, directed by Jacques Weber, followed in 2008 by **Elle l'attend** by Florian Zeller, directed by the playwright. Along side her career as an actress, she works with UNICEF to defend the rights of child soldiers and became artistic director of the Maison Cointreau to promote creative initiatives led by women.

In 2015 she played Arletty for France 2 in **Arletty, une passion coupable**, a TV drama by Arnaud Sélignac.

Laetitia Casta has just made her film medium-length film with Yvan Attal.

JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



© Julien Hekiman - Getty

RUBEN ALVES

Acteur, réalisateur, scénariste /
Actor, Writer, Director
Portugal - France

Ruben Alves grandit en France et fait ses premiers pas au cinéma dans le court métrage d'Hugo Gélin **La Vie sans secret** de Walter Nions. En 2002, il retrouve son acolyte Hugo Gélin pour co-réaliser son premier court métrage **À l'abri des regards indiscrets** dans lequel il joue aussi. Il est entouré entre autres de Jean Dujardin, Isabelle Nanty, Didier Bourdon, Zabou Breitman, Daniel Gélin et Jean-Pierre Cassel. Il poursuit en tant que comédien dans des courts métrages, pour la télévision dans **Clara Sheller** ou **Maison close** et pour le cinéma dans **Pédale dure** de Gabriel Aghion, **Secret défense** de Philippe Haïm et **Yves Saint-Laurent** de Jaill Lespert. Avec son premier long métrage **La Cage dorée** réunissant Rita Blanco, Joaquim de Almeida, Chantal Lauby et Roland Giraud, il rend hommage à ses origines en filmant la communauté portugaise vivant en France. Sorti en 2013, il connaît avec ce film un grand succès public en France mais aussi au Portugal et remporte plusieurs récompenses dont le prix du public aux European Film Awards et une nomination aux César du meilleur premier film. En collaboration avec Universal music, Ruben Alves vient de finir un disque en tant que directeur artistique pour remettre le fado au goût du jour en réunissant des artistes de la nouvelle génération pour enregistrer les plus beaux airs d'Amália Rodrigues. Il en fait également un documentaire qui est actuellement en montage pour sa société de production **Imagina**, créée cette année à Lisbonne. Ruben Alves travaille également sur l'écriture d'un deuxième film.

Ruben Alves grew up in France and took his first steps in the cinema with Hugo Gélin's short film **La Vie sans secret** of Walter Nions. In 2002, he was back with Hugo Gélin to co-write his first short **À l'abri des regards indiscrets** in which he also acts. With him are, among others, Jean Dujardin, Isabelle Nanty, Didier Bourdon, Zabou Breitman, Daniel Gélin and Jean-Pierre Cassel. He continued acting in shorts, for tv in **Clara Sheller** and **Maison close** and in the cinema in **Pédale dure** by Gabriel Aghion, **Secret défense** (Secrets of State) by Philippe Haïm and **Yves Saint-Laurent** by Jaill Lespert. With his first feature, **La Cage dorée** (The Gilded Cage) with Rita Blanco, Joaquim de Almeida, Chantal Lauby and Roland Giraud, he paid tribute to his origins by filming the Portuguese community living in France. Released in 2013 the film met with great success with audiences in both France and Portugal, and won several awards including the audience award at the European Film Awards and a nomination for the César for best first film. In collaboration with Universal music, Ruben Alves has just finished a record as artistic director to bring the fado back into vogue, bringing together artists from the new generation to record the most melodies of Amália Rodrigues. He also made a documentary on this which is currently being edited for producers **Imagina**, created this year in Lisbon. Ruben Alves is also working on writing his second film.



OLIVIER MASSET-DEPASSE

Réalisateur, scénariste /
Director, Screenwriter
Belgique / Belgium

Dès ses premiers courts métrages, **Chambre froide** en 2000, présenté au Festival Premiers Plans et **Dans l'ombre** en 2004, Olivier Masset-Depasse filme des personnages féminins déterminés et prêts à tout pour atteindre leurs buts. Ces deux films récoltent une soixantaine de prix dans les festivals du monde entier. **Cages**, en 2006, son premier long métrage, qui relate une passion amoureuse destructrice, fait le tour des festivals internationaux tels que Toronto ou Rome et remporte un joli succès public en Belgique. **Illégal**, son deuxième long métrage, est un thriller psychologique sur fond de critique sociale qui a été sélectionné à la 42^e Quinzaine des réalisateurs de Cannes, et qui a reçu le prix SACD. Le film a été présenté dans de nombreux festivals comme le BFI London, le Palm Springs Film Festival, le FIFF, Rotterdam, ... et a été nommé aux César 2011 dans la catégorie meilleur film étranger. Il vient de terminer **Sanctuaire** avec Jérémie Renier, un téléfilm pour Canal Plus, thriller politique parlant du terroriste basque dans les années 80. Le film a reçu deux FIPA d'or au dernier festival de Biarritz.

In his first short films already, **Chambre froide** in 2000, presented at Premiers Plans and **Dans l'ombre** (In the Dark) in 2004, Olivier Masset-Depasse filmed determined female characters ready to do anything to achieve their aims. These two films won around 60 awards in festivals around the world. **Cages**, in 2006, his first feature, which tells the story of a destructive passionate love, did the rounds of international festivals such as Toronto and Rome, and met with good success with audiences in Belgium. **Illégal**, his second feature, is a psychological thriller with a backdrop of social criticism which was selected at the 42nd Directors' Fortnight in Cannes, and won the SACD award. The film has been presented in a number of festivals such as BFI London, the Palm Springs Film Festival, FIFF, Rotterdam, ... and was nominated for the 2011 César for best foreign film. He has just completed **Sanctuaire** with Jérémie Renier, a television drama for Canal Plus, a political thriller exploring Basque terrorism in the 1980s. The film won the FIPA d'or at the last Biarritz Festival.



MAYA SANSA

Actrice / Actress
Italie / Italy

Après des débuts au théâtre à Rome, Maya Sansa obtient en 1999 un diplôme de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Elle débute au cinéma avec Marco Bellocchio pour le film **La Nourrice** puis obtient, pour son deuxième long métrage **Gasoline** de Monica Stambrini, le prix d'interprétation féminine au festival du film italien à Anney. Elle enchaine avec **Nos meilleures années** de Marco Tullio Giordana, présenté à Un Certain Regard et retrouve Marco Bellocchio pour **Buongiorno, notte**, qui fait l'ouverture du Festival Premiers Plans en 2004. Elle tourne aussi en France avec Jean-Paul Salomé pour **Les Femmes de l'ombre**, Benoît Jacquot pour **Villa Amalia**, Claude Miller pour **Voyez comme ils dansent**, Philippe Le Guay pour **Alceste à bicyclette** et dans les premiers films de Jean Denizot **La Belle Vie**, de Dyana Gaye **Des étoiles** et d'Yves Thomas et Sophie de Daruvar **Rendez-vous avec un ange**, tous les trois présentés à Premiers Plans. Elle poursuit en parallèle sa carrière en Italie avec Gianni Amelio pour **Le Premier Homme**, Liliana Cavani pour **Einstein** et Marco Bellocchio pour **La Belle Endormie**, avec lequel elle remporte le David di Donatello de la meilleure actrice dans un second rôle. On retrouvera Maya Sansa cette année dans **Storie sospese** de Stefano Chiantini, **Amo la tempesta** de Maurizio Lusi et **La Verità ta in cielo** de Roberto Faenza.

After beginning on stage in Rome, Maya Sansa graduated in 1999 from the Guildhall School of Music and Drama in London. She started her film career with Marco Bellocchio for the film **La balia** (The Nanny) and then had a second role in a feature with **Benzina** (Gasoline) by Monica Stambrini, which won her the best actress award at the Anney Italian Film Festival. She continued with **La meglio gioventù** (The Best of Youth) by Marco Tullio Giordana, presented in Un Certain Regard and again worked with Marco Bellocchio for **Buongiorno, notte** (Good Morning, Night), which opened the Festival Premiers Plans in 2004. She also worked in France with Jean-Paul Salomé for **Les Femmes de l'ombre** (Female Agents), Benoît Jacquot for **Villa Amalia**, Claude Miller for **Voyez comme ils dansent**, Philippe Le Guay for **Alceste à bicyclette** (Cycling with Molière) and in the first films of Jean Denizot, **La Belle Vie** (The Good Life), Dyana Gaye, **Des étoiles** (Under the Starry Sky) and Yves Thomas and Sophie de Daruvar, **Rendez-vous avec un ange** (Meeting with an Angel), all three presented at Premiers Plans. At the same time she continued her career in Italy with Gianni Amelio for **Le Premier Homme** (The First Man), Liliana Cavani for **Einstein** and Marco Bellocchio for **Bella addormentata** (Dormant Beauty), for which she won the David di Donatello for best supporting actress. Maya Sansa will be on our screen this year in **Storie Sospese** by Stefano Chiantini, **Amo la Tempesta** by Maurizio Lusi and **La Verità ta in Cielo** by Roberto Faenza.

JURY COURTS MÉTRAGES

SHORT FILMS JURY



DYANA GAYE

Présidente / President

Réalisatrice, scénariste / Director, Scriptwriter
Sénégal - France / Senegal - France

Diplômée en études cinématographiques de l'Université Paris 8, Dyana Gaye est lauréate en 1999 de la bourse d'études Louis Lumière - Villa Medicis Hors les Murs pour son scénario **Une femme pour Souleymane**. Réalisé l'année suivante, le film reçoit de nombreux prix dans des festivals internationaux. Parallèlement, elle travaille pendant plusieurs années comme programmatrice pour l'ACID (Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion). En 2004, elle réalise **J'ai deux amours** pour le projet « Paris la métisse » (série de quinze courts métrages) puis en 2006, **Deweneti**, qui remporte entre autres le prix du Jury au Festival de Clermont-Ferrand et une nomination au César du meilleur court métrage en 2008. Tourné entre Dakar et Saint-Louis, son film suivant, la comédie musicale **Un transport en commun**, est présenté aux Festivals de Locarno, Sundance et Toronto. Elle obtient avec ce film une nouvelle nomination aux César en 2011. Elle réalise en 2013 son premier long métrage **Des étoiles**, tourné entre Dakar, Turin et New-York. Présenté en première mondiale au Festival de Toronto, le film reçoit le Grand prix du Jury et le Prix du public au Festival Premiers Plans. En 2014, on lui décerne le Prix France Culture Révélation Cinéma et elle revient au court métrage pour les Talents Adami Cannes avec **Un conte de la goutte d'or**. Dyana Gaye prépare actuellement son deuxième long métrage intitulé **Album**.

A cinema studies graduate from the University of Paris 8, Dyana Gaye won the 1999 Louis Lumière - Villa Medicis Hors les Murs grant for her screenplay **Une femme pour Souleymane**. The film was produced the following year and won a number of awards in international festivals. In parallel, she worked for several years as a programmer for ACID (Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion). In 2004, she made **J'ai deux amours** for the "Paris la métisse" (a series of 15 short films) and then in 2006 **Deweneti**, which, among other awards, won the Jury Prize at Clermont-Ferrand and a nomination for the César for best short film in 2008. Shot between Dakar and Saint Louis, her following film, a musical, **Un transport en commun (St Louis Blues)**, was presented at the Festivals of Locarno, Sundance and Toronto. With this film she was once nominated for the César in 2011. In 2013 she made her first feature, **Des étoiles (Under the Starry Sky)**, which, among other awards, won the Grand Jury Prize and the Audience Award at the Festival Premiers Plans. In 2014 she won the Prix France Culture Révélation Cinéma and returned to short films for the Talents Adami Cannes with **Un conte de la goutte d'or**. Dyana Gaye is currently preparing her second feature, entitled **Album**.



PAUL DRIESSEN

Réalisateur, scénariste / Director, Scriptwriter
Pays-Bas / Netherlands

Né au Pays-Bas, Paul Driessen étudie le graphisme et l'illustration à l'Académie des Arts d'Utrecht puis commence dans l'animation publicitaire avant de rejoindre le Ciné cartoon centre, un studio d'animation près d'Amsterdam. Quelques années plus tard, il part à Londres travailler sur le long métrage d'animation **Yellow Submarine** qui met en scène les Beatles. Au début des années 70, il se rend au Canada où il devient membre de l'Office national du film et réalise plusieurs courts métrages **Le Bleu perdu, Air I, Au bout du fil** ou **Une vieille boîte** qui remportent de nombreux prix. Il retourne aux Pays-Bas pour ses films suivants, **The Killing of an Egg, Home on The Rails, Spotting a Cow, The Writer, Uncles and Aunts**. En 1992, **The Water People** est une commande, co-produit par le Nagaski Holland Village au Japon. Avec **3 Misses**, il remporte une nomination aux Oscars du meilleur court métrage d'animation en 2000. Paul Driessen enseigne jusqu'en 2005 l'animation à l'université de Kassel en Allemagne. Sous sa direction, ses élèves remportent deux Oscars. En parallèle de ses derniers films, **The Boy Who Saw The Iceberg, 2D or Not 2D** ou **Oedipus**, il est l'auteur et l'illustrateur de plusieurs livres de contes pour enfants, **La Fin du chien saucisse, Le Dernier Œuf de la dame dodo** ou **Le Baptême de l'air**. En 2013, Paul Driessen reçoit au Festival du film de Cracovie un prix pour l'ensemble de son œuvre puis s'installe en France où il travaille actuellement sur un nouveau projet prévu pour l'été 2016.

Born in the Netherlands Paul Driessen studied graphics and illustration at the Academy of the Arts in Utrecht, the started in animation for commercials before joining Ciné Cartoon Centre, an animation studio near Amsterdam. A few years later he went to London to work on the animated feature **Yellow Submarine**, with the Beatles. At the beginning of the 1970s, he went to Canada where he became a member of the National Film Board and made several shorts including **Le Bleu perdu, Air I, Au bout du fil (Cat's Cradle)** and **An Old Box** which all won several awards. He returned to the Netherlands for his next films, **The Killing of an Egg, Home on The Rails, Spotting a Cow, The Writer, Uncles and Aunts**. In 1992 **The Water People** was commissioned and co-produced by the Nagaski Holland Village in Japan. With **3 Misses** he won an Oscar nomination in 2000 for best animated short. Until 2005 Paul Driessen taught animation at the University of Kassel in Germany. Under his direction his students' films won an Oscar. In parallel to his latest films, **The Boy Who Saw the Iceberg, 2D or Not 2D** and **Oedipus**, he has written and illustrated several tales for children in **The Fiddle Fumble** series. In 2013 he received an award from the Krakow film festival for the life's achievement and also moved to live in France where he is currently working on a new project planned for summer 2016.



JAKUB FELCMAN

Scénariste, critique / Scriptwriter, Critic
République tchèque / Czech Republic

Diplômé de l'Académie du film de Prague, département scénario, et de l'Université Charles, Jakub Felcman poursuit ses études à La fémis et à l'université Paris VIII. Il débute au cinéma comme scénariste avec Olmo Omerzu et Bruno Hájek pour le film **Průliš mladá noc**, présenté au Forum du Festival de Berlin puis à la télévision pour le film **Sous les pavés la plage** de Radim Špacek. Il écrit aussi avec Vojtech Mašek, pour le réalisateur Michal Hogenauer et le producteur Cestmír Kopecký. Il dirige à l'Université Charles de Prague une étude sur des écrits cinématographiques clandestins (Samizdat). Il a été programmateur pour le Fresh Film Fest de Karlovy Vary et se consacre maintenant au Festival Ostrava Kamera Oko, consacré aux métiers de la caméra. Pour la télévision publique tchèque CT et pour le producteur Cestmír Kopecký, il est rédacteur en chef des programmes en proposant entre autres les films de Jan Nemeč et Petr Václav. Pour plusieurs sociétés de distribution tchèques, il sélectionne des films d'Apichatpong Weerasethakul, de Corneliu Porumboiu et d'Arnaud Desplechin. Jakub Felcman publie aussi des entretiens et des critiques de cinéma principalement dans le magazine Cinepur.

A scriptwriting graduate of the Prague Film Academy and Charles University, Jakub Felcman continued his studies at La fémis and the University of Paris 8. He started in the cinema with Olmo Omerzu and Bruno Hájek for the film **Průliš mladá noc (A Night too Young)**, presented at the Berlin Festival Forum, then on television for the Radim Špacek's **Poddlažbou je pláž (Under the Paving Stones, the Beach)**. He also wrote with Vojtech Mašek, for director Michal Hogenauer and producer Cestmír Kopecký. He directed a study at Prague Charles University on underground cinematographic writing (Samizdat). He was a programmer for the Karlovy Vary Fresh Film Fest de Karlovy Vary and now works with the Festival Ostrava KameraOkO, on camerawork. For Czech public broadcaster CT and producer Cestmír Kopecký, he is editor in chief of programming, proposing, amongst others, the films of Jan Nemeč and Petr Václav. For several Czech distribution companies he has selected films by Apichatpong Weerasethakul, Corneliu Porumboiu and Arnaud Desplechin. Jakub Felcman has also published interviews and film criticism, mainly in the magazine Cinepur.

AUTRES JURYS

OTHERS JURIES

> JURY SACEM

Pour la 12^e fois à Angers, l'action culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 3 binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^{ème} film en collaboration. Cette année, le compositeur Reinhardt Wagner animera l'atelier, accompagné du réalisateur Pascal Thomas. Ces 6 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages (courts métrages français, européens et films d'écoles) de la Compétition Officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux le Prix de la création musicale.

Ce prix est doté par la SACEM.

Hassan Abd Alrahman / Alexandre Chatelard / Nicolas Engel / Sylvia Filus / Corentin Lecourt / Sophie Tavert



> LE JURY DES LYCÉENS

Pour la première fois cette année le Festival accueille un jury composé de 11 jeunes venus de lycées de l'agglomération d'Angers. Il a pour mission de remettre un prix à un réalisateur concourant dans la catégorie Longs Métrages Français. Accompagnés par Vincent Pouplard, réalisateur, ces jeunes jurés passionnés se retrouvent 5 soirs durant pour assister aux séances et délibérer sans interrompre leur scolarité. Une occasion unique d'immersion au cœur des premiers films. Ce projet est soutenu par Angers mécénat.

Loïse Alline (Lycée Joachim du Bellay, Angers) / Salomé Beaupère (Lycée Renoir, Angers) / Christina Bluttau (Lycée Professionnel Simone Veil, Angers) / Romaric Courgeon (Lycée Saint-Aubin la Salle, Saint-Sylvain d'Anjou) / Anouk Constant (Lycée Joachim du Bellay, Angers) / Corentin Foliard (Lycée Professionnel Ludovic Ménard, Trélazé) / Charles Le Gac (Lycée Chevroliier, Angers) / Zélie de la Corte Gomez (Lycée Bergson, Angers) / Ysé Merter (Lycée St Martin, Angers) / Ronan Philippeau (Lycée Renoir, Angers) / Juliette Renet (Lycée Jean Moulin, Angers)



> LE JURY DES ÉTUDIANTS

La Fé2A (Fédération Etudiante des Associations Angevines) et Premiers Plans s'associent pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers. Ce jury est composé de 10 étudiants sélectionnés parmi une vingtaine de candidatures des écoles et des universités angevines. Il a pour mission d'attribuer un prix (soutenu par l'Université Catholique de l'Ouest et l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tours Angers Le Mans) à un réalisateur concourant dans la catégorie Films d'École Européens.

Manon Bellanger (UA) / Louise Bernard (UCO) / Corentin Besnier (UCO) / Quentin Calmont (UCO) / Lise Chereau (UA) / Octave Ly (ESBA) / Lili Ludmila Retif (ESBA) / Hanna Karim (UCO) / Alice Roux-Sauvegrain (UA) / Chloé Yvinou (ESBA)



> JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES

Depuis 2000, le BiblioPôle fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires et professionnels de son réseau départemental. Cette action s'enrichit depuis 2006 d'un Prix des bibliothécaires, financé par le Département de Maine-et-Loire qui récompense un court-métrage français. Le jury de la 28^{ème} édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses.

Marie-Odile Beauvretton (Bibliothèque de Maulévrier) / Céline Gainéau (Réseau des Bibliothèques Saumur Agglo) / Marie-France Hillion (Bibliothèque de Beaucouzé) / Valérie Laprade (Réseau des Bibliothèques d'Angers) / Guylène Levraux (Bibliothèque de Blaison-Gohier) / Yvan Radavaz (Réseau des Bibliothèques Vallée Loire Authion) / Michel Viaud (Bibliothèque de Grez-Neuville)



> JURY CCAS

La Caisse Centrale d'Activités Sociales est l'organisme chargé de gérer les activités sociales du personnel des Industries Electrique et Gazière. Elle apporte une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelles, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public. Pour cette 28^e édition, le prix remis par la CCAS s'intègre au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur. Le jury CCAS est composé de 7 représentants de ses différents organismes sociaux. Il récompensera un réalisateur de court métrage français et lui offrira la possibilité de multiples diffusions de son œuvre.

Pascal Coupe / Sylvain Goyer / Olivier Lamanda / Robert Philibert (responsable) / Corine Rabeau / Jean Louis Raimbault / Élisabeth Rober



> JURY FORMAT COURT

Format Court, le magazine en ligne consacré au court métrage (www.formatcourt.com), attribuera un prix à l'un des films sélectionnés dans le programme "Plans Animés".

Fanny Barrot / Katia Bayer / Agathe Demmanville / Gary Delepine / Lola L'hermite



AWARDS

EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

GRAND JURY PRIZE

€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film
€1 500 offered to the director by the society Cointreau



AUDIENCE AWARD

Promotional campaign amounting to €25 000 broadcasted on the CINÉ + network (sponsored by CANAL + CINÉMA) for the release of the film
€20 000 offered to the French distributor by Ouest France for the promotion of the film
€1 500 offered to the director by the society Cointreau



FRENCH FIRST FEATURE FILMS

AUDIENCE AWARD

€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film
€1 500 offered to the director by Keolis Angers



HIGH SCHOOL STUDENT AWARD

GRAND JURY PRIZE

€1 000 offered to the director by Angers Mécénat



EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

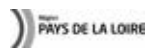
GRAND JURY PRIZE

€1 500 offered to the director by Scania



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



FRENCH FIRST SHORT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 500 in Air France flying tickets



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by Hervé Thermique



CCAS AWARD

€2 300 offered to the director by CCAS (Caisse Centrale d'Activités Sociales d'EDF-GDF)
Reprinting and subtitling of one copy of the winning film



LIBRARIANS AWARD

€1 500 offered to the director by the Département de Maine-et-Loire and the BiblioPôle



EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS / PLANS ANIMÉS

GRAND JURY PRIZE

Residency at the Abbaye de Fontevraud
In partnership with NEF Animation



ARTE AWARD

Purchase and broadcasting of a short film by the Court-circuit program of ARTE



FORMAT COURT AWARD

Publication of a focus about the awarded director on www.formatcourt.com and purchase and broadcasting of the awarded film during a Format Court evening at the Studio des Ursulines (Paris)
A DCP copy of the winning film offered by Média Solution



EUROPEAN STUDENT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 500 offered to the director by the Ville d'Angers



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by the Ville d'Angers



STUDENTS OF ANGERS AWARD

€1 500 offered to the director by the Université d'Angers, the Université catholique de l'Ouest and the École supérieure des beaux-arts Tours / Angers / Le Mans



MUSICAL CREATION

MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILM

€1 500 offered to the composer by the SACEM in a European or a French First Short Film or a European Student Film



PERFORMANCE

BOUVET LADUBAY AWARD

€1 500 offered by Bouvet Ladubay to an actress in a European or a French First Feature Film



« JEAN CARMET » AWARD

€1 500 offered by the Département de Maine-et-Loire to an actor in a European or a French First Feature Film



BEST ACTRESS

€2 000 offered by the ADAMI to an actress of a French First Short Film



BEST ACTOR

€2 000 offered by the ADAMI to an actor of a French First Short Film



FILM SCREENPLAYS

AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY

First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (€4 500)



AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAY

Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



LES PRIX

PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

15 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde

1 500€ offerts au réalisateur par la société Cointreau



Le Monde

PRIX DU PUBLIC

Campagne publicitaire d'une valeur de 25 000€ parrainé par CANAL + CINÉMA, sur les chaînes CINÉ + (Groupe CANAL +) lors de la sortie en salles du film. 20 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par Ouest France

1 500€ offerts au réalisateur par la société Cointreau



PREMIERS LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS

PRIX DU PUBLIC

15 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde

1 500€ offerts au réalisateur par Keolis Angers



Le Monde

Keolis

PRIX DES LYCÉENS

1 000€ offerts au réalisateur par Angers Mécénat



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par Scania



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Régional des Pays de la Loire



PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

GRAND PRIX DU JURY

1 500€ en billets d'avion Air France



PRIX DU PUBLIC

1 500€ offerts au réalisateur par Hervé Thermique



PRIX CCAS

2 300 € offerts au réalisateur par la CCAS
Prise en charge du tirage et du sous-titrage d'une copie du film primé



PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

1 500 € offerts au réalisateur par le Département de Maine-et-Loire et par le BiblioPôle



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPEENS D'ANIMATION / PLANS ANIMÉS

GRAND PRIX DU JURY

Accueil en résidence par l'Abbaye de Fontevraud
En partenariat avec NEF Animation



PRIX ARTE

Achat d'un court métrage pour diffusion dans l'émission Court-circuit d'ARTE



PRIX FORMAT COURT

Publication d'un focus personnalisé autour du lauréat sur www.formatcourt.com et achat et diffusion du film primé lors d'une soirée Format Court au Studio des Ursulines (Paris).

Prise en charge d'une copie DCP du film primé par Média Solution



FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par la Ville d'Angers



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par la Ville d'Angers



PRIX DES ÉTUDIANTS D'ANGERS

1 500€ offerts au réalisateur par l'Université d'Angers, l'Université catholique de l'Ouest et l'École supérieure des beaux-arts Tours / Angers / Le Mans



CREATION MUSICALE

PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE / COURT MÉTRAGE

1 500 € offerts au compositeur par la SACEM dans la catégorie Courts Métrages Européens, Films d'Écoles ou Courts Métrages Français



INTERPRÉTATION

PRIX BOUVET LADUBAY

1 500 € offerts à une comédienne dans la catégorie Long Métrage Européen ou Français par Bouvet Ladubay



PRIX JEAN CARMET

1 500 € offerts à un comédien dans la catégorie Long Métrage Européen ou Français par le Département de Maine-et-Loire



PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

2 000 € offerts à une comédienne dans un court métrage français par l'ADAMI



PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

2 000 € offerts à un comédien dans un court métrage français par l'ADAMI



LECTURES DE SCÉNARIOS

PRIX DU PUBLIC À UN PREMIER SCÉNARIO DE LONG MÉTRAGE

Octroi d'une prime d'inédit de 4 500 € versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique



PRIX DU PUBLIC À UN SCÉNARIO DE COURT MÉTRAGE

Préachat par France 2 (Histoires courtes) d'un scénario de court métrage





**COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON**
www.cst.fr

La CST est une association de professionnels du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia, de techniciens et d'artistes techniciens.

La CST réunit aujourd'hui près de 650 membres.

ses buts

- Défendre la qualité de la production et la diffusion des images et des sons.
- Défendre la créativité, l'innovation technologique et artistique du cinéma et de l'audiovisuel.
- Défendre l'indépendance, la liberté d'action et d'expression dans nos activités professionnelles.

ses missions

- Veille technologique.
- Innovations et Gestion des nouvelles technologies.
- Direction technique des festivals de cinéma.
- Missions d'expertises.
- Partenaire privilégié des professionnels du cinéma et des industries techniques.

22-24 avenue de Saint-Ouen - 75018 Paris

Tél. : 01 53 04 44 00 - Fax : 01 53 04 44 10 - email : cst@cst.fr

> Longs
métrages
européens



BABAI

[Papa]

Visar Morina

Allemagne / Kosovo / France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 103'

Scénario Visar Morina **Image** Matteo Cocco **Son** Igor popovski **Montage** Stefan Stabenow **Musique** benedikt Schiefer **Interprétation** Val Maloku, Astrit Kabashi, Adriana Matoshi, Enver Petrovci, Xhevdet Jashari, Alban Ukaj **Production** NiKo Film (GER), Nicole Gerhards, Prinzessinnenstr. 16, 10969 Berlin, GERMANY / +49 30 27 58 28 36 / n.gerhards@nikofilm.de / www.nikofilm.de / Produktionsi Krusha (KS), Skopje Film Studio (MK), Eaux Vives Productions (F) **Ventes internationales** Heretic Outreach, Contact – Ioanna Stais, Promitheos 18, 15234 Athens, GREECE // +30 210 600 52 60 // ioanna@heretic.gr // www.heretic.gr



Un père et son fils Nori vendent des cigarettes dans la rue, dans le Kosovo des années 90 de l'avant-guerre. Le père, Gezim, expert en l'art d'échapper au passé, veut fuir le Kosovo, mais sans son fils pour le moment. Nori essaye tout pour empêcher son père de partir, sans succès. Déterminé, Nori entreprend un long voyage clandestin vers l'Allemagne pour le retrouver.

Ten-year old Nori and his father Gezim earn their living by selling cigarettes in pre-war Kosovo of the nineties. Gezim is an expert at escaping the past and now he wants to flee Kosovo, without Nori. But the boy tries everything in his means to prevent his dad from leaving, without success. Angry, yet determined Nori sets out on a perilous and clandestine journey to Germany to find his father.



Visar Morina est né en 1979 à Prishtina au Kosovo. En 2009, il sort diplômé de l'Academy of Media Arts de Cologne avec le film **Death By Suffocation**, projeté pour la première fois pour le Prix Max Ophüls et diffusé par Arte. Son dernier court métrage **Of Dogs and Wallpaper** a fait sa première en compétition officielle au festival de Locarno en 2013 et a été nommé pour le prix du meilleur court métrage allemand en 2014. **Babai** est son premier long métrage.

Visar Morina was born in 1979 in Pristina, Kosovo. In 2009, he graduated from the Academy of Media Arts in Cologne, Germany, with the film **Death by Suffocation**. This award-winning short premiered at the Max Ophüls Prize and was broadcast by ARTE TV. His last short **Of Dogs and Wallpaper** had its premiere in International Competition at the Locarno Film Festival in 2013, and was nominated for the German Short Film Award 2014. **Babai** is his first feature.

"Dans le Kosovo des années 90, il régnait un climat difficilement exprimable avec des mots. Certes, il y avait ce climat d'avant-guerre, caractérisé par des fouilles de maisons, des exécutions arbitraires, des couvre-feux et une grande pauvreté. Mais ce qui était plus étonnant encore, c'étaient les rapports entre les gens, et tous les événements qui en résultaient. Les Kosovars avaient conscience que ça allait mal pour leur pays, ce sentiment était omniprésent. Tous attendaient littéralement que la guerre « éclate ». J'ai été marqué fortement par ces expériences de vie, puis par notre fuite vers l'Allemagne et surtout par la relation que j'avais avec mon père. C'est ainsi j'ai eu l'idée de faire ce film. Mais le climat politique n'est pas le sujet central du film. C'est plutôt l'atmosphère de l'époque, l'ambiance et le cadre dans lequel mon histoire s'installe qui portent le film. Le film raconte une histoire père-fils très personnelle et extrêmement subjective, dans un contexte de manipulation. Les tenants et les aboutissants d'un discours politique étant beaucoup trop complexes, je me suis concentré, dans mon écriture, sur mon expérience personnelle".

"In the Kosovo of the 1990s, the climate was difficult to express in words. It is true that there was a pre-war climate, characterised by house searches, arbitrary executions, curfews and a great deal of poverty. "But what was even more surprising was the relationships between people, and all the results events. The Kosovars were aware that things were going badly for their Kosovo, this feeling was omnipresent. Everyone was waiting literally for the war to "burst". "I was deeply impacted by these life experiences, then by our escape to Germany and above all the relationship I had with my father. This is how I had the idea to make this film. But the political climate is not the subject of the film. It is rather the atmosphere of the time, the ambiance, and the framework in which my story sits that carry the film. The story is a very personal father-son story, and is extremely subjective, in a context of manipulation. The ins and outs of a political discourse being much too complex, I focused, in my writing, on my personal experience".

COLD OF KALANDAR

[Kalandar Sogugu]

Mustafa Kara

Turquie

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 138'

Scénario Mustafa Kara, Bilal Sert **Image** Cevahir Sahin, Kürsat Üresin **Son** Daniel Bohm, Ferenc Lukacs **Montage** Umut Sakalliglu, Ali Aga, Mustafa Kara **Musique** Eleonore Fourniau **Production** Nermin Aytekin, Karafilm Productions



Mehmet vit avec sa femme, sa mère et ses deux enfants dans la montagne près de la mer Noire. Il gagne sa vie en élevant quelques animaux, et cherche avec passion et détermination une réserve minérale dans les montagnes. Sa famille ne le soutient pas dans sa quête et il finit par perdre espoir. Mais il le regagne rapidement lorsqu'il apprend qu'un concours est organisé : Mehmet va participer au combat de taureaux qui se tiendra à Artvin. Dès lors, il emploie tout son temps à entraîner son taureau en vue de la compétition à venir.

Mehmet is a man who lives with his two children, wife, and mother in a mountain village on Black Sea. He earns his bread by breeding a few animals, while looking for a mineral reserve on the mountains with a great passion and hope. However, his endless pursuit is perceived as useless by his mother and wife. Destroyed in search of a mineral reserve, his hope is renewed with the news of a competition. Mehmet will attend the bull fight that will be held in Artvin, so he dedicates his time to training the bull in the stable till the day of competition.



Mustafa Kara est né en 1982. Il est diplômé en cinéma de l'Université de la République de Turquie. Son premier film, **Hope Island**, est une coproduction entre la Turquie et l'Angleterre, en 2006. Il a fondé Karafilm Productions en 2009 avec Nermin Aytekin. Après avoir réalisé des documentaires, il réalise **Cold of Kalandar**, son deuxième long métrage de fiction.

Mustafa Kara, was born in 1982, and graduated from the Department of Radio and Television at Cumhuriyet University. His debut feature was **Hope Island**, in 2006, which was a co-production between Turkey and the United Kingdom. He founded "Karafilm Productions" in 2009 with Nermin Aytekin. **Cold of Kalandar** is his second feature film.

« **Cold of Kalandar** raconte, dans une atmosphère pastorale unique, l'histoire à la fois réaliste, passionnée et sensible de Mehmet et de sa famille, qui se déroule hors de la vie moderne, dans un petit village de montagne. »

"**Cold of Kalandar** pictures within a unique pastoral atmosphere the realist, passionate and emotional story of Mehmet and his family living far from modern life, in a mountain village."

DIAMANT NOIR

Arthur Harari

France / Belgique

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 110'

Sortie en France le 8 juin 2016

Scénario Arthur Harari, Vincent Poymiro, Agnès Feuvre **Image** Tom Harari **Son** Ivan Dumas, Pieter Deweyrdt, Alek Goosse **Montage** Laurent Sénéchal **Interprétation** Niels Schneider, August Diehl, Abdel Hafed Benotman, Han-Peter Cloos, Raphaële Godin, Raghunath Manet, Jos Verbit, Guillaume Verdier, Hilde Van Mieghem **Production** © LFP-Les Films Pelléas / Savage Film / Frakas Productions / France 2 cinéma / Jouror Productions **Distribution** Ad Vitam Distribution



Pier Ulmann vitote à Paris, entre chantiers et larcins qu'il commet pour le compte de Rachid, sa seule "famille". Son histoire le rattrape le jour où son père est retrouvé mort dans la rue, après une longue déchéance. Bête noire d'une riche famille de diamantaires basée à Anvers, il ne lui laisse rien, à part l'histoire de son bannissement par les Ulmann et une soif amère de vengeance. Sur l'invitation de son cousin Gabi, Pier se rend à Anvers pour rénover les bureaux de la prestigieuse firme Ulmann. La consigne de Rahid est simple : « Tu vas là-bas pour voir, et pour prendre. » Mais un diamant a beaucoup de facettes...

Pier Ulmann lives hand to mouth in Paris, between building sites and petty thefts for Rachid, his only "family". His life catches up with him the day his father is found dead in the street, after a long decline. The bête noire of the rich family of diamond dealers based in Antwerp, he has nothing left, apart from the story of his banishment by the Ullmans and a bitter thirst for revenge. Pier is invited to Antwerp by his cousin Gabi to renovate the offices of the prestigious Ulmann company. Rachid's advice is simple: "Go there to have a look around, and to take stuff". But a diamond has many facets...



Né à Paris en 1981, Arthur Harari a fait des études de cinéma à l'Université. Il réalise plusieurs courts et moyens métrages, dont **La Main sur la gueule** en 2007, qui a été montré dans de nombreux festivals dont Premiers Plans, et tout récemment **Peine perdue**, Grand Prix court métrage au Festival Entrevues de

Belfort 2013. Il est occasionnellement acteur (**La Bataille de Solférino** de Justine Triet en 2013). Le scénario du film a été lu à Angers. **Diamant noir** est son premier long métrage.

Born in Paris in 1981, Arthur Harari studied cinema at University. He made several short and medium length films, including **La Main sur la gueule** in 2007, which won several awards including the Grand Prix at the Brive Festival and the Lutin Award for the best short film, and more recently **Peine perdue**, Grand Prix for short films at the 2013 Festival Entrevues de Belfort. He is also occasionally an actor (**La Bataille de Solférino** by Justine Triet in 2013). **Diamant noir** is his first feature.

« **Diamant noir** est le récit d'une vengeance familiale, dans le milieu diamantaire d'Anvers. Découvrir ce milieu a été un déclencheur puissant, car j'y ai trouvé une matière d'une richesse inattendue, mêlant cosmopolitisme et histoires familiales complexes, sagas artisanales et capitalistes, et surtout passion pour un objet proprement fascinant : le diamant. Je me suis appuyé sur cette matière réaliste pour faire un film ample et romanesque, utilisant les données du film de genre jusque dans ses résonances tragiques. Ancrer ce parcours dans le cadre d'une famille permet de traiter la question de l'imaginaire mythique. Pour le héros du film, le mythe avec lequel il se débat est autant une aliénation qu'une force potentielle. C'est ce combat, mêlant aveuglement et délivrance, que j'ai voulu raconter dans **Diamant noir**. »

Diamant noir is a story of family vengeance, in the diamond quarter in Antwerp. Discovering this environment was the starting point, since I found there an unexpectedly rich source of material, combining cosmopolitanism and complex families stories, sagas of capitalism and craft, and above all a passion for a genuinely fascinating object: diamonds. I used this realistic material to try and make a fully rounded, novelistic film using the conventions of a genre film right through to its tragic resonances. I chose to root this story in the framework of a family, it is because the question of the mythical imagination, which I am fascinated in, is central to it. For Pier Ulmann, the film's hero, the myth he has to struggle with is as much an alienation as a potential force. It is this struggle, combining blindness and deliverance, that I wanted to present in **Diamant noir**.

KEEPER

Guillaume Senez

Belgique / Suisse / France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 90'

Sortie en France le 23 mars 2016

Scénario Guillaume Senez, David Lambert **Image** Denis Jutzeler **Son** Eric Ghersinu, Franco Piscopo, Virginie Messian **Montage** Julie Brenta **Interprétation** Kacey Mottet Klein, Galatea Bellugi, Catherine Salée, Sam Louwyck, Laetitia Dosch, Aaron Duquaine, Léopold Buchsbaum **Production** Offshore, 18, rue Saint Marc, 75002 Paris FRANCE, +33175436500, production@offshore.fr **Distribution** Happiness / info@happinessdistribution.com / 01 34 29 44 00



Maxime et Mélanie s'aiment. Ensemble, ils explorent, avec amour et maladresse, leur sexualité. Un jour, Mélanie apprend qu'elle est enceinte. Maxime accepte mal la nouvelle mais, peu à peu, se conforte dans l'idée de devenir père. Il convainc alors Mélanie de garder l'enfant. C'est maintenant décidé, du haut de leurs 15 ans, Maxime et Mélanie vont devenir parents...

Maxime and Mélanie are in love. Together they explore their sexuality with love and clumsiness. One day Mélanie learns that she is pregnant. Maxime takes the news badly, but, little by little, accepts the idea of becoming a father. He convinces Mélanie to keep the child. The decision is taken, all of 15 Maxime and Mélanie are going to become parents...



Guillaume Senez est franco-belge et vit à Bruxelles. Après son film de fin d'études de l'INRACI en 2001, il réalise trois courts métrages, primés dans de nombreux festivals à travers le monde :

La Quadrature du cercle en 2006, **Dans nos veines** en 2009, et **U.H.T.** en 2012 (nominé aux Magrittes du Cinéma Belge

dans la catégorie meilleur court métrage). Il a été résident aux Ateliers d'Angers avec ce projet. **Keeper** est son premier long métrage.

Guillaume Senez is Franco-Belgian and lives in Brussels. After his graduation film from INRACI in 2001, he made three shorts, which won awards in several festivals around the world: **La Quadrature du cercle** in 2006, **Dans nos veines** in 2009, and **U.H.T.** in 2012 (nominated for the Magrittes for Belgian Cinema in the best short films category). He was a resident of the Angers Workshops with this project. **Keeper** is his first feature.

« C'est la trajectoire de la paternité que j'ai choisi ici de filmer, car c'est celle qui, intrinsèquement, en tant que père de deux enfants, me parle le plus.

Je ne recherche pas l'originalité mais la justesse. Notamment la justesse de jeu dans une forme cinématographique réaliste. Je ne donne pas le scénario à mes comédiens, nous partons ensemble à la recherche d'une authenticité émotionnelle. Je ne dirige pas mes comédiens, je les accompagne. J'essaie de ne pas construire des personnages à l'intérieur d'un cadre mais les révéler bien au-delà. Révéler une histoire émanant de la vie. Cette honnêteté de la vie si rare à capturer.

Keeper, en Belgique et dans plusieurs pays anglophones, signifie «gardien de but». Je trouvais intéressant de confronter Maxime à ce poste assez ingrat qui, en terme d'impuissance, fait ici écho au non-pouvoir de Maxime face à la grossesse de Mélanie. Partant d'une situation d'impuissance, **Keeper** est, finalement, un film sur l'envie. »

"What I chose to film here is the pathway to paternity, because, as a father of 2, this is what speaks to me most.

"I am not looking for originality, just accuracy. Particularly precision in the acting, in a realistic cinematographic style. I don't give the script to my actors, we go off together in search of emotional authenticity. I don't direct my actors, I accompany them. I try not to build characters within a frame, but to reveal them well beyond. Revealing a history emanating from life. That honesty of life which is so rare to capture.

"In Belgium, the word **Keeper** refers to a goalkeeper, as in many English-speaking countries. I found it interesting to put Maxime in this relatively thankless position, which, in terms of powerlessness, is resonant of Maxime's impotence in the face of Mélanie's pregnancy. **Keeper** is, at the end of the day, a film about desire".

LAMPEDUSA IN WINTER

Jakob Brossmann

Autriche / Suisse / Italie

2015 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 93'

Image Christian Flatzek, Serafin Spitzer **Son** Max Liebich **Montage** Nela Märki **Production** Finali Film & Wortschatz Produktion, Nela Märki, Miramontefilm, www.finali.at, **Ventes internationales** TASKOVSKI FILMS Ltd, 19- 21 Christopher Street, EC2A 2B London, UK, info@taskovskifilms.com, www.taskovskifilms.com



"L'île des réfugiés" à Lampedusa en Italie est plongée dans la tristesse hivernale. Les touristes sont partis, les réfugiés restants se battent pour être transférés sur le continent. Alors qu'un incendie détruit le ferry usé qui fait la connection entre l'Italie et l'île, le maire Giusi Nicolini et les pêcheurs locaux tentent de trouver un nouveau navire. Cette petite communauté à la marge de l'Europe mène un combat de solidarité avec ceux que beaucoup considèrent comme la cause de la crise : les migrants d'Afrique.

The Italian "refugee island" of Lampedusa is in the firm grip of winter sadness. Tourists have left, the remaining refugees fight to be taken to the mainland. As a fire destroys the worn down ferry, that connects the island to Italy, mayor Giusi Nicolini and the local fishermen struggle for a new ship. The tiny community at the edge of Europe is engaged in a desperate struggle for solidarity with those who many consider the cause of the ongoing crisis: African boat people.



Né en 1986 à Vienne, Jakob Brossmann a étudié la scénographie pour le cinéma et le théâtre à l'Université des Arts Appliqués de Vienne. Son travail alterne entre le théâtre, la photographie, les beaux arts et le cinéma documentaire. En 2010, il a réalisé le court métrage **Call Back** puis en 2011 **A Day's Work**.

Born in Vienna in 1986, Jakob Brossmann studied Stage and Film Design at the University of Applied Arts in Vienna. His work alternates between theatre, photography, fine arts and documentary film. In 2010, he directed the short film **Call Back**, followed by **A Day's Work** in 2011.

« Lampedusa est très certainement l'endroit du monde le plus influé par le flux de réfugiés. Je voulais savoir quel effet cela avait sur une société. J'ai découvert que la situation de Lampedusa n'était nullement le terreau du racisme et de la xénophobie.

À Lampedusa, on voit très clairement que le mode de vie européen n'est pas mis en danger par les migrants qui y trouvent refuge. Ce qui me fait peur est la façon dont l'Europe traite ces gens : ils sont transformés en objets, en numéros, soumis à un système inhumain qui bafoue leur dignité. Mais Lampedusa représente aussi comment nous traitons tous ceux qui ont été marginalisés dans notre société. Il existe un manque de cohésion sociale d'ensemble - ceux à la marge sont laissés pour compte. Telle est la vraie source de danger. Et non les réfugiés. »

"Lampedusa is probably more influenced by the influx of refugees than any other place in the world. I wanted to know what effect that had on a society. I found out that the situation on Lampedusa isn't a breeding ground for racism and xenophobia.

On Lampedusa you can see very clearly that the danger to European life isn't in the refugees who arrive there. What scares me is the way Europe treats these people: they are turned into objects and numbers, forced through an inhuman system, deprived of their dignity. But Lampedusa also represents our treatment of all people who have been marginalised on the edges and the borders of our society. There is a lack of overall social cohesion - those at the periphery are left to themselves. That's the real source of the danger. Not the refugees."

LAYLA IN THE SKY

[Petting Zoo]

Micah Magee

Allemagne / Grèce / États-Unis

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 93'

Sortie en France le 22 juin 2016

Scénario Micah Magee **Image** Armin Dierolf **Son** Manja Ebert **Montage** Chris Wright **Interprétation** Devon Keller, Deztiny Gonzales, Jocko Sims, Kiowa Tucker, Adrienne Harrell, Emily Lape **Production** Michael Weber, Viola Fuegen (The Match Factory), Johan Carlsen (Makrorama), Friederike Steinbeck (DFFB), Athina Rachel Tsangari (Haosfilm) **Distribution** Bodega



San Antonio, Texas. Layla, élève studieuse et brillante, tombe enceinte. Sa famille, conservatrice, lui impose de garder l'enfant. À dix-sept ans, elle se retrouve confrontée aux premiers choix de vie d'une femme...

San Antonio, Texas. Layla, a hard-working, brilliant student, falls pregnant. Her conservative family insist that she keeps the child. At 17 she is faced with the first choices in the life of a woman...



Autrefois programmatrice pour une radio pirate et journaliste pour la presse écrite, Micah Magee a obtenu une bourse Fulbright pour quitter son Texas natal et étudier la réalisation à Berlin. Son film de fin d'études, **Coming Home**, a obtenu le prix du public à Angers en 2012. Avec son mari, le cinéaste danois Johan Carlsen, elle a monté une petite société de production et coopérative de réalisateurs berlinoise, Makrorama. **Layla in the Sky** est son premier long métrage.

Former pirate radio programmer and print journalist, Micah Magee took a Fulbright fellowship from her native Texas to Berlin. Her graduation film, **Coming Home**, won the audience award in Angers in 2012. She and her husband, Danish filmmaker Johan Carlsen, run a small Berlin production company and directors co-op, Makrorama. **Layla in the Sky** is her first feature.

« Parfois on a quelque chose à exprimer et peu importe qu'on n'ait pas exactement les bons moyens de le faire, cette chose trouve toujours le moyen d'être dite. **Layla in the Sky** a été réalisé dans les lieux où j'ai passé mon enfance et où une partie de ma famille vit toujours. Le paysage s'y compose d'universités dessinées par des architectes qui n'ont construit que des prisons, de remorques, de barres rocheuses, de bâtiments abandonnés en cours de construction, parsemés parmi les champs. Nous avons proportionné notre production aux moyens que nous avons : mon mari a fait le producteur, nos enfants les acteurs, des cousins les chauffeurs, des amis ont composé notre équipe. Beaucoup d'événements racontés sont autobiographiques, mais le film est une fiction construite à partir d'histoires et de personnages dont j'imagine qu'on les retrouve dans différentes situations n'importe où dans le monde. »

"Sometimes there is something that has to get out, and it doesn't matter if you have exactly the right tools to tell it with, it will find a way to be told. **Layla in the Sky** was made in the places of my childhood, where my teenage cousins are now: high schools built by prison architects, trailers, rock bars, abandoned half-built subdivisions, the corporate parks between the fields. We adjusted our production approach to the means we had (my husband producing, our kids acting, cousins driving, friends as crew). Many of the events are autobiographical but the film is fiction, built from stories and characters that I suppose tend to repeat themselves in certain settings all over the world."

MONTANHA

João Salaviza

Portugal / France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 91'

Sortie en France le 4 mai 2016

Scénario João Salaviza **Image** Vasco Viana **Son** Edgar Feldman, João Salaviza **Montage** José Edgar Feldman, João Salaviza **Musique** Norberto Lobo **Interprétation** David Mourato, Maria João Pinho, Rodrigo Perdigão, Cheyenne Domingues, Ema Araújo, Carloto Cotta, Ana Cris, Margarida Fernandes **Production** Maria João Mayer (Filmes do Tejo II), Avenida Liberdade 85,3°, Lisboa, 1269-049 LISBOA, 213 234 400, filmesdotejo@filmesdotejo.pt, François d'Artemare (Les Films de l'Après-midi), 54 rue René Boulanger, 75010 Paris, France, 01 45 44 07 81, contact@films-am.com **Distribution** Pyramide / programmation@pyramidefilms.com / 01 42 96 02 20



Un été brûlant à Lisbonne. David, 14 ans, sait que son grand-père va mourir mais refuse de lui rendre visite de peur de le perdre. Sa mère, elle, passe des nuits entières à son chevet. Le vide que laisse déjà son grand-père oblige David à devenir l'homme de la maison. Il sent qu'il n'est pas prêt à endosser ce nouveau rôle, mais sans s'en rendre compte, plus il cherche à éviter la vie d'adulte, plus il s'en rapproche...

A sweltering summer in Lisbon. David, 14, knows that his grandfather is going to die, but refuses to go and see him for fear of losing him. David's mother spends the nights at her father's bedside. The gap already left by his grandfather means David has to become the man of the house. He feels he is not ready to take on this new role, but without realising it, the more he tries avoiding adult life, the closer it gets...



João Salaviza est né en 1984 à Lisbonne. Il est diplômé de l'Académie nationale du film de Lisbonne et de l'Université de cinéma de Buenos Aires. Il a réalisé plusieurs courts métrages très remarqués dans les festivals internationaux, dont **Rafa**, Ours d'or du court métrage au festival de Berlin 2012, et dont le scénario avait été lu à Angers. **Arena**, Palme d'or du court métrage au festival de Cannes 2009, avait également été présenté à Angers. En 2012, le Centre Pompidou de Paris a programmé quatre de ses courts métrages. **Montanha**, présenté au Festival de Venise 2015 (Semaine de la Critique), est son premier long métrage.

João Salaviza was born in Lisbon in 1984. He graduated from the National Film Academy in Lisbon and the Cinema University in Buenos Aires. He has made several short films which were much acclaimed in several international festivals, including **Rafa**, which won the Golden Bear for best short film in Berlin in 2012, whose screenplay was read in Angers, and **Arena**, winner of the short film Palme d'or at the 2009 Cannes Film Festival and also presented in Angers. In 2012, the Pompidou Centre in Paris programmed four of his shorts. **Montanha**, presented at the 2015 Venice Film Festival (Critics' Week), is his first feature.

« L'histoire de **Montanha** se concentre sur trois ou quatre jours où tout bascule dans la vie d'un adolescent. L'ombre d'une catastrophe imminente - la mort du grand-père, et bien qu'on ne le voit jamais - plane sur tout le film. Je voulais filmer la sensation grisante de temps et d'espace suspendus pendant ces quelques jours, une sensation typique de l'adolescence. Elle est liée aux nuits blanches, à cette impression d'épuisement qui s'intensifie jusqu'au dernier soupir. Les adolescents d'aujourd'hui sont complètement seuls, et personne n'a conscience des épreuves qu'ils traversent. Je pense que l'adolescence est un temps où l'on s'épanouit en luttant contre des ennemis, qui sont bien souvent intérieurs. »

"The story of **Montanha** takes place over three or four days that turn a teenager's life upside down. The shadow of an imminent catastrophe - the death of his grandfather, even though we never see him - hovers over the film. I wanted to portray the exhilarating feeling of time and space being suspended during a period of a few days, a typical feeling of adolescence. It is connected with sleepless nights, the impression of exhaustion which intensifies until the last sigh. Teenagers today are completely alone, and no-one is aware of the struggles they have to go through. I think that adolescence is a time where you grow by fighting against enemies, enemies which are often deep inside yourself".

PRÉJUDICE

Antoine Cuypers

Belgique / Luxembourg / Pays-Bas

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 105'

Sortie en France le 3 février 2016

Scénario Antoine Cuypers, Antoine Wauters **Image** Frédéric Noirhomme **Son** Quentin Collette, Nicolas Tran-Trong, François Dumont, Michaël Sauvage **Montage** Elif Uluengin **Musique** Ernst Reijseger, Francesco Pastacaldi **Interprétation** Nathalie Baye, Arno Hintjens, Thomas Blanchard, Ariane Labed, Eric Caravaca, Cathy Min Jung, Arthur Bols, Julien Baumgartner **Production** Benoît Roland (Wrong Men) **Distribution** Les Films du Losange



Lors d'un repas de famille, Cédric, la trentaine, vivant toujours chez ses parents, apprend que sa soeur attend un enfant. Alors que tout le monde se réjouit de cette nouvelle, elle provoque chez lui un ressentiment qui va se transformer en fureur. Il tente alors d'établir, aux yeux des autres, le préjudice dont il se sent victime depuis toujours.

Entre non-dits et paranoïa, révolte et faux-semblants, jusqu'où une famille peut-elle aller pour préserver son équilibre ?

During a family meal, 30-something Cédric, who still lives with his parents, learns that his sister is expecting a child. While everyone is happy about this news, it gives him feeling that will soon become furious. He tries to show everyone else the prejudice he feels he has always been a victim of. Between unspoken resentment and paranoia, revolt and hypocrisy, how far will a family go to keep its balance?



Né à Liège en 1984, Antoine Cuypers est un scénariste et réalisateur belge. Diplômé en journalisme de l'Université Libre de Bruxelles, il passe à la réalisation en 2009 avec **Autonomie de la volonté**, premier court métrage auto-produit. Ce film muet et chorégraphié remporte le Grand Prix au Molodist Film Festival. En 2012, **A New Old Story**, son

dernier court métrage avec Arno, est nommé aux Magritte du Cinéma Belge et rencontre un franc succès en festival. En octobre 2015, **Préjudice** ouvre la 30^e édition du FIFF de Namur et sort sur les écrans belges dans la foulée, rencontrant un très bel accueil critique et public.

Born in Liège in 1984, Antoine Cuypers is a Belgian scriptwriter and director. After graduating in journalism at the Université Libre de Bruxelles, he moved into directing in 2009 with **Autonomie de la volonté**, his first self-produced short. This silent, choreographed film won the Grand Prix at the Molodist Film Festival. In 2012, **A New Old Story**, his last short film with Arno, was nominated at the Magrittes for Belgian Cinema and had great success on the festival circuit. In October 2015, **Préjudice** opened the 30th edition of the Namur FIFF and was released in Belgian cinemas at the same time, receiving a positive welcome from critics and audiences alike.

« Avec **Préjudice**, l'envie était d'aborder ce qui fait l'identité d'une famille, avec ces rapports de force qui existent entre les individus qui la constituent. Par ailleurs, le concept de normalité me questionnait depuis longtemps ; où se situe la norme, où et quand apparaît la déviance ? Ensuite, le huis clos et les contraintes de la tragédie permettaient à la fois un traitement dense et symbolique des personnages, des liens qui les unissent. Cela sans prendre nécessairement parti, afin de respecter cette complexité qui régit les rapports humains, laissant au spectateur la liberté de se questionner et de trouver ses propres réponses. »

"With **Préjudice** I wanted to explore what makes the identity of a family, with the rapports de force which exist between the individuals that make it up. Along with this I have wondered about the notion of normality for a long time: where is the norm, where and when do deviation appear? Then there was the enclosed space and the constraints of tragedy made it possible to give a dense and symbolic treatment of the characters, of the links binding them. And all of this without necessarily taking sides so as to respect the complexity which governs human relationships, allowing the viewer the freedom to question and to find their own answers".

THE WEDNESDAY CHILD

Lili Horváth

Hongrie / Allemagne

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 94'

Scénario Lili Horváth Image Róbert Maly Montage Dani Szabó Musique Gábor Presser Interprétation Vecsei Kinga, Szabolcs Thuróczy, Antal Zsolt Production Popfilm, Detailfilm (DE), Filmpartners



"Tu es né un mercredi et les enfants du mercredi réussissent ce qu'ils veulent". Voici les derniers mots que Maja a reçus de sa mère avant d'être abandonnée enfant. Elle a maintenant 19 ans. Elle tente d'accomplir sa destinée et de réaliser son vœu le plus cher : obtenir la garde de son fils de 4 ans, malgré sa tendance à l'autodestruction. Sa bataille la mène à une opportunité inattendue et un imprévisible triangle amoureux.

You were born on a Wednesday, and Wednesday's children can make it anywhere they really want to - these were the last lines Maja had got from her mother before she abandoned her as a child. Maja is now 19. She tries to fulfil this promise and achieve her greatest goal: getting custody of her own 4-year-old son - despite her self-destructive tendencies. Her struggles lead her to an unexpected opportunity and, suddenly, into an erratic love triangle.



Née en 1982 à Budapest en Hongrie, Lili Horváth fait des études en cinéma et télévision à l'Académie hongroise ainsi qu'à l'Université de la Sorbonne Nouvelle de Paris. Elle réalise ensuite plusieurs courts métrages qui gagnent de nombreux prix dans différents festivals internationaux. **The Wednesday Child** est sa première oeuvre de fiction.

Born in 1982 in Budapest, Hungary, she has a University degree in Film and Television, studied at Hungarian Academy for Drama, Film and Television as well as at Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris. She has made several short films over the last 8 years and won prizes at national and international short film festivals. **The Wednesday Child** is her first fiction feature.

« Dans **The Wednesday Child**, j'ai voulu enquêter sur la répétition de schémas au cours d'une vie, sur la façon dont nous retrouvons tout au long de notre existence les choix émotionnels faits par nos parents. Pouvons-nous aller contre cette force supérieure qu'est le destin ? J'ai voulu présenter ces questionnements en faisant le portrait d'une jeune femme défavorisée. »

"In **The Wednesday Child**, I wanted to investigate the repetition of patterns in fate: how we recognize the emotional decisions of our parents in our lives. Can we go against this superior force at all? I chose to examine this by making the portrait of an underprivileged young woman."

> Longs
métrages
français



BADEN BADEN

Rachel Lang

France / Belgique

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 95'

Sortie en France le 30 mars 2016

Scénario Rachel Lang **Image** Fiona Brailon **Son** Aline Huber, David Vranken **Montage** Sophie Vercruyssen **Interprétation** Salomé Richard, Claude Gensac, Swann Arlaud, Olivier Chantreau, Lazare Gousseau, Jorijn Vriesendorp, Driss Ramdi, Noémie Rosset, Thomas Silberstein, Zabou Breitman **Production** Chevaldeuxtrois, Jérémy Forni, 29 Rue Marcel Dassault, 92100 Boulogne Billancourt, France, +33 1 85 08 31 44 / +33 6 60 93 91 09, contact@chevaldeuxtrois.com - Tarantula Belgique, Joseph Rouschop **Distribution et ventes internationales** Jour2fête



Après une expérience ratée sur le tournage d'un film à l'étranger, Ana, 26 ans, retourne à Strasbourg, sa ville natale. Le temps d'un été caniculaire, elle se met en tête de remplacer la baignoire de sa grand-mère par une douche de plain-pied, mange des petits pois carotte au ketchup, roule en Porsche, cueille des mirabelles, perd son permis, couche avec son meilleur ami et retombe dans les bras de son ex. Bref, cet été là, Ana tente de se débrouiller avec la vie.

After a failed experience on a foreign film shoot, Ana, 26, returns to her home town of Strasbourg. During the summer heat wave she decides to replace her grandmother's bath with a walk-in shower, eats peas and carrots with ketchup, drives around in a Porsche, picks greengages, loses her licence, sleeps with her best friend and falls into the arms of her ex. In short, that summer Ana tries to sort out her life.



Rachel Lang est née à Strasbourg en 1984. Après deux années de philosophie menées en parallèle avec le Conservatoire d'art dramatique de Strasbourg, elle entre à l'IAD, en Belgique. **Pour toi je ferai bataille** (notamment Léopard d'argent au festival international du film de Locarno en 2010 et montré à Premiers Plans) est son film de fin d'études. Il débute un cycle sur le thème du passage de l'adolescence à l'âge adulte. **Les Navets blancs empêchent de dormir** (2011), son premier court professionnel, a également été sélectionné à Premiers Plans. Produit par Chevaldeuxtrois en France et Tarantula en Belgique (ainsi que développé aux Ateliers d'Angers), **Baden Baden** est le premier long métrage de Rachel Lang, qui marque la fin de cette trilogie.

Rachel Lang was born in Strasbourg in 1984. After two years studying philosophy and in parallel at the School for Dramatic Arts in Strasbourg she went to the IAD in Belgium. **Pour toi je ferai bataille** (winner, among other awards, of the Silver Leopard at the Locarno Festival in 2010 and shown at Premiers Plans) is her graduation film. It starts a cycle on the theme of moving from adolescence into adulthood. **Les Navets blancs empêchent de dormir** (2011), her first professional short, was also selected at Premiers Plans. Produced by Chevaldeuxtrois in France and Tarantula in Belgium (and developed at the Ateliers d'Angers), **Baden Baden** is Rachel Lang's first feature and the end of this trilogy.

« **Baden Baden** est l'histoire d'un été, le temps d'un retour dans une ville bien connue mais quittée depuis longtemps. La ville où l'on a grandi, où l'on a été à l'école. La ville où les familles sont restées alors que la plupart de ses amis sont partis étudier puis vivre ailleurs. Il y a dans ce retour une sorte de nostalgie étrange, celle de l'adolescence, et celle de l'innocence perdue. Il y a dans ces quelques semaines de canicule, quelque chose de définitif et d'absolu. Quelque chose qui fond sous le soleil. Tout ce qu'il reste d'avant est vieilli, comme lyophilisé à la façon d'une soupe Knorr ou d'un café soluble. Et même réhydraté, rien n'a plus vraiment la même saveur. J'aimerais faire un film sur cette sensation étrange. Sur ce moment où l'on saisit brutalement qu'avant aujourd'hui, il y avait un filet de sauvetage. »

"**Baden Baden** is the story of a summer, the moment of returning to a familiar town but after a long period of time. The town you grew up in, where you went to school. The town where families staid where as most of the friends left to go and study elsewhere. In this return there is a sort of strange nostalgia, the nostalgia of adolescence, and of lost innocence. In these few weeks of a heatwave there is something definite and absolute. Something which melts in the sun. All that remains is dried up, dehydrated like an OXO cube, or coffee powder. And even when it is rehydrated it doesn't really have the same taste. I would like to make a film on this strange feeling. That moment when you suddenly grasp that until now there had always been a safety net".

CRACHE CŒUR

[Raging Rose]

Julia Kowalski

France / Pologne

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 80'

Sortie en France le 17 février 2016

Scénario Julia Kowalski **Image** Simon Beauflis **Son** Philippe Deschamps, François Mereu, Xavier Thieulin **Montage** Martial Salomon **Musique** Daniel Kowalski
Interprétation Liv Hennegui, Yoann Zimmer, Andrzej Chyra, Zbigniew Zamachowski, Léa Mesnil **Production** Les Films de Françoise (France), 26, rue Danielle Casanova, 75002 Paris France, mina.driouche@lesfilmsdefrancoise.fr, Donten & Lacroix (Pologne), 02-790 Warsaw, Pietraszewicza-Lota 1/3 street, biuro@dontenlacroix.eu, (0048) 516 516 606 **Distribution** Zootrope Films



Rose, jeune fille au désir trouble, s'immisce dans la vie d'un ouvrier polonais, venu en France rechercher son fils. Une relation triangulaire s'installe entre les trois personnages et déclenche, peu à peu, des bouleversements dans la vie de chacun.

Rose, a young woman with troubled desire, gets involved in the life of a Polish worker who has come to France to look for his son. A triangular relationship starts between these three characters and gradually sets in motions things that will change all their lives for ever.



Née en France de parents polonais, c'est en réalisant son premier documentaire que Julia Kowalski entame une véritable recherche identitaire, la rattachant à son pays d'origine. Depuis, elle ne cesse d'affiner ses thèmes de prédilection : le milieu ouvrier, la Pologne, l'adolescence, la famille, la sexualité. Son court métrage **Musique de chambre** a été sélectionné dans de nombreux festivals. **Crache cœur** est son premier long métrage, il a obtenu le prix Sopadin du meilleur scénario et il a notamment été présenté à Cannes dans la sélection de l'Acid.

Born in France to Polish parents, it was when she made her first documentary that Julia Kowalski started a genuine search for identity, linking her to her country of origin. Since then, she has continued to hone her favoured themes: the working class environment, adolescence, the family, sexuality. Her short film **Musique de chambre** was selected for several festivals. **Crachecœur** is her first feature. It won the Sopadin Prize for best screenplay and was present in the ACID selection in Cannes.

« J'ai souhaité réunir deux thématiques qui me sont chères : l'adolescence et mes origines polonaises. Les adolescents, encore ingrats et pourtant déjà tellement sexués, constituent une insatiable matière cinématographique. L'adolescence est l'âge de tous les possibles... et aussi de tous les excès. À l'époque de mon adolescence, tout me semblait disproportionné : une alternance sans demi-mesure d'enchantements et de déconvenues, où de petits riens procuraient de grandes joies, avant de prendre l'allure de grands drames. J'ai souhaité que **Crache cœur** se rapproche d'un conte romantique et cruel : j'assume la stylisation des couleurs, de la lumière, des costumes et des décors... autant d'éléments qui permettent de dépeindre une atmosphère particulière s'approchant plus de tableaux que d'un documentaire ancré dans un présent marqué socialement. Ce qui fait avancer les personnages, c'est la force du désir qui circule de corps en corps. J'ai voulu faire un film viscéral et brûlant, dont chaque plan irradie du désir, du manque et de la frustration de ses protagonistes. »

"I wanted to bring together two themes which are close to my heart: adolescence and my Polish roots. Teenagers, who are thankless yet so sexual, are an insatiable subject for the cinema. Adolescence is the age when everything is possible... and all excesses. When I was a teenager, everything seemed out of proportion: a black and white toing and froing between enchantment and disappointment, where tiny things can cause great joy, before becoming a massive drama. I wanted **Crache cœur** to be close to a cruel, romantic story: I happily accept the stylisation of the colours, the lighting, the sets and costumes... all elements which make it possible to depict a particular atmosphere closer to painting than a documentary rooted in a socially marked present. What motivates the characters is the force of desire which moves from one body to another. I wanted to make a visceral, burning film, where each shot radiates the desire, the emptiness and the frustration of its protagonists."

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

Fejria Deliba

France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 85'

Sortie en France le 13 avril 2016

Scénario Fejria Deliba **Image** Héléne Louvart **Son** Régis Muller, Mourad Louanchi, Jean-Guy Véran **Montage** Katharina Wartena, Marie Vermillard et Lilian Corbeille **Musique** Youssef Boukella et Luis Saldanha accompagnés par l'ONB (Orchestre National de Barbès) **Interprétation** Milouda Chaiq, Brigitte Roüan, Claire Wauthion, Zinedine Soualem, Samir Guesmi, Linda Prévot Chaïb, Myriam Bella, Slimane Dazi, **Production** CINÉ SUD PROMOTION, 5 rue de Charonne, 75011 PARIS, Tel : +33 1 44 54 54 77 **Distribution** Haut et Court



Zayane a 75 ans, elle n'a jamais dépassé les frontières de sa cité. Un jour, elle reçoit une lettre lui annonçant le décès d'un homme qu'elle a connu, autrefois, en Algérie. Le temps d'une journée, elle part récupérer une boîte que le défunt lui a léguée. Pendant son absence, ses onze enfants se réunissent dans son appartement et découvrent un pan de la vie de leur mère jusque-là ignoré de tous...

Zayane is 75, and hasn't left her neighbourhood for years. One day she gets a letter announcing the death of a man she knew many years ago, in Algeria. In the space of a day, she leaves to collect a box that the man left to her. While she is away, her 11 children meet up in her flat and discover a side to their mother that they were all unaware of until then...



Fejria Deliba fut l'une de la **Bande des quatre** de Jacques Rivette ou Zouina dans **Inch'allah dimanche** de Yasmina Benguigui, remportant de nombreux prix d'interprétation. Elle a débuté sur les planches avec Antoine Vitez. Elle est **L'Aziza** dans le clip de Balavoine, ou la femme qui s'émancipe du poids des traditions pour R. Krim. Elle joue chez Jean-Claude Brisseau, Olivier Assayas, Solveig Anspach, Mehdi Charef, Cedric Kahn, Olivier Ducastel et Jacques Martineau... Après son court métrage **Le Petit Chat est mort** de nombreuses fois primé, **D'une pierre deux coups** est son premier long métrage. Elle a été lauréate 2013 de la Fondation Gan pour le Cinéma. Son scénario a reçu le prix du public au Festival Premiers Plans d'Angers en 2014.

Fejria Deliba was one of Jacques Rivette's **Bande des quatre (The Gang of Four)** or Zouina in **Inch'allah dimanche** by Yasmina Benguigui, and won several acting awards. She started on stage with Antoine Vitez. She is **L'Aziza** in Balavoine's clip, or the woman who emancipates herself from the weight of tradition for R. Krim. On television and on film for Jean-Claude Brisseau, Olivier Assayas, Solveig Anspach, Mehdi Charef, Cédric Kahn, Olivier Ducastel and Jacques Martineau... After her multi-award-winning short film **Le Petit Chat est mort**, **D'une pierre deux coups** is her first feature. She has been Laureate of the Fondation Gan pour le Cinéma in 2013. The script won the audience award at the Festival Premiers Plans d'Angers in 2014.

« **D'une pierre deux coups** est une comédie humaine en forme de portrait de famille : une famille française d'origine algérienne, une famille nombreuse de dix enfants qui tous ont emprunté des voies différentes, quitte à parfois s'éloigner. **D'une pierre deux coups** tisse ensemble ce double rythme de l'échappée de Zayane et de l'attente de la fratrie, à mi-chemin entre road-movie et quête initiatique. Mon film explore les liens familiaux et leurs nœuds, l'amour et le temps qui passe. Dans ce récit d'émancipation, l'histoire singulière et intime de Zayane fait écho, en filigrane, à l'histoire collective, celle du passé commun de la France et de l'Algérie. En cela, **D'une pierre deux coups** est un instantané, le cliché pris sur le vif de cette journée pas comme les autres dans la vie de Zayane, qui va bouleverser et remodeler tout l'équilibre de sa famille. »

"**D'une pierre deux coups** is a human comedy in the form of a family portrait: a French family of Algerian origins, a big family of ten children who have all taken different paths, some of them taking them far away. **D'une pierre deux coups** weaves together this double rhythm of Zayane's journey and the siblings' waiting, half-way between a road-movie and a coming of age film. My film explores family ties and their knots, love and the passing of time. In this story of emancipation, the singular and intimate story of Zayane is reminiscent, in the background, of a collective history, the common history of France and Algeria. In that, **D'une pierre deux coups** is a fly-on-the-wall photo of this day unlike any other in Zayane's life, and which will turn upside-down and reshape the whole balance of the family.

MA RÉVOLUTION

[My Revolution]

Ramzi Ben Sliman

France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 80'

Scénario Ramzi Ben Sliman, Thomas Cailley, Nathalie Saugeon **Image** Dominique Colin **Son** Benjamin Viau **Montage** Damien Maestraggi **Musique** Julien Lourau
Interprétation Samuel Vincent, Anamaria Vartolomei, Lubna Azabal, Samir Guesmi **Production** Les Productions Balthazar, 182, Rue La Fayette, 75010 Paris France, +33147702199, info@balthazarprod.com, www.balthazarprod.com / 10:15 Productions I, 182, Rue La Fayette, 75010 Paris France, +33180270258, contact@1015productions.fr, www.1015productions.fr **Distribution** Memento Films



Marwann a 14 ans. Il vit à Paris dans le quartier de la Goutte d'Or. C'est un adolescent rayonnant qui peine cependant à exister dans le cœur de Sygrid. Tout change avec le printemps arabe quand il devient malgré lui le porte drapeau de la révolution du Jasmin. Aux manettes de l'Histoire, Marwann ment, s'amuse et séduit jusqu'à ce que ses manipulations bouleversent les sentiments d'appartenance de ses parents. Dans l'engrenage du mensonge, il explore l'amour et la complexité de son identité.

Marwann is 14 years old. He lives in the Goutte d'Or neighbourhood in Paris. He is a radiant teenager, struggling to make a dent on Sygrid's heart. Everything changes with the Arab Spring. Marwann unintentionally becomes the voice of the Jasmine Revolution. Suddenly finding himself behind the wheel of History, Marwann lies, goofs off and seduces as he invents a new character for himself: a revolutionary hero. Caught up in his lie, he explores love and and his identity.



Ramzi Ben Sliman est un cinéaste parisien. Il est né précisément entre le second choc pétrolier et l'accession de François Mitterrand au pouvoir. Son père projectionniste ambulancier l'initie au cinéma. La cabine de projection est son école. **Ma révolution** est son premier long métrage.

Ramzi Ben Sliman is a Parisian filmmaker. He was born right between the second oil crisis and the election of Francois Mitterrand to the presidency. His father, a travelling projectionist, brought him up with the cinema. The screening room was his school. **My Revolution** is his first feature film.

« J'ai été gagné par le romantisme de la Révolution de Jasmin et par son étincelle : l'immolation d'un marchand ambulant qui fait don de sa vie et libère sans l'avoir prévu un pays de la tyrannie. Une force historique, comme transcendante, s'est mise en branle. Ce qui a déclenché le désir du film, c'est la collusion entre la tragédie d'un destin individuel et cette explosion de l'Histoire qu'est le Printemps de Tunis. C'est à l'inverse de ce schéma que s'est dessinée l'idée du personnage de Marwann Zouari et de ses facéties : l'adolescent, plein d'opportunisme, exploite un événement d'une ampleur historique dans le simple but d'attirer l'attention de Sygrid, dont il est fou amoureux. C'est dans ce tourbillon de l'Histoire, au cœur du quartier de la Goutte d'Or, qu'est jeté Marwann. Grâce à la Révolution, il découvre l'amour, il s'intéresse pour la première fois à la politique, à ses origines dont il doit admettre la complexité, il se dresse contre ses parents, il assume ses erreurs : il grandit. »

"I was won over by the romanticism of the Jasmine Revolution and by its sparking point: the self-immolation of a street salesman who gave his life and, without planning it, frees a country from tyranny. An almost transcendent historical force was set in motion. The trigger for the film was the collusion between the tragedy of an individual destiny and the explosion of History that was the Tunis Spring. The idea of the character of Marwann Zouari and his prankstering came from the opposite direction: he opportunistically exploits an event of historic scale with the sole intention of attracting Sygrid, the girl he is madly in love with. "It is into this whirlwind of History, in the heart of the Goutte d'Or, that Marwann has thrown himself. Thanks to the Revolution he discovers love, he becomes interested in politics for the first time, in the complexity of his origins, he stands up to his parents, he accepts his mistakes: he grows up."

LA MARCHEUSE

Naël Marandin

France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 80'

Sortie en France le 3 février 2016

Scénario Naël Marandin et Marion Doussot **Image** Colin Houben **Son** Mathieu Descamps **Montage** Damien Maestraggi **Musique originale** The Ghostdance **Interprétation** Qiu Lan, Yannick Choirat, Louise Chen, Philippe Laudenbach **Production** Folamour Productions, 6, villa du Clos de Malevart, 75011 Paris **Distribution** REZO FILMS



©Folamour - Vito Films

Lin Aiyu, clandestine chinoise, se prostitue à Paris, dans les rues de Belleville. Elle habite avec sa fille adolescente, à qui elle cache son activité. Leur vie bascule lorsqu'un soir, un inconnu, blessé, pénètre brutalement chez elles. Tantôt ravisseur, tantôt prisonnier, l'homme s'impose comme une menace et une chance à saisir

Lin Aiyu, an Chinese illegal immigrant, is a prostitute in the streets of Belleville in Paris. She lives with her teenage daughter, who she hides her job from. Their lives are turned upside-down one night when an unknown injured man suddenly bursts into their home. Sometimes an abductor, sometimes a prisoner, the man is nevertheless a threat and an opportunity to be taken.



Naël Marandin a été comédien adolescent. Après des études de sciences politiques, il séjourne en Chine. Il a réalisé deux courts métrages primés en festivals. **La marcheuse**, son premier long métrage, s'inspire de son engagement auprès des femmes chinoises qui se prostituent à Paris. Ce projet avait été

sélectionné aux Ateliers d'Angers.

Naël Marandin was a actor as a teenager. After studying political science, he went to stay in China. He has made two award-winning shorts. **La marcheuse**, his first feature, is inspired by his work reaching out to Chinese women working as prostitutes in Paris. This project was selected for the Ateliers d'Angers.

« J'ai raconté, dans mes courts métrages, des attirances troubles, où intérêt et désir se mêlent. J'ai exploré comment l'ordre social influe sur l'ordre intime, comment le besoin et l'intérêt façonnent les sentiments et le désir, comment la précarité et l'exclusion marquent les corps et leurs rencontres. Quand j'ai fait la connaissance des femmes chinoises qui se prostituent à Belleville, le projet d'un film s'est imposé.

Pendant six ans, grâce à ma connaissance du mandarin, j'ai accompagné ces femmes dans leurs procédures administratives et médicales. Elles ont partagé avec moi leurs histoires, leurs espoirs, leurs visions du monde. Leurs récits, et certaines scènes auxquelles j'ai assisté, ont nourri mon scénario. **La Marcheuse** est une fiction, mais je la voulais profondément ancrée dans le réel. Le film a été tourné dans les rues de Belleville avec des femmes non-professionnelles dont certaines ont des vies proches de celle de mon héroïne. »

"In my short films I explored dubious attractions, where curiosity and desire a combined. I explored how the social order influences the intimate order, how the need and interest form feelings and desire, how insecurity and exclusion mark people and their encounters. When I met Chinese women working as prostitutes in Belleville the project became natural. "For 6 years, and thanks to my knowledge of Mandarin, I accompanied these women in their medical and administrative procedures. They shared their stories, their hopes, their visions of the world with me. Their stories, and some of the scenes I witnessed, fed into my script. **La Marcheuse** is a fiction, but I wanted it to be deeply rooted in reality. The film was shot in the streets of Belleville with non-professional actresses, some of whose lives are very similar to my heroïn's".

> Courts
métrages
européens



BISERNA OBALA

[Une question de volonté]

Dušan Kasalica

Monténégro

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 24'

Scénario Dušan Kasalica **Image** Igor Dordevic **Son** Ivan Antić **Montage** Nataša Pantić, Dušan Kasalica **Interprétation** Stefan Bošković, Nikolina Bogdanović, Marija Backović, Dina Nikolić, Novak Nikolić **Production** Jelena Miseljic, Hercegovačka 94, 81000 Podgorica Montenegro, 0038267275336, jelena@cut-up.me



L'été est chaud et les jours sont longs... mais jamais aussi longs que si vous étiez enfermés dans un camp de vacances destiné aux enfants devant perdre du poids. Le camp, situé sur la côte touristique, est dirigé par un homme appelé l'Instructeur. Il travaille avec les enfants à la préparation de la chorégraphie qui devra célébrer la fin du programme. Le film raconte l'histoire de la discordance d'une société qui vit dans l'espoir confus que les choses vont s'améliorer, tout en constatant que tout ne fait que se répéter inlassablement.

Summer is hot and days are long... Never longer if you are in a weight loss camp for children. The camp is located in a seaside resort, far from a city, and it's been led by a man known as the Instructor. He is preparing the choreography with the children, which will celebrate the finale of the programme. In the slow atmosphere of the summer end, we meet a smallish group of different characters in this microcosm, who have different motives, desires and interests: a group of chubby boys and girls who dream of chocolate and love interests from across the hall, authoritarian instructor and his ideology grounded in "Men's Health" literature. This is the story of disharmony, of a society that lives in the hazy hope that things will change, witnessing that everything just repeats endlessly.



Dušan Kasalica est né à Nikšić, au Monténégro. Il a étudié le cinéma à l'Université des arts dramatiques de Cetinje (Monténégro). Il travaille comme réalisateur, scénariste et assistant réalisateur pour le cinéma et pour la télévision.

Dušan Kasalica was born in Nikšić, Montenegro. He studied cinema in Faculty of drama arts in Cetinje, Montenegro. He is working as a director, writer, assistant director in film and TV productions.

CÓRKA

[Daughter]

Tomasz Wolski

Pologne

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 25'

Scénario Bartosz Mieczko, Tomasz Wolski **Image** Patryk Jordanowicz **Montage** Tomasz Wolski **Interprétation** Katarzyna Krzanowska, Teresa Budzisz-Krzyżanowska, Andrzej Konopka, Dagmara Bąk **Production** Munk Studio - Polish Filmmakers Association, Krakowskie Przedmieście 7, 00-068 Warszawa Poland, +48225565470, m.fabijanska@sfp.org.pl



L'histoire d'une mère et sa fille qui ne sont plus en contact depuis des années. Mais quand Weronika, la fille de la plus jeune ne rentre pas de l'école le jour de son anniversaire, elles décident de la chercher ensemble malgré leurs différends. La crise et les heures passées ensemble dans une voiture roulant dans la nuit font resurgir les sentiments cachés et provoquent une réflexion sur leur relation.

A story about a mother and a daughter who did not keep in touch for many years. When it turns out that Weronika, the daughter of the younger of them, did not return home from school on her birthday, the women decide to look for her together in spite of the tensions between them. The crisis, and several hours spent in a car at night, trigger long-hidden emotions and provoke a conversation about their relationship.

.....



Réalisateur, producteur, scénariste, chef opérateur et monteur, Tomasz Wolski, né en 1977, est diplômé en journalisme de l'Université Jagellon (Pologne) et en documentaire de la Andrzej Wajda Master School of Film Directing. Il a réalisé plusieurs documentaires avant de réaliser son premier court métrage de fiction.

Director, producer, scriptwriter, DoP and editor, Tomasz Wolski, born in 1977, graduated in journalism from the University of Jagellon (Poland) and in documentary filmmaking at the Andrzej Wajda Master School of Film Directing. He made several documentaries before making his first fiction short.

DÄWIT

[Daewit]
David Jansen
Allemagne

2015 • animation • noir et blanc • numérique DCP • 15'

Scénario David Jansen, Sophie Biesenbach **Animation** David Jansen, Sophie Biesenbach **Son et Musique** Marcu Zilz **Production** Fabian&Fred, Simon-von-Utrecht-Str. 85a, 20359 Hamburg Germany, +494033442740, fabian@fabianfred.com, <http://www.fabianfred.com>



Däwit est sauvé de son père violent et grandit loin de sa famille au milieu des loups. Embarquant pour un voyage mystérieux à la recherche de sa propre identité, il rencontre de grandes difficultés, mais trouve finalement la paix dans le pardon.

A wolf child, an angel, a cat. The film animated in the tradition of wood cut technique, tells the story of an abandoned child, who grows up with wolves after his mother rescued him from his violent father. After an enigmatic journey full of privations and in quest for identity he finds his peace in forgiveness.



David Jansen, né en 1981, travaille les technologies du caoutchouc et du plastique, après ses études. Par la suite, il effectue un stage à Columbia Tristar en tant que scénariste, suivi d'un poste à Sony Pictures. Parallèlement à cela, il réalise son premier court métrage.

De 2006 à 2012, il étudie l'animation à l'Académie des arts et médias de Cologne, et suit ainsi les cours de Raimund Krumme et Stéphanie Beaugrand.

David Jansen, born on 7 January 1981 in Wipperfuerth, Germany, became a mechanic in plastic and rubber technologies after school. Afterwards he did an internship at Columbia Tristar in script development, followed by work for Sony Pictures. While working at Sony Pictures he made his first own short films. From 2006-2012 he studied animation at the Academy for Media Arts, Cologne in the film class of Raimund Krumme and Stéphanie Beaugrand.

HIGH POINT

Emil Trier
Norvège

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 25'

Scénario Emil Trier, David Skaufjord **Image** Petter Holmerv Halvorsen **Son** Gisle Tveito **Montage** Martin Stoltz **Musique** Torgny Amdam **Interprétation** Christian Rubeck, Glenn Erland Tosterud, Elisabeth Sand, Louise Gabrielsen **Production** Motlys A/S, Sagvn. 18, 0459 Oslo Norway, +47 41 42 30 60, hansjorgen@motlys.com



Christian et Erland, deux amis d'enfance approchant maintenant de la trentaine, se retrouvent fortuitement pour rechercher le petit frère de Christian, qui est parti brusquement de la maison familiale au moment où celui-ci arrivait. Ils vont être confrontés à leur propre adolescence en explorant un terrain qu'ils connaissent mal : la culture des jeunes d'aujourd'hui.

Former childhood friends Christian and Erland, now in their late 20s, are confronted with their own adolescence as they go searching for Christian's estranged little brother in a scene they're not familiar with - contemporary youth culture.



Emil Trier est un réalisateur norvégiano-danois né en 1981. Il a été élevé dans une famille de cinéastes à Oslo, il est donc naturel qu'il s'intéresse très jeune à la fabrication des films. Il a fait ses classes à l'European Film College au Danemark et a obtenu une licence

en cinéma et esthétique à l'Université d'Oslo. Emil Trier a déjà réalisé plusieurs clips et documentaires qui ont reçu des prix dans divers festivals à l'international. **High Point** est son premier court métrage de fiction. Il développe actuellement un long métrage en Norvège.

Emil Trier (b. 1981) is a Norwegian/Danish film director who grew up in Oslo in a family of filmmakers, so it was natural to start making movies at an early age. He went to the European Film College in Denmark and has a Bachelor in Film and Aesthetics from The University of Oslo. Emil has made several international award winning music videos as well as documentaries. **High Point** is his first fictional short film. He is currently developing a feature in Norway.

MAMA

[Père]

Davit Pirtskhalava

Géorgie

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 25'

Scénario Davit Pirtskhalava **Image** Shalva Sokurashvili **Son** Nika Paniashvili, Paata Godziashvili **Montage** Nadar Nozadze **Interprétation** Sandro Kalandadze, Mamuka Kiladze, Vakho Chachanidze, Zviad Pirtskhalava, Mariam Maglaperidze **Production** Millimeter Film, 10a Akhmeteli str, 0157 Tbilisi Georgia, (+995) 599 49 99 39 . info@millimeterfilm.com, www.millimeterfilm.com



Lado a dix-neuf ans quand son père revient à la maison après une longue absence. Le jeune homme cherche désespérément à avoir des réponses de son géniteur, mais en vain. Quand son père part encore, Lado continue sa vie de crime avec son frère plus jeune. Il doit répondre seul aux questions que leur père ne veut pas entendre.

Lado is nineteen when his father comes back home unexpectedly after a very long absence. The young man tries desperately to get some answers from his parents, but in vain. When his father leaves again, Lado goes back to his life of crime, together with his younger brother. He is left to answer the questions their father would not hear.

.....



Né en 1987 en Géorgie, Davit Pirtskhalava est diplômé de la Shota Rustaveli Theatre et à la Georgia State Film University (TAFU) à Tbilissi. Il a écrit et co-écrit plusieurs courts et longs métrages. **Mama** est son premier court métrage en tant que réalisateur.

Born in 1987 in Tbilisi, Georgia, Davit Pirtskhalava graduated from the Shota Rustaveli Theatre and Georgia State Film University (TAFU) in Tbilisi. He wrote and co-wrote several shorts and feature-length films. *Mama* (2015) is his first short as a director.

SALI

[Mardi]

Ziya Demirel

Turquie / France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 12'

Scénario Ziya Demirel, Buket Coskuner **Image** Meryem Yavuz **Son** Murat Öner, Burak Topalakçı **Montage** Henrique Cartaxo **Interprétation** Melis Balaban **Production** Istos films, Anna Maria Aslanoglu, Origine Films, Olivier Berlemont, Emilie Dubois, Origine Films, 21 avenue du Maine, 75015 Paris France, 01 42 84 22 70, festivals@originefilms.fr, www.origine-films.fr



Un jour d'école ordinaire dans la vie d'une adolescente, et ses rencontres avec trois hommes différents : sur le chemin du lycée, sur un terrain de basketball et dans le bus du retour.

An ordinary school day in the life of a teenagers and her encounters with three difference men: on the way to school, on the basketball court and in the back on the way home.

.....



Ziya Demirel est né en 1988 à Adana en Turquie. Il commence le théâtre au lycée et poursuit à l'université. Alors qu'il effectue des études en ingénierie industrielle à l'Université de Galatasaray, il réalise un premier court métrage, **The Title of The Film**. Après son diplôme, il étudie l'écriture et la réalisation à l'École de Cinéma de Prague, où il réalise un court métrage remarqué **Evicko. Sali** (Mardi) est son premier film professionnel.

Ziya Demirel was born in Adana, Turkey in 1988. He started drama at school and continued at University. While he was studying industrial engineering at Galatasaray University, he made his first short, **The Title of The Film**. After graduating, he went on to study writing and directing at the Prague Film School, where he made a much-acclaimed short film entitled **Evicko. Sali** (Tuesday) is his first professional film.

SASHA

Taisia Deeva

Allemagne / Russie

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 23'

Scénario Taisia Deeva **Image** Andrey Zubarev **Son** Nikolay Zhuravlev
Montage Vladimir Krug **Décor** Nika Ryseva **Interprétation** Daria Proshina,
Alexander Dzyuba **Production** Wolfgang Boss, Pfulstrasse 5, 10997 Berlin
Germany, +447766491206, boss@mrecordsings.com



Sasha, 10 ans à peine, essaye d'entretenir de bons rapports avec ses deux parents divorcés. Mais son idéal de la famille se fissure lors d'un pique-nique avec son père et sa nouvelle petite amie.

Ten-year old Sasha tries to be on good terms with both of her divorced parents. But her innocent idea of family is shattered by reality when she goes to a picnic with her father and his new girlfriend.

.....



Née en Russie, Taisia Deeva s'est installée à Londres pour étudier la réalisation à la Met Film School. Son film de fin d'études, **Ruslan** a concouru dans de nombreux festivals à l'international (dont celui d'Austin, en 2014) et a gagné plusieurs prix. Taisia a ensuite rapidement réalisé **Sasha** (2015). Elle est déterminée à continuer d'explorer les psychologies humaines au moyen du cinéma

Russian-born, Taisia moved to London to study filmmaking at Met Film School. She graduated with her film **Ruslan** that won several awards at international short film festivals and was screened at more than 30 festivals all over the world including the Austin Film Festival 2014 where **Ruslan** got nominated for the best student short. Taisia followed up with the short film **Sasha**, completed in March 2015. She will continue exploring the psychological aspects of human nature through the medium of cinema.

UN CREUX DANS MON COEUR

[A Hole in my Heart]

Mees Peijnenburg

Pays-Bas

2015 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 9'26'

Scénario Mees Peijnenburg **Image** Stephan Polman **Son** Taco Drijfhout
Montage Imre Reutelingsperger **Musique** Ella van der Woude, Juho Nurmela **Interprétation** Henri Leblanc, Leyla de Muynck, Rodrigo Vissers
Production 100% Halal Producties, Gijs Kerbosch, Gijs Determeijer, Roel Oude Nijhuis, Eerste Jacob van Campenstraat 59, 1072 BD Amsterdam, The Netherlands, 0031 206391402, gijskerbosch@100procenthalal.nl, **Distribution** Some Shorts



Parfois, des événements surviennent qui réduisent tout au silence. Au point que plus rien ne fait sens. Comme si tout était bloqué.

Sometimes things happen that turn everything to silence. To the point that nothing makes sense anymore. As if everything got stuck.

.....



Mees Peijnenburg est né à Amsterdam en 1989. En 2013, il sort diplômé de la Netherlands Film Academy. Son film de diplôme **Even Cowboys Get to Cry** a été présenté à Premiers Plans et a remporté le Prix du public. Son style est fondé sur les expérimentations narratives et un style visuel toujours marquant.

Mees Peijnenburg was born in Amsterdam in 1989. In 2013 he graduated from the Netherlands Film Academy. His graduation film **Cowboys Janken Ook (Even Cowboys Get to Cry)** premiered at Berlinale Generations 2014, was critically acclaimed and awarded several prizes. His creative style experiments with different narrative forms, in which his distinct visual style is constant.

> Courts
métrages
français



1992

Anthony Doncque

France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 26'

Scénario Anthony Doncque **Image** Fabrice Main **Son** François Méreu
Montage Cyril Leuthy **Interprétation** Louis Duneton, Mathhieu Dessertine,
 Alain Beigel, Thibault Le Guellec, Michelangelo Passaniti, Cécile Rittweger,
 Isabelle Vossart **Production** 10:15!Productions, 182 rue La Fayette, 75010
 Paris, +33180270258, contact@1015productions.fr



1992. Martin a dix-sept ans et filme son quotidien avec sa caméra Hi8. Il filme tout et n'importe quoi, sa chambre, le monde qui l'entoure. Jamais son père. Il n'y pense pas. Un jour, il rencontre Dominique. Il a vingt-trois ans et il est pion dans son lycée.

1992. Martin is seventeen and films his daily life with his Hi8 camera. He films everything and anything, his room, the world around him. Never his father. He does not think about it. One day he meets Dominique. He is twenty-three and is a pawn in his high school.

.....



Anthony Doncque a grandi à Annecy en Haute-Savoie. Après des études de lettres modernes à Lyon, il intègre La fémis dans le département production. Une fois diplômé, il est recruté par TS Productions où il a produit à ce jour une quinzaine de courts métrages, et deux longs métrages. Il a également réalisé le

documentaire **Guibert Cinéma**. **1992** est son premier court métrage.

Anthony Doncque grew up in Annecy in the Haute-Savoie region of France. After studying literature in Lyon, he went to La fémis to study production. After graduating he was recruited by TS Productions where he has so far produced around 15 shorts and 2 features. He also made the documentary **Guibert Cinéma**. **1992** is his first short as a director.

AU BRUIT DES CLOCHETTES

[When You Hear the Bells]

Chabname Zariab

France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 25'44'

Scénario Chabname Zariab **Image** Eric Devin **Son** Aymen Toumi, Juliette Heintz, Olivier Guillaume **Montage** Guillaume Saignol **Musique** Mir Maftoon, Faiz Karezi **Interprétation** Shafiq Kohi, Arya Vossoughi, Farhad Faghhi-Habibi, Sayed Ahmad Hashimi **Production** Les Films du Bal, 10 rue de Paradis, atelier paradis SCM, 75010 Paris, 0612433175, lesfilmsdubal@yahoo.fr



En Afghanistan, les "batchas" sont de jeunes garçons prostitués dans des maisons particulières où ils doivent danser habillés en fille pour un public d'hommes, sous la "protection" d'un maître. Saman, 15 ans, est déjà un vieux batcha presque pubère qui voit arriver avec inquiétude la "relève", Bijane, un jeune garçon qu'il est contraint d'initier.

In Afghanistan, "batchas" are young boy prostitutes in private houses where they have to dress as girls and dance for an audience of men, under the "protection" of a master. Saman, 15, is already an old, almost pubescent, batcha, who is concerned to see the "new guard" arriving in the figure of Bijane, a young boy he has to initiate.

.....



À 7 ans, après avoir quitté son Afghanistan natal, Chabname Zariab s'installe à Montpellier, avant de rejoindre la capitale pour y faire ses études. Elle participe à un concours d'écriture et est lauréate d'Île-de-France au festival de Cannes 2008, dans le cadre du Prix de la jeunesse. Elle écrit un scénario

de long métrage, **État second**, puis un documentaire autoproduit **Je passe**. Par la suite, elle publie son premier roman, *Le Pianiste afghan* aux éditions de L'Aube. **Au bruit des clochettes** est son premier court métrage de fiction. Elle travaille actuellement sur son prochain roman ainsi que sur le développement d'un premier long métrage, **Les Ambitieuses**.

At the age of 7, after having left her native Afghanistan, Chabname Zariab settled in Montpellier, before moving to the capital for her studies. She took part in a writing competition and was the Île de France winner at the Cannes Film Festival in 2008, as part of the youth award. She wrote a feature script, **État second**, followed by a self-produced documentary **Je passe**. She then published her first novel, *Le Pianiste afghan* published by the éditions de L'Aube. **Au bruit des clochettes** is her first fiction short. She is currently working on her next novel and the development of a first feature, **Les Ambitieuses**.

AU LOIN LES DINOSAURES

Arthur Cahn

France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 30'

Scénario Arthur Cahn **Image** Benjamin Rufi **Son** Lucas Albert, Gilles Bénardeau **Montage** Marie Loustalot **Musique** François Régis, Arthur Cahn, Clément Baumer **Interprétation** Marie Petiot, Constantin Vidal, Florence Monge **Production** Méroé Films, 8, rue Godillot, C/O Commune Image, 93400 Saint Ouen, 01 47 70 27 00, contact@meroefilms.fr



Aurore, 16 ans, a été envoyée à la campagne pour éviter d'être confrontée à la déchéance physique de son père qui se meurt.

Dans cette parenthèse étrange, elle rencontre Loup, un ado charmant et solitaire qui se réfugie dans ses rêves pour retrouver Joshua, un amoureux imaginaire. **Au loin les dinosaures** raconte la naissance de cette amitié entre deux adolescents en transit dans un temps en suspens.

16-year-old Aurora has been sent to the country to avoid her having to witness the physical decline of her dying father.

In this strange parenthesis she meets Loup, a charming and solitary teenager who takes refuge in dreams to find Joshua, an imaginary lover. **Au loin les dinosaures** talks of the birth of this friendship between two teenagers in transit in suspended time.

.....



Arthur Cahn a 31 ans. Il a étudié la réalisation de documentaires à l'ESEC (École Supérieure d'Études Cinématographiques) où il a réalisé pour la fin de ses études un documentaire sur le souvenir amoureux intitulé **Faut-il qu'il m'en souvienn**e (2007). Il a continué son apprentissage de la réalisation à La fémis.

Son film de fin d'études, **Les Ravissements**, a été sélectionné à la Cinéfondation en 2012. Il termine actuellement un deuxième court métrage, **Herculanum**.

Arthur Cahn is 31. He studied documentary directing at ESEC (École Supérieure d'Études Cinématographiques) where his graduation film was a documentary on the memory of love entitled **Faut-il qu'il m'en souvienn**e (2007). He continued studying directing at La fémis. His graduation film, **Les Ravissements**, was selected for Cinéfondation in 2012. He is currently working on a second short, **Herculanum**.

BRÛLE CŒUR

[Burning Heart]

Vincent Tricon

France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 27'

Scénario Vincent Tricon **Image** Raphaël Vandenbusche **Son** Mathieu Vigouroux, Arnaud Ledoux **Montage** Raphaëlle Martin-Hölgler, Vincent Tricon **Interprétation** Victor Bruge, Sarah Esperandieu, Antony Gil, Matéo Diaz **Production** Barney Production, 17 rue Pali Kao, 75020 Paris, 09 72 52 74 96, contact@barneyproduction.com



Ils sont trois super copains, ils ont 15 ans, et vivent dans un village perdu dans les champs de blé. Il y a Aurélie Motoros aussi, c'est la plus belle fille du village ; elle a fait des concours de Miss, et travaille à la station essence. L'histoire, c'est celle d'un premier amour, qui va tous les chambouler.

Three great friends, all 15, living in a village lost in the wheat fields. There is also Aurélie Motoros, the most beautiful girl in the village. She does beauty pageants and works at the petrol station. The story is a story of first love, which will shake up all their lives.

.....



Né à Evry, Vincent Tricon étudie le cinéma à Montpellier, puis intègre La fémis, en section montage. Il travaille actuellement comme monteur. **Brûle cœur** est son premier film.

Born in Evry, Vincent Tricon studied cinema in Montpellier, and then went to La fémis, in the editing department. He is currently working as an editor. **Brûle cœur** is his first film.

L'ÎLE JAUNE

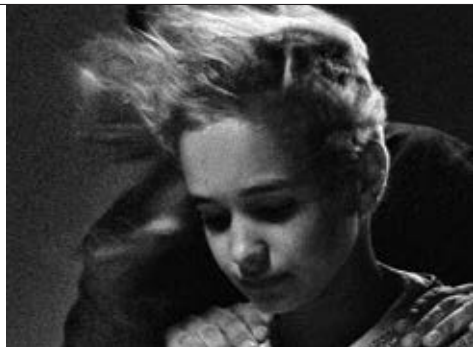
[The Yellow Island]

Paul Guillaume, Léa Mysius

France

2015 • couleurs • numérique DCP • 30'

Scénario Léa Mysius et Paul Guillaume **Image** Paul Guillaume **Son** Gaël Eléon, Antoine Pradalet, Victor Praud **Montage** Pierre Deschamps **Interprétation** Ena Letourneux, Alexandre Branco **Production** Trois Brigands Productions, 83 rue de Reuilly, 75012 Paris / 0686113633 / fanny.yvonne@troisbrigands.fr



Ena, onze ans, rencontre un jeune pêcheur sur un port. Il lui offre une anguille et lui donne rendez-vous pour le dimanche suivant de l'autre côté de l'étang. Il faut qu'elle y soit.

11-year-old Ena meets a young fisherman in a port. He gives her an eel and they arrange to meet the following Sunday on the other side of the lake. She has to be there.



Diplômé de La fémis en section image, Paul Guillaume se dirige vers le métier d'opérateur. Il s'intéresse au lien entre l'architecture et la lumière. En 2014, il réalise le court métrage documentaire **One in a Million**.

A graduate of La fémis in the image department, Paul Guillaume moved into photography. He is interested in the link between architecture and light. In 2014 he made the documentary short **One in a Million**.



Léa Mysius, diplômée de La fémis en scénario, a réalisé deux courts métrages, **Cadavre exquis** et **Les Oiseaux-tonnerre** sélectionné à la Cinéfondation et à Premiers Plans. Elle collabore sur **L'Île jaune** avec Paul Guillaume. Ensemble, ils co-écrivent **Ava**, premier long métrage que réalisera Léa Mysius, dont le

scénario est lu cette année à Angers.

Léa Mysius, who graduated from La fémis in scriptwriting, has directed two shorts, **Cadavre exquis** and **Les Oiseaux-tonnerre** selected for Cinéfondation and Premiers Plans. She worked on **L'Île jaune** with Paul Guillaume. Together they co-wrote **Ava**, the first feature that Léa Mysius will direct, and whose screenplay will be read this year in Angers.

JEUNESSE DES LOUPS GAROUS

[Monsters turn into lovers]

Yann Delattre

France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 22'

Scénario Yann Delattre **Image** Aurélien Marra **Son** Gaël Eleon, Nina Maïni, Clément Badin **Montage** Alice Petit **Interprétation** Nina Meurisse, Benoit Hamon, Mathieu Barbet, Akihiro Hata **Production** Stromboli Films Producteur, 4 rue Martel, 75010 Paris, 06 20 36 04 94, juliette.sol@strombolifilms.com



Julie travaille (elle distribue des canettes de boisson énergisante dans un costume d'ours), a un petit ami (devenu un bon copain qui la néglige gentiment) et un colocataire (japonais). Une vie normale plutôt (à la dérive en somme) qui ne lui laisse pas le temps de remarquer Sébastien, son collègue de travail, qui met pourtant toute sa timidité et sa maladresse à la séduire. Julie et Sébastien auront peut-être une chance de se trouver lors d'une nuit (mais qu'est-ce qu'une nuit si ce n'est une veille de gueule de bois).

Julie works (selling cans of energy drink whilst dressed as a bear), has a boyfriend (who's become a good friend and nicely neglects her) and a flat-mate (but he is Japanese). She has a pretty average life (in short, she's just going with the flow) which doesn't really leave her much time to notice her workmate, Sébastien, in spite of the fact that he puts all his timidity and awkwardness into charming her. A night comes when Julie and Sébastien may just get it together (but what's a night, if not the precursor to a hangover).



Né en 1985 à Calais, Yann Delattre a grandi dans le nord (Guînes, Lille). Après une licence de lettres, il intègre le département réalisation de La fémis en 2008. Quatre ans plus tard, il en sort diplômé. Ouvreur au MK2 Parnasse, il anime durant une saison une carte blanche au Louxor et écrit des scénarii. Il réalise **Jeunesse des loups-garous** en 2014. Il termine actuellement l'écriture de son premier long métrage.

Yann Delattre was born in Calais in 1985 and grew up in the north of France (Guînes, Lille). After a bachelor's degree in literature, he joined the directing department of La fémis in 2008. Four years and a few film-making projects later, he got his diploma. He worked at the MK2 Parnasse cinema, hosted a season-long collaborative project at the Louxor cinema and wrote scenarios. He directed **Jeunesse des loups-garous (Monsters turn into Lovers)** in December 2014. He is presently finalising the scenario for his first full length feature film.

KISS ME NOT

Inès Loizillon

France

2015 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 28'

Scénario Inès Loizillon **Image** Chloé Bouhon **Son** Rémi Carreau **Montage** Anne Viaud **Musique** Quentin Leroy **Interprétation** Clara Leloup, Nahil Rey, Nine Moissette, Jamil McCraven **Production** le G.R.E.C, 10 rue Alexandre Parodi, 75010 Paris, +33 1 44 89 99 50, diffusion@grec-info.com, www.grec-info.com



14 ans. L'adolescence, la glace. Blanche est patineuse, Werner skater. Un mercredi après-midi, ils se croisent à la patinoire. Tombent amoureux.

14. Adolescence, ice. Blanche is an ice-skater, Werner a skater. One Wednesday afternoon, they meet at the skating rink. Fall in love.

.....



Née en 1990, Inès Loizillon a grandi à Paris. Entre 19 et 23 ans, elle réalise ses premiers courts métrages de fiction autoproduits, en parallèle de ses études de littérature, théâtre et cinéma (master Arts et langage, Ehess). En mai 2014, elle co-écrit et met en scène sa première pièce de théâtre avec Alice de Lencquesaing, *Tous les garçons (et les filles)* pour un festival de formes courtes (Festival des Mises en Capsules, Ciné 13). À 24 ans, elle réalise son premier court métrage produit par le G.R.E.C et le C.N.C., **Kiss Me Not**, ainsi que deux courts films super 8 expérimentaux, **Igloo** et **Dors toi-même**. Son prochain moyen métrage est actuellement en cours de production (Aurora films).

Born in 1990, Inès Loizillon grew up in Paris. Between 19 and 23, she made her first self-produced short films, at the same time she was studying literature, theatre and cinema (Masters in Art and Language, EHESS). In May 2014, she co-wrote and directed her first stage play with Alice de Lencquesaing, *Tous les garçons (et les filles)* for a short form festival (Festival des Mises en Capsules, Ciné 13). At 24 she made her first short, produced by G.R.E.C. and the C.N.C., **Kiss Me Not**, as well as two experimental super8 short films, **Igloo** and **Dors toi-même**. Her next medium-length film is currently in production (Aurora films).

O SOM DA CASA

[Le Bruit de la maison]

Maxime Kathari

France / Suisse

2015 • fiction • couleurs • fichier video HD • 14'

Scénario Maxime Kathari **Image** Maxime Kathari **Son** Leandro Coreido, Thomas Kuratli **Montage** Maxime Kathari, Christine Kathari **Interprétation** Mariana Mello, Josiane Mello **Production** Maxime Kathari, 12 rue du Buisson Saint-Louis, 75010 Paris, 0752531859, katharimaxime@gmail.com



Avant son départ pour l'Europe, une jeune étudiante brésilienne partage ses derniers moments à la maison avec sa mère. Elles s'enlacent, s'aiment et se gênent avant la séparation.

Before leaving for Europe, a young Brazilian student shares her last moments at home with his mother. They hug, they love each other and are disturbed by the separation.

.....



Maxime Kathari est né et a grandi à Genève. Plus jeune, il joue dans quelques films pour la télévision et le cinéma, ce qui lui permet de découvrir la vie sur les plateaux. À 18 ans, il intègre la section Cinéma de la Haute école d'art et de design (HEAD) et obtient son diplôme en 2013. Son film de fin d'études, **+1**, a notamment été sélectionné pour la 26e édition du Festival. Fin 2014, il part au Brésil durant 2 mois pour y réaliser son dernier court métrage, **O som da casa**.

Maxime Kathari was born and grew up in Geneva. When he was younger he acted in some films for television and the cinema, which enabled him to discover life on a set. At 18 he went to the Cinema department of the Haute école d'art et de design (HEAD) and earned his diploma in 2013. His graduation film, **+1**, was selected for the 26th edition of the Festival. At the end of 2014, he went to Brazil for 2 months to make his latest short film, **O som da casa**.

UN OBUS PARTOUT

Zaven Najjar

France

2015 • animation • couleurs • numérique DCP • 9'

Scénario Zaven Najjar, Camille Lugan **Image** Zaven Najjar **Son** Fabrice Gerardi **Montage** Grégoire Sivan **Musique** Marc Codsí, Zeid Hamdan **Interprétation** Arthur Dupont, Thomas Blumenthal, Sabine Zovighian, Jean-Michel Fête **Production** Jérôme Barthélemy, Daniel Sauvage, Caimans Production, 16, rue bleue, 75009 Paris, 01 40 13 03 41, jerome.barthelemy@caimans-prod.com, daniel.sauvage@caimans-prod.com, www.caimans-prod.com **Ventes internationales** Agence du court métrage, Nathalie Lebel, 2 rue de Tocqueville, 75017 Paris, n.lebel@agencecm.com, +331 44 69 63 11, www.agencecm.com/.



Beyrouth, 1982. Pour voir sa fiancée, Gabriel doit traverser un pont gardé par des francs-tireurs. Ce soir, c'est l'ouverture de la Coupe du Monde, tout Beyrouth attend ce match ! Les francs-tireurs céderont-ils à la fièvre du football, laissant passer la vieille Plymouth de Gabriel et son ami Mokhtar ?

Beirut, 1982. To see his fiancée Gabriel has to cross a bridge guarded by snipers. That night it is the opening of the World Cup, the whole of Beirut is waiting for the match! With the snipers succumb to football fever, allowing Gabriel and Mokhtar to cross in his old Plymouth?

.....



Zaven Najjar est un réalisateur et directeur artistique français. Il étudie l'animation à l'ENSAD puis le cinéma à la SAIC de Chicago. Après ses études, il construit une carrière de graphiste et illustrateur, notamment pour l'Institut du monde arabe, le Grand Palais ou le Cinema Paradiso. Il s'illustre sur le web par la série d'illustrations Rapposters

en 2013, déclinée en collections de vêtements avec la marque Quatre Cent Quinze, puis les Pharapops, en 2015. **Un obus partout** est son premier film.

Zaven Najjar is a French director and art director. He studied animation at ENSAD then cinema at SAIC in Chicago. After his studies he built up a career as a graphic artist and illustrator, particularly for the Institut du monde arabe, the Grand Palais and Cinema Paradiso. He was known on the web for the illustration series Rapposters in 2013, which became an apparel collection with the brand Quatre Cent Quinze, then the Pharapops, in 2015. **Un obus partout** is his first film.



TAPAGES & NOCTURNES



Location & Vente de matériel audio professionnel
142 rue de Tocqueville - 75017 Paris
Téléphone : 01.43.18.36.00 - www.tapages.fr

> Films
d'écoles



LES AMOURS VERTES

Marine Atlan

France

2015 • fiction • couleurs • numérique • 34'

Scénario Anne Brouillet et Marine Atlan **Image** Marine Atlan **Son** Elisha Albert Benjamin Silvestre Jonas Orantin Simon Prieur, Fabien Dao, Olivier Voisin, Clément Laforce **Montage** Guillaume Lillo **Interprétation** Camille Lerebourg, David Anselme, Nadine Bisson



Face à une grande route, bordée d'arbres, un sentiment nouveau naît chez Camille. Il va grandir à la découverte des sentiments des autres, entre les vagues.

Facing a long road, bordered with trees, a new feeling is born in Camille. It will grow on the path to discovering the feelings of others, between the waves.



Après un BTS Audiovisuel à Boulogne-Billancourt et une licence Cinéma à Paris III, Marine entre à La fémis en image. Elle y assure le poste de chef opératrice sur des films très variés : documentaires, fictions, animations. Elle en sort aujourd'hui et souhaite continuer à faire des films.

After a two-year audio-visual course in Boulogne-Billancourt just outside Paris, and a Bachelor's in cinema at the University of Paris III, Marine went to La fémis in the Image department. While there she was DoP on a number of films, documentaries, fictions and animations. With her studies now over, she would like to continue making films.

La fémis

Géraldine Amgar

Chargée de la diffusion des films des étudiants
Festivals & Distribution

La fémis - 6 rue Francoeur - 75018 Paris (France)

Tél. : +33 (01) 53 41 21 16

Email : g.amgar@femis.fr / festival@femis.fr

Créée en 1986, présidée depuis 2010 par le cinéaste Raoul Peck, La fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 11 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation, distribution de films et création de séries TV. La fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux. Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité. Sous la direction des 20 directeurs de départements qui conçoivent les programmes, plus de 400 professionnels interviennent chaque année.

Founded in 1986 and chaired since 2010 by Film director Raoul Peck, La Fémis trains every year over 50 students in 11 filmmaking skills: directing, screenwriting, production, editing, camera, sound engineering, art direction, script supervision and distribution, exhibition management and TV series writing. Every year, La Fémis produces around 60 short films that are selected in over 100 national and international film festivals. Teaching is given by working professionals. Under the direction of 20 programme directors who design the programmes, more than 400 professionals contribute each year.

BIRD HEARTS

Halfdan Ullmann Tøndel

Norvège

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 25'

Scénario Halfdan Ullmann Tøndel **Image** Daniel Warren **Son** Odin Brække Eggen **Montage** Jonas Ekroll Bakkelund **Musique** Bendik Hovik Kjeldsberg **Interprétation** André Sørum, Stine Sørensen, Steinar Klouman Hallert, Eline Grødal



Benjamin et Maya partagent leur vie et un appartement du centre d'Oslo. Pour les 26 ans de Benjamin, Tobias, son petit frère, qui débute son parcours avec plus de réussite que lui, vient leur rendre visite le temps du week-end. A la fin du dîner entre amis qui s'éternise, Maya raconte l'histoire d'une expérience sexuelle hors du commun qu'elle vécit au Brésil. Les fragilités et les doutes de Benjamin commencent à faire surface.

Benjamin and Maya share a life and an apartment in the center of Oslo. On the occasion of Benjamin's 26th birthday, Tobias, Benjamin's younger and more successful brother, comes to visit for the weekend. During a late night dinner party with friends, Maya tells a story about a sexual experience she had in Brazil. As a consequence, Benjamin's insecurities and vulnerabilities begin to surface.



Halfdan Ullmann Tøndel est né en 1990 à Oslo, en Norvège. **Bird Hearts** est son film de fin d'études à l'École d'Arts, de Communication et de Technologie Westerdals à Oslo. C'est dans cette ville qu'il vit aujourd'hui, employant une part de son temps libre à jouer des percussions.

Halfdan Ullmann Tøndel (b. 1990, Oslo, Norway) rounded out bachelor's studies at Westerdals Oslo School of Arts, Communication and Technology with **Bird Hearts** (2015). He currently lives in Oslo where he enjoys drumming in his free time.

Westerdals Oslo School of Art Communication and Technology

post@westerdals.no

L'École Westerdals d'Arts, de Communication et de Technologie est née en juillet 2014 de la fusion de trois universités. La philosophie de l'école est fondée sur l'apprentissage par la pratique. Ainsi, elle revendique fortement sa proximité avec l'industrie cinématographique et télévisuelle, permettant à ses étudiants de se former au contact des pratiques professionnelles. Le cursus de scénario vise à aider l'apprenti scénariste à faire émerger sa propre voix.

The Westerdals Oslo School of Arts, Communication and Technology was created in July 2014 with the merger of three universities. The school's philosophy is based on learning by doing. It works closely with the film and tv industry, enabling students to get hands on training from professionals. The scriptwriting course is designed to help young scriptwriters find their voices.

CEVIRMEN

[L'Interprète]
Emre Kayis

Royaume-Uni / Turquie

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 23'

Scénario Emre Kayis **Image** Nick Cooke **Son** Adel Gamehdar, Raoul Brand
Montage Ricardo Saraiva, Burçak Yurdakul **Interprétation** Sherko Ali,
Gamze Kaçak, Ilke Can, Ahmet Inal



Yusuf, un jeune garçon réfugié syrien, timide et sensible, vit en exil dans une ville isolée à la frontière turque. Il est choisi pour ses nouveaux pouvoirs et doit apprendre à les utiliser, au prix de son innocence.

Yusuf, a shy, sensitive Syrian refugee boy who lives in an exile in a remote Turkish border town is chosen for his newfound power but he has to experience how to use it, at the cost of his innocence.



Emre Kayis est un réalisateur et scénariste vivant à Istanbul. Il est diplômé de la London Film School avec son court métrage **The Translator** qui est nommé aux European Film Awards en 2015. Il cherche à raconter des histoires humaines ayant un écho social. Il développe actuellement un

autre court métrage tout en écrivant son premier long, **Leopard**.

Emre Kayis is an Istanbul based director and screenwriter. He graduated from the London Film School with his short film **The Translator** which was nominated for Best Short Film for the 2015 European Film Awards. He aims to tell human stories that have a social relevance. He's currently developing another short while writing his first feature **Leopard**. The Couch - 2014 Where's My Brother - 2013

London Film School

24 Shelton Street
WC2H 9UB Londres
Royaume-Uni
Tél. : +44 (0)20 7836 9642
Email : l.lawrence@lfs.org.uk

Depuis 1956, la London Film School a formé des milliers de professionnels du cinéma. On préfère y enseigner à travers des tournages plutôt que dans une salle de classe. C'est une école véritablement internationale, avec plus de 70% d'élèves non ressortissants de la Grande-Bretagne.

Since 1956, the London Film School has trained thousands of film professionals. We prefer to teach through filming rather than in classrooms. The school is truly international, with more than 70% of non-British students.

DOG DAYS

Nathan Deming

Royaume-Uni / USA

2015 • fiction • couleurs • numérique • 18'

Scénario Nathan Deming **Image** Mark Khalife **Son** Tatiana et Dahdah
Montage Nathan Deming **Interprétation** Joran Backes, Clayton Backes



Deux frères, Stephen et Isaac, sont coincés à la ferme et s'ennuient en ce jour d'été étouffant. Leur chien, Lily, est introuvable. Après avoir entendu des aboiements au loin, Stephen décide de partir en mission de sauvetage dans la campagne avec des armes trouvées dans leur garage.

Two brothers, Stephen and Isaac, are stuck on their farm alone and bored on a hot summer day. Their dog, Lily, hasn't been around all morning. After hearing distant barking, Stephen decides to mount a rescue mission into their farmland with weapons they dig up in their garage.



Nathan Deming a grandi dans le Wisconsin et a étudié la réalisation à la London Film School. **Dog Days**, son film de fin d'études, a été tourné dans une ferme du Wisconsin. Nathan développe actuellement son premier long métrage, **Speaking in Tongues**. Se déroulant à Chicago, il fera le portrait d'une

congrégation chrétienne, d'après sa propre expérience à l'université.

Born and raised in Wisconsin, Nathan studied Directing at the London Film School. **Dog Days**, his LFS graduation film, was shot on a farm in Wisconsin and premiered at the 2015 Wisconsin Film Festival. Nathan is currently in production of his first feature film, **Speaking in Tongues**. Set in Chicago, it is a portrait of American "megachurch" Christianity based on his own experiences in college.

London Film School

24 Shelton Street
WC2H 9UB Londres
Royaume-Uni
Tél. : +44 (0)20 7836 9642
Email : l.lawrence@lfs.org.uk

Depuis 1956, la London Film School a formé des milliers de professionnels du cinéma. On préfère y enseigner à travers des tournages plutôt que dans une salle de classe. C'est une école véritablement internationale, avec plus de 70% d'élèves non ressortissants de la Grande-Bretagne.

Since 1956, the London Film School has trained thousands of film professionals. We prefer teaching on shoots rather than in classrooms. We are a genuinely international school where more than 70% of our students are non-British.

EDMOND

Nina Gantz

Royaume-Uni

2015 • animation • couleurs • numérique DCP • 9'

Scénario Nina Gantz **Image** Ian Forbes **Son** Rob Turner **Montage** Nina Rac
Musique Terence Dunn



Le désir d'Edmond d'aimer et d'être proche des autres est fort... Peut-être trop fort. Alors qu'il est au bord d'un lac, réfléchissant aux options qui se présentent à lui, il se plonge dans les souvenirs de sa vie et en revisite les moments cruciaux à la recherche de l'origine de ses désirs.

Edmond's impulse to love and be close to others is strong... Maybe too strong. As he stands alone by a lake contemplating his options, he goes on a journey backwards through his life, and revisits all his defining moments in search for the origin of his desires.



Nina Gantz est née à Amsterdam et a grandi à Rotterdam. Son film de fin d'études à la St Joost in Breda Art School, **Zaliger** a été sélectionné dans de nombreux festivals. Elle intègre ensuite la NFTS.

Nina Gantz was born in Amsterdam and grew up in Rotterdam. Her graduation film from the St Joost in Breda Art School, **Zaliger** was selected for a number of festivals. She went on to join the NFTS.

.....

NFTS - National Film and Television School

38 D Birchington Road
NW6 4LJ London United Kingdom
Tél. : +44 7826487765

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations : réalisation de films d'animation, documentaires et fictions, image, montage, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle, et en écriture de scénario.

Founded in 1971, The National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments : animation, photography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a screenwriting programme.

FERNWEH

Ena Sendijarevic

Pays-Bas

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 14'

Scénario Guido Hendriks, Ena Sendijarevic **Image** Aafke Beernink **Son** Robin Berk **Montage** Jorien Voogt **Musique** Ella van der Woude
Interprétation Shona Smit, Sidney Staalsmid, Bien de Moor, Matthias Maat



Une jeune fille plonge dans le monde inconnu de sa nouvelle famille d'accueil et tente de faire de ce nouveau lieu, sa maison. Pourtant, elle semble rêver d'autre chose.

A young girl explores the unknown world of her new foster family and cautiously tries to make this new place her home. However, she seems to keep longing for something else.



Ena Sendijarevic est née en Bosnie en 1987. Elle a fait des études de cinéma à Amsterdam et Berlin avant d'être diplômée en réalisation de la Netherlands Film Academy en 2014. Son premier film d'école **Travellers Into The Night** a gagné plusieurs prix et sélections dans des festivals internationaux.

Fernweh est son film de fin d'études.

Ena Sendijarevic (1987) was born in Bosnia. She studied film in Amsterdam and Berlin, before graduating from the Netherlands Film Academy in 2014 as a writer/director. Her debut short **Travellers into the Night** won several international awards and has been selected for festivals around the world. Her graduation film **Fernweh** had its premiere at the Netherlands Film Festival.

.....

NFTA - Netherlands Film Academy

Markenplein 1
1011 MV Amsterdam
Pays-Bas
Tél. : +31 (0)20 5277 333
Email : info@filmacademie.nl

Fondée en 1958, la NFTA offre un programme d'études qui se déroule en quatre ans et comprend les domaines suivants : réalisation de longs métrages et de documentaires, scénario, image, son et lumière, production, montage, multimédia. Elle accueille environ 225 étudiants.

Founded in 1958, the NFTA offers students a four-year course covering the following areas: feature and documentary direction, scriptwriting, image, sound and lighting, production, editing, multimedia. It currently has around 225 students.

HEAVEN

Josefine Kirkeskov Nielsen

Danemark

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 29'

Scénario Josefine Kirkeskov, Emil Nygaard Albertsen, Alexandra Kristjansen **Image** Sebastian Danneborn **Son** Sophia Maj **Montage** Michael Bauer **Interprétation** Sara Hjort Ditlevsen, Joachim Fjelstrup, Magnus Krepper, Susanne Storm, Ariel Castro



Victoria vient rendre visite à ses parents dans leur maison de Majorque, où ils mènent une vie de bohème avec Oscar, son petit ami, qu'elle veut leur présenter. Ses parents, mariés depuis vingt-cinq ans, semblant toujours aussi heureux et amoureux qu'au premier jour, sont pour Victoria la preuve que l'amour peut être éternel et fidèle. Mais cette peinture idéale est rapidement amenée à se craqueler : Victoria va s'interroger sur sa conception de l'amour en découvrant, au sein de cet univers exotique, de nouveaux aspects de l'attirance, du désir et du couple.

Victoria arrives in scenic Mallorca to introduce her boyfriend Oscar to her parents in their beautiful bohemian home. Happily married for 25 years, Victoria's parents are her proof of eternal love and fidelity. But the picture cracks when Victoria realises that they have opened their home - and relationship - to a young Spanish artist. Victoria's image of love needs review, when lust, desire and partnership is turned upside down in the exotic surroundings.



Josefine Kirkeskov Nielsen a étudié à l'école nationale de cinéma du Danemark. Elle y a appris à avoir confiance dans les histoires qu'il lui tenait à cœur de raconter et y a développé un style discrètement sensuel. Les relations humaines sont son sujet de prédilection. Actuellement, elle prépare un long métrage qui développera l'intrigue de **Heaven**.

Josefine Kirkeskov Nielsen studied at the National Film School of Denmark. While there she learned to trust the stories close to her heart and to develop a discretely sensual style. Human relationships are her subject of choice. She is currently preparing a feature which will develop the story of **Heaven**.

The National Film School of Denmark DDF

Elizabeth Rosen
Tél. : +45 (41) 71 88 26
Email : elr@filmskolen.dk

Fondée en 1966, la DDF (Den Danske Filmskole) est la grande école publique de cinéma du Danemark. Située sur une jolie petite île au large de Copenhague, elle accueille, sur concours mais sans aucun prérequis, une centaine d'élèves répartis dans quatre cursus : cinéma, télévision, scénario et animation. Les films de fin d'études sont présentés, à la télévision, à toute la population danoise.

Founded in 1966, the DDF (Den Danske Filmskole) is the largest public film school in Denmark. It is located on a pretty little island off Copenhagen and currently accepts around 100 students, on an entrance exam but without any prerequisites, divided between four courses: cinema, television, scriptwriting and animation. Graduation films are broadcast on television for the whole of Denmark to enjoy.

HOTARU

William Laboury

France

2015 • fiction • couleurs et N&B • numérique • 21'

Scénario William Laboury **Image** Raphaël Vandenbussche **Son** Maxence Dussere **Montage** William Laboury **Musique** Maxence Dussere **Interprétation** Julia Artamonov, Olivier Lin, Bernard Blancan, Shanti Masud, Garance Marillière, Yamato Itakura



Ils m'ont dit : « Tu as un don, Martha. Ici, ce don ne sert à rien. Alors on te montrera les plus belles choses. Tu ne te réveilleras jamais. Mais tu porteras les souvenirs les plus précieux. »

They told me:
"You have a gift, Martha. Down here, your gift is useless. So we're going to show you the most beautiful things. You're going to have more memories than everyone else. And then, you will sleep. You won't wake up. But you will carry the most precious memories from Earth."



William Laboury est issu d'une fac d'histoire de l'art et d'un BTS Montage, puis de 4 années en section montage à La fémis. **Hotaru** est son film de fin d'études.

William Laboury studied Art History at university, followed by an editing school, and then spent four years in editing at La Fémis in Paris. **Hotaru** is his graduation film.

La fémis

Géraldine Amgar
Chargée de la diffusion des films des étudiants
Festivals & Distribution
La fémis - 6 rue Francoeur - 75018 Paris (France)
Tél. : +33 (01) 53 41 21 16
Email : g.amgar@femis.fr / festival@femis.fr

Créée en 1986, présidée depuis 2010 par le cinéaste Raoul Peck, La fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 11 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation, distribution de films et création de séries TV. La fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux. Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité. Sous la direction des 20 directeurs de départements qui conçoivent les programmes, plus de 400 professionnels interviennent chaque année.

Founded in 1986 and chaired since 2010 by Film director Raoul Peck, La fémis trains every year over 50 students in 11 filmmaking skills: directing, screenwriting, production, editing, camera, sound engineering, art direction, script supervision and distribution, exhibition management and TV series writing. Every year, La fémis produces around 60 short films that are selected in over 100 national and international film festivals. Teaching is given by working professionals. Under the direction of 20 programme directors who design the programmes, more than 400 professionals contribute each year.

DIE KATZE

[La chatte]

Mascha Schilinski

Allemagne

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 39'

Scénario Mascha Schilinski **Image** Fabian Gamper **Son** Bernhard Koepke
Montage Janina Kaltenböck **Interprétation** Amelie Herres, Lena Lessing

Romy, 14 ans, vit seule avec sa mère dans une grande maison. Avant de les quitter, son père lui a offert un chat, à qui elle tient plus que tout. Romy a dû combler la place laissée vacante par son père et souffre d'une relation que sa mère surinvestit. Romy la console de ses chagrins d'amour mais, en secret, elle ne lui pardonne pas le départ de son père. La tension s'accroît chaque jour entre mère et fille jusqu'à éclater doucement en une guerre perfide. Et soudain, le chat disparaît.

The 14-year-old Romy and her mother live alone in a big house. Before the father took off, he gave Romy a cat, which she loves more than anything. Romy is the replacement partner and best friend since the separation. Secretly Romy blames her for the loss of his father. The stresses are increasing every day until a perfidious war of the roses unfolds between daughter and mother - and the cat is suddenly gone.



Née en 1984 à Berlin, Mascha Schilinski a commencé très tôt à faire du cinéma, en jouant l'actrice, enfant. En 2005, elle a commencé un voyage à travers l'Europe. Durant ce voyage de deux ans, elle commença à écrire des nouvelles et suivit un petit cirque itinérant en Italie. En 2008, elle a commencé à étudier l'art du scénario à Hambourg. Elle a ensuite travaillé comme écrivain en free lance avant d'entrer à la Filmakademie Baden-Württemberg.

Born in 1984 in Berlin Mascha Schilinski collected her first experiences in film and theatre as a child actress. In 2005 she travelled around Europe for two years. In 2008 she graduated in scriptwriting from the Filmschule Hamburg. Since October 2012 she has studying directing at the Filmakademie Baden-Württemberg.

Filmakademie Baden-Württemberg

Akademiehof 10
71638 Ludwigsburg Germany
Tél. : +491719584391

Fondée en 1991, l'Académie du Film de Baden-Württemberg propose à ses 280 étudiants quatre programmes d'études couvrant tous les secteurs du cinéma. Après un enseignement de quatre semestres au cours duquel les étudiants acquièrent des connaissances théoriques et techniques, ceux-ci peuvent se spécialiser.

Founded in 1991, the Baden-Württemberg Film Academy provides its 280 students with four courses covering all areas of cinema. After 4 semesters during which students learn technical and theoretical aspects of filmmaking, they can specialise in other areas.

KINK

Štěpán Pech

République tchèque

2015 • fiction • couleurs • numérique • 21'

Scénario Štěpán Pech **Image** Šimon Dvořáček **Montage** Jan Kulka **Son** Michal Pajdiak **Interprétation** Pavla Sobotová, Jan Střejčevský

Kink est un teen-movie subversif où des thèmes classiques comme la quête de l'identité, de l'entente et de l'amour subissent l'ombre portée des désirs charnels inassouvis. Kink montre une caricature d'individus contemporains qui se cherchent en se mettant en scène, noue et dénoue certains questionnements psychanalytiques pour, peut-être, leur tordre plaisamment le cou.

A subversive teenage comedy where classical themes such as the search for identity, understanding and love carry the shadows of repressed carnal desires. A caricature of pompous individuals shown in the light of the easy-going aesthetics of the 21st century, Kink ties a pleasant knot around the neck of psychoanalysis.



Štěpán Pech est photographe et réalisateur. Il a étudié aux Beaux-Arts de Prague avant de s'engager dans une formation de réalisateur à la FAMU.

Štěpán Pech is a photographer and director. He studied at Art School in Prague before going on to train at FAMU.

FAMU - Faculté de cinéma et de télévision de l'Académie des arts du spectacle

Smetanovo nabrezi 2
116 65 Prague
République Tchèque
Tél. : +420 234 244 411
Email : vera.hoffmanova@famu.cz

La FAMU (Filmová a televizní fakulta Akademie múzických umění v Praze) est une des plus anciennes écoles de cinéma d'Europe. Localisée à Prague, elle fut fondée en 1946. Il s'agit de l'une des trois facultés de l'Académie des arts du spectacle.

FAMU (Filmová a televizní fakulta Akademie múzických umění v Praze) is one of the oldest film schools in Europe. It was founded in Prague in 1946. It is one of the three faculties of the Academy of Performing Arts.

LA LOI DE LA PESANTEUR

[The Law of Gravity]
Lucas Azémar

Suisse

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 26'

Scénario Lucas Azémar **Image** Joseph Fandre **Son** Arnold Zeilig, Bedis Tir, Adrien Kessler **Montage** Lucas Azémar **Musique** Bedis Tir **Interprétation** Titouan Labbé, Barthélémy Fatus, Juliette Fayet



Antoine, jeune homme d'à peine dix-huit ans, vit dans le confort et la sécurité de la banlieue riche, à l'ouest de Paris. Tout est normal. Le temps passe, banal et monotone. Mais de cet univers aseptisé naîtra l'horreur.

Antoine, a young man who has just turned 18, lives in the comfort and security of the rich suburbs to the West of Paris. Everything is totally normal. Time passes, uninterestingly and monotonously. But this sterile world will give birth to horror.



Né en 1991 à Paris, Lucas Azémar obtient en 2009 son baccalauréat option économique et sociale. Après une année de bi-licence Droit / Sciences politiques à l'Institut Catholique de Paris, il poursuit ses études à l'Université de Nanterre-Paris-La Défense (Paris X), et valide deux années de licence en Arts du Spectacle (Cinéma et théâtre). En septembre 2012, il débute son parcours bachelor dans la section Cinéma / cinéma du réel à la Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève.

Born in Paris in 1991, Lucas Azémar got his baccalauréat in 2009. After a year studying for a double degree in Law and Political Sciences at the Institut Catholique de Paris, he continued his studies at the University of Nanterre-Paris-La Défense (Paris X), and validated two years of a bachelor's in the Performing Arts (Film and Drama). In September 2012 he started his bachelor's in Cinéma / cinéma du réel at the Haute École d'Art et de Design (HEAD) in Geneva.

HEAD – GENÈVE (HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN – GENÈVE)

Boulevard James-Fazy 15, CH - 1201 Genève
Tél. : +41 22 388 58 89
Email : guillaume.favre@hesge.ch

Les étudiants de l'HEAD sont invités à réaliser plusieurs films, d'exercices de quelques minutes à des réalisations exigeantes correspondant aux attentes des circuits internationaux de diffusion. Les Ateliers et les Cours d'histoire et d'esthétique du cinéma sont développés en dialogue pour initier les étudiants aux pratiques et aux réflexions liées au cinéma contemporain.

Students at the HEAD are invited to make several films, ranging from a few minutes in length to demanding films corresponding to the expectations in international distribution circuits. The Workshops and Classes in the history and aesthetics of cinema are developed in dialogue to initiate students to practices and ideas relating to contemporary cinema.

MANOMAN

Simon Cartwright

Royaume-Uni

2015 • animation • couleurs • numérique DCP • 11'

Image Steven Ferguson **Décors** Sara Taddei **Son** James Dayo **Montage** Paco Sweetman **Musique** Terence Dunn



Quand Glen se rend à un séminaire sur le cri primal, il libère en lui quelque chose de profond qui ne connaît aucune limite.

When Glen attends primal scream class, he releases something from deep within that knows no limits.



Passionné d'animation depuis l'enfance, Simon étudie au Edinburght College of Art avant d'écrire et de co-réaliser le court métrage en stop motion, **The Astronomer's Sun**. En 2013, Simon intègre la National Film and Television School et il travaille sur le mélange entre marionnettes et animation digitale pour créer **Manoman**, son film de fin d'études.

Simon's life-long love of animation led to him studying it at the Edinburgh College of Art before going on to write and co-direct the acclaimed stop motion short, **The Astronomer's Sun**. In 2013 Simon went to study at the National Film and Television School and it is there he began combining live-action puppetry and digital animation for his graduation film **Manoman**.

NFTS - National Film and Television School

38 D Birchington Road
NW6 4LJ London United Kingdom
Tél. : +44 7826487765

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations: réalisation de films d'animation, documentaires et fictions, image, montage, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle, et en écriture de scénario.

Founded in 1971, The National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments : animation, photography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a screenwriting programme.

NELSON

Thomas Xhignesse, Juliette Klinke

Belgique

2015 • fiction • couleurs • numérique • 11'

Scénario Thomas Xhignesse, Juliette Klinke **Image** Benjamin Vincent **Son** Arnaud Verniers **Montage** Guillaume Lion **Musique** Theophile Moussouni
Interprétation Axel Capite, Arnaud Castaigne, Julie Sokolowski, Miriam Youssef



Deux jeunes amis, en quête de sensations, décident d'aller chez une prostituée à la campagne.

Two young friends in search for a thrill, decide to visit a prostitute at the countryside



Thomas Xhignesse et Juliette Klinke sont respectivement originaires de Belgique et de Suisse. C'est lors de leurs études à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion en Belgique) qu'ils se rencontrent et deviennent de bons amis. Durant leur première année de Master, ils collaborent ensemble pour un atelier de co-écriture et de co-réalisation encadré par Benoît Mariage. L'exercice se veut basé sur une écriture naturaliste en plaçant le travail avec les comédiens au centre de la démarche. Ce qui donne naissance au film **Nelson**.



Thomas and Juliette are respectively from Belgium and from Switzerland. They meet at IAD, where they are studying together and become close friends. During their first year of Masters, they collaborate on a workshop on co-writing and coproduction, coordinated/set up by Benoît Mariage. The exercise is based on a naturalist writing and places the work with comedians in the process centre, which gives rise to the film **Nelson**.

IAD - Institut des Arts de Diffusion

77 rue des Wallons
1348 Louvain-La-Neuve, Belgique
Tél. : +32 10 47 80 23
Email : diffusion@iad-arts.be

L'Institut des Arts de Diffusion (IAD) forme aux métiers de la réalisation, de l'écriture, de l'image, du son, du montage et du scripte, de l'infographie et du multimédia, de l'interprétation dramatique et de la mise en scène. L'objectif de l'IAD est de former des artistes professionnels qui allient créativité, sensibilité artistique, maîtrise technique et aptitudes communicationnelles. Depuis 1959, l'IAD a formé plus de 2000 professionnels qui occupent aujourd'hui une place dans le monde audiovisuel ou théâtral belge, européen ou international.

The Institut des Arts de Diffusion (IAD) trains people for in directing, writing, sound, editing and continuity, CGI and multimedia, performance and directing. The IAD's aim is to train professional artists combining creativity, artistic sensitivity, technical mastery and communication skills. Since 1959 the IAD has trained more than 2000 professionals who today have their place in the audiovisual or theatrical scene in Belgium, Europe and the rest of the world.

RUBEN LEAVES

Frederic Siegel

Suisse

2015 • animation • couleurs • numérique DCP • 5'

Scénario Frederic Siegel **Image** Frederic Siegel **Son** Thomas Gassmann, Kilian Vilim **Musique** Nico Kast **Production** Hochschule Luzern Design und Kunst, **Animation** Herr Gerd Gockell, Baselstrasse 61, CH-6003 Luzern, +41 41 248 61 22, +41 41 248 64 98, gerd.gockell@hslu.ch, <http://animation.hslu.ch>



Sur le chemin du travail, Ruben est hanté par des pensées obsessionnelles-compulsives ; a-t-il bien fermé la porte d'entrée ? Le poêle est-il vraiment éteint ? Alors que son esprit créatif est envahi par des scénarios de plus en plus absurdes, réalité et imagination commencent à fusionner...

On his way to work, Ruben is haunted by obsessive-compulsive thoughts... is the front door locked? Is the stove turned off? As Ruben's creative mind is invaded by increasingly absurd scenarios, reality and imagination begin to merge...



Frederic Siegel est né en 1991 à Cham, en Suisse. Après des études d'animation à l'école d'Art et de Design de Lucerne, il travaille en tant qu'animateur et réalisateur indépendant.

Frederic Siegel, was born in Cham, Switzerland, in 1991, and studied Animation at the Lucerne School of Art & Design. He now works as an animator and independent filmmaker.

Hochschule Luzern – Design & Kunst

Birkenstrasse 4
6003 Lucerne Switzerland
Tél. : +41764039591
www.fredericsiegel.ch

L'École d'Art et de Design de Lucerne est la plus vieille école de ce genre dans la Suisse germanophone. Forte de sa tradition de 140 ans, elle embrasse l'avenir avec confiance. Elle fournit un environnement convivial et exigeant où la recherche et l'enseignement peuvent se développer, et qui permet aux étudiants de perfectionner leurs compétences et créer un portefeuille impressionnant qui les préparera à une carrière dans le monde de la culture et de la création.

The Lucerne School of Art and Design is the oldest college of art and design in German-speaking Switzerland. Backed by almost 140 years of tradition, it moves forward into the future with confidence. It offers a vivid and challenging environment that inspires research and teaching – one in which the students can hone their practical skills and acquire a qualified portfolio that will prepare them for a successful career entry into the cultural and creative sector.

ŠAKE

[Les Mains]
Jasna Nanut
Croatie

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 30'

Scénario Dado Cosic, Jasna Nanut **Image** Tomislav Sutar **Son** Luka Mustac
Montage Tomislav Stojanovic **Interprétation** Dado Cosic, Goran Bogdan



Après une relation courte mais intense, Michel se retrouve seul et blessé. Il se relance à la recherche de l'amour, mais toujours aux mauvais endroits...

After a short and intense relationship, Michel is left alone and broken. He starts searching for love again, in all the wrong places...



Jasna Nanut est née à Zagreb en Croatie en 1975. Après avoir travaillé 15 ans à la télévision, elle décide de commencer à réaliser des films. Elle est actuellement en train de terminer la post-production de son film de fin d'études, **Little Tiger's Game**.

Born in Zagreb, Croatia in 1975. After 15 years of working on TV, decided to switch to film directing. Currently working on post-production of her post graduation film **Little Tiger's Game** at the Zagreb Academy of Dramatic Art.

ADU Academy of Dramatic Art

Trg maršala Tita 5
HR-10000 Zagreb
Tél : +38(0)5 98 808 988
Email : tkeser@adu.hr

L'Académie d'Art Dramatique est une école croate de théâtre et de cinéma. C'est l'une des trois académies affiliée à l'université de Zagreb. L'Académie représente la principale école d'arts dramatiques, délivrant des cours pour toutes les professions du théâtre, de la télévision et du cinéma, dont la comédie, la réalisation, la prise de vue et le montage.

The Academy of Dramatic Art is a Croatian school for the dramatic arts and cinema. It is one of the three academies affiliated to the University of Zagreb. The Academy is the main school for dramatic arts, delivering classes in all areas of the theatre, television and cinema, including acting, directing, filming and editing.

DAS SATANISCHE DICKICHT - ZWEI

[The Satanic Thicket - Two]

Willy Hans
Allemagne

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 30'

Scénario Willy Hans **Image** Paul Spengemann **Son** Mario Schöning, Philipp Teichmann, Felix Roggel **Montage** Willy Hans **Musique** Immanuel Klein, Nils Basters **Interprétation** Matthias Neukirch, Ursula Doll, Maria Wardzinska, Filip Januchowski, Filip Januchowski, Dennis Seidel, Lars Rudolph, Ionas Amelung



Otto et Ulrike gèrent une ferme bio où ils emploient un groupe de personnes handicapées. Jakob y travaille aussi, pour se réinsérer socialement à sa sortie de prison. Les choses s'accumulent jusqu'à devenir insoutenables pour Otto, qui n'arrive bientôt plus à s'organiser. Lorsque la tasse de café d'Ulrike tombe sur le sol de la cuisine et se brise, quelque chose de sombre se répand...

Otto and Ulrike run an organic farm employing a group of disabled people. Jakob also works there as part of his rehabilitation after being released from prison. Things become too much for Otto, who can soon no longer manage all his tasks. When Ulrike's coffee cup breaks on the kitchen floor, something dark breaks loose.



Né en 1982 à Freiburg en Allemagne, Willy Hans réalise des films depuis 2002. De 2009 à 2015, il étudie aux beaux-arts de Hamburg. Ses films ont été diffusés dans de nombreux festivals internationaux.

Willy Hans was born in 1982 in Freiburg, Germany, Willy Hans has been making films since 2002. From 2009 to 2015 he studied Film and Fine Arts at the Academy of Fine Arts in Hamburg. His films have been shown at various international film festivals.

HFBK - Hochschule für bildende Künste Hamburg

Lerchenfeld 2
D - 22081 Hamburg
Allemagne
Tel. : +49 40 428989446
Email : filmfestival@hfbk-hamburg.de

Fondés en 1767, les Beaux-Arts de Hamburg offrent aujourd'hui une large palette d'enseignements, jusqu'au niveau master. Cette école se distingue par son ouverture à l'interdisciplinarité, en laissant ses étudiants composer leur programme parmi des enseignements variés, de la sculpture au film en passant par l'histoire de l'art et la photographie.

Founded in 1767, the Hamburg Fine Arts Academy offers a broad range of teaching up to master's level. The school stands out by its openness to an interdisciplinary approach, allowing its students to design their own programmes among the very varied modules on offer, from sculpture to film through the history of art and photography.

STRACH

[Peur]
Michal Blaško

Slovaquie / République tchèque

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 28'

Interprétation Julian Enrik Smoliga, David Selecký, Oliver Asztales, Júliana Horváthová, Juraj Benčík, Alfréd Aczel **Production** FAMU et VSMU



Un soir, dans un bus, Marek, un jeune garçon, assiste à une violente agression. Il parvient à enregistrer toute la scène sur son téléphone portable, mais sa peur et sa conscience l'empêcheront de faire ce qu'il faut.

Marek is a young boy who witnesses a violent attack in a bus. He is able to shoot the whole incident on his cell phone, but his fear and conscience prevent him from doing the right thing.



Michal Blaško étudie actuellement en troisième année de réalisation à l'École supérieure des arts de la scène de Bratislava. Il a étudié auparavant pendant deux ans à l'école de cinéma de Miroslav Ondříček à Písek, où il a appris l'écriture, la direction d'acteurs et la réalisation avec Jirí Strach et Zuzana Zemanová. Il a réalisé deux courts métrages avant **Strach** qui lui ont valu de nombreuses sélections dans le monde entier.

Michal Blaško is currently studying in the third year of film and television directing at the Academy of Performing Arts in Bratislava (VŠMU). He previously studied at the Film academy of Miroslav Ondříček in Písek for two years, where he attended screenwriting and directing class lead by Jirí Strach and Zuzana Zemanová. He directed two short films before **Strach** which were selected all around the world.

VŠMU - Academy of Performing Arts in Bratislava

Svoradova 2
813 01 Bratislava
Slovakia
Tél. : +421 2 59303 577
www.ftf.vsmu.sk

L'École des Arts de la Scène de Bratislava, l'école publique qui dispense un enseignement de haut niveau dans les domaines de la danse, du théâtre, de la musique et du cinéma en Slovaquie, a été créée en 1949. La philosophie du département de cinéma et de télévision consiste à combiner la nouveauté, due aux changements incessants du monde, et la tradition, dont l'école se veut porteuse après plus de 50 ans d'enseignement.

The Academy of Performing Arts in Bratislava, Slovakia, is a public establishment providing advanced education in the fields of dance, drama, music, and cinema founded in 1949. The philosophy of the cinema and television department is to combine the new, due to constant changes in the world, with the traditional, which the school can do having provided courses for more than 50 years.

SWIZZAIR

Hugo Radi
Suisse

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 19'

Scénario Hugo Radi **Image** Augustin Losserand **Son** Imanol Pittaluga
Montage Imanol Pittaluga **Musique** Prop&Lean **Interprétation** Ismael Taïa, Abimael Ouadraogo, Shaarmaké Ali-Abdulle



Lors de sa permission, un jeune homme qui fait son service militaire revient dans sa ville natale, Genève. Il retrouve ses deux amis les plus proches. Ensemble, ils prennent le temps de marcher. Des espaces vides jusqu'au confort maximal, ils regardent leur ville et s'interrogent sur ce qu'ils pourraient faire de tout ça.

While on leave, a young soldier returns to his hometown, Geneva. He meets up with two of his closest friends. They wander around the streets. From empty spaces to maximum comfort. They look at the city and wonder what they could do here.



Hugo Radi est à Genève. Il a effectué sa scolarité obligatoire à Genève et vit entre Genève et Lausanne. Il étudie à l'Ecal depuis septembre 2012.

Hugo Radi was born in Geneva. He went to school in Geneva. He lives between Geneva and Lausanne. He has been a student at l'ECAL since September 2012.

ECAL - École cantonale d'art de Lausanne

Département Cinéma
5 avenue du Temple
CH-1020 Renens
Suisse
Tél. : +41 (0)21 316 99 33
Email : ecal@ecal.ch

Haute école d'art et de design, l'ECAL offre une formation de niveau master en cinéma, qui se propose de former des auteurs, c'est-à-dire des cinéastes qui auront défini une pratique cinématographique qui leur est propre, un langage visuel et sonore cohérent qui leur appartient et dont ils sont les dépositaires exclusifs.

The Haute école d'art et de design, l'ECAL provides master's level courses in cinema, with the aim of training auteurs, i.e. filmmakers who have defined their own individual cinematographic practices, visual and sound languages belonging to them, and them alone.

TAMARA

Sofia Safonova

Royaume-Uni

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 17'

Scénario Sofia Safonova **Image** Jurgis Kmins **Son** Alexandr Kalashnikov, Maiken Hansen **Montage** Ricardo Saraiva **Interprétation** Inessa Torbitc, Egor Rudi, Dmitriy Bizov



Tamara, conductrice de bus en Sibérie, souhaite organiser la rencontre de son fils adolescent Max avec le collègue qu'elle fréquente depuis quelques temps. Pourtant, quand tous les trois se retrouvent dans un bar de karaïoke, la rivalité entre les deux hommes qu'elle aime l'empêche de s'accrocher à ses vieux rêves.

Siberian bus conductress Tamara sets about introducing her teenage son Max to the colleague she has been dating for a while. Yet when all three meet in a jolly karaoke bar, the rivalry between two men she loves, will release her from clutching at old hopes.



Née en Sibérie en 1987, Sofia Safonova a étudié le journalisme international et la culture espagnole à Moscou. Elle a travaillé dans la rédaction et le montage à Moscou et dans le financement culturel à Barcelone au sein d'un programme d'échange de Santander. En 2015, elle sort diplômée de la London Film School avec son court métrage **Tamara**, qu'elle a tourné dans sa ville natale.

Born in Siberia in 1987. Studied International Journalism and Spanish Culture in Moscow. Worked in writing and editing in Moscow and in cultural sponsorship in Barcelona within Santander scholarship programme.

In 2015 she graduated from London Film School with a short film **Tamara** shot in her home city.

London Film School

24 Shelton Street
WC2H 9UB Londres
Royaume-Uni
Tél. : +44 (0)20 7836 9642
Email : l.lawrence@lfs.org.uk

Depuis 1956, la London Film School a formé des milliers de professionnels du cinéma. On préfère y enseigner à travers des tournages plutôt que dans une salle de classe. C'est une école véritablement internationale, avec plus de 70% d'élèves non ressortissants de la Grande-Bretagne.

Since 1956, the London Film School has trained thousands of film professionals. We prefer to teach through filming rather than in classrooms. The school is truly international, with more than 70 % of non-British students.

TOMBÉS DU NID

Loïc Espuche

France

2015 • animation • couleurs • numérique • 4'

Scénario Loïc Espuche **Image** Loïc Espuche, Dorian Lee, Titouan Bordeau, Jean Bouthors, Alexandre Cormier **Son** Pierre Sauze, Samuel Billot, Clément Llobet **Montage** Mélanie Braux **Musique** Adrien Fromenteil **Interprétation** Théo Costa Marini et Noé Mercier



Fabio et Dimitri se rendent à la Chicha pour que Dimitri puisse peut-être enfin aborder Linda. Sur leur chemin, ils rencontrent une cane et ses canetons.

Fabio and Dimitri go to la Chicha so that Dimitri can finally meet Linda. On their way they meet a duck and her ducklings.



Né en 1989, Loïc Espuche étudie la communication visuelle à La Martinière à Lyon. Il intègre ensuite l'EMCA, École des Métiers du Cinéma d'Animation à Angoulême, où il coréalise **Le Zizi à Suzy** et **Je repasserai dans la semaine**. Il termine son parcours scolaire à la Poudrière où il réalise **Caduc** (film d'une minute), **Les Chocottes** (Les Espoirs de l'Animation, Gulli) et **Tombés du nid**, son film de fin d'études.

Born in 1989, Loïc Espuche studied visual communication at La Martinière in Lyon. He then went to study at EMCA in Angoulême, where he codirected **Le Zizi à Suzy** and **Je repasserai dans la semaine**. He finished his education at la Poudrière where he made **Caduc** (1-minute film), **Les Chocottes** (Les Espoirs de l'Animation, Gulli) and **Tombés du nid**, his graduation film.

La Poudrière

Annick Teninge
La Cartoucherie, rue de Chony
26500 Bourg-lès-Valence / France
Tél. : +33 (0) 4 75 82 08 08
Email : contact@poudriere.eu / www.poudriere.eu

La Poudrière propose une formation supérieure à la réalisation de films d'animation. L'école vise la formation de professionnels susceptibles de porter eux-mêmes ou en équipe des projets de réalisation grâce à une maîtrise globale du processus de production d'un film. La pédagogie repose sur la transmission directe de savoirs et de compétences par des formateurs qui sont tous des professionnels de l'animation et dont les expériences sont multiples et pluridisciplinaires, que ce soit dans le cinéma ou dans l'audiovisuel.

La Poudrière provides higher education for the direction of animated films. Courses are designed to train professionals capable of carrying out projects alone or as part of a team, thanks to overall mastery of the whole film production process. Teaching is based on direct transmission of knowledge by experienced, multi-disciplined professionals from the world of cinema or the audio-visual industry.

UNE SUR TROIS

Cecilia de Arce

France

2015 • fiction • couleurs • numérique • 19'

Scénario Cecilia de Arce, Jeanne Alamertery, Lauranne Boivin **Image** Brieux Weulersse, Lucile Cherdo **Son** Brieux Weulersse, Lucile Cherdo **Montage** Damien Leclercq, Justine Marazzani **Musique originale** Marc Bret-Vittoz **Interprétation** Florence Fauquet, Marie Petiot, Waël Sersoub, Jade Phan-Gia, Noémie de Lattre



Simone et Zelda sont deux très proches amies. Simone tombe enceinte par accident et décide immédiatement d'avorter. Zelda tente de l'aider mais s'implique dans des choses qui ne la regardent pas.

Simone and Zelda are two close friends. Simone becomes pregnant by accident and immediately decides to have an abortion. Zelda tries to help her, but becomes involved that don't concern her.



Cecilia de Arce est une jeune réalisatrice d'origine espagnole, diplômée en 2015 de l'Institut International de l'Image et du Son. **Une sur Trois** est son premier court métrage.

Cecilia de Arce is a young Spanish-born director who graduated from the International Institute of Image and Sound in 2015. **Une sur Trois** is her first short film.

3IS - l'Institut International de l'Image et du Son

Stéphane Pierrat, directeur des productions de 3IS,
spierrat@3is.fr

L'Institut International de l'Image et du Son (3IS) est un établissement d'enseignement technique privé situé près de Paris à l'ouest de la ville de Saint-Quentin-en-Yvelines, sur la commune d'Élancourt.

The International Institute of Image and Sound (3IS) is a private teaching establishment located near Paris to the west of of Saint-Quentin-en-Yvelines, in Élancourt.

VIKTORIA

Mónica Lima

Allemagne

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 30'

Scénario Mónica Lima et Gonçalo Branco **Image** David Wilhelm Schmitt **Son** Hannes Marget **Montage** Mónica Lima **Interprétation** Anjorka Strechel, Anton Spieker, Michael Kind, Sabine Werner



Une championne de course en fauteuil roulant se prépare aux prochains Jeux Paralympiques quand elle retrouve des sensations aux jambes.

A determined wheelchair racing champion is preparing for the next Paralympic games when she discovers she is regaining feelings in her legs.



Mónica Lima est née en 1981 à Lisbonne au Portugal. Elle a d'abord étudié la peinture à Lisbonne. Après son diplôme, elle a exposé ses travaux dans plusieurs lieux publics, utilisant de plus en plus la vidéo. En 2009, elle déménage à Berlin et travaille comme assistante de la cinéaste Filipa César pendant un an, durant lequel elle s'inscrit à la DFFB où elle étudie actuellement la mise en scène.

Mónica Lima was born in 1981 in Lisbon, Portugal. She initially studied Visual Arts and Painting in Lisbon. After graduating she presented her art works in several public art exhibitions, increasingly using video as her medium. In 2009 she moved to Berlin to assist filmmaker Filipa César for one year, during which she applied for the German Film and Television Academy where she is currently studying directing.

Deutsche Film und Fernsehakademie

Potsdamer Straße 2
10785 Berlin Germany
Tél. : +49 1781982470

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur trois ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays différents.

Founded in 1966, the German Film and Television Academy in Berlin offers a three-year programme on directing, photography and production. Since 1997, its students have the opportunity to follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes thirty-four students, often including students from many different countries.

> Plans animés





LA SOIRÉE S'ANNONCE ANIMÉE

FESTIVAL

PRIX ARTE DU MEILLEUR PLAN ANIMÉ EUROPÉEN

AU FESTIVAL PREMIERS PLANS

ET VENDREDI 29 JANVIER A 00H00

UN COURT-CIRCUIT SPECIAL PREMIERS PLANS

arte
LA TÉLÉ QUI VOUS ALLUME



A COAT MADE DARK

Jack O'Shea
Irlande

2015 • couleurs • numérique • 10'

Scénario, Image, Son, Montage
Jack O'Shea **Montage** Jack O'Shea
Musique Neil O'Connor **Production**
Damian Byrne

Un homme suit les ordres d'un chien et enfle un manteau mystérieux aux poches étranges.

A man follows the orders of a dog to wear a mysterious coat with impossible pockets.



Depuis son diplôme à la National Film School en Irlande, Jack O'Shea s'est spécialisé dans le dessin pour le design et l'animation, avec une approche inventive et un imaginaire particulier. Son travail est montré dans beaucoup de festivals dans le monde.

Since graduating from the National Film School in Ireland, he has specialised in classical hand-drawn techniques for design and animation, providing an inventive approach and offbeat imagery for music videos and film. His work has appeared at film festivals worldwide.

DÉBUT ET FAIM, UN CONTE DE TRICKSTER

[Beguiling and Endings, a
Trickster's Tale]

Noémie Scherer

Belgique

2015 • couleurs • numérique DCP • 7'

Scénario Noémie Scherer **Animation**
Noémie Scherer **Son** Audric Stouts
Musique Noémie Scherer **Production**
École nationale supérieure des arts
visuels de La Cambre,
21 Abbaye de La Cambre -
B-1000 Bruxelles BELGIQUE,
Téléphone 00 32 2 626 17 80 -
Télécopie 00 32 2 640 96 93,
lacambre@lacambre.be -
www.lacambre.be

Un conte sur la création du monde, inspiré par, entre autres, des contes amérindiens.

A tale on the creation of the world, inspired by, among others, first nations stories.



Née en 1991 à Paris, Noémie Scherer fait des études d'animation en Belgique, à La Cambre, dont elle sort en 2015 après un court passage en erasmus à Turku, en Finlande. Elle est également intéressée par la céramique et les contes.

Born in Paris in 1991, Noémie Scherer studied animation at La Cambre in Belgium, graduating in 2015 after a short time on an Erasmus programme in Turku, Finland. She is also interested in ceramics and folk tales.

DRUCIANE OPRAWKI

[Woolen Cogwheels]

Bartosz Kedzierski

Pologne

2014 • couleurs • numérique DCP •
14'

Animation Bartosz Kedzierski
Image Krzysztof Opieka **Montage**
Bartosz Kedzierski **Musique** Piotr
Dziubek **Production** Kineskop, Piotr
Krzykwa, ul. Ostrowskiego 30,
53-238 Wrocław Poland,
+48509903763,
piotr@kineskop.com.pl

Aniela et Konstanty, un couple de personnes âgées, vivent une vie tranquille. Elle s'adonne au tricot tandis qu'il se passionne pour ses inventions. Bien que leur vie semble ordonnée, quelque chose d'essentiel leur manque. Une invention va leur permettre de changer de perspective.

An ageing couple, Aniela and Konstanty, lead a quiet life together. She knits while he eagerly works on some invention. Although their everyday life seems extremely well-organised there is something deeply lacking. The change, brought about by this particular invention will help them discover a totally different perspective.



Bartosz Kedzierski est né en 1976 à Wrocław. Il a étudié la réalisation à la Radio and Tv Faculty à l'Université de Silesia. Il a acquis une réputation en Pologne grâce à sa série animée **Lordz of Flies**. L'immense succès de cette série lui a permis de produire une version sous forme de long métrage. Il a également créé d'autres séries animées qui ont été diffusées sur de nombreuses chaînes. Il travaille également comme réalisateur dans la publicité.

Bartosz Kedzierski was born in 1976 in Wrocław. He studied Film Directing at the Radio and TV Faculty of the University of Silesia. He gained some recognition in Poland thanks to his animated series **Lordz of Flies**. The huge success of the series allowed him to produce a feature version of it. He has also created other animated series which were broadcasted by many TV channels. He also works as a director for commercials.

DU PLOMB DANS LA TÊTE

Aurore Peuffier

France

2015 • couleurs • 7'45'

Scénario Aurore Peuffier **Son** Lionel
Guenoun **Montage** Agathe Courtin
Interprétation Chloé Gorin
Production FILMO, 22 rue Davy 75017
Paris - 75019- Paris - France,
prod@filmo.biz, Téléphone / Phone :
00 33 9 51 59 37 41, Fax : 00 33 9 56
59 37 41 **Distribution** Manifest

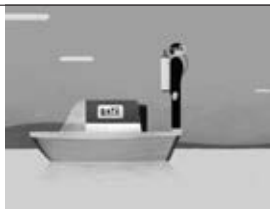
Un loup est abattu et ramené au village comme trophée. Mais la bête n'est pas morte et la balle logée dans son crâne a des répercussions sur sa psyché.

A wolf is shot and brought back to the village as a trophy. But it is not dead and the bullet lodged in its skull has repercussions on its psyche.



Aurore Peuffier est une jeune réalisatrice née en région parisienne. Elle a suivi le cursus de l'ENSAD en section cinéma d'animation qui l'a amenée à travailler avec différentes techniques. **Du Plomb dans la tête** est son premier film produit.

Aurore Peuffier is a young director born in the Paris region. She studied animation at ENSAD, which led her to work on various different techniques. **Du Plomb dans la tête** is the first of her films to be produced.



MADE IN CHINA

Vincent Tsui
France

2015 • couleurs • numérique DCP • 3'

Scénario Vincent Tsui **Animation / image** Vincent Tsui **Son** Federico Chiclana **Montage** Vincent Tsui **Musique** Joy ! **Production** Gobelins

Des figurines tentent d'imiter le mode de vie humain. Mais ils se trouvent très vite limités à leur condition de jouet.

Figurines try to imitate everyday human life, but they are faced with limitations due to their situation as toys.



Vincent Tsui a commencé en étudiant le graphisme mais a continué ses études dans l'animation à l'école des Gobelins, pendant 3 ans. Il a participé au programme d'échange entre CalArts et Gobelins pour sa 3^{ème} année. Il a réalisé son film de fin d'étude individuellement à CalArts, où celui-ci a été sélectionné pour le Producer's Show. Il a réalisé quatre courts métrages pendant sa scolarité.

Vincent Tsui first starting studying Graphic Design before entering Les Gobelins, l'école de l'image, where he spent 3 years. In his final year he was part of the exchange programme between CalArts and Les Gobelins. He made his graduation film individually at CalArts where it was selected for the Producer's Show shortlist. He made four shorts during his training.



MR MADILA

Rory Waudby-Tolley
Royaume-Uni

2015 • couleurs •
numérique DCP • 8'

Scénario Rory Waudby-Tolley **Animation** Rory Waudby-Tolley, Eva Wagner, Mauricio Arrieta **Son** Rob Malone **Montage** Rory Waudby-Tolley **Musique** Paul Devlin **Interprétation** Ken Smart, Rory Waudby-Tolley, Gary Pillai **Production** Royal Collage of Art

« Le Tout, dans l'ensemble, c'est du rien. Regardez-y de plus près et vous verrez tous les petits morceaux, tous les petits fragments, et tous les vides dans les interstices. » Mr Madila ou La Couleur du rien met en scène une série de conversations entretenues par le réalisateur avec un guérisseur revendiquant un don spirituel.

"Everything is mostly nothing. Look closely and you can see all the little bits and pieces, and all the gaps in-between." Mr Madila or The Colour of Nothing documents a series of conversations between the filmmaker and a gifted spiritual healer.



Rory Waudby-Tolley est un animateur et réalisateur londonien. Après avoir obtenu un diplôme en animation assistée par ordinateur à l'Université de Bournemouth, il vient de terminer son master au Royal College of Art.

Rory Waudby-Tolley is an animator/director from London. After studying a BA in Computer Animation from Bournemouth University, he has recently completed an MA at the Royal College of Art.



NOVEMBRE

Marjolaine Perreten
France

2015 • couleurs •
numérique • 4'

Scénario Annick Teninge **Musique** Serge Besset **Création sonore** Marie Moulin **Montage** Myriam Copier **Ecole** Annick Teninge, La Poudrière, 26500 Bourg lès Valence France, 0475820808, contact@poudriere.eu

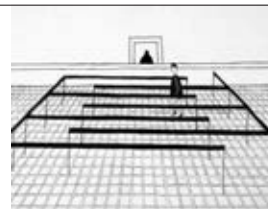
L'automne s'est installé sur les bords du ruisseau. Des petits animaux s'activent pour préparer la grande saison hivernale.

Autumn has fallen on the banks of a stream. Little animals are getting ready for winter.



Née en 1990 à Lausanne, Marjolaine Perreten étudie le multimédia design à l'ERACOM (Suisse) de 2009 à 2012. Après avoir travaillé pour Nadasdy Film (Genève, Suisse) pour le réalisateur Marcel Barelli (**Gypaetus Helveticus, Vigia**), elle réalise le court métrage **Balloon Birds** sélectionné dans plus de 50 festivals, puis est admise en 2013 à la Poudrière (Valence, France) où elle réalise **Novembre**, son film de fin d'études.

Born in Lausanne in 1990, Marjolaine Perreten studied at ERACOM (Switzerland) from 2009 to 2012. After working for Nadasdy Film (Geneva, Switzerland) for director Marcel Barelli (**Gypaetus Helveticus, Vigia**), she made the short film **Balloon Birds** which was selected for over 50 festivals, and in 2013 was admitted to la Poudrière (Valence, France) where she made **Novembre**, her graduation film.



PLOTY

Natalia Krawczuk
Pologne

2015 • noir et blanc • numérique
DCP • 7'

Animation Natalia Krawczuk **Son** Magdalena Chowańska **Montage** Magdalena Chowańska **Musique** Tsering Tobgyal, C. Duory **Production** The Polish National Film, Television and Theatre School in Lodz

Un oiseau en cage, un bébé dans un parc, deux chiens séparés par une barrière. Autant de situations qui accompagnent nos vies, du début à la fin. Cela fait-il vraiment sens qu'un mur nous sépare de nos voisins? Ce film est une réflexion sur le rôle des "barrières" dans nos vies. Les vraies, autant que celles que nous nous créons.

A bird in a cage, a toddler in a playpen, two dogs on either side of a fence. Partitions of various sorts accompany our lives from the beginning to the end. Each of us deals with them in their own way. Does it really make sense to separate ourselves from our neighbours with a wall? The film is a reflection on the role of "fences" in our lives. The real ones as much as those which exist in our minds.



Natalia Krawczuk est diplômée de la faculté d'ethnologie et d'anthropologie de la culture à Varsovie. Depuis 2011, elle étudie à la faculté d'animation à l'école Nationale Polonaise de cinéma à Łódź.

Natalia Krawczuk graduated from the faculty of Ethnology and Anthropology of Culture at Warsaw University. Since 2011 she has been studying at the faculty of Animation and FX at the Polish National Film School in Łódź.



PRO MAMU

[About a Mother]

Dina Velikovskaya

Russie

2015 • noir et blanc •
numérique • 8'

Scénario Dina Velikovskaya **Image** Tatiana Jatzina, Khatuna Tatuashvili, Dina Velikovskaya **Son** Artem Fadeev **Montage** Dina Velikovskaya **Musique** Artem Fadeev **Production** School+Studio "SHAR", Nizhnyaya Syromyatnicheskaya str.10-4, 105120 Moscow Russia, +74996780190, sharstudia@gmail.com, www.sharstudio.com

C'est l'histoire d'une mère qui a tant donné qu'il semble qu'il ne lui reste plus rien... mais le hasard vient lui offrir de nouvelles opportunités.

This story is about a mother who has given so much that it looks like she has nothing left... but the life opens up the new opportunities



Dina Velikovskaya est née à Moscou en 1984. Elle sort diplômée de la State Art School avec une spécialisation en design scénique. Elle obtient également en 2011 un diplôme à l'université de cinéma de Russie. Elle étudie actuellement à l'École Supérieure d'Animation Studio SHAR à Moscou.

Dina Velikovskaya was born in Moscow in 1984. She graduated from the State Art School specialisation in stage design. She also graduated in 2011 from the Russian Film University. She is currently studying at the SHAR studio-school in Moscow.

QUE DIA E HOJE ?

[What Day is Today?]

Film collectif

Portugal

2015 • couleurs • numérique • 12'

Animation Collectif **Coordination** Rodolfo Pimenta, Joana Torgal **Production** Colectivo Fotograma 24, Largo da Bandeira, n°18, 7050-114 Montemor-o-Novo Portugal, +351 266106947, info.fotograma24@gmail.com, www.fotograma24.pt.vu

Un documentaire d'animation réalisé par des jeunes de Montemor-o-Novo au Portugal. Durant 2 mois, ils ont recueilli les témoignages de la génération précédente qui, après 40 ans de dictature, a vécu 40 années d'une démocratie factice, réalisant au fil du temps, que la lutte pour les droits de l'homme n'était qu'une illusion alimentée par le capitalisme et la consommation de masse, qui manipulent la société actuelle et l'empêchent d'agir.

Animated documentary short film made by the youth of the Portuguese city of Montemor-o-Novo. Over a two month period, these youngsters took a trip down memory lane to collect the testimonies of an older generation who witnessed 40 years of dictatorship and another 40 of fable-like democracy only to find out that the struggle for basic human rights has become, over the years, a delusion fueled by controls over currency and high consumption rates that numb and manipulate today's society...



Depuis 2000, le collectif Fotograma 24 développe des ateliers de cinéma d'animation pour les jeunes. Ce projet est coordonné par Rodolfo Pimenta et Joanna Torgal.

Since 2000, Colectivo Fotograma 24 develops animation cinema workshops, through the direction of experimental animated short films. This project is coordinated by Rodolfo Pimenta and Joana Torgal.

LE REPAS DOMINICAL

[Sunday Lunch]

Céline Devaux

France

2015 • couleurs •
numérique DCP • 14'

Scénario Céline Devaux **Animation** Céline Devaux **Son** Flavien Berger, Lionel Guenoun, Bruno Langiano **Montage** Céline Devaux, Chloé Mercier **Musique** Flavien Berger **Interprétation** Vincent Macaigne **Production** Ron Dyens, 10 bis rue Blissin, 75020 Paris France, 0142253027, contact@sacrebleuprod.com

C'est dimanche. Au cours du repas, Jean observe les membres de sa famille. On lui pose des questions sans écouter les réponses, on lui donne des conseils sans les suivre, on le caresse et on le gifle, c'est normal, c'est le repas dominical.

Sunday. At lunch, James observes his family. They ask him questions and don't listen to his answers, they give advice but don't follow it, they stroke him and slap him, but it's ok, it is Sunday lunch.



Céline Devaux est une réalisatrice et illustratrice née en 1987. Après des études de lettres et d'histoire, elle intègre l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris. Son film de diplôme, **Vie et Mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine**, est sélectionné dans de multiples festivals en 2013, et est récompensé à plusieurs reprises, notamment au Festival Premiers Plans. Elle vit et travaille à Paris.

Céline Devaux is a director and illustrator born in 1987. After her studies in Literature and History, she continued at L'Ecole Nationale des Arts Décoratifs of Paris. Her final film project, **Vie et Mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine**, was selected by several festivals in 2013 and has won several awards, notably at the Festival International de Clermont-Ferrand and at the Festival Premiers Plans d'Angers. She lives and works in Paris.

SEA CHILD

Minha Kim

Royaume-Uni

2015 • couleurs •
numérique DCP • 7'

Scénario Islay Bell-Webb **Image** Sverre Særdal **Son** John Cohen **Montage** Michele Chiappa, Abo Talooni **Musique** Antonio Nardi **Interprétation** Rachel Park, Sohhee Kim, Se-jung Shin **Production** National Film and Television School (NFTS), Beaconsfield Studios, Station Road, HP9 1LG Beaconsfield, Royaume-Uni, Contact : Hemant Sharda, Email : festivals@nfts.co.uk, Tel. : +44 14 94 73 14 52

Sur le point de devenir une femme, Sora est réveillée par un cauchemar et décide de suivre un groupe d'hommes dans la ville dans l'espoir de trouver sa mère.

On the verge of becoming a woman, Sora is woken by a nightmare and decides to follow a group of men into the city in the hope of finding her mom.



Minga Kim est une réalisatrice primée vivant à Londres. Elle est née en Corée du Sud et est récemment diplômée de la NFTS en Angleterre grâce à son film **Sea Child**. Elle développe son prochain court métrage ainsi qu'un long.

Minga Kim is an award-winning Director based in London. She was born in South Korea and recently graduated National Film and Television School in England. Her graduation film **Sea Child** has won "Best Student Film" at Cut out Fest in Mexico, has been selected for numerous film festivals such as AFI FEST in the United States and London Short Film Festival in United Kingdom. She is currently developing her next short and a feature film



SOMEWHERE DOWN THE LINE

[La Ligne de vie]

Julien Regnard

Irlande

2014 • couleurs •
numérique • 10'

Scénario Julien Regnard **Son** Anne Bourcier **Montage** Windmill Lane
Interprétation Niamh Moroney,
Kevin Mooney, Nora Twomey,
Michael McGrath **Production**
Cartoon Saloon, James Street,
00000 Kilkenny Ireland,
00353861960867,
jonathan.clarke@cartoonsaloon.ie

La vie d'un homme, ses amours, ses échecs, à travers ses trajets en voitures.

Somewhere Down the Line follows a man's life, loves and losses, shown through the exchanges he has with the passengers in his car.



Julien Regnard a fait ses études à La Cambre, Bruxelles, où il a réalisé plusieurs courts métrages primés en festival. Il travaille actuellement avec le studio Cartoon Saloon en Irlande.

Julien Regnard studied at La Cambre in Brussels where he made several award-winning shorts. He is currently working at the Cartoon Saloon studio in Ireland.



TSUNAMI

Sofie Kampmark

Danemark

2015 • couleurs •
numérique DCP • 7'

Scénario Islay Bell-Webb **Image**
Sverre Særdal **Son** John Cohen
Montage Michele Chiappa **Musique**
Antonio Nardi **Interprétation** Rachel
Park **Production** The Animation
Workshop, Kasernevej 5, 8800 viborg
Denmark, +45 30 96 54 63,
willfullagar@googlemail.com,
http://www.animwork.dk/en/

Haru, dans le déni après un tsunami, découvre un esprit marin magique. Grâce à lui, il comprend la nécessité d'affronter la réalité et de faire son deuil.

Haru, in denial after a tsunami, discovers a magical Sea Spirit. Through it, he realizes the necessity of facing reality, and dealing with his loss.



Sofia Kampmark est née à Copenhague en 1988. Elle a vécu à Tokyo au moment du tremblement de terre et du tsunami de mars 2011. À son retour au Danemark en juillet 2011, elle intègre The Animation Workshop à Viborg dont elle sort diplômée en arts graphiques informatiques. Pour son film de fin d'études **Tsunami**, elle s'est inspirée de la catastrophe de 2011.

Sofia Kampmark was born in Copenhagen in 1988. She was living in Tokyo at the time of the earthquake and tsunami of March 2011. When she returned to Denmark in July 2011 she went to The Animation Workshop in Viborg, where she graduated in CGI arts. Her graduation film, **Tsunami**, is inspired by the 2011 catastrophe.



THE WHALE IN THE ROOM

Tara Wood

Royaume-Uni

2015 • couleurs •
numérique DCP • 7'

Scénario, Animation, Montage
Tara Mercedes Wood **Son** Marian
Mentrup **Musique** Dimitrios Ntontis
Production Royal Collage of Art,

Un homme choisit de ne rien voir et ignore les questions qui l'assaillent. Mais ses tentatives d'évasion doivent se heurter à la réalité. Une baleine est dans la pièce.

A man chooses to be blind and ignore the issues surrounding him. But his escapism collides with his reality. A whale is in the room.



Tara Wood est une créatrice et une animatrice qui cultive une passion pour les récits, les matières, l'illustration et la couleur. Elle a déjà réalisé trois courts métrages dans le cadre de ses études, avant de réaliser **The Whale in the Room**.

Tara Wood is an interdisciplinary designer and filmmaker with a strong passion for storytelling, materiality, illustration and colour. She made four short films as part of her schooling before making **The Whale in the Room**.



ZAPLETKA

Stanislav Sekela

République tchèque

2015 • couleurs • 9'

Scénario, Image, Montage
Stanislav Sekela **Son** Sandra
Klouzová **Musique** Martin Klusák
Production FAMU, Smetanovo nab.
2, 116 65, PRAGUE 1, Czech republic,
+420 234 244 311,
vera.hoffmannova@famucz

Une histoire dramatique sur rencontre entre des amateurs de plantes.

A dramatic story about connection of plant lovers.



Stanislav Sekela travaille comme animateur de personnages 3D depuis 2007, il a collaboré à plusieurs longs métrages tchèques et à une série télévisée. Il a étudié au Multimedia Art College de Jihlava entre 2004 et 2007 et a continué son parcours en animation à la FAMU. **Zápletka** est son film de fin d'études. Il participe actuellement au développement d'un long métrage associant de l'animation réaliste et des images réelles.

Stanislav Sekela has been a 3D character animator since 2007, and has collaborated on Czech animated feature films and one TV series. He studied at the Multimedia Art College in Jihlava between 2004 and 2007. He then decided to explore animation at FAMU (2009-2015) in Prague studying classic animation. During that time he created two animated short films, **Simple** (3D animation), and **Zápletka** (puppet animation) as a graduation film. He is currently working on a feature film combining realistic animation and live action.

> Lectures
de scénarios



Cinéma

Animation

Télévision

Radio

Théâtre

Musique

Danse

Mise en Scène

Humour

Arts du Cirque

Arts de la Rue

Création Interactive

sCénariste
fIlms
aNimation
rÉalisateur
éMotion
Auteur

La SACD
100% auteurs

Suivez nous sur :

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, des scénarios sont sélectionnés et lus publiquement par des acteurs professionnels.

Les spectateurs assistent gratuitement à chacune de ces lectures et remettent par le biais de leur vote, le prix du public lors du Palmarès : Octroi d'une prime d'inédit de 4 500€ versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique.

En partenariat avec France Culture et la SACD

Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors.

Spectators attend the free readings at Le Quai and vote for the Audience Award: First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (€4 500)

In partnership with France Culture and the SACD

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Festival Premiers Plans : **Arnaud Gourmelen - Thibaut Bracq - Olivier Gautron**



APRÈS LA GUERRE

Scénario Annarita Zambrano et Delphine Agut

Production Sensito Films

L'assassinat d'un juge du travail rouvre des vieilles blessures politiques entre l'Italie et la France. Marco, journaliste et ex-militant de gauche, réfugié de l'autre côté des Alpes sous l'ère mitterrandienne, est obligé de prendre la fuite avec sa fille de 15 ans. Dans une maison isolée dans la forêt landaise, leur vie basculera à tout jamais, emportant aussi le quotidien bourgeois d'Anna qui, à Rome, se retrouve à payer pour les fautes passées de son frère. La fresque humaine et politique d'une famille déchirée par la violence des liens de sang et la haine publique.

The murder of a judge opens old political wounds between Italy and France. Marco, a journalist and former leftist activist, who took refuge on the other side of the Alps in the Mitterrand era, has to go on the run with his 15-year-old daughter. In a remote house in the forests of the Landes, their lives are changed for ever, dragging along with them the comfortable daily life of Anna in Rome, who has to pay for her brother's past errors. A human and political fresco of a family torn apart by blood ties and public hatred.



Annarita Zambrano a dirigé plusieurs courts métrages sélectionnés dans différents festivals : **Andante Mezzo Forte** à la Berlinale en 2008, **À la lune montante** au Festival de Venise en 2009, **Tre Ore** à la Quinzaine des réalisateurs en 2010 et **Ophélie** au Festival de Cannes en 2013. Elle a réalisé pour la Rai et Cinéplus **L'Âme du Guépard**, documentaire sur le chef d'œuvre de Visconti.

Annarita Zambrano has directed several short film selected for a number of festivals, including **Andante Mezzo Forte** at the Berlinale in 2008, **À la lune montante** at the Venice Festival in 2009, **Tre Ore** at the Directors' Fortnight in 2010 and **Ophélie** at the Cannes Film Festival in 2013. For RAI and Cinéplus she made **L'Âme du Guépard**, a documentary on Visconti's masterpiece.



© Olivier Vogerie

Après des études de philosophie et de cinéma, Delphine Agut est programmatrice pour des festivals de cinéma (Marrakech, Paris Cinéma, Premiers Plans). Elle a écrit cinq courts métrages avec Annarita Zambrano et co-écrit **La Vie au ranch** de Sophie Letourneur.

After studying philosopher and cinema, Delphine Agut became a programmer for cinema festivals (Marrakech, Paris Cinéma, Premiers Plans). She has written 5 short films with Annarita Zambrano and co-wrote Sophie Letourneur's **La Vie au ranch**.

Lauréat 2015 de la Fondation Gan pour le Cinéma.

Scénario lu par MARILYNE CANTO



Marilyne Canto a joué pour de nombreux réalisateurs comme Manuel Poirier, Jean-Claude Biette, Dominique Cabrera, Raoul Ruiz, Jacques Doillon, René Féret, Claude Chabrol, Pierre Salvadori, Mäiwenn, Robert Guédiguian, Xavier Beauvois. Elle signe en parallèle quatre courts métrages **Nouilles, Oui, peut-être, C'est d'accord** et **Fais de beaux rêves**, pour lequel elle reçoit le César du meilleur court métrage. En 2013, elle réalise son premier long métrage **Le Sens de l'humour**, présenté à Premiers Plans.

Marilyne Canto has worked with a number of directors such as Manuel Poirier, Jean-Claude Biette, Dominique Cabrera, Raoul Ruiz, Jacques Doillon, René Féret, Claude Chabrol, Pierre Salvadori, Mäiwenn, Robert Guédiguian, Xavier Beauvois. In parallel she has made four short films **Nouilles, Oui, peut-être, C'est d'accord** and **Fais de beaux rêves**, for which she received the César for best short film. In 2013 she made her first feature, **Le Sens de l'humour**, presented at Premiers Plans.

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

AVA

Scénario Léa Mysius et Paul Guillaume

Production Trois Brigands Productions / F comme Film

Ava, quatorze ans, apprend qu'elle va perdre la vue plus vite que prévu. Dans un mois, ce sera le noir complet. Sa mère, Maud, décide de faire comme si de rien n'était et de passer leurs meilleures vacances d'été. Ava préfère affronter le problème à sa manière... Elle commence par voler un chien noir rencontré sur la plage.

14-year-old Ava learns that she is going to lose her sight earlier than expected. In one month she will be in total darkness. Maud, her mother, decides to pretend nothing is happening and to have the best summer holidays ever. Ava prefers to deal with the problem differently... She starts by stealing a black dog she meets on the beach.



Diplômée de La fémis en scénario, Léa Mysius a réalisé **Cadavre exquis** primé au Festival de Clermont-Ferrand, **Les Oiseaux-tonnerre** sélectionné à la Cinéfondation et **L'Île jaune**, en compétition à Premiers Plans et à Clermont-Ferrand cette année. Elle co-écrit avec Paul Guillaume **Ava**, premier long-métrage qu'elle réalisera (Prix Sopadin Junior du Meilleur Scénario).

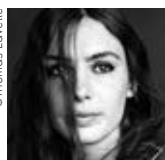
A script-writing graduate of La fémis, Léa Mysius made **Cadavre exquis**, which won an award at the Clermont-Ferrand Festival, **Les Oiseaux-tonnerre** selected for Cinéfondation and **L'Île jaune**, in competition at Premiers Plans and Clermont-Ferrand this year. She co-wrote **Ava** with Paul Guillaume, the first feature she will direct (Prix Sopadin Junior Best Screenplay).



Diplômé de La fémis en section image, Paul Guillaume se dirige vers le métier d'opérateur. Il réalise **One in a Million**, un court métrage documentaire sélectionné à Lussas. En 2015 il co-réalise **L'Île jaune** et co-écrit **Ava**, le premier long métrage de Léa Mysius.

A photography graduate from La fémis, Paul Guillaume became a DoP. He directed **One in a Million**, a short documentary selected in Lussas. In 2015 he co-directed **L'Île jaune** and co-wrote **Ava**, Léa Mysius's first feature.

Scénario lu par LAETITIA DOSCH



©Thomas Lavelle

Laetitia Dosch débute au cinéma dans **Vilaine fille, mauvais garçon** puis dans **La Bataille de Solferino**, tous deux réalisés par Justine Triet. Elle enchaîne avec **La Belle Saison** de Catherine Corsini, **Mon roi** de Maïwenn et à la télévision dans la série **Ainsi soient-ils**. Laetitia Dosch est aussi metteuse en scène et auteur de théâtre. Elle est en compétition cette année à Premiers Plans avec **Keeper** de Guillaume Senez et on la retrouvera prochainement dans le nouveau film de Christophe Honoré **Les Malheurs de Sophie**.

Laetitia Dosch started in the cinema in **Vilaine fille, mauvais garçon** followed by **La Bataille de Solferino**, both directed by Justine Triet. She continued with **La Belle Saison** by Catherine Corsini, **Mon roi** by Maïwenn and on television in the series **Ainsi soient-ils**. Laetitia Dosch also directs and writes for the stage. She is in competition at Premiers Plans this year with **Keeper** by Guillaume Senez and can soon be seen in Christophe Honoré's new film **Les Malheurs de Sophie**.

BLOODY MILK

Scénario Hubert Charuel et Claude Le Pape

Production Domino Films

Pierre, 30 ans, est éleveur laitier. Ses vaches sont toute sa vie, tout tourne autour d'elles : sa mère, pourtant retraitée, tient à l'aider pour tout, y compris dans sa vie personnelle ; sa sœur Pascale, vétérinaire, est appelée au moindre souci de ses vaches. Une épizootie dangereuse apparaît, les troupeaux touchés sont abattus. Pierre soupçonne un cas dans ses vaches : comment le cacher, là où tout se sait ? Pascale sera-t-elle de son côté ? Comment sauver ses bêtes ?

Pierre, 30, is a dairy farmer. His cows are everything to him, his whole life centres around them. Although she is in retirement, his mother tries to help out with everything, including his personal life. His sister Pascale, who is a vet, is called whenever there is the slightest problem with his cows. A dangerous disease breaks out, and all affected herds have to be slaughtered. Pierre suspects that one of his cows has caught the disease: how can he hide it when everyone knows about everything? Will Pascale be on his side? How can he save his animals?



Après une faculté de lettres, Hubert Charuel sort de La fémis diplômé en production. Son film de fin d'études, **Diagonale du vide**, est sélectionné dans de nombreux festivals et son premier court métrage, **K-Nada** a été primé à Premiers Plans. Il a participé aux Ateliers d'Angers en 2015 avec son premier long métrage **Bloody Milk**.

After studying humanities, Hubert Charuel went to La fémis, graduating in production. His graduation film, **Diagonale du vide**, was selected for a number of festivals and his first short, **K-Nada**, won an award at Premiers Plans. He took part in the Ateliers d'Angers in 2015 for his first feature **Bloody Milk**.



© Manuel Bruide

Diplômée de La fémis, Claude Le Pape travaille avec Hubert Charuel pour **Diagonale du Vide**, **K-Nada**, **Bloody Milk**, avec Thomas Cailley, pour **Paris-Shanghai**, **Les Combattants**, et avec Walid Mattar pour **Vent du Nord** ainsi que sur la saison 3 d'**Ainsi soient-ils**. Elle continue aussi à développer ses propres projets.

A graduate of La fémis, Claude Le Pape has worked with Hubert Charuel for **Diagonale du Vide**, **K-Nada**, **Bloody Milk**, with Thomas Cailley for **Paris-Shanghai**, **Les Combattants**, and with Walid Mattar for **Vent du Nord** as well as season 3 of **Ainsi soient-ils**. She has also continued developing her own projects.

Lauréat 2015 de la Fondation Gan pour le Cinéma.

Scénario lu par SWANN ARLAUD



Au cinéma, Swann Arlaud a tourné avec Daniel Duval, Luc Besson, Rebecca Zlotowski, Jean-Pierre Améris, Gilles Marchand et Malgorzata Szumowska. On a pu le voir récemment dans **Michael Kohlhaas** d'Arnaud des Pallières, **Bon rétablissement** de Jean Becker, **Bouboule** de Bruno Deville, **Les Anarchistes** d'Elie Wajeman et **Ni le ciel, ni la terre** de Clément Cogitore, pour lequel il est pré-sélectionné aux Césars du meilleur espoir. Il vient de terminer le nouveau film d'Axelle Ropert et de Stéphane Brizé.

On screen, Swann Arlaud has worked with Daniel Duval, Luc Besson, Rebecca Zlotowski, Jean-Pierre Améris, Gilles Marchand and Malgorzata Szumowska. He was recently in **Michael Kohlhaas** by Arnaud des Pallières, **Bon rétablissement** by Jean Becker, **Bouboule** by Bruno Deville, **Les Anarchistes** by Elie Wajeman and **Ni le ciel, ni la terre** by Clément Cogitore, for which he is short listed for the Best Hopeful César. He has just finished shooting the latest film by Axelle Ropert and Stéphane Brizé.

À l'**Adami**, les artistes participent au financement de la culture



L'Adami est partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers.

- > Lectures de scénarios par des comédiens Talents Adami Cannes 2015
salle Gan, Centre de Congrès d'Angers
samedi 23 janvier à 16h30
lundi 25 janvier à 14h15

• Blaise (P) est licencié - 50% antenne de l'Adami - Party Event, conférence privée avec Daniel Colson et les membres de la Carolyn Carlson Company. Festival Juste Équilibre CDC Adami de Paris © Robert D'Onofrio



Gérer et faire progresser
les droits des artistes-interprètes
en France et dans le monde



adami.fr

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

› Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

Ces lectures de scénarios sont soumises au vote du public. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes). En partenariat avec l'Adami.

Lu par quatre comédiens Talents Adami Cannes 2015 : Audrey Bastien, Barbara Bolotner, Hélène Kuhn et Marilou Malo.

Theses screenplay readings will be put to the audience vote. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes). In partnership with the Adami.

Read by four actors Talents Adami Cannes 2015 : Audrey Bastien, Barbara Bolotner, Hélène Kuhn and Marilou Malo.

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Nadine Trochet – Jacques Frantz – Odile Renaud – Adami / Christophe Taudière – France 2 / Claire Burger – Réalisatrice / Natacha Seweryn – Rémi Bigot – Premiers Plans

Un scénario de court métrage déjà tourné sera lu par Salim Fontaine, Talents Adami Cannes 2015, et sera suivi de la projection du film (hors compétition).

The screening of a short film will follow the reading of the script by Salim Fontaine, Talents Adami Cannes 2015 (out of competition).

Après avoir choisi les comédiens Talents Adami Cannes 2015, Claire Burger les dirigera dans ces lectures publiques de courts métrages.

After having chosen the actors from Talents Adami Cannes 2015, Claire Burger will direct them in the public reading of the short scripts.



© Dorotheé Smith



Claire Burger se forme à La fémis, au département montage dont elle sort diplômée en 2008. Son court métrage **Forbach** est primé au Festival de Cannes et au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand. Ce film, co-écrit par Marie Amachoukeli et Samuel Theis, son ami d'enfance, s'inspire de la vie de la famille Theis et fait jouer les véritables membres de cette famille. Elle réalise en

2009 avec Marie Amachoukeli **C'est gratuit pour les filles** qui obtient l'année suivante le César du meilleur court métrage. Entre juin et septembre 2013 elle tourne son premier long métrage, **Party Girl**. Ce film est co-réalisé avec Marie Amachoukeli et Samuel Theis. L'ensemble des acteurs du film sont des non-professionnels habitant la Moselle et la Sarre. Le film, dans le même esprit que **Forbach**, s'inspire librement du personnage de la mère de Samuel Theis. **Party Girl** a été développé aux Ateliers d'Angers en 2012 et a fait l'ouverture de la sélection Un certain regard au Festival de Cannes 2014. Il y remporte le Prix d'Ensemble et la Caméra d'or. Il gagne par ailleurs le Grand prix à Cabourg et est nommé en 2015 pour le César de la Meilleure première œuvre et pour le Prix Heike Hurst du Meilleur premier film aux lumières de la presse étrangère.

Claire Burger was trained at the La fémis, in the editing department and graduated in 2008. Her short film **Forbach** won an award at the Cannes Film Festival and the Clermont-Ferrand International Short Film Festival. This film was co-written with Marie Amachoukeli and Samuel Theis, her childhood friend, was inspired by the Theis family and used the actual family members to play their own roles. In 2009 she co-directed **C'est gratuit pour les filles** with Marie Amachoukeli which won the César for best short the following year. Between June and September 2013 she made her first feature, **Party Girl**. This film was co-directed with Marie Amachoukeli and Samuel Theis. The actors in the film are non-professionals from the Moselle and Sarre region. In the same spirit as **Forbach**, the film is a free adaptation of the life of Samuel Theis's mother. **Party Girl** was developed at the Ateliers d'Angers in 2012 and opened the selection Un certain regard at the 2014 Cannes Film Festival and won the Prix d'Ensemble and the Caméra d'or. It also won the Grand Prix at Cabourg and in 2015 was nominated for the César for the best first film and the Heike Hurst Award at the Foreign Press Lumières.

LA FIN DU DRAGON

Marina Diaby

France

2015 • fiction • couleurs • DVD • 26'

Scénario Marina Diaby Image Ronan Boudier Son Nicolas Mas Montage Loïc Lallemand Musique Amaury Chabauty Interprétation Émilie Caen, Noémie Rosset, Alban Guyon, Lamine Diaby Production 10:15! Productions



Marianne, Mike et Angèle sont réunis autour de leur mère. D'ici dix jours, les traitements qui maintiennent en vie la mère de Marianne ne feront plus effet. Dix jours? Marianne n'avait pas compris que ça durerait tant. Par chance, Angèle s'applique à tout organiser au millimètre, et Mike à ne contrarier personne. Même le chien n'a jamais été aussi affectueux.

Marianne, Mike and Angèle are with their mother. Within ten days the treatment keeping Marianne's mother alive will have no effect. Ten days? Marianne had not understood that it would take so long. By chance, Angèle organises everything down to the last detail, and Mike doesn't want to hurt anyone's feelings. Even the dog has never been so affectionate.

.....



Après un début d'études en fac de lettres, Marina Diaby rencontre Brigitte Sy et décide de s'orienter vers l'assistantat à la mise en scène en y découvrant le plateau, le tournage et le processus de fabrication d'un film. En 2011, elle écrit puis réalise son premier court métrage **Chacun sa nuit**. Son second film, **La Fin du dragon**, est présenté en Compétition à la Semaine de la Critique, à Cannes en 2015.

After studying at university, Marina Diaby met Brigitte Sy and decided to move into directing, discovering the set, the shoot and the process of making a film. In 2011 she wrote and directed her first short, **Chacun sa nuit**. Her second film, **La Fin du dragon**, was presented in Competition at the Critics' Week in Cannes in 2015.

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

DES CONFETTIS

SUR LE BÉTON

Scénario Oriane Bonduel
et Marie-Sophie Chambon
Production La Luna productions

En dehors de son travail à l'abattoir, Martine (40 ans) a consacré toute sa vie à sa petite fanfare, où elle est majorette avec sa fille de 11 ans, Anaïs. Alors quand elle constate avec douleur que sa fanfare ne fait plus vraiment rêver Anaïs, Martine décide de tout faire pour maintenir l'étincelle dans les yeux de sa fille, en tentant de participer à un grand défilé prestigieux à Granville, emportant sa troupe et sa fille sur la route de la désillusion...

When she is not working the abattoir, Martine, 40, gives over her whole life to the little band where she is a majorette with her 11-year-old daughter, Anaïs. When she sadly realises that the band doesn't really make Anaïs dream any more, Martine decides to try and keep the sparkle alive in her daughter's eye by trying to take part in the big, prestigious Granville parade, taking the group and her daughter along the road to disillusionment...

.....

© Alamy



Oriane commence sa carrière d'actrice à Canal+, comme miss-météo où elle écrit et interprète seule ses textes. Elle obtient ensuite plusieurs rôles principaux. Après un scénario de long métrage et un album de chanson, **Des confettis sur le béton** est son premier court métrage.

Oriane started her career as an actress on Canal+, as a weather girl where she wrote and performed her own texts. She then had many lead roles. After a feature screenplay and a song album, **Des confettis sur le béton** is her first short.



Sortie de La fémis en scénario, Marie-Sophie y rencontre Leyla Bouzid dont elle co-écrit le premier long métrage, **À peine j'ouvre les yeux**, sorti en décembre dernier et récompensé d'une vingtaine de prix en festivals. Elle a également réalisé un premier court métrage, **Princesse**, diffusé dans une trentaine de festivals.

Graduating from La fémis in scriptwriting, Marie-Sophie worked with Leyla Bouzid, also from La fémis, to co-write a first feature. **À peine j'ouvre les yeux**, which was released last December and which won around 20 awards at festivals. She has also made a first short film, **Princesse**, which has been shown in around 30 festivals.

LES ENFANTS

PARTENT À L'AUBE

Scénario Manon Coubia
Production Offshore

Macha roule doucement dans le brouillard matinal sur une route enneigée. La lueur des phares est à peine visible. Un choc sur le capot de la voiture. C'est Mo, son fils de 17 ans, avec qui elle a coupés les ponts. Aujourd'hui Mo doit rejoindre la cérémonie au cours de laquelle il sera intronisé chasseur Alpin de l'armée Française. À travers les montagnes, le fils entraîne la mère pour un dernier voyage ensemble.

Macha is driving slowly in the morning fog on a snowy road. The light from the headlights can hardly be seen. A bang on the car bonnet. It is Mo, her estranged 17-year-old son. Today Mo has the induction ceremony for the Chasseurs Alpains regiment of the French army. The son takes the mother through the mountains on a final journey together.

.....



Diplômée de l'INSAS en réalisation, Manon Coubia réalise en 2007 **Sonate blanche**, son premier film. La même année, elle participe à la création de VOA films et prend en charge la production des films produits entre la France et la Belgique. En 2012, elle réalise **Bleu cerise** son deuxième documentaire. Son dernier film, **L'Immense retour**, allie à la fois la recherche plastique et sonore pour nous raconter la lente mutation des glaciers en Haute-Savoie.

A graduate of INSAS in directing, Manon Coubia made **Sonate blanche**, her first film, in 2007. The same year she took part in the creation of VOA films and took charge of films produced between France and Belgium. In 2012 she directed **Bleu cerise**, her second documentary. Her latest film, **L'Immense retour**, combines plastic and sound research to tell us the story of the slow change in the glaciers of Haute-Savoie.

LORRAINE

NE SAIT PAS CHANTER

Scénario Anna Marmiesse
Production Les Films du Clan

Lorraine vit dans une comédie musicale. Lorraine est amoureuse. Mais Lorraine ne sait pas chanter.

Lorraine lives in a musical. Lorraine is in love. But Lorraine can't sing.

.....



Anna Marmiesse étudie la philosophie à Bordeaux, tout en voyant de nombreux films, qu'elle commente, note, classe, sur son blog cinéma. Demy l'ayant finalement emporté sur Spinoza, elle entre en 2011 à La fémis, section distribution-exploitation, puis choisit de se diriger vers l'écriture et la réalisation. Travaillant comme lectrice de scénarios, journaliste et occasionnellement critique de cinéma, elle commence à développer des projets cinéma et TV, notamment avec son co-auteur Nicolas Truffinet. La comédie musicale **Lorraine ne sait pas chanter** est son premier court métrage.

Anna Marmiesse studied philosophy in Bordeaux, and at the same time watched lots of films, that she commented on, scored and classified on her cinema blog. Demy finally won over on Spinoza and she joined La fémis in 2011 in the distribution-exhibition department, before moving to writing and directing. Working as a script-reader, journalist and occasional film critic, she started developing cinema and TV projects, particularly with her co-writer Nicolas Truffinet. The musical **Lorraine ne sait pas chanter** is her first short film.



Festivals On Demand
for Film Professionals
World Wide

FESTIVAL SCOPE

www.festivalscope.com



> Hors
compétition



FIGURES LIBRES

IN BETWEEN IDENTITIES

Aleksandar Radan
Allemagne

2015 • animation • couleurs • numérique DCP • 9'
Animation, son, montage Aleksandar Radan



Des pions dans un monde virtuel sont mis en scène dans une chorégraphie dirigée par le réalisateur.

In the film *In Between Identities* we observe pawns in a virtual world choreographed and directed by the filmmaker.

.....



Aleksandar Radan est né en 1988 à Offenbach-sur-le-Main, en Allemagne, où il est étudiant en art depuis 2010.

Aleksandar Radan was born 1988 in Offenbach am Main, Germany. He has been studying art since 2010 at the Hochschule für Gestaltung Offenbach.

JOHN FROM

João Nicolau
Portugal / France

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 98'
Scénario Joao Nicolau, Mariana Ricardo Image Mario Castanheira Son Miguel Martins Montage Alessandro Comodin Musique Joao Lobo

Interprétation Julia Palha, Clara Riedl, Filipe Vargas, Adriano Luz, Leonor Silveira Production O Som e A Fúria, Luis Urbano, Shellac sud, Thomas Ordonneau Distribution Shellac



Rita a tout. Elle a 15 ans et l'été devant soi. Elle inonde le sol du balcon et fait trempette en prenant de sacrés bains de soleil. Elle a un ex-futur petit copain et la présence infailible de sa meilleure amie. Elle se fait des tresses et a des fêtes où les montrer. Très naturellement, du Portugal au Pacifique Sud, cette forteresse s'écroule avec douceur lorsque l'adolescente visite l'exposition que son nouveau voisin présente à l'association du quartier.

Rita has everything. She is 15 and has her life ahead of her. She soaks the floor of the balcony and spends hours sunbathing. She has a future ex-boyfriend and the unerring companionship of her best friend. She puts her hair in plaits and goes to parties where she can show them off. Quite naturally, from Portugal to the South Pacific, this castle gently crumbles when she goes to see the exhibition being put on by her new neighbour.

.....



João Nicolau est né à Lisbonne au Portugal. Réalisateur et monteur, **John From** est son deuxième long métrage de fiction, après **L'Épée et la Rose**,

présenté à Premiers Plans en 2011.

João Nicolau was born in Lisbon, Portugal. Director and editor, **John From** is his second fiction feature, following **L'Épée et la Rose**, presented at Premiers Plans in 2011.

VOLTA A TERRA

João-Pedro Plácido
Portugal / Suisse / France

2015 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 78'

Scénario Laurence Ferreira Barbosa, João Pedro Plácido Image João Pedro Plácido, Paulo Américo Son Vasco Pimentel, Hugo Leitão, Denis Séchaud Montage Pedro Marques Interprétation Daniel Xavier Pereira, Antonio Guimarães, Daniela Barroso, Les habitants d'Uz Production Luis Urbano & Sandro Aguilar, O Som e a Fúria Coproduction Joëlle Bertossa, Nora Philippe Distribution UFO



À Uz, hameau montagnard du nord du Portugal vidé par l'émigration, subsistent quelques dizaines de paysans. Alors que la communauté se rassemble autour des traditionnelles fêtes d'août, le jeune berger Daniel rêve d'amour. Mais l'immuable cycle des 4 saisons et les travaux des champs reprennent vite le dessus...

In Uz, a mountain hamlet in the North of Portugal emptied by emigration, only a handful of farmers remain. While the the community comes together around the tradition August festivals, Daniel, a young shepherd, dreams of love. But the unchanging cycle of the 4 seasons and the work in the fields soon get the upper hands...

.....



João Pedro Plácido est né à Lisbonne en 1979. Il commence à réaliser et filmer des vidéoclips à 19 ans et fréquente plus tard l'École de Cinéma au Portugal et la

Hochschule für Film und Fernseh in Allemagne. Il travaille sur des longs et courts métrages, des documentaires et publicités partout dans le monde depuis l'an 2000, d'abord en tant qu'assistant à la photographie, puis depuis 2009 comme directeur de la photographie. **Volta a Terra** est son premier film comme réalisateur.

João Pedro Plácido was born in Lisbon in 1979. He started directing and filming music videos aged 19 and later on went to Cinema School in Portugal and the Hochschule für Film und Fernseh in Germany. He has worked on long and short films, documentaries and commercials, around the world since 2000, firstly as a photographic assistant, and from 2009 as a director of photography. **Volta a Terra** is his first film as a director.

BELLA E PERDUTA

[Lost and Beautiful]
Pietro Marcello

Italie

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 87'

Scénario Maurizio Braucci, Pietro Marcello **Image** Pietro Marcello, Salvatore Landi **Son** Riccardo Spagnol **Montage** Sara Fgaier **Interprétation** Tommaso Cestrono, Sergio Vitolo, Gesuino Pittalis **Production** Avventurosa **Distribution** Shellac



Pulcinella, le serviteur idiot, est envoyé depuis les profondeurs du Vésuve dans la Campanie d'aujourd'hui afin d'exaucer les dernières volontés de Tommaso, un simple berger : sauver un jeune buffle nommé Sarchiapone. Dans le domaine de Carditello, une résidence des Bourbons en ruine, abandonnée au cœur de la terre des feux, dont Tommaso s'occupait, Pulcinella trouve le petit buffle et l'emporte vers le Nord avec lui. Les deux serviteurs, homme et animal, entreprennent un long voyage dans une Italie belle et perdue.

From the bowels of Vesuvius, Pulcinella, a foolish servant, is sent to present-day Campania to grant the last wish of Tommaso, a simple shepherd: he must rescue a young buffalo called Sarchiapone. In the Royal Palace of Carditello, an abandoned Bourbon residence in the heart of the 'Land of Fires' whose remains were looked after by Tommaso, Pulcinella finds the young buffalo and takes him northwards. The two servants, man and beast, embark upon a long journey throughout a lost and beautiful Italy.



Pietro Marcello est né à Caserta en 1976. De 1998 à 2005, il travaille comme organisateur et programmateur auprès du Damm de Naples. Pendant ces années, il réalise ses premiers documentaires, **Il cantiere** et **La baracca**. En 2007, **Il passaggio della linea** est présenté à la Mostra de Venise dans la section Orizzonti. En 2009, il réalise son premier long métrage documentaire, **La bocca del lupo**, récompensé avec le prix pour Meilleur film au Torino Film Festival, et qui remportera, entre autres, le Prix Caligari et le Teddy Award à la Berlinale. Ce film est sa première fiction.

Born in Caserta in 1976, Pietro Marcello attended the Academy of Fine Arts. From 1998 to 2005 he was organizer and programmer at the Damm in Naples. During that period he made his first documentaries, **Il Cantiere**, and **La Baracca**. In 2007 he made the documentary **Il Passaggio della Linea (Crossing the Line)**, which was presented at the Venice International Film Festival. In 2009 his first feature documentary, **La bocca del lupo (The Mouth of the Wolf)**, won Best Film at the Turin Film Festival, and among many other wards also won the Caligari Prize and the Teddy Award at the Berlinale. This is his first fiction feature film.

LE LENDEMAIN

[Efterskalv]

Magnus von Horn

Pologne / Suède / France

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 102'

Scénario Magnus von Horn **Image** Łukasz al **Son** Michał Robaczewski, Jean-Guy Vèran **Montage** Agnieszka Gli ska **Interprétation** Ulrik Munther, Mats Blomgren, Alexander Nordgren, Wiesław Komasa, Loa Ek, Ellen Jelinek, Inger Nilsson **Production** Mariusz Włodarski (Lava Films) et Madeleine Ekman (Zentropa International Sweden) en co-production avec Sophie Erbs (Cinéma Defacto) **Distribution** Nour Films



John, encore adolescent, rentre chez son père après avoir purgé sa peine de prison et aspire à un nouveau départ. Mais la communauté locale n'a ni oublié, ni pardonné son crime. Sa présence attise les pires pulsions chez chacun, l'atmosphère devient menaçante, proche du lynchage. Rejeté par ses anciens amis et abandonné par ses proches, John perd espoir et la violence qui l'a conduit en prison refait peu à peu surface. Dans l'impossibilité d'effacer le passé, il décide d'y faire face.

John, still a teenager, goes to his father's house having finished a prison sentence and is hoping for a new start. But the local community has not forgotten or forgiven his crime. His presence stirs up the worst impulses in everyone, and the atmosphere becomes threatening, almost a lynching. Rejected by his former friends, and abandoned by his family, John loses hope and the violence which took him to prison gradually comes back to the surface. It is impossible to wipe out the past, so he decide to face up to it.



Magnus von Horn est né à Göteborg en Suède et a étudié à l'École Nationale de Cinéma de Łódź. Il vit à Varsovie. Quatre des films qu'il a réalisés pendant son cursus, dont **Echo** (2008) et **Bez Sniegu** (2012), ont été sélectionnés dans de nombreux festivals prestigieux de par le monde. Magnus est venu à Angers pour présenter **Bez Sniegu** en 2012. **Le lendemain** est son premier long métrage.

Magnus von Horn was born in Gothenburg in Sweden and student at the national Film School in Łódź. He lives in Warsaw. Four of the films he made during his studies, including **Echo** (2008) and **Bez Sniegu** (2012), were selected in several prestigious festivals around the world. Magnus came to Angers to present his short film **Bez Sniegu** in 2012. **Efterskalv (The Here After)** is his first feature.

PANORAMA FÉMIS

La femis | PSL*

Créée en 1986, présidée depuis 2010 par le cinéaste Raoul Peck, La Fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 11 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation, distribution de films et création de séries TV. La Fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux. Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité. Sous la direction des 20 directeurs de départements qui conçoivent les programmes, plus de 400 professionnels interviennent chaque année (pour des durées variables entre 3 heures et 3 mois) sous forme d'ateliers, d'exercices ou de rencontres.

Fondation Européenne des Métiers de l'Image et du Son, Géraldine Amgar, Chargée de la diffusion des films des étudiants, Festivals & Distribution, La Fémis, 6 rue Francoeur, 75018 Paris (France), Tél. : 33 (01) 53 41 21 16, Email : g.amgar@femis.fr / festival@femis.fr

Founded in 1986 and chaired since 2010 by Film director Raoul Peck, La Fémis trains every year over 50 students in 11 filmmaking skills: directors, screenwriters, producers, editors, cameramen, sound engineers, decorators, script supervisors and distribution, exploitation managers and TV Series writing. Every year, La Fémis produces around 60 short films that are selected and awarded in 100 national and international film festivals. Teaching is given by working professionals. Under the direction of 20 programme directors who design the programmes, more than 400 professionals contribute each year (for periods from 3 hours to 3 months) in the form of workshops, exercises and encounters.

The main mission of La Fémis is to provide initial and continuing education in liaison with professionals in the audiovisual and cinema sectors.

- The initial program has 7 departments (scriptwriting, directing, producing, cinematography, sound, editing and production design) and lasts 4 years. There are 6 students in each department (4 in production design).

- The continuity program lasts 3 years and welcomes 4 students every 2 years.

- The distribution/exhibition program lasts 2 years and welcomes 8 students (5 in exhibition and 3 in distribution).

- The TV Series development program lasts one year and welcomes 10 students.

- La résidence lasts 9 months; it is a full-time training program which welcomes 4 young aspiring filmmakers (less than 30 years old) without diploma requirement

- The art and design PhD program (developed within the research and higher education cluster PSL - Paris Sciences et Lettres) lasts 3 years and welcomes 8 students from the five art schools of the Ministry of Culture.

Teaching is given by working professionals. Under the supervision of 20 Heads of department who design the curriculum, more than 400 professionals contribute each year in the form of workshops, exercises and encounters (for periods from 3 hours to 3 months).

Contact :

La Fémis - 6 rue Francoeur - 75018 Paris - Tél. : 0153 41 21 00 - femis@femis.fr - http://www.femis.fr/



BIRD'S LAMENT

Pauline Rambeau
de Baralon

France

2015 • fiction • couleurs •
numérique • 14'

Scénario Pauline Rambeau de Baralon et Paloma Veinstein **Image** Evgenia Alexandrova **Son** Tristan Lhomme, Paul Guilloteau, Saoussen Tatch **Montage** Manon Falise **Musique** Pauline Rambeau de Baralon **Interprétation** Pauline Rambeau de Baralon, Harrison Harisson Arevalo, Frédéric Mauviel, Fabrice Henry, Suzanne Marrot, Elsa Tauvaron **Production** La Fémis

Un jour, Jeanne rentre chez un disquaire et tombe amoureuse de Moondog.

One day, Jeanne enters a record store and falls in love with Moondog.

FAIS LE MORT

William Laboury

France / Allemagne

2015 • fiction • couleurs •
numérique • 8'

Scénario Benjamin Adam et William Laboury **Image** Raphael Vandenbussche **Son** Rose Bruneau, Agathe Poche, Maxence Dussere **Montage** William Laboury **Musique** Maxence Dussere **Interprétation** Devi Couzigou, Constantin Vidal, Guillaume Zelechowsky **Production** La Fémis

Tom a 16 ans, et il est le cobaye préféré d'Evan, qui fabrique des armes artisanales. Depuis qu'il a survécu au test du Patator, il évite de passer devant chez lui. Mais Evan ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Tom is 16 years old, and he is the whipping boy of Evan who manufactures artisanal weapons. Since he survived the 'spudgun experimentation', he avoids passing by Evan's place. Only, Evan doesn't want to stop already as it just started to make fun...

FILS DU LOUP

[Son of the Wolf]

Lola Quivoron

France

2015 • fiction • couleurs •
numérique • 23'

Scénario Lola Quivoron, Pauline Ouvrad **Image** Lucie Ternissien **Son** Lucas Doméjean, Saoussen Tatch, Antoine Bertucci **Montage** Félix Rehm **Interprétation** Emile Berling, Stéphane Lanneval, Loïc Habert, Miglen Mirtchev **Production** La Fémis

Dans un ancien fort militaire, Johnny, un jeune garçon, apprend à dresser et à dominer Iron, son premier chien d'attaque.

Between the walls of an ancient military fort, Johnny, a young boy, learns how to train and dominate Iron, his first guard dog.

UGH !

Fanny Sidney

France

2015 • fiction • couleurs •
numérique • 22'

Scénario Judith Godinot et Fanny Sidney **Image** Clélia Schaeffer **Son** Maxime Roy, Elisha Albert, Fabien Dao **Montage** William Laboury **Interprétation** Anais Thomas, Yeelem Jappain, Yacine Benassi, Coralie Russier **Production** La Fémis

Charlotte a 27 ans et va devoir faire un choix : répondre à la demande en mariage miteuse que lui prépare son mec et leur bande de copains. En attendant, avec ses copines...elle fait l'autruche.

Charlotte just turned 27 and it is time for her to make real life decisions: answering yes or no to the lip-dub wedding proposal her boyfriend and her friend are actively rehearsing. Meanwhile, with the help of her best friend from Paris, she is burying her head in the sand.

VILLENEUVE

Agathe Poche

France

2014 • fiction • couleurs •
numérique DCP • 9'

Documentaire, montage
d'images d'archives

Montage, image Benjamin Hameury **Musique** Pierre Doux **Production** La Fémis

En 1972, les premiers habitants s'installent à la Villeneuve de Grenoble. Ce quartier est pensé pour que les classes sociales se mélangent et que la vie ensemble soit meilleure. À travers les archives, je me questionne sur ce dont nous avons hérité de cette époque, moi et ma génération.

In 1972 the first inhabitants settled down at the Villeneuve of Grenoble. This neighborhood was designed to allow a best way of life together between different social groups. Through archives I ask myself about what we inherited from this period, me and my generation.

➤ Hommages et rétrospectives

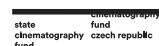


Avec le soutien de

La Cinémathèque française • La Cinémathèque de Toulouse • La Cinémathèque Royale de Belgique • National Film Archive • State Cinematography Fund



CINEMATEK





© Caméra One

ALAIN CAVALIER

En présence d'Alain Cavalier, Jean Rochefort, Vincent Lindon, Camille de Casabianca,
Jean-Michel Frodon et Serge Toubiana.

Alain Cavalier, vers la première personne du singulier

Comme beaucoup de jeunes gens de sa génération, celle qui aura 20 ans au début des années 1950, le jeune Alain Fraissé voulait faire du cinéma. Il s'inscrit donc à l'école de cinéma, l'IDHEC, y fut diplômé, puis devint assistant d'un des meilleurs parmi ses prédécesseurs dans cette institution, Louis Malle.

Lorsqu'il devient réalisateur à son tour avec le court métrage **Un américain** en 1958, le jeune homme devenu Cavalier entre en cinéma au moment où celui-ci, dans le monde mais singulièrement en France, connaît une révolution. Ce ne sera alors pas son affaire, et les quatre films tournés dans les années 60 n'appartiennent pas à la Nouvelle Vague. Cavalier est pourtant attentif au monde dans lequel il vit, et aux mouvements qui l'agitent. Ses deux premiers longs métrages figurent parmi les œuvres importantes (moins rares qu'on ne le dit souvent) que le cinéma français aura consacré à la guerre d'Algérie. Ce qui vaudra au **Combat dans l'île** (1962, inspiré de l'attentat de l'OAS contre le Général De Gaulle au Petit-Clamart) et à **L'Insoumis** (1964, inspiré d'exactions de l'OAS contre une avocate) des difficultés avec la censure, le deuxième étant d'abord interdit puis considérablement coupé.

Liés à l'actualité, ces deux films sont aussi des films de genre, des thrillers, film de complot pour le premier, de poursuite pour le second. Tout comme seront des films de genre les deux suivants, film de hold-up avec **Mise à sac** (1967), drame sentimental et étude psychologique adaptée d'un roman à succès avec **La Chamade** (1968, d'après Françoise Sagan, avec Catherine Deneuve et Michel Piccoli – et des costumes d'Yves Saint Laurent). Ces quatre films sont tous des réussites, à l'intérieur d'un certain nombre de conventions – le dernier offrant ce qui reste, près de 50 ans après, un des plus beaux rôles de Deneuve.

Une carrière large et prestigieuse comme l'avenue des Champs Élysées s'ouvre alors devant Alain Cavalier en train de conquérir une reconnaissance professionnelle et publique, artisan stylé promis à un bel avenir dans le système du cinéma français version mainstream haut de gamme, avec budgets importants, vedettes, élégance de la réalisation, vernis culturel et recettes efficaces. Deux événements, l'un public, l'autre privé, vont pousser Cavalier sur des chemins autrement escarpés, ludiques, exigeants et personnels. L'événement public, appelons-le Mai 68, et le bouleversement des représentations et des rapports humains que ce séisme fait courir à travers la société dans les années qui suivent. L'événement privé est la mort de sa femme, l'actrice Irène Tunc, dans un accident en 1972.

Le premier effet de ce double séisme est un long silence, de huit ans, avant que ne sorte un nouveau film. Le deuxième effet, directement relié à l'onde de choc de Mai, est ce film de 1976, **Le Plein de super**, film libre et vif, inventé en route avec quatre copains comédiens. Comme si Cavalier découvrait pour lui-même la Nouvelle Vague 15 ans après, et s'y trouvait délicieusement bien. Pas d'imitation ici, ce film ne ressemble ni à du Godard, ni à du Varda, ni à du Rohmer mais, justement, la joie d'une découverte de chaque instant, d'une invention, d'une énergie.

Contrepoids très sombre et directement lié à l'autre événement, le radical **Ce répondeur ne prend pas de messages** en 1979 témoigne à la fois d'une époque difficile pour l'homme Cavalier et de la capacité du réalisateur à faire de sa solitude et de sa vision très sombre le matériau d'un travail de cinéma profond et rigoureux. Personne alors, à commencer par l'intéressé, ne peut savoir com-

bien ces deux films préparent la réinvention majeure qui adviendra 15 ans plus tard.

Il faudra pour cela passer par deux films qui poursuivent, sur un mode intimiste et à l'écriture très ouverte, l'impulsion du **Plein de super**, avec le couple de **Martin et Léa** (1979) et le tandem père-fille d'**Un étrange voyage** (1981).

Mais Cavalier veut, doit aller plus loin dans la réinvention des manières de filmer. Et ce seront deux merveilles, une lumineuse et l'autre sombre, l'une qui le rendra soudain très célèbre, et l'autre qui passera presque inaperçue. **Thérèse**, ovationné au Festival de Cannes 1993, succès public inattendu, s'enferme dans le cocon d'un studio pour trouver d'autres échappées vers les routes au long cours de l'esprit, de la jeunesse, du désir, à propos d'une star contemporaine appelée Thérèse de Lisieux, petite sainte paysanne de la fin du 19^e siècle. Le second, le bouleversant **Libera me** (1993), à nouveau contrepoinct douloureux du précédent, en reprend le dispositif minimaliste et fermé, pour explorer les chemins de la terreur telle que les humains l'infligent aux humains, ici et ailleurs, maintenant, jadis et naguère.

Avec les années 70, Cavalier a goûté aux vents de la liberté, dans l'euphorie et dans la douleur, ces vents le poussent toujours plus loin, l'éloignent davantage du cinéma formaté, des règles du métier et du jeu social. C'est encore le cas avec la série de **Portraits** (1991), portraits de femmes au travail, mais aussi en filigrane de lui-même se confrontant de plus en plus ouvertement, intimement, personnellement, au monde et à ceux qui le peuplent. Quand apparaissent les premières caméras numériques, légères, autonomes, bon marché, c'est comme si toute sa trajectoire antérieure les attendait. À nouveau un événement public, l'avènement du digital, croise en événement privé, l'apparition dans la vie du réalisateur de la cinéaste, productrice, monteuse, princesse des steppes orientales et des thèses culottées, grande prêtresse ornithophile Françoise Widhoff. C'est de cette double rencontre que le film justement intitulé **La Rencontre** (1996) porte témoignage.

Désormais le cinéaste est seul, et découvre que c'est ce dont il rêve depuis 25 ans. Seul, c'est à dire plus près du monde, plus près des autres, plus près de la lumière, de la femme qu'il aime, plus près de ses propres pensées et émotions, plus près des enfants, des chevaux, des fantômes, des chats, des comédiens, des humains de rencontre, de passage, de grande affection. À 65 ans, Alain Cavalier devient le plus jeune et le plus moderne cinéaste de son époque.

Commence, totalement inédite et unique et totalement cohérente avec sa longue histoire, la formidable aventure que scandent notamment **Le Filmeur** (2005) dont le titre sert désormais à qualifier la manière d'être et de faire de son auteur, **Bonnard** (2005), **Irène** (2009), **Pater** (2011) ou **Le Paradis** (2014). Jusqu'au tout récent **Le Caravage** (2015). Il y a du documentaire, il y a de la fiction, il y a de l'essai et du journal, il y a du cinéma partout, mais autrement. Ce sont ses images, cadrées par son œil et sa main et habitées par sa voix dans le même mouvement, inouï, de la prise de vue et de la prise de parole. Ces images-voix, rythmées par son souffle et son montage, accueillent le très proche et le très vaste, le très concret des choses et les plus nécessaires et généreuses idées. Cinéma à la première personne du singulier, ouvert sur l'infini de l'univers.

Jean-Michel Frodon, journaliste et critique de cinéma



Alain Cavalier et Maurice Pialat sur le tournage d'*Un américain*

Alain Cavalier, towards the first person singular

Like many young people of his generation, those who were in their 20s in the 1950s, young Alain Fraissé wanted to make films. He went to film school, the IDHEC, graduated, then became assistant to one of the best among his fellow alumni, Louis Malle.

When he, in turn, became a director with the short film *Un américain (The American)* in 1958, the young man who had now become Alain Cavalier joined the world of cinema when it was undergoing a revolution, not only in France but around the world. But this was not his problem, and the four films shot in the 1960s do not belong to the New Wave. However, Cavalier was attentive to the world around him and the movements shaking it. His two first features are among the important works (which are not as rare as it is often said) that French cinema has given over to the war in Algeria. This meant that *Le Combat dans l'île (Fire and Ice)* (1962) – inspired by the OAS assassination attempt on General de Gaulle at Le Petit-Clamart) – and *L'Insoumis (The Unvanquished)* (1964) – inspired by the violence inflicted by the OAS against a lawyer – had difficulties with censorship, the second being banned initially and then considerably cut.

These two films were linked to current affairs, but they are both genre films, thrillers, a conspiracy film for the first, a manhunt for the second. The next two were also genre films, a hold-up film for *Mise à sac (Pillaged)* (1967), a melodrama and psychological study adapted from Françoise Sagan's best-selling novel for *La Chamade (Heatbeat)* (1968), starring Catherine Deneuve and Michel Piccoli – with costumes by Yves Saint Laurent). These four films were all successes, within the bounds of a certain number of conventions – the last one of the four providing what remains, almost 50 years later, one of Deneuve's greatest roles.

A career as broad and prestigious as the Champs Élysées opened up ahead of Alain Cavalier, now garnering recognition from professionals and audiences alike, a stylish craftsman with a fine future in quality French mainstream cinema, with big budgets, stars, elegant directing, cultural veneer and efficient formula. Two events – one public, one private – took Cavalier down different, more difficult, more entertaining, more personal paths. The public event, let's call it May 68, and the shake-up in human relations and representations it caused, its shock waves rocking society in the following years. The private event was the death of his wife, actress Irène Tunc, in an accident in 1972.

The first effect of this twofold upheaval was a long silence of 8 years, before he brought out a new film. The second effect, directly linked to the aftermath of May 68, and the 1976 film *Le Plein de super (Fill 'Er Up With Super)*, a free and lively film, invented on the road with four actor friends. As if Cavalier discovered the New Wave by himself 15 years later, and found himself delightfully at home there. No imitation here, the film does not resemble Godard, or Varda, or Rohmer, but rather the joy of discovery at each moment, invention, energy. A dark counterpoint, directly linked to the other event, the radical *Ce répondeur ne prend pas de messages (This Answering Service Takes No Messages)* in 1979 bears witness to a difficult period for Cavalier as a man, and his ability as a director to use his loneliness and his dark vision as material for deep, demanding cinema. No-one, including Cavalier himself, could know how these much these two films would prepare the major reinvention that would come 15 years later.

To do this you need to look at two films which continue the impetus of *Plein de super*, intimitically but with very open writing, with the couple of *Martin et Léa* (1979) and the father-daughter duo in *Un étrange voyage* (1981).

But Cavalier wanted to go further, had to go further in reinventing filming techniques. And this led to two marvels, one luminous and the other dark, one which would suddenly make him very famous and the other which would go unnoticed. *Thérèse*, which received an ovation at Cannes in 1993 and was an unexpected success with audiences, was swaddled in the cocoon of the studio to enable it to take other paths into the soul, youth, desire, on a contemporary star called Thérèse de Lisieux, a 19th century peasant saint. The second, the very moving *Libera me* (1993), again a painful counterpoint to the previous film, uses a minimalist, closed, voice to explore the road to terror inflicted by humans on humans, here and now, recently and long ago.

With the 1970s, he felt the winds of freedom, in euphoria and in pain, these winds took him even further, driving him from formatted cinema, from the rules of the craft and the social stage. This was again the case with the series of *Portraits* (1991), portraits of women at work, but with him in the background facing up, more openly, more intimately, more personally to the world and to those who inhabit it.

When the first cheap, light, autonomous, digital cameras appeared, it was as if his own previous experience was waiting for them. Once again a public event, the arrival of digital converges with a private event, the appearance in his life of director, filmmaker, producer, editor, Princess of the Eastern Steppe and seasoned tea-pots, bird-loving high priestess Françoise Widhoff. This double encounter is told in the aptly entitled *La Rencontre* (1996).

He is now alone as a director, and can discover what he has dreamt of for 25 years. Alone, that is to say closer to the world, closer to others, closer to the light, to the woman he loves, closer to his thoughts and emotions, closer to children, to horses, to ghosts, to cats, to actors, to humans encountered in passing and of great affection. Aged 65, Alain Cavalier became the youngest and most modern filmmaker of his time.

Then begins the totally unique and outstanding adventure (so consistent with his long history emphasised notably in *Le Filmeur* (2005), whose very title now qualifies its author's way of being and of doing) with *Bonnard* (2005), *Irène* (2009), *Pater* (2011) or *Le Paradis* (2014). Up to the very recent *Le Caravage* (2015). There is documentary, there is fiction, there is the essay, there is the journal, there is cinema everywhere, but differently. These are his images, framed by his eye and his hand, and inhabited by his voice in the same, unprecedented movement of taking the image and recording the words. These image-sounds, given rhythm by his breathing and his editing, welcome the very close and the very vast, the very concrete aspect of things and the most necessary and generous ideas. Cinema in the first person singular, open to the infinity of the universe.

Jean-Michel Frodon, journalist and film critic

Rencontre avec Alain Cavalier le vendredi 29 janvier.

UN AMÉRICAIN

Alain Cavalier

France

1958 • fiction • noir et blanc • 35 mm • 17'

Réalisation Alain Cavalier **Assistant à la réalisation** Maurice Pialat **Image** Pierre Lhomme **Musique** Philippe Carson **Interprétation** Denise de Casabianca, Jean Brasseur **Production** Ajym Films, Claude Chabrol



Un sculpteur américain, passionné de littérature, vient à Paris se perfectionner dans son art et se trouve contraint, pour survivre, de vendre le "New York Herald Tribune", la nuit, à ses compatriotes. Un regard sur la vie de bohème à Paris dans les années 50.

An American sculptor and lover of literature, comes to Paris to perfect his art, and in order to survive finds himself forced to sell the *New York Herald Tribune* at night to his compatriots.

.....

La genèse de ce film est révélatrice de la démarche future du cinéaste. Alain Cavalier raconte qu'après avoir vu un homme dans un café, attiré par sa figure, il désira réaliser son premier film avec lui. Peu de temps avant le tournage, ce dernier, empêché par la direction du journal pour lequel il travaillait, renonce au projet. Plus tard, le réalisateur se trouve interpellé par le visage d'un autre homme à qui il propose le rôle. « J'avais une réalité magnifique et j'allais la travailler avec un autre » confie-t-il, d'ores-et-déjà tiraillé entre réalité et fiction. L'attrait du cinéaste pour le réel, les hasards de la vie et ses rencontres inattendues, est ainsi perceptible en germe dans cette première réalisation.

The genesis of this film reveals Cavalier's future approach. He said that he saw a man in a café, was interested in him, and wanted to make his first film with him. Just before the shoot, the man's employers at the newspaper stopped him from continuing and he had to give up on the project. Later on, Cavalier was intrigued by the face of another man, to whom he offered the role. "I had one magnificent reality and was going to work with another", he said, already torn between fact and fiction. Cavalier's attraction to the real, the random occurrences of life and its unexpected encounters, is already perceptible in this first film as a director.

LE COMBAT DANS L'ÎLE

Alain Cavalier

France

1961 • fiction • couleurs • numérique DCP • 102'

Scénario Jean-Paul Rappeneau, Alain Cavalier **Montage** Pierre Gillette **Son** André Hervée **Musique** Serge Nigg **Décor** Bernard Evein **Interprétation** Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Henri Serre, Jean Topart, Maurice Garrel, Diane Lepvrier, Jacques Berlioz, Armand Meffre, Marcel Cuvelier, Clara Tambour, Pierre Asso **Production** NEF - Nouvelles Éditions de Films **Distribution** Gaumont



Membre d'un groupe d'extrême droite, Clément fomenté avec l'aide de Serge, son chef, un attentat contre un député socialiste. Après cet assassinat, il se voit contraint de se cacher avec sa femme, Anne. Le couple trouve refuge chez Paul, un ancien ami, qui ne partage pas les mêmes idéaux politiques. Lorsqu'il apprend la trahison de Serge, Clément décide de le retrouver et part au Brésil laissant sa femme derrière lui. Celle-ci, brimée par son mari possessif, retrouve sa liberté et s'éprend de Paul.

Clément is a member of a far-right political group. He plots to kill a socialist member of parliament with Serge, his boss. After the assassination he has to go into hiding with his wife, Anne. The couple take refuge with Paul, a former friend who does not share their political ideals. When he learns that Serge has betrayed, Clément decides to find him and, leaving Anne behind him, goes to Brazil. Anne has a new-found freedom after years of living with an oppressive husband, and falls for Paul.

.....

Avec son premier long métrage, Alain Cavalier révèle le dilemme de la France contemporaine, à la veille de l'indépendance de l'Algérie, oscillant entre fascisme latent et rêves humanistes. Vu par beaucoup de critiques, notamment de la revue *Positif*, comme le film engagé qu'ils attendaient, *Le Combat dans l'île* porte déjà en lui l'esthétique que va développer plus tard le cinéaste, sans fioritures. L'attrait pour les visages féminins qui l'a poussé vers le cinéma, se retrouve ici avec une Romy Schneider magnifiée par la photographie de Pierre Lhomme.

With his first feature, Alain Cavalier reveals the dilemma existing in the France of the time on the eve of Algerian independence, wavering between latent fascism and humanist dreams. Seen by many critics, particularly the magazine *Positif*, as the engaged film they were waiting for, *Le Combat dans l'île* already had within it the undorned aesthetic that Cavalier would go on to develop later. The attraction for female faces which drove him towards film is very present here with Romy Schneider magnified by Pierre Lhomme's photography.

L'INSOUMIS

Alain Cavalier

France / Italie

1964 • fiction • noir et blanc • 35 mm • 95'

Scénario Alain Cavalier, Jean Cau **Image** Claude Renoir **Montage** Pierre Gillette **Son** Antoine Bonfanti **Musique** Georges Delerue **Décors** Bernard Evein **Interprétation** Alain Delon, Léa Massari, Robert Castel, Georges Géret, Maurice Garrel, Robert Bazil, Paul Pavel, Camille de Casabianca **Production** Cité Films, Delbeau Productions, Produzioni Cinematografiche Mediterranee **Distribution** Warner



Alger, 1961. Après l'échec du putsch des généraux, Thomas, jeune Luxembourgeois, déserteur de la Légion étrangère, se voit offrir une mission par l'OAS : enlever une avocate venue défendre deux révolutionnaires. L'homme accepte en échange d'une somme qui lui permettra de rentrer dans son pays.

Algiers, 1961. Following the Generals' putsch, Thomas, a young Luxembourger who has deserted from the Foreign Legion, is given a mission by the OAS: kidnap a lawyer who has come to defend two revolutionaries. He accepts in exchange for a sum of money which will enable him to return to his country.

.....

Alain Cavalier eut l'idée de ce film à la lecture d'un article de journal relatant une histoire passée inaperçue. Cependant en raison d'une plainte portée par l'avocate pour atteinte à la vie privée, le film est interdit en salle et doit être amputé de vingt minutes. Il s'agit de la seconde incursion du cinéaste dans le sujet controversé de la guerre d'Algérie, après *Un combat dans l'île*, mais cette volonté de traiter d'un sujet politique sensible se solde par un échec commercial. La présence magnétique d'Alain Delon, campant un héros faillible, alliée à des scènes de traque bien menées et à un suspens haletant, font de *L'Insoumis* un héritier du film noir américain dont Alain Cavalier dit s'être fortement inspiré.

Alain Cavalier had the idea for this film when he read a newspaper article on a story which had gone unnoticed. However, given that the lawyer took out an injunction for invasion of privacy, the film was banned in cinemas and had to have 20 minutes cut out. This was the second time that Cavalier made an incursion in the controversial subject of the Algerian War, the first being *Un combat dans l'île*, but this desire to film a sensitive political subject led to a commercial failure. The magnetic presence of Alain Delon, as a fallible hero, in the perfectly-directed, breathtakingly suspenseful man-hunt scenes, make *L'Insoumis (The Unvanquished)* the rightful heir of the American film noir that Cavalier said he was very inspired by.

MISE À SAC

Alain Cavalier

France / Italie

1967 • fiction • couleurs • 35 mm • 108'

Scénario Claude Sautet, Alain Cavalier, d'après le roman de Donald E. Westlake **Image** Pierre Lhomme **Montage** Pierre Gillette **Son** Jean Baronnet **Musique** Jean Prodromidès **Décors** Jean-Jacques Caziot **Interprétation** Daniel Ivernel, Michel Constantin, Franco Interlenghi, Philippe Moreau, Paul Le Person, Irène Tunc, Julien Verdier **Production** Les Films Ariane, Registi Produttori Associati

Copie restaurée par la Cinémathèque française



Edgar, un amateur propose un coup à des professionnels du casse. Le plan n'est pas de braquer une simple banque, mais bien, en immobilisant ses centres nerveux, de mettre à sac une ville entière, la veille du jour des payes de la principale usine de la région.

Edgar, an amateur, proposes a heist to professional criminals. Then plan is not to rob a simple bank, but to immobilise the bank's nerve centres and ransack a whole town on the evening before payday at the main factory in the region.

.....

«Ce film ne comporte pas de héros. Dans une société entièrement dominée par l'argent, voler ce qu'on voudrait posséder est une envie qui traîne dans l'esprit de tout individu normal. Moi-même, je ne peux pénétrer dans une banque, contempler une caisse sans être pris d'une certaine rêverie pernicieuse» confesse Alain Cavalier. À la veille de mai 68, alors que l'idée de la révolution était très forte, le cinéaste propose une fable contemporaine. La tension dramatique du film qu'Alain Cavalier place au « croisement de *Quand la ville dort* et d'*Une partie de campagne* » tient le spectateur en alerte. Mais à cette mécanique, Cavalier insuffle une épaisseur humaine. « Les acteurs de cette aventure ne sont que des personnages très quotidiens, ce sont avant tout des hommes et c'est pour cela qu'ils nous intéressent. » (René Prédal, L'Avant-Scène)

"This film does not have a hero. In a society totally dominated by money stealing what you want to have is in the back of the mind of any normal individual. Myself I cannot go into a bank or look at a cash desk without being caught up in a certain pernicious reverie", confessed Alain Cavalier. On the eve of May 1968, when revolution was in the air, he provides us with a contemporary fable. The dramatic tension of the film that Alain Cavalier described as "the crossroads between *The Asphalt Jungle* and *Une partie de campagne*" keeps the viewer on tenterhooks. But Cavalier also brought a certain human depth to the mechanics of the film. "The actors in this adventure are very everyday characters, above all they are people and that is why they are interesting" (René Prédal, L'Avant-Scène)

LA CHAMADE

Alain Cavalier

France

1968 • fiction • couleurs • 35mm • 105'

Scénario Françoise Sagan, Alain Cavalier **Image** Pierre Lhomme **Montage** Pierre Gillette **Son** Jacques Maumont **Musique** Maurice Leroux **Décors** Jacques Dugier **Interprétation** Catherine Deneuve, Michel Piccoli, Roger Van Hool, Irène Tunc, Amidou, Christiane Lasquin, Monique Lejeube, Louise Rioton, Jacques Sereys, Philippine Pascal **Production** Les Films Ariane, Produzioni Europee Associati, Les Artistes Associés



Lucile vit avec Charles, un homme plus âgé, qui l'aime et la comble. Lors d'une soirée mondaine, elle rencontre Antoine, l'amant de Diane et tous deux vont rapidement tomber amoureux. Il quitte sa compagne, et Lucile, plus indécise, abandonne Charles pour vivre pleinement son amour avec Antoine et une vie modeste. Cependant, l'oisiveté de la jeune femme qui plaisait tant à Charles nuira rapidement à l'équilibre du jeune couple...

Lucile lives with Charles, an older man, who loves her and satisfies her. At a society party she meets Antoine, Diane's lover, and the two fall quickly in love. He leaves his mistress and Lucile, more indecisively, leaves Charles to live out her love with Antoine in very modest circumstances. However, the young woman's idleness, which so attracted Charles, soon unbalances the lives of the young couple...

.....

Adapté d'un roman de Françoise Sagan, **La Chamade** met en scène des personnages oisifs dont les préoccupations semblent bien éloignées de celles de la France de mai 68 dont le mouvement interrompra d'ailleurs le tournage. Après des films politiques, le désir et l'amour impossibles sont au cœur de l'œuvre de Cavalier. Malgré sa fascination pour les visages féminins, Cavalier met un terme, après ce film, à la « tyrannie de la face humaine », et dit adieu au « cérémonial du cinéma commercial » plaçant l'acteur au centre de l'œuvre. Il faudra attendre sept années avant que Cavalier ne revienne avec **Le Plein de super**, qui marque une nouvelle étape dans son parcours de cinéaste, plus libre, où l'on sent dans chaque plan le plaisir et le désir de cinéma retrouvés.

Adapted from a novel by Françoise Sagan, **La Chamade (Heartbeat)** portrays idle people whose preoccupations are far from the concerns of the rest of France in 1968, the events of which actually disrupted the shoot. After political films, impossible love and desire became the heart of Cavalier's work. Despite his fascination for female faces, Cavalier put an end, after this film, to "the tyranny of the human face", and said goodbye to "the ceremonial of commercial cinema", placing the actor at the heart of the work. It took Cavalier seven years to come back again with **Le Plein de super (Fill 'Er Up with Super)** which was the beginning of a new, freer, phase in his work, where each shot exudes a newfound pleasure and desire in film.

LE PLEIN DE SUPER

Alain Cavalier

France

1975 • fiction • couleurs • 35mm • 97'

Scénario Alain Cavalier, Patrick Bouchitey, Étienne Chicot, Bernard Crombey, Xavier Saint-Macary **Image** Jean-François Robin **Montage** Pierre Gillette **Son** Jean-Louis Ducarme **Musique** Étienne Chicot **Interprétation** Patrick Bouchitey, Étienne Chicot, Bernard Crombey, Xavier Saint-Macary, Béatrice Agenin, Nathalie Baye, Valérie Quennessen, Catherine Meurisse **Production** Ugc, Madeleine Films, C.A.P.A.C., Fidélité Films, Les Productions de la Guéville **Distribution** Gaumont



Klouk, vendeur de voitures à Lille, est envoyé par son patron à Cannes pour livrer une Chevrolet à un client. Il emmène avec lui son ami Philippe. En chemin, ils prennent en stop Daniel et Charles. Tous les quatre descendent vers le midi et apprennent à se connaître au fur et à mesure des crochets du voyage.

Klouk is a car salesman in Lille. His boss sends him to Cannes to deliver a Chevrolet to a client. He takes his friend Philippe along. On the way they pick up Daniel and Charles, who are hitch-hiking. The four of them travel South and get to know each other through the ins and outs of the journey.

.....

Premier film d'Alain Cavalier depuis **La Chamade**, qui constitue son adieu au cinéma dit « commercial », **Le Plein de super** évoque la liberté, celle des personnages lancés sur les routes françaises, mais aussi celle du cinéaste. Il tourne en équipe réduite capable de tenir dans une voiture et écrit le film avec ses comédiens. Cependant le comique et la trivialité des dialogues n'occulent pas le malaise qui touche les héros. Les échecs et les désillusions jalonnent ce road-movie qui semble ne mener nulle part. Ce manque de dramatisation dit l'errance géographique et psychologique de ces hommes. La bande de potes, à la scène comme à la ville, s'est muée en un cercle plus intime. Le réel contamine la fiction pour la rendre plus vraie.

Alain Cavalier's first film since **La Chamade (Heartbeat)**, a farewell to "commercial" cinema, **Le Plein de super (Fill 'er Up with Super)** is reminiscent of freedom. The freedom of the characters driving through the roads of France, and also the freedom of Cavalier himself. He shot the film with a small team, able to fit in a single car, and wrote the film with the actors. However, the comedy and triviality of the dialogues do not hide the discomfort afflicting the protagonists. The rhythm of this road movie comes from the failures and disillusionings which seem to spring from nowhere. The lack of dramatisation in this road-movie is a statement of people's geographical and psychological wanderings. A group of friends, on screen and in real life, has turned into an even more intimate circle. Reality contaminating fiction making it even more real.

CE RÉPONDEUR NE PREND PAS DE MESSAGES

Alain Cavalier

France

1979 • expérimental • couleurs • vidéo • 75'

Scénario Alain Cavalier **Image** Jean-François Robin **Son** Alain Lachassagne **Montage** Noëlle Boisson **Production** Copra Films **Distribution** Pyramide



Une voix off parle de femmes connues dans le passé, et puis un homme apparaît : les bandelettes qui entourent sa tête ne laissent voir que ses yeux. Le visage masqué, il décide de s'enfermer peu à peu dans une pièce close qu'il peint en noir.

A voice-over talks of women he knew in the past, and then a man appears: the bandages wrapped around his head only show his eyes. His face hidden, he decides to lock himself gradually away in a closed room that he paints in black.

.....

Deux ans après **Le Plein de super**, Alain Cavalier opte pour un cinéma différent, en filmant la descente aux enfers d'un homme meurtri. Ce film personnel plonge le spectateur dans le vide, en le laissant libre d'interpréter le comportement sombre d'un personnage sans visage. **Ce répondeur ne prend pas de messages**, réalisé dans l'urgence, est un essai magistral sur le mal de vivre et la solitude après la mort d'un être cher.

Two years after **Le Plein de super** (Fill 'Er Up with Super), Alain Cavalier opted for a different type of cinema, filming the descent into hell of a broken man. The film plunges the viewer into the void, leaving them free to interpret the dark behaviour of a faceless character. **Ce répondeur ne prend pas de messages** (This Answering Service Takes No Messages) made in a hurry, is a masterly essay on profound unease and solitude following the death of a loved one.

MARTIN ET LÉA

Alain Cavalier

France

1979 • fiction • couleurs • 35mm • 90'

Int. - 12 ans

Scénario Alain Cavalier, Isabelle Ho et Xavier Saint-Macary **Image** Jean-François Robin **Montage** Joëlle Hache **Son** Alain Lachassagne **Interprétation** Isabelle Ho, Xavier Saint-Macary, Cécile Le Bailly, Richard Bohringer, Louis Navarre, François Berléand, Zina Delouange, Valérie Quennessen, Marie-France Duffaut, Pham Quang Tri **Production** Les Productions de la Guéville **Distribution** Gaumont



Martin, ouvrier passionné de chant lyrique, vient de passer la nuit avec Léa. Pour vivre, celle-ci « présente » des copines à son ami Lucien. Tombé sous son charme, Martin cherche à la revoir et une relation se tisse entre eux. De façon naturelle, les deux s'aiment, s'opposent et s'appriivoisent mais la désapprobation de Martin quant au commerce de Léa nuit peu à peu au couple.

Martin, an opera-loving factory worker, has just spent the night with Léa. To survive she "introduces" her friends to Lionel. Martin falls for her, meets up with her again, and they begin a relationship. The two love each other, face up to each other, tame each other, but Martin's disapproval of the way Léa earns her living gradually wears them down.

.....

Tourné à la suite du **Plein de super**, ce film s'inscrit dans la même dynamique. Écrit et interprété par un comédien et sa compagne, il dégage une impression de sincérité. Par des plans séquences dans des intérieurs vidés, son regard s'attarde sur les corps : « C'est un film sur le physique des gens, sur les ondes qu'ils émettent ». De la simplicité et de la retenue naissent une « douceur persuasive », « quelque chose de chuchoté » (Jean-Paul Civeyrac, cinéaste). Effleurant ses personnages et leurs sentiments, Alain Cavalier compose ici un film de lit, intime et touchant.

Shot following **Plein de super** (Fill 'Er Up with Super), this film follows the same dynamic. Written and performed by an actor and an actress who were a real-life couple, it exudes sincerity. Through sequence shots in empty rooms the eye lingers on the bodies: "it is a film on people's physiques, on the energy emitted from them". From simplicity and discretion emerge a "persuasive gentleness", "something whispered" (Jean-Paul Civeyrac, filmmaker). Gently caressing the characters and their feelings, Alain Cavalier presents us with an intimate and touching film.

UN ÉTRANGE VOYAGE

Alain Cavalier

France

1980 • fiction • couleurs • 35 mm • 100'

Scénario Camille de Casabianca, Alain Cavalier **Image** Jean-François Robin **Montage** Joëlle Hache **Son** Alain Lachassagne **Musique** Maurice Le Roux **Interprétation** Camille de Casabianca, Jean Rochefort, Arlette Bonnard, François Berléand, Eric Metayer, Hubert Saint Macary, Dominique Besnehard **Production** Les Productions de la Guéville **Distribution** Gaumont



Lorsqu'il ne voit pas sa mère descendre du train alors qu'elle venait à Paris lui rendre visite, Pierre s'inquiète. Devant l'absence de réponses, il décide de suivre le chemin emprunté par la disparue : celui des voies ferrées. Sa fille, avec qui il n'entretient que des rapports distants, se propose de l'accompagner. Ce voyage sera l'occasion de régler leurs comptes mais aussi de se retrouver.

When Pierre does not see his mother get off the train when she was meant to come to see him he begins to worry. When he no answers from anywhere, he decides to investigate and tries to retrace her steps – along the rail tracks. His daughter, that he doesn't get along with, says she will go with him. The journey will enable them to sort out their problems and get to know each other again.

.....

La genèse de ce film s'est appuyée sur deux sources, un fait divers mais également les désirs de Cavalier de filmer le visage de sa fille et de traiter de leur relation. Plongeant ses protagonistes dans des paysages dépouillés, entre buissons et chemins de fer, il rapproche « deux solitudes qui ne communiquent pas » (A. Cavalier). Cette fable est une marche vers l'autre, vers soi, vers le futur, Pierre perd sa mère, dernier « témoin de son enfance » et voit sa fille devenir adulte, « passer de l'avenir au présent » (A. Cavalier). Bien avant **La Rencontre**, Alain Cavalier fait déjà une incursion dans l'autobiographie, se plaçant derrière la caméra pour répondre à ce besoin toujours plus fort : préserver l'instant par son enregistrement.

The origins of this film spring from two sources, one was a simple news story, the other was Cavalier's desire to film the face of his daughter and explore their relationship. Immersing his protagonists in bare landscapes, between scrubland and railway lines, he brings together "two solitudes who do not communicate" (A. Cavalier). This fable is a step towards the other, towards oneself, towards the future. Pierre loses his mother "the last witness of his childhood" and sees his daughter become an adult, "moving from the future to the present" (A. Cavalier). Well before **La Rencontre**, Alain Cavalier is already making a foray into the autobiographical, going behind the camera to respond to this increasingly urgent need: preserving the moment through recording it.

THÉRÈSE

Alain Cavalier

France

1986 • fiction • couleurs • 35 mm • 94'

Scénario Camille de Casabianca, Alain Cavalier **Image** Philippe Rousselot **Montage** Isabelle Dedieu **Son** Alain Lachassagne **Décor** Bernard Evein **Interprétation** Catherine Mouchet, Hélène Alexandridis, Clémence Massart, Sylvie Habault, Aurore Prieto, Nathalie Bernart, Mona Hefre, Joël Lefrançois **Production** Alliance Film Communication (AFC) **Distribution** Tamasa



Thérèse Martin a 15 ans lorsqu'elle entre au Carmel de Lisieux. Gaie, ouverte et idéaliste, elle détonne au sein de cette austère communauté. La mort de son père, les réalités du couvent, les privations et le manque de soins altèrent gravement sa santé. Elle lutte contre la souffrance physique et l'épreuve du doute qui ébranle ses certitudes. Morte de la tuberculose en 1897, elle est déclarée Sainte en 1925.

Thérèse Martin was 15 when she went into the Carmelite convent of Lisieux. She was happy, open, idealistic, and sparkled in this austere community. The death of her father, the realities of the convent, with its privations and lack of care, have a serious impact on her health. She has to wrestle not only with her physical suffering, but also with the doubts that come to question her faith. She died of tuberculosis in 1897. She was canonised in 1925.

.....

Prix spécial du jury à Cannes et César du meilleur film français l'année suivante, **Thérèse** marque un pas supplémentaire vers l'épure. Celle-ci se lit dans les références picturales que Cavalier convoque. Les religieuses des œuvres de Philippe de Champaigne s'imposent à nous, animaux et objets symboliques rappellent bestiaires et natures mortes, tandis que le travail sur les nuances de gris du fond révèle l'influence des portraits de Manet. Des lieux vidés aux gros plans des visages, s'évanouissant dans des fondus au noir : « Le dépouillement, qu'est-ce que ça veut dire ? Que vous cherchez à faire le plus avec le moins. ». N'est-ce pas la démarche de Thérèse, l'austérité visuelle faisant écho à son ascèse ? Mais nourri de gestes quotidiens et de désirs humains le film rend accessible la passion de la carmélite. « De ce constat clinique dépouillé de tout mysticisme, de ce refus de toute imagerie sulphicienne se dégage [...] un portrait décapé de sainte fascinante. » (Michel Estève).

Cannes Special Jury Prize and César for Best French Film the following year, this film goes a step further into starkness. This is made evident in the pictorial references that Cavalier conjures up. Reminiscent of the nuns in the late works of Philippe de Champaigne, bestiaries and symbolic objects come to mind along with still lifes, and the browns and greys of the backgrounds show the influence of the portraits of Edouard Manet. Empty spaces with close up faces fade to black. Cavalier focuses on the essential: "What does starkness mean? It means doing more with less". Isn't this what Thérèse was wanting to do? Visual austerity echoing asceticism? However, the film is fuelled by the everyday human desires and actions which at the end of the day make the Carmelite passion accessible. "From this profane observation of a conventional life, this clinical observation stripped of all mysticism, this refusal of any Sulpitian imagery, rises, apparently paradoxically, the scathing portrait of a fascinating saint" (Michel Estève).

LIBERA ME

Alain Cavalier

France

1993 • fiction • couleurs • 35mm • 77'

Scénario Alain Cavalier **Image** Patrick Blossier **Montage** Marie-Pomme Carteret **Son** Hubert Persat, Marie-Pomme Carteret **Décor** Claire Seguin **Interprétation** Annick Concha, Pierre Concha, Thierry Labelle, Christophe Turrier, Philippe Tardif, Cécile Haas, Michel Labelle, Paul Chevillard, Alexandre Zloto, Bernard Crombey, Louis Becker, Michel Quenneville, Jean Monod, Pierre Haudebourg **Production** Ugc **Distribution** Tamasa



Un décor neutre, terne et jamais filmé dans sa totalité. Un silence oppressant puis triomphal d'un bout à l'autre du film, à l'exception, fracassante, d'une détonation. Des hommes et des femmes évoluent dans ce cadre resserré qui laisse une impression de danger. On aperçoit des mains qui se cherchent. Des visages en gros plan, tourmentés, inquiets. Des gestes. Le pays qui trouve ici sa description abstraite est manifestement soumis à une terrible oppression. On devine la torture, l'emprisonnement mais aussi, peu à peu, la colère et la révolte...

A dull and neutral setting, never filmed in its entirety. An oppressive then triumphal silence from one end of the film to the other, with the exception of a sudden explosion. Men and women living in a tightly framed world which leaves a feeling of danger. Hands can be seen seeking each other. Tormented, worried faces seen in close-up. Gestures. The country which finds its abstract description here is clearly subject to terrible oppression. Torture and imprisonment can be guessed at, as, gradually, can anger and revolt...

.....

« Rarement le monde aura été aussi présent qu'ici, rarement on aura regardé les hommes avec autant de compassion, jamais on ne les aura écouté vivre avec autant d'attention » (Thomas Bourguignon, Études Cinématographiques). Dans un décor dépouillé, oppresseurs et opprimés qu'à priori rien ne distingue, se déchirent en silence. C'est une société qui a pu être la nôtre ou qui pourrait le devenir. Pourtant, Alain Cavalier ne cherche pas à être universel mais souhaite « réduire la fable à sa plus simple expression, en supprimant la morale », décrire sans juger. « La parole rassure. Les bruits seuls, c'est la peur qui se lève », nous dit le cinéaste. Face à la douleur des victimes, réduites au silence, il ne peut rien ajouter.

"Rarely will the world have been as present as it is here, rarely will we have looked on people with as much compassion, never will we have listened to them with as much attention" (Thomas Bourguignon, Études). In a stark setting, oppressors and oppressed that can barely be told on from another, tear each other apart. It is a society which could have been ours our which could become ours. However, Alain Cavalier is not looking to be universal, but wants "to reduce the fable to its simplest expression, by removing the moral", describing without judging. "Words reassure. With noises alone, fear arises", said Cavalier. Faced with the pain of the victims, reduced to silence, he can add nothing else.

LA RENCONTRE

Alain Cavalier

France

1996 • documentaire • couleurs • vidéo • 85'

Réalisation Alain Cavalier **Mixeur** Florent Lavallée **Collaboration** Florence Malraux et Françoise Widhoff **Production** Les Films de l'Astrophore **Distribution** Pyramide



Deux voix-off se rencontrent et se chuchotent leur amour. Alain Cavalier filme les premiers temps de sa relation avec sa compagne. Un couple, invisible à l'écran, s'échange cadeaux et secrets, se confie peines et souvenirs, rit ensemble.

Two disembodied voices meet and whisper their love. Alain Cavalier films their first moments. A couple, unseen on screen, exchange gifts and secrets, confide their pains and memories, laughing together.

.....

Les séquences, tels des « impromptus musicaux » (Yvette Biró, Études cinématographiques), jaillissent et s'évanouissent, dans un mouvement spontané, celui du cœur du cinéaste. Son regard, toujours pudique, révèle l'intensité des émotions. Elles se donnent avec tendresse au travers de représentations, objets, animaux, fragments de ces corps qui s'aiment. Cette première œuvre réalisée seul laisse surgir une écriture intime, inédite chez le réalisateur. Il nous offre un cinéma de la présence, cadrant des moments de grâce. **La Rencontre** est lumineuse, laissant filtrer des notes d'espoir malgré la vie, faite d'éphémère.

The sequences, like "musical impromptus" (Yvette Biró, Études cinématographiques), surge up and fade away in a spontaneous movement, the movement of the filmmaker's heart. His ever-discreet point of view, reveals emotions intensely. They come, gently, through representations, objects, animals, fragments of loving bodies. This first work made alone allows an intimate and unique expression of the director shine through. It provides us with a cinema of the present, depicting moments of grace. **La Rencontre** is luminous, allowing tinges of hope filter through despite the ephemeral facts of life.

GEORGES DE LA TOUR

Alain Cavalier

France

1997 • documentaire • couleurs • vidéo • 26'

Réalisation Alain Cavalier **Image** Roni Katzenelson **Montage** Olivier Doat
Son Olivier Le Racon **Production** Réunion des Musées Nationaux, Télérama, Arte, 13 productions **Distribution** 13 productions



Georges de La Tour, marqué par l'œuvre de Caravage, en fut son digne héritier. Il se maria avec Diane et eut de nombreux enfants. Son père, Jean, était boulanger. Voilà ce que le premier documentaire qu'Alain Cavalier consacre à un artiste nous apprend. Il répond ici à une commande faite à l'occasion d'une exposition consacrée au peintre. L'intérêt du film, c'est d'aller plus loin que ce que la visite d'un musée permet, c'est de pouvoir « rentrer dans l'intimité du tableau » (Cavalier).

Georges de La Tour, marked by the work of Caravaggio, was his worthy successor. He married Diane and had several children. His father, Jean, was a baker. This is what Alain Cavalier's first documentary on a painter teaches us. He was responding to a commission for an exhibition on the painter. The interest of the film is that it goes further than a visit to a gallery would allow, that is being able "to go into the intimacy of the painting" (Alain Cavalier).

Le cinéaste se fait « passeur » entre l'œuvre picturale et le spectateur qu'il interpelle directement. La parole didactique du réalisateur s'émaille volontiers de souvenirs intimes tandis que les toiles deviennent le support de son imagination. Il ne peut en être autrement puisque, dit-il, « si on aime des tableaux, c'est pour des raisons personnelles ». Ce dernier confie avoir été influencé par le peintre dans sa composition de *Thérèse*. Preuve à l'appui, il convoque des extraits du film, révélant son travail sur les fonds uniformes et le bestiaire.

Cavalier is a "go-between" between the picture and the spectator whom he questions directly. The didactic discourse of the director is deliberately studded with intimate memories, whereas the paintings become a playground for his imagination. It cannot be otherwise, he said, "if you love a painting it is for personal reasons". Cavalier said that he was influenced by painting in the composition of *Thérèse*. As proof of this he conjures up extracts from the film, showing his work on plain backgrounds and the bestiary.

BONNARD

Alain Cavalier

France

2005 • documentaire • couleurs • vidéo • 26'

Réalisation Alain Cavalier **Montage** Françoise Widhoff, Alain Cavalier
Production Les Films d' Ici **Distribution** Les Films d' Ici



A l'occasion d'une exposition consacrée à Pierre Bonnard, le Musée d'art moderne de Paris a sollicité Alain Cavalier pour réaliser un film. Or, celui-ci rompt avec tous les codes du documentaire d'art. Après un détour par l'atelier de restauration, la caméra du cinéaste vagabonde et une longue errance visuelle sur un tableau en particulier, *Nu à la baignoire*, laisse au spectateur le temps de voir et de revoir. Le regard du réalisateur nous incite à ressentir la peinture.

The Paris Museum of Modern Art held an exhibition on Pierre Bonnard and asked Alain Cavalier to direct a film. This broke with all the codes of art documentaries. After exploring the restoration workshop, the camera goes on a long visual meander of one painting in particular: *Nu à la baignoire*, leaves the viewer the time to see and re-see. Cavalier's vision incites us to get a feeling of the painting.

Cette approche atypique d'Alain Cavalier pour un film de commande correspond à l'esthétique adoptée depuis ses premières réalisations à la caméra légère et offre une façon peut-être plus sensible de saisir le travail pictural de Bonnard. La caméra à la main comme prolongement de son corps, Cavalier filme sa pensée en action, une pensée qu'il chuchote à l'oreille du spectateur. Loin d'une analyse factuelle du travail du peintre, le filmeur le prend comme sujet de rêveries et d'inventions, livre son ressenti, transmettant son plaisir face aux plus infimes détails de la toile. Au fil de l'œuvre, Cavalier entame un dialogue plus intime avec Bonnard mais également avec lui-même, retrouvant ou projetant chez le peintre sa conception de l'art et de la vie. Face à Marthe, au carreau de la salle de bain, à la lumière filtrant de la fenêtre, Cavalier nous dit simplement : « Le monde entier est là aussi ».

Alain Cavalier's atypical approach towards a commission corresponds to the aesthetic he had adopted since his first films using a light camera and gives more sensitive way of grasping Bonnard's work. His hand-held camera is like an extension of his body, filming his thoughts in action, a thought that he whispers into the viewer's ear. Far from being a factual analysis of Bonnard's works, Cavalier takes it as a series of reveries and inventions, gives his feelings, transmitting his pleasure at the tiniest of details in the painting. As the film progresses, Cavalier begins a more intimate dialogue with Bonnard and also with himself, re-finding and projecting onto Bonnard his own conception of art and life. Observing Marthe, in the bathroom, the light filtering through the window, Cavalier simply says "the whole world is there too".

LE FILMEUR

Alain Cavalier

France

2005 • documentaire • couleurs • 35mm • 97'

Réalisation Alain Cavalier Mixeur Florent Lavallée Production Camera One Distribution Pyramide



Entre 1994 et 2005, Alain Cavalier filme quotidiennement sa vie et celle de ses proches. **Le Filmeur** est ainsi construit, en enregistrant à partir d'images prises tout au long de ces années. Ici, la parole du cinéaste atteint la plénitude du « Je » dans un journal « extime » (Michel Tournier) qui, loin d'être replié sur la personne du filmeur, se trouve être d'une incroyable universalité.

Between 1994 and 2005, Alain Cavalier filmed his life and the lives of those around him on a daily basis. **Le Filmeur** (The Filmer) is built up in this way, using images taken throughout these years to make a record. Michel Tournier said that Cavalier reached the completeness of the "I" in this "extimate" journal, which far from being focused on the character of the filmer finds an incredible universality.

.....

D'une voix fruste, seul derrière son œilleton, il susurre à l'oreille du spectateur une phrase de Simenon : « J'ai peur de la mort dans la vie », c'est-à-dire des signes du trépas, de son arrivée. Maladie et vieillesse, mais aussi plans d'horloges ou de fruits rappelant les vanités, soulignent le passage du temps. Signifié, il n'est néanmoins pas accepté par le réalisateur qui, par le geste de filmer, apprivoise la mort. Face à ce sort commun, l'amour et la recherche d'un nouveau regard sont des moyens de résister. « Je ne suis pas certain que la fin du film soit bonne. J'ai mis des mois à la chercher. La vie n'a pas de fin » (A. Cavalier).

From behind his eyepiece, his gruff voice whispers a sentence from Simenon into the ear of the spectator: "I am afraid of death in life", that is to say signs of death, of its imminence. Illness and old age, shots of clocks and fruit, reminiscent of the vanities, all stress the passing of time. Conveyed, but not necessarily accepted by the director, who through the actions of the filmer, tames death. Faced with this common fate, love and a new vision are the only form of resistance. "I'm not sure that the ending of the film is good. I spent months looking for it. Life has no ending" (Alain Cavalier).

LIEUX SAINTS

Alain Cavalier

France

2007 • documentaire • couleurs • vidéo • 33'

Réalisation Alain Cavalier Mixeur Florent Lavallée Production Les Films de l'Astrophore Distribution Pyramide



Le "petit coin", dit aussi "lieu d'aisances", à la fois hors du monde et en prise sur la matière, où l'on s'abandonne à soi-même et à ses fonctions corporelles : tel est le terrain choisi par le cinéaste Alain Cavalier pour se livrer à des séances d'introspection. Cet autoportrait dans une cuvette est un moyen métrage unique, dans la veine de son journal intime, **Le Filmeur**.

The "loo", the "lavatory", both out of the world and a direct connection, where you let yourself go and perform bodily functions: this is the scene chosen by filmmaker Alain Cavalier for introspective session. This self-portrait in a bowl is a unique medium-length film, in the same vein as his highly intimate **Le Filmeur**.

.....

« Les toilettes, les cabinets, les W.C., les chiottes ont été, avec les fonds de jardins, les refuges de mon enfance » confie le cinéaste qui y emmène sa caméra DV. Qu'ils soient chics ou insalubres, les toilettes sont des endroits apaisants, dans lesquels Alain Cavalier dévoile des anecdotes personnelles et se livre sur la perte de sa mère. Il décèle dans ce « magique endroit » comme il aime à l'appeler, des « preuves de vie » mais aussi la certitude du temps qui passe. Ce sont des lieux saints en effet, des lieux « d'acceptation et de retour à la poussière » pour le cinéaste qui nous livre une vérité triviale mais essentielle, « le PQ ne changera pas lui. Il y aura toujours du PQ ».

"The toilets, the lavatory, the WC, the bogs were always, along with the bottom of the garden, a place of refuge in my childhood" said Cavalier when he took his camera in with him. Whether they are posh or dingy, toilets are always calming places in which Cavalier reveals personal anecdotes and talks about the death of his mother. In this "magic place", he finds what he likes to call "proofs of life", and also the certainty of the passing of time. These are holy places, places of "acceptance and a return to dust" for Cavalier, who gives us a trivial, but essential, truth "toilet paper will never change. There will always be toilet paper".

IRÈNE

Alain Cavalier

France

2009 • documentaire • couleurs • 35 mm • 86'

Réalisation Alain Cavalier **Protagonistes** Françoise Widhoff, Vanessa Widhoff, Alain Cavalier **Mixeur** Florent Lavallée **Production** Camera One **Distribution** Pyramide



Trente-sept ans après le décès de sa compagne dans un accident de voiture, Alain Cavalier s'engage dans un « voyage qui l'attendait depuis longtemps » (Amanda Robles). Au travers de carnets, d'objets retrouvés, de souvenirs et de décors inhabités, il tente de regarder celle qui a hanté nombreuses de ses œuvres.

37 years after losing his wife in a car accident, Alain Cavalier went on "a journey which had been waiting for him for a long time" (Amanda Robles). Through notebooks, found objects, memories and uninhabited locations, he tries to look at the woman who has haunted many of his films.

.....

La disparition d'Irène aura transformé la pensée créatrice de Cavalier, servant de catalyseur dans sa recherche d'un nouveau cinéma. Le cinéaste se fait capteur d'images. Filmant seul, en vidéo, alliant parole et action, il ne dissocie plus fiction, documentaire et vie. La représentation est mise à mal. Comme ultime geste de son deuil, Cavalier se plaît, dans ce film qu'il appelle « atelier intime », à « ralentir, décomposer, faire durer ces instants, comme on remue le couteau dans la plaie, comme une lettre d'amour relue sans fin » (Serge Le Péron, chercheur). Il s'agit ici, en faisant un portrait concret mais mystérieux de la femme aimée, de la laisser s'en aller.

Irene's death transformed Cavalier's creative process, serving as a catalyst in his search for his new cinema. He became a capturer of images. Filming alone, in video, combining words and action, he makes no dissociation between fiction, documentary and life. Representation is hit hard. As a final final act of mourning, Cavalier takes pleasure in this film, which he called an "intimate workshop", in "slowing down, deconstructing moments and making them last, like twisting a knife in a wound, like a final love-letter endlessly re-read" (Serge Le Péron, researcher). This concrete yet mysterious portrait of a beloved woman is his way of letting her go.

PATER

Alain Cavalier

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 105'

Scénario Alain Cavalier **Mixeur** Son Florent Lavallée **Interprétation** Vincent Lindon, Alain Cavalier, Bernard Bureau, Jonathan Duong, Hubert-Ange Fumey, Jean-Pierre Lindon, Manuel Marty, Claude Uzan **Assistante à la réalisation** Sylvie Peyre **Production** Camera One **Distribution** Pathé Distribution



Pater est né d'une rencontre entre un cinéaste et un acteur, d'un désir de travailler ensemble. « J'ai envie que vous me filmiez » lui dit un jour Vincent Lindon. Un pacte s'est scellé, les deux hommes se sont régulièrement rencontrés et, devant la petite caméra d'Alain Cavalier, se sont auto-proclamés Président de la République et Premier Ministre. Comme deux enfants se mettant en scène, les compères prennent des postures sérieuses et s'amusent, au cours de repas arrosés, à régler les problèmes de la France.

Pater was born of the meeting between a director and an actor, and the wish to work together. "I want you to film me", said Vincent Lindon to him one day. A pact was sealed, both men met regularly, and, in front of Alain Cavalier's camera, proclaimed themselves as President of the Republic and Prime Minister. Like two children acting out a scene, the took on serious poses and enjoyed themselves at boozy dinners solving the problems of France.

.....

« Le cinéma est un jeu » pour le réalisateur qui en explique les règles tout en les bafouant. En effet, aucun des deux protagonistes ne cherche à maintenir l'illusion de la représentation. Il s'agit de « faire semblant, mais pour de vrai » (Arnaud Héé, Critikat). Dans Pater, documentaire et fiction se brouillent et la réflexion sur le pouvoir se mêle au portrait d'un père et de son fils. Le film ne ressemble à rien d'autre... tout comme sa fabrication : « Il n'y avait pas de méthode. Ça a été une grande aventure, et c'est le film qui a en quelque sorte écrit l'histoire. Alain filmait tout le temps, chez lui, dans ma cuisine, au restaurant, les préparations comme les scènes jouées. Je n'ai jamais entendu un "moteur" ou un "coupez", et je ne savais pas ce qu'il allait retenir de ce matériau. Cette indécision, paradoxalement, m'a obligé à croire comme jamais en mon personnage. » (Vincent Lindon)

"Cinema is a game" for Cavalier who explains its rules while breaking them. Neither of the two protagonists seeks to maintain the illusion of the performance. It is "pretending, but for real" (Arnaud Héé, Critikat). In Pater, the boundary between documentary and fiction is blurred and the reflection on power is mixed with the portrait of a father and his son. The film is like nothing else... just like its making: "there was no method. It was a great adventure, and in a way it is the film that wrote the story. Alain kept filming all the time, at his house, in my kitchen, at the restaurant, rehearsals as well as acted scenes. I never heard "action" or "cut", and I didn't know what was going to come out of this material. Paradoxically, this indecisiveness, forced me to believe in my character like never before" (Vincent Lindon).

LE PARADIS

Alain Cavalier

France

2014 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 68'

Réalisation Alain Cavalier Son Aliocha Fano Renaudin, Florent Lavallée
Interprétation Nine d'Urso, Thibaut Duteuil Production Camera One
Distribution Pathé



Premiers pas et mort d'un jeune paon, donnés à voir dès l'ouverture du film, éclairent la démarche d'Alain Cavalier pour qui le cinéma est « enregistrement de la vie ». Ses tentatives de cerner l'absolu ne passent pas par la présence divine, mais par une attention aux choses matérielles, mises sur un pied d'égalité. Dieux comme humains, animaux comme objets sont pris dans des moments de grâce et d'innocence qui témoignent de l'amour porté par le cinéaste à autrui, quel qu'il soit.

First steps and the death of a young peacock are shown at the opening of the film, shedding light on Alain Cavalier's approach to cinema, i.e. "recording life". His attempts to grasp the absolute do not go through a divine presence, but rather through attention to material things, all on an equal footing. Gods and humans alike, animals and objects are all taken in moments of grace and innocence bearing witness to the love Cavalier has for others, whatever the other may be.

.....

Cette contemplation du monde dans son immédiateté mais aussi à travers des mythes révèle un retour à l'enfance pour le cinéaste marqué par la littérature. Textes bibliques et antiques sont le socle de son imaginaire dans lequel il puise pour rendre compte du cycle de la vie. L'existence n'est pas seulement naissance et mort, mais recommencement. Cavalier dit tenter de saisir au cœur de l'hiver, en germe, les « premiers signes du printemps ». Dans l'attente du renouveau, celui pour qui filmer ce qu'il aime est devenu un réflexe, lutte contre le temps en « fouillant dans son stock d'émotions ». Le sentiment d'intériorité qui se dégage du film permet aux images de résonner avec celles, plus intimes, du spectateur. Avec **Le Paradis**, Cavalier livre ce qu'il désirait déjà dans ses notes de travail, un « final à l'abri des mots », une « cérémonie ouverte à chacun ».

This contemplation of the world both in its immediacy and through myth reveals a return to childhood for a filmmaker heavily influenced by literature. Biblical and classical texts are the foundations on which his imagination is built to portray the cycle of life. Existence is not only birth and death, but a rebeginning. Cavalier tries, in the deep midwinter, to grasp the first green shoots, the "first signs of spring". While awaiting this renewal, fighting against time, he for whom filming has become a reflex "rummages through his store of emotions". The feeling of the interiority which comes from the film enables the images to resonate with the more intimate images of the viewer. With **Le Paradis**, Cavalier achieves what he was always looking for, as stated in his working notes, "a finale sheltered from words", "a ceremony open to all".

CAVALIER EXPRESS

Alain Cavalier

France

2014 • couleurs • numérique DCP • 85'

Réalisation Alain Cavalier Distribution Agence du Court-Métrage



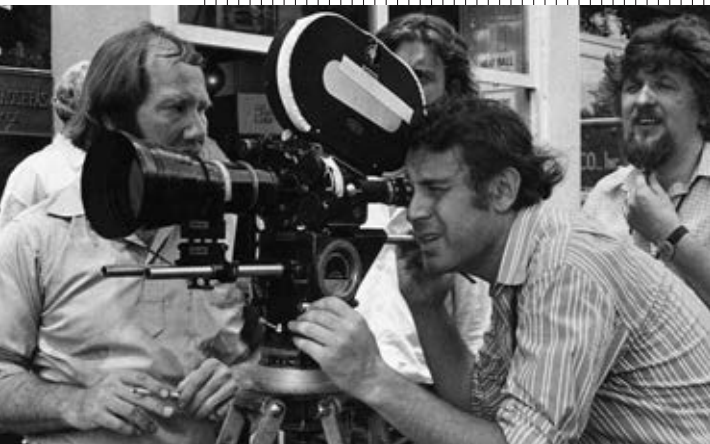
Réalisés entre 1982 et 2011, ces petits films nous dévoilent des portraits touchants de femmes au travail, les pensées du cinéaste écrivant son script pour **Thérèse** ou encore la recherche désespérée d'une télévision pour regarder la finale de la Coupe du Monde de football entre la France et l'Italie.

Made between 1982 and 2011, these small films reveal the touching portraits of women at work, the thoughts of the director writing his script for **Thérèse** or the desperate search for a television to watch the World Cup final between France and Italy.

.....

Cavalier Express propose une nouvelle lecture de huit courts métrages d'Alain Cavalier, pensés et présentés sous la forme d'un récit unique. Ici, passé et présent se télescopent, se superposent et se nourrissent mutuellement. Un regard du filmeur sur ses contemporains, mais aussi sur sa propre démarche cinématographique qui, des années 60 à aujourd'hui, n'a cessé d'évoluer vers un affinement, un dépouillement, toujours dans le plaisir de filmer.

Cavalier Express gives us a new reading of eight short films by Alain Cavalier, conceived and presented in the form of a single narrative. Here the past and the present are jumbled together, are superimposed and feed each other mutually. A filmmaker's vision of his contemporaries, and also of his own cinematographic approach, which, from the 1960s to the present day, has continued evolving towards greater refinement and asceticism, but always with the same pleasure in filming.



MILOŠ FORMAN

Tournage de **Taking Off**

En présence de Jean-Claude Carrière, Arnaud Desplechin, Jakub Felcman et Jean-Michel Frodon

Miloš Forman est né en 1932 à Cáslav, petite ville tchèque. N'étant pas accepté à l'école d'art dramatique DAMU (section comédien), il entre à la FAMU (école de cinéma et de télévision) au département scénario. Il rencontre ensuite son mentor, le metteur en scène Alfréd Radok, créateur de la *Laterna magika*, projet mélangeant théâtre et cinéma, et devient son assistant-réalisateur. Lors d'un voyage en RDA, il se lance dans le cinéma avec une idée de concours pour de jeunes chanteurs : filmer les candidats en développant de petites fictions autour. Son film convainc les producteurs de la puissante Société de cinéma d'état (CSF, le Barrandov), qui a, comme dans tous les pays du bloc de l'Est, le monopole de la production cinématographique. Ils lui proposent de rajouter à son moyen métrage un autre film pour une sortie en salle : de là est né **L'Audition**. Au même moment, ils lui commandent un long métrage à petit budget, **L'As de pique**. Celui-ci remporte le Léopard d'or à Locarno, aux dépens du **Mépris** de Godard et du **Désert rouge** d'Antonioni. Son film suivant, **Les Amours d'une blonde**, donne à Forman sa première nomination aux Oscars. Sa deuxième sera pour **Au feu les pompiers !**, co-production entre Barrandov (société de l'est) et le producteur de l'ouest Carlo Ponti, qui renoncera plus tard au contrat. Le film est sauvé par Truffaut et Berri... Ainsi, une étoile est née. L'histoire de Miloš Forman est celle d'un grand talent qui a dû trouver son chemin malgré des circonstances défavorables. C'est aussi l'histoire d'un jeune homme qui est devenu star grâce à l'invention du cinéma d'état. Ce concept, un rêve de la gauche intellectuelle d'avant-guerre, est devenu une réalité monstrueuse sous le stalinisme, avant de devenir, quelques années plus tard, un outil très efficace après que « Le parti » (la nomenklatura d'état) a perdu le contrôle autoritaire. Pendant une courte période, "les tchécoslovaques pouvaient faire des films expérimentaux avec des budgets de films commerciaux" (Warhol). Toute la Nouvelle vague tchécoslovaque s'en est nourri. À la première occasion, Forman quitte son pays avec Ivan Passer avant même les événements de 1968. D'autres tchèques (Nemec, Chytilová, Juráček, Schorm, Menzel), se trouvent « emprisonnés » dans le système, et attaqués. « Le parti » a repris son pouvoir. Voici un homme génial, extraordinaire et franc. Capable de conquérir le monde mais méfiant face à la réponse de la société, toujours prêt à parer une attaque inattendue de la part de ceux qui tiennent le contrôle du système dont il fait partie. Même en France et à Hollywood, il garde ses distances. Je vous invite à découvrir Petr de **L'As de Pique**, Andula des **Amours d'une blonde**, Josef d'**Au feu les pompiers !**, Jeannie de **Taking Off**, McMurphy de **Vol au-dessus d'un nid de coucou**, Berger de **Hair**, Coalhouse de **Ragtime**, Amadeus, Valmont, Larry Flynt, Andy Kaufmann et Goya. Je vous invite à découvrir toutes ces héros extraordinaires. Des personnages capables de conquérir le monde. Ironiques, parfois. Jugés constamment par la société, attaqués par ceux qui tiennent le contrôle du système (dont ils font partie) ; même si c'est un tout petit système.

Bienvenue à la rétrospective Miloš Forman.

Jakub Felcman, scénariste et critique

Miloš Forman was born in 1932 in the small Czech town of Cáslav. It was at secondary school (a very particular establishment that received both war orphans – of which Forman was one – and the children of the Czech elite) that he met, among others, Václav Havel and Ivan Passer. Not being accepted at the DAMU drama school (in acting), he went to FAMU to study scriptwriting. It was here that he met his mentor, director Alfréd Radok, the creator of *Laterna magika*, a project combining theatre and cinema, later becoming his assistant director. During a visit to the GDR he bought a Pantaflex 16mm camera, and with Miroslav Ondříček on camera and Ivan Passer as assistant, he started making films with the idea of a competition for young singers: filming the candidates and developing little stories around them. His first film convinced the producers of the powerful state film company, Československý státní film, Barrandov, which, as was the case in all Eastern Block countries had the monopoly on film production. He suggested adding another film to this medium-length film for a theatrical release. This gave rise to **The Audition**. At the same time they commissioned him to make a low-budget film, **Black Peter**. **Black Peter** won the Golden Leopard at Locarno, at the expense of Godard's **Le Mépris** and Antonioni's **Red Desert**, his next film, **The Loves of a Blonde**, gave Forman his first Oscar nomination. His second was for **The Firemen's Ball**, a coproduction between Barrandov (from the East) and Carlo Ponti, a producer from the West, who later gave up on the contract. The film was saved by Truffaut and Berri. A star is born. Miloš's story is one of a great talent who had to find his path despite unfavourable conditions. It is also the story of a young man who became a star thanks to the invention of state cinema. This concept, a dream of the pre-war intellectual left, became a monstrous reality under Stalinism, before becoming, a few years later, a very efficient tool once "the Party" had lost its authoritarian control. For a short period, Czechs could see "experimental films made with budgets usually reserved for commercial films" (Warhol). The whole of the Czech New Wave was nourished by this. At the first opportunity, even before the events of 1968, Forman left his homeland along with Ivan Passer. Other Czechs (Nemec, Chytilová, Juráček, Schorm, Menzel), were "imprisoned" within the system and attacked, the Party had got its power back. Here then is an extraordinary, honest and inspired man. Capable of conquering the world but who mistrusted the response of society. Always ready to fend off an unexpected attack from those controlling the system he was part of. Even in France and in Hollywood he kept his distance.

I would invite you to discover Petr in **Black Peter**, Andula in **The Loves of a Blonde**, Josef in **The Firemen's Ball**, Jeannie in **Taking Off**, McMurphy in **One Flew over the Cuckoo's Nest**, Berger in **Hair**, Coalhouse in **Ragtime**, Amadeus, Valmont, Larry Flynt, Andy Kaufmann and Goya. I would invite you to discover all these extraordinary heroes capable of conquering the world. Ironic, sometimes. Constantly judged by society, attacked by those who hold the control the system (that they belong to); even if it is a tiny system.

Welcome to the Miloš Forman retrospective.

Jakub Felcman, Scriptwriter and critic

L'AUDITION

[Konkurs]
Miloš Forman

Tchécoslovaquie

1963 • documentaire-fiction • noir et blanc • 16 mm • 81'

Scénario Miloš Forman, Ivan Passer **Image** Miroslav Ondříček **Son** Josef Vlcek **Montage** Miroslav Hájek **Musique** Jirí Šlitr **Interprétation** Jirí Suchý, Jirí Šlitr, Marketa Krotka, Ladislav Jakim, Karel Mares... **Production** Filmové studio Barrandov **Distribution** NFA - National Film Archive



1^{ère} partie (S'il n'y avait pas de guinguettes) : Vlada fait partie d'une fanfare de campagne. Plutôt que répéter et se soumettre à un chef de musique autoritaire, il préférerait se rendre à une course de moto.

2^{ème} partie (L'Audition) : Une séance d'auditions de jeunes chanteuses qui cherchent à intégrer un groupe de rock yéyé.

Segment 1 (If Only They Ain't Had Them Bands): Vlada plays in a provincial brass band. Rather than go to rehearsals and suffer at the hands of the authoritarian bandmaster, he decides to go and watch a motorcycle race.

Segment 2 (Audition): Teenagers audition to sing in a pop group.

.....

Ces deux moyens métrages réunis sous le titre de **L'Audition** marquent l'entrée, à 32 ans, de Miloš Forman dans le cinéma. Toute son œuvre y est déjà présente comme cette fanfare grotesque qui asphyxie la jeunesse éprise de liberté dans **S'il n'y avait pas de guinguettes** et qui annonce le bal populaire **d'Au feu les pompiers !** Mais c'est surtout dans **L'Audition** que Forman déploie ce qui animera son cinéma. Il y utilise une base documentaire qu'il mélange à la fiction pour montrer à travers la musique, la violence de l'industrie du spectacle comme miroir du monde extérieur. **Amadeus**, **Taking Off** ou **Man on the Moon** hériteront de ce regard à la fois cruel et bienveillant que Forman aigüise ici.

These two medium-length films released together under the title **Audition (Konkurs)** mark Miloš Forman's entry into cinema at the age of 32. His whole work is already present in this grotesque brass band which suffocates the freedom-seeking youth in **If They Ain't Had Those Bands** and which is a precursor of the fête in **The Firemen's Ball**. But above all it is in **Audition** that Forman unfolds what will be the driving force behind his cinema. He uses a documentary foundation which he combines with fiction and uses music to show the violence of show business to mirror the outside world. **Amadeus**, **Taking Off** or **Man on the Moon** will inherit this cruel yet benevolent vision that Forman developed here.

L'AS DE PIQUE

[Cerný Petr]
Miloš Forman

Tchécoslovaquie

1964 • fiction • noir et blanc • 35mm • 85'

Scénario Miloš Forman, Jaroslav Papoušek **Image** Jan Nemecek **Son** Adolf Böhm **Montage** Miroslav Hájek **Décor** Karel Cerný **Musique** Jirí Šlitr **Interprétation** Ladislav Jakim, Pavla Martinkova, Jan Vostrčil, Pavel Sedláček, Zdenek Kulhalnek... **Production** Filmové studio Barrandov **Distribution** NFA - National Film Archive



Tchécoslovaquie, années 60. Petr Vanek, 17 ans, devient agent de sécurité dans une boutique de libre-service, lui qui pensait devenir vendeur. Maladroit et inefficace, il doit faire face aux critiques de son père, à la possessivité de sa mère et tente de trouver sa place dans le monde des adultes.

Czechoslovakia in the 1960s. Petr Vanek, 17, has become a security guard in a self-service store, whereas he thought he would become a shop assistant. He is clumsy and inefficient, he has to put up with his over-critical father, over-possessive mother and tries to find his place in the adult world.

.....

Avec son premier long métrage, Forman fait une entrée fracassante dans le cinéma européen, remportant le grand prix de Locarno à la barbe du **Désert Rouge** ou du **Mépris**. C'est une « nouvelle » nouvelle vague qui apparaît à l'est. Forman y fait la synthèse de l'héritage néo-réaliste italien avec l'emploi d'acteurs non professionnels et le désir de montrer une réalité jamais filmée. Mais il y insuffle le refus de l'idéologie et une décontraction inédite, gourmande, déjà presque américaine, plus proche des **400 coups** de Truffaut, dont Forman fera l'éloge dans *Les Cahiers du Cinéma* en ces termes : « c'était la première fois que la méthode du cinéma-vérité était contrôlée par l'art, et pas le contraire ». Cousin d'Antoine Doinel et de Salinger, Petr est le premier héros adolescent qui parcourt l'œuvre de Forman.

Forman shot onto the screen with his first feature, winning the Grand Prize in Locarno, ahead of **Il deserto rosso (Red Desert)** and **Le Mépris**. It was a "new" new wave coming from the East. Forman was the synthesis of the legacy of Italian neo-realism, using non-professional actors, and the desire to show a so-far unfiled reality. But into this he breathed a refusal of any ideology and a uniquely laid-back, voluptuous, almost American attitude, close to Truffaut's **400 Coups (The 400 Blows)**, that Forman praised in *Les Cahiers du Cinéma* saying that "it was the first time that the method of cinéma-vérité had been controlled by art, and not the other way round". A cousin of Antoine Doinel and Salinger, Petr is the first teenage hero in Forman's work.

LES AMOURS D'UNE BLONDE

[Lásky jedné plavovlásky]

Miloš Forman

Tchécoslovaquie

1965 • fiction • noir et blanc • 35mm • 90'

Scénario Miloš Forman, Jaroslav Papoušek, Ivan Passer, Václav Sasek
Image Miroslav Ondříček **Son** Adolf Böhm **Montage** Miroslav Hájek **Décor**
Karel Mares **Interprétation** Jan Vostrčil, Josef Šebánek, Josef
Valnoha, František Debelka, Josef Kolb, Jan Stöckl, Vratislav Cermák, Milada
Ježková, Josef Rehorek, Václav Noyotsný **Production** Filmové Studio
Barrandov, Carlo Ponti Cinematografica **Distribution** NFA – National Film
Archive



Dans la Tchécoslovaquie rurale des années 60, un responsable d'une grande usine de fabrication de chaussures convainc la hiérarchie militaire d'organiser des manœuvres dans les environs afin que la main d'œuvre exclusivement féminine de son usine puisse rencontrer des hommes lors de bals populaires. Andula, jeune et belle ouvrière, tombe amoureuse du pianiste de l'orchestre et décide de le rejoindre à Prague.

In 1960s rural Czechoslovakia, a manager of a big shoemaking factory convinces the military hierarchy to organise manoeuvres in the vicinity so that his all-female staff can meet some men at dance. Andula, a beautiful young worker, falls in love with the pianist of the orchestra and decides to go to Prague with him.

Immense succès populaire à sa sortie, **Les Amours d'une blonde** enregistre les contradictions de la société tchèque tiraillée entre aspirations de la jeunesse et anticipation de la répression du Printemps de Prague. Forman filme admirablement ces mouvements contraires passant de séquences de foule à un portrait intimiste, de l'allégresse bouffonne de la première partie du film à l'acidité mélancolique de la fin. Et, au cœur du film, il y a cette jeune fille, belle et solaire, et l'amant qui partage sa chambre, qui font de ce film un des plus sensuels et politiques de Forman. Comme le note Philippe Azoury, « les plans de chambre sont d'une intimité magnifique, on sent combien pour le cinéaste toute image arrachée à la chambre froide de l'imagerie communiste fait un bras d'honneur aux autorités » (Les Inrockuptibles).

An immense popular success on its release **Loves of a Blonde** records the contradictions of Czech society torn between the hopes of the youth and the anticipation of the repression of the Prague Spring. Forman films these contrary movements admirably, going through crowd sequences to intimate portraits, the mad elation of the first part of the film to the melancholic acidity of the end. And at the core of the film is this beautiful, sunny young woman, and the lover who share her room, making this one of the most political and most sensual of Forman's films. As Philippe Azoury said, "the shots in the room are of magnificent intimacy, you can feel how Forman felt that every image ripped out of the cold room of Communist imagery puts two fingers up to the authorities" (Les Inrockuptibles).

AU FEU LES POMPIERS !

[Horí, má panenka]

Miloš Forman

Tchécoslovaquie / Italie

1967 • fiction • couleurs • 35mm • 71'

Scénario Miloš Forman, Jaroslav Papoušek, Ivan Passer **Image** Miroslav Ondříček **Son** Adolf Böhm **Montage** Miroslav Hájek **Décor** Vladimír Macha
Musique Karel Mares **Interprétation** Jan Vostrčil, Josef Šebánek, Josef
Valnoha, František Debelka, Josef Kolb, Jan Stöckl, Vratislav Cermák, Milada
Ježková, Josef Rehorek, Václav Noyotsný **Production** Filmové Studio
Barrandov, Carlo Ponti Cinematografica **Distribution** NFA – National Film
Archive



Dans une petite ville de la province tchèque, c'est le jour du grand bal annuel des pompiers. Tombola, prix de Beauté, remise d'une hache d'or à l'ancien commandant, tout a été préparé soigneusement. Mais malheureusement, le soir venu, tout ne va pas se passer comme prévu...

In a small village in the Czech provinces, it is the day of the Firemen's ball. Tombolas, a beauty pageant, the presentation of the Golden Hatchet to the former Chief, everything has been minutely prepared. But unfortunately, when the evening comes nothing goes as planned...

Explosif, **Au feu les pompiers !** l'est à plus d'un titre. Explosif parce que Forman y découvre la couleur qui irradie chaque plan du film. Explosif aussi par la fureur du ton ; Forman filme à nouveau ces séquences de foule qu'il aime tant, mais à l'échelle du film entier. Explosif enfin par son discours, car avec le succès de son film précédent et la nomination à l'Oscar, Forman a pu voyager à l'Ouest. Il revient alors armé d'un regard plus dur sur son pays, un ton moins sympathique, plus agressif qui transparait dans chaque plan du film. C'est bien la bêtise et l'arrogance des autorités tchèques qui sont décrites ici. Ce brûlot sera son dernier film tchèque puisqu'avec l'appui de Claude Berri, Forman quittera définitivement son pays et émigrera aux États-Unis.

The Firemen's Ball is as explosive as the title. Explosive because Forman finds in it the colour that radiates from every shot. Explosive because of the rage of the tone, Forman films the crowd sequences he so loves, but on the scale of the film. Explosive because of its discourse. With the success of his previous film, and its Oscar nomination, Forman could travel to the West. He returned steeled with a more severe view of his country, a less sympathetic, more aggressive, tone which appears in every shot in the film. It is the stupidity and arrogance of the Czech authorities which are described here. This firebrand of a film was to be Forman's last Czech film, as with the help of Claude Berri, he left his homeland once and for all and emigrated to the US.

TAKING OFF

Miloš Forman
États-Unis

1971 • fiction • couleurs • 35mm • 93'

Int. - 12 ans

Scénario Jean-Claude Carrière, Miloš Forman, John Guare, Jon Klein
Image Miroslav Ondříček **Son** Sanford Rackow, David Blumgart **Montage** John Carter **Décor** Robert Wightman **Musique** Bobo Bates, Catherine Heriza **Interprétation** Lynn Carlin, Buck Henry, Georgia Engel, Linnea Heacock, Tony Harvey, Audra Lindley, Vincent Schiavelli **Production** Alfred W. Crown, Universal Pictures



New-York, 1971. Jeannie, 15 ans, se rend à une audition musicale, et son absence va déclencher une inquiétude exagérément frénétique chez ses parents. En tentant de la retrouver, ils font la rencontre d'une association de parents d'enfants fugueurs.

New York, 1971. Jeannie, 15, is going to a musical audition, and her absence will spark off a frenetically exaggerated concern in her parents. When they try to find her, they come into contact with a group for parents of runaway children.

Arrivé à New York en 1968, Forman réalise ici un film de transition, qui parle des États-Unis mais reste tchèque dans son inspiration. En effet, l'histoire reprend le canevas de **L'Audition (Konkurs)** où une jeune fille se rendait en cachette à une audition. De plus, Forman porte un regard encore étranger, distancié sur cette jeunesse américaine : « On a eu l'idée, Jean-Claude Carrière et moi, de faire un film sur les hippies américains. On est allé les observer mais on les a trouvés terriblement ennuyeux. Ils ne faisaient que fumer, dormir et mendier à longueur de temps. En fait, le véritable drame se jouait chez les parents de ces enfants fugueurs. On a donc décidé de faire un film sur eux. » Ce portrait lucide du mouvement hippie, déjà gangréné par l'argent, et la tendresse avec laquelle il dépeint ces adultes, continuent de faire de **Taking Off** un film singulier et d'une grande modernité.

Forman arrived in the New York in 1968, and this is his transition film, which talks of the US, but which is still Czech in its inspiration. The story takes the backdrop of **Audition (Konkurs)** where a young girl secretly goes to an audition. But in this film Forman takes an outsider's point of view American youth. "Jean-Claude Carrière and I had the idea of making a film about American hippies. We went to observe them, but we found them terribly boring. All they did was smoke, sleep and beg all day long. In fact, the real drama was with the parents of these runaway children. So we decided to make a film about them". This lucid portrait of the hippy movement, already infected by money along with the gentleness with which he portrays the adults continue to make **Taking Off** a very singular and modern film.

VISIONS OF EIGHT

Miloš Forman
USA / Allemagne

1973 • documentaire • couleurs • Numérique DCP • 110'

Image Jörgen Persson **Son** Rene Borisewitz, Stefaan Schieder **Production** Bavaria Atelier, Wolper Productions **Distribution** Comité International Olympique



Ce documentaire sur les Jeux Olympiques d'été de 1972 à Munich est une commande faite à huit réalisateurs où chacun se concentre sur une des disciplines de l'athlétisme. Forman se penche sur le décathlon, sa pénibilité et filme aussi en parallèle avec humour le public, les commentateurs et les cabarets bavarois.

This documentary on the 1972 Summer Olympics in Munich was a commission given to 8 directors, each one of them concentrating on one athletics event. Forman focused on the decathlon, on its difficulties, and in parallel he gave a humorous view of the public, the commentators and Bavarian bars.

Témoignage du renom grandissant de Forman dans la cinéphilie internationale, il se voit proposer ici de participer à un documentaire collectif sur les Jeux Olympiques de 1972. Avec sa séquence sur le décathlon, Forman détourne le classicisme de l'exercice en poussant le film vers la farce cruelle, mettant en scène l'épuisement physique des athlètes qui se fondent dans une partition musicale hétéroclite. Le tout entrecoupé d'archives de kermesses et de cabarets qui s'entrechoquent dans un montage qui n'est pas sans rappeler la période tchèque du réalisateur. Même dans le cérémonies de Munich, le cinéma populaire d'**Au feu les pompiers !** n'est pas loin.

This invitation to take part in a collective documentary on the Munich Olympics shows Forman's increasing importance in international cinema. With his sequence on the decathlon, Forman distorts the classicism of the exercise by moving the film towards a cruel farce, showing the physical exhaustion of the athletes to a mish-mash musical score. All of this interspersed with archive footage of fêtes and beer-halls reminiscent of his Czech period. Even in the ceremony of Munich, the popular cinema of **The Firemen's Ball** is not far away.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU

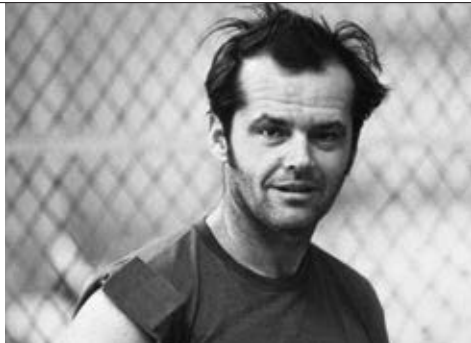
[One Flew Over the Cuckoo's Nest]

Miloš Forman

États-Unis

1975 / fiction / couleurs / 35mm / 133'

Scénario Lawrence Hauben & Bo Goldman d'après le roman éponyme de Ken Kesey **Image** Haskell Wexner et Bill Butler **Son** Larry Jost **Montage** Richard Chew, Lynzee Klingman et Sheldon Kahn **Décors** Paul Sylbert **Musique** Jack Nitzsche **Interprétation** Jack Nicholson, Louise Fletcher, Will Sampson, Brad Dourif, Sidney Lassick, Christopher Lloyd, Danny DeVito... **Production** Saul Zaentz et Michael Douglas **Distribution** Saul Zaentz Company



Afin d'éviter la prison, McMurphy, condamné pour violences et viol sur mineure, se fait passer pour fou. Son stratagème fonctionne : il se retrouve placé au sein d'un hôpital psychiatrique où il découvre un univers tout aussi carcéral et répressif régi d'une main de fer par l'infirmière en chef Ratched.

To avoid going to prison Randall McMurphy, who has been sentenced for assaulting and raping a 15-year-old, feigns mental illness. He is sent to a psychiatric hospital, where he finds that life is as harsh and repressive as in prison, where the ward is ruled over by the steely Nurse Ratched.

.....

Vol au-dessus d'un nid de coucou marque une rupture dans la carrière de Forman. C'est son premier film complètement américain, récompensé aux Oscars, film culte faisant de lui un cinéaste définitivement respecté et populaire. C'est aussi sa première adaptation, procédé ensuite systématique dans son œuvre. Si ce film est une commande, il est éminemment personnel. Comme le note Olivier Père, « devant la caméra de Forman l'asile devient la métaphore non pas du goulag, mais de la société tchèque sous le joug communiste, avec le contrôle impitoyable des libertés individuelles et une réglementation bureaucratique aussi absurde que rigide capables de briser le moindre espoir de réforme ou de désir de transgression en faisant aveuglément respecter la loi et l'ordre ».

One Flew over the Cuckoo's Nest marks a change in Forman's career. It was his first completely American film, went on to win the Oscars and garner a cult following, and sealed his reputation as a respected and popular director. It was also his first adaptation, a process which later became systematic in his work. Although the film was a commission, it was also deeply personal. As Olivier Père states, "in front of Forman's camera, the asylum in **One Flew Over the Cuckoo's Nest**, becomes the metaphor not of the gulag, but of Czech society under the Communist yolk, with the pitiless control of individual freedoms and an authoritarian bureaucracy as absurd as it is rigid, capable of breaking the even the slightest hope of reform or transgression by blindly respecting law and order".

HAIR

Miloš Forman

États-Uni / RFA

1979 • fiction • couleurs • 35mm • 121'

Scénario Michael Weller d'après la comédie musicale de Gerome Ragni et James Rado **Image** Miroslav Ondříček, Richard Kratina, Jean Tatvin **Son** Gordon Davidson, Edward L. Sandlin, Steve Maslow, Bob Minkler **Montage** Alan Heim, Lynzee Klingman, Stanley Warnow **Décors** Stuart Wurtzel **Musique** Galt MacDermot **Interprétation** John Savage, Treat Williams, Beverly D'Angelo, Annie Golden, Dorsey Wright, Don Dacus... **Production** CIP Filmproduktion **Distribution** Park Circus



Claude Bukowski est un jeune fermier de l'Oklahoma qui doit partir comme soldat faire la guerre au Vietnam. Il souhaite visiter New York avant son départ et se lie d'amitié avec un groupe de hippies qui lui font découvrir la contre-culture, les drogues et l'opposition à la guerre du Vietnam.

Claude Bukowski is a young farmer from Oklahoma who is called up to serve in Vietnam. He wants to visit New York before he leaves and falls in with a group of hippies who expose him to the counter-culture, drugs and opposition to the Vietnam War.

.....

Cette adaptation d'une comédie musicale culte des années 60 permet à Forman de réaffirmer son goût pour la musique. Depuis **L'Audition**, en passant par les kermesses tchèques jusqu'à l'expérimentation musicale de Jack Nitzsche dans **Vol au-dessus d'un nid de coucou**, la musique populaire est pour Forman l'expression de la révolte, de la vitalité de la jeunesse. Filmé à contretemps d'une guerre déjà terminée, **Hair** est le parent positif de **Taking Off**, un hommage généreux à la liberté : « **Hair** dans mon interprétation est un hommage à la liberté en tant que telle. La liberté surpasse tout. J'étais ravi de voir à quel point ce pays (les États-Unis) était libre puisqu'il arrivait à se regarder dans le miroir et à apercevoir également son côté plus obscur. »

This adaptation of a 1960s musical enabled Forman to reaffirm his taste for music. From **Audition**, through Czech popular fêtes, to the musical experiments of Jack Nitzsche in **One Flew Over the Cuckoo's Nest**, for Forman popular music is the expression of revolt, of the vitality of youth. Filmed in counterpoint to a war that was already over, **Hair** is the A-side of **Taking Off**, a generous tribute to freedom: "**Hair** in my interpretation is a tribute to freedom as such. Freedom goes beyond everything. I was thrilled to see how free this country [the US] was since it could look itself in the mirror and also see its dark side".

RAGTIME

Miloš Forman

États-Unis

1981 • fiction • couleurs • 35mm • 155'

Scénario Michael Weller d'après le roman éponyme de E.L. Doctorow
Image Miroslav Ondříček **Son** Archie Ludski, Les Wiggins, Christopher Newman
Montage Anne V. Coates **Décors** John Graysmark **Musique** Randy Newman
Interprétation James Cagney, Brad Dourif, Moses Gunn, Elizabeth McGovern, Howard E. Rollins Jr, Kenneth McMillan, Pat O'Brien...
Production Dino De Laurentiis Company, Sunley Productions



Au début du XX^e siècle à New York, un jeune pianiste noir gagne sa vie dans les club de jazz et aspire à fonder une famille. Mais sa situation déplaît à un groupe de racistes blancs qui dégradent sa voiture neuve. Refusant de voir ses droits bafoués, il se décide à demander justice.

At the beginning of the 20th century in New York, a young black pianist earns his living in jazz clubs and wants to start a family. But his situation deteriorates on account of a group of white racists who smash up his new car. Refusing to see his rights being flouted, he decides to demand justice.

.....

Film peu connu dans la carrière de Forman, **Ragtime** est pourtant une oeuvre charnière puisqu'elle poursuit son exploration du film historique initiée avec **Hair** et qu'elle témoigne d'une ambition romanesque toujours plus grande. Ce récit polyphonique (d'abord confié à Robert Altman avant que Forman ne récupère le projet) annonce la réussite à venir d'**Amadeus**. « Après avoir fait l'histoire et participé à une Histoire en train de se faire et dont il fut le témoin direct, on assiste avec **Ragtime** à un bouleversement dans sa carrière. L'histoire n'est plus ce qui se vit, c'est ce qui a été vécu et qu'on doit montrer. Et c'est ce que Forman ne cessera dès lors de faire. Le présent hollywoodien, il l'occulte. Ce qu'il veut : des sujets marqués dans le temps et qui permettent de réfléchir le présent. ». (Nicolas Thys)

Ragtime is a little-known film in Forman's career, but is a turning point as it continues his exploration of historical films initiated with **Hair** and shows an increasing novelistic ambition. This polyphonic tale, which was initially given to Robert Altman before Forman took on the project, heralds the future success of **Amadeus**. "After having made history and taken part in history in the making, **Ragtime** turned his career upside-down. History is no longer what is lived, but was has been lived and has to be shown. And this is what Forman will continue to do. He puts the Hollywood present to one side. What he is looking for is subjects marked in time and which make it possible to reflect on the present" (Nicolas Thys).

AMADEUS

Miloš Forman

États-Unis / France

1984 • fiction • couleurs • 35mm • 180'

Scénario Peter Shaffer, d'après sa pièce éponyme **Image** Miroslav Ondříček **Son** Mark Berger, Thomas Scott, Todd Boekeheide, Christopher Newman
Montage Michael Chandler, Nena Danevic **Décors** Patrizia von Brandenstein **Musique** W.A. Mozart **Interprétation** Tom Hulce, F. Murray Abraham, Elizabeth Berridge, Roy Dotrice, Simon Callow, Jeffrey Jones, Christine Ebersole...
Production Saul Zaentz Company, AMLF **Distribution** Warner



La vie et l'œuvre de Wolfgang Amadeus Mozart, génie de la musique, qui fit son entrée à la cour de Vienne en 1781 et supplanta par son talent, sa personnalité et ses frasques l'industriel Salieri. Personnage terne et jaloux, Salieri n'aura de cesse de vouloir éliminer le jeune prodige tout en tentant de comprendre la clé de son génie.

The life and work of Wolfgang Amadeus Mozart, the musical genius who entered into the Court of Vienna in 1781, and, through his talent, personality and antics, supplanted the industrious Salieri. Salieri was a dull and jealous character, who wanted to eliminate the young prodigy, while nevertheless trying to understand the key to his genius.

.....

Tout a été dit sur **Amadeus**, film monstre où Forman parvient à allier cinéma d'auteur et art populaire. Comme le dit Serge Toubiana dans *Les Cahiers du Cinéma* à la sortie du film : « Rares sont les cinéastes au monde capables [comme Miloš Forman] de dresser tout à la fois le portrait d'une époque, d'une société, et d'y figurer le pouvoir, la Loi, la transgression et le génie de la création, grâce à une mise en scène en costumes et en musique, comme le cinéma, depuis longtemps, ne nous donne plus tellement l'occasion d'apprécier ». **Amadeus** est aussi le premier des trois grands biopics de Forman avec **Larry Flynt** et **Man on the Moon** consacrés aux hommes de spectacle. Il dresse, dans ces trois films, les portraits paradoxaux de génies libres et égoïstes.

Everything has been said about **Amadeus**, a monster of a film where Forman manages to combine arthouse film and popular art. As Serge Toubiana put it in *Les Cahiers du Cinéma* when the film was released: "Rare are the filmmakers in the world who are capable [like Forman] of painting the portrait of a period, of a society, and to show power, the Law, transgression and the genius of creation, thanks to a period musical drama which the cinema has not regaled us with for a long time". **Amadeus** is also the first of Forman's three major biopics, with **The People vs. Larry Flynt** and **Man on the Moon**, all three characters being showmen. In these three films he paints the paradoxical portraits of free, selfish geniuses.

VALMONT

Miloš Forman

États-Unis / France

1989 • fiction • couleurs • 35mm • 137'

Scénario Jean-Claude Carrière & Miloš Forman d'après « Les liaisons dangereuses » de Choderlos de Laclos **Image** Miroslav Ondříček **Son** Richard P. Cirincione, Mark Rathaus, Maurice Schell, Lee Dichter **Montage** Nena Danevic & Alan Heim **Décors** Pierre Guffroy **Musique** Christopher Palmer **Interprétation** Colin Firth, Annette Bening, Meg Tilly, Fairuza Balk, Siân Phillips, Jeffrey Jones, Henry Thomas... **Production** Renn Productions, Timothy Burrill Productions **Distribution** Pathé

Copie issue des collections de La Cinémathèque de Toulouse.



Libre adaptation des *Liaisons dangereuses*, où Madame de Merteuil fait le pari pervers que Valmont ne pourra séduire une jeune vierge, Cécile, promise à l'amant de Merteuil. Valmont relève le défi, mais en chemin, tombe amoureux d'une femme mariée, Madame de Tourvel.

A free adaptation of *Les Liaisons dangereuses*, where Madame de Merteuil makes the perverse gamble that Valmont could not seduce Cécile, a young virgin, promised to Merteuil's lover. Valmont takes on the challenge, but along the way falls in love with a young married woman, Madame de Tourvel.

.....

Très libre adaptation des *Liaisons dangereuses*, que Forman, élève à la FAMU avait étudié sous l'influence de Milan Kundera, *Valmont* a énormément souffert de la sortie concomitante de la version de Stephen Frears, plus tapageuse et séduisante. Pourtant c'est bien la subtilité psychologique qui frappe dans cette adaptation, cette qualité « d'anthropologue compatissant » dont parle Jean-Claude Carrière. Forman parle de son projet en ces termes : « J'ai consacré beaucoup de temps à poursuivre cet état d'ivresse et de grâce qui survient quand plus rien n'existe que vous et l'être aimé. Cet état, par nécessité, ne dure qu'un temps, mais ce temps là ne ressemble à aucun autre. Dans ma version des *Liaisons dangereuses*, c'est cet état bien particulier, cette intensité émotionnelle que recherche Valmont ».

A very free adaptation of *Les Liaisons dangereuses*, that Forman, as a student at FAMU, studied under the influence of Milan Kundera, *Valmont* suffered enormously from the simultaneous release of Stephen Frears' more spectacular and seductive version. However, Forman's adaptation shows more psychological subtlety, "compassionate anthropology", as Jean-Claude Carrière put it. Forman said of his project that "[he] spent a lot of time pursuing that state of grace which occurs when nothing exists but you and your loved one. That state, which by definition, can only last for a certain time, but during that time it is like no other. In my version of *Les Liaisons dangereuses*, it is that particular state, that emotional intensity that Valmont is seeking".

LARRY FLYNT

[The People vs. Larry Flynt]

Miloš Forman

États-Unis

1996 • fiction • couleurs • 35mm • 129'

Scénario Scott Alexander & Larry Karaszewski **Image** Philippe Rousselot **Son** Michael Barry, Stan Bochner **Montage** Christopher Tellefsen **Décors** Patrizia von Brandenstein **Musique** Thomas Newman **Interprétation** Woody Harrelson, Courtney Love, Edward Norton, Brett Harrelson, Donna Hanover, James Cromwell, Crispin Glover... **Production** Columbia Pictures, Filmhaus, Illusion Entertainment, Ixtlan, Phoenix Pictures **Distribution** Sony Pictures



Portrait de Larry Flynt, de ses débuts comme gérant d'une boîte de strip-tease jusqu'à son empire pornographique avec le magazine *Hustler*. Ou comment, grâce aux innombrables procès qui lui ont été intentés et à son goût de la provocation, Flynt devint le défenseur de la liberté d'expression.

A portrait of Larry Flynt from his beginnings as the manager of a strip joint to the head of a porn empire with his magazine *Hustler*. Or how, thanks to the countless court actions taken against him and his propensity to provocation, Flynt became the defender of freedom of speech.

.....

Larry Flynt est le cousin contemporain des héros provocateurs et tête à claques qui parcourent le cinéma de Forman, de Mozart à Jack Nicholson. Comme le dit Philippe Piazza dans *Télérama*, « Miloš Forman aime les héros exaspérants ; d'autant plus exaspérants que leur arrogance agressive pousse ceux qui les croisent à dévoiler leur vraie nature. Ici, puritains obsessionnels ou arrivistes cupides forment autour de Larry Flynt une ronde étourdissante ». Car plus qu'un plaidoyer pour le porno, comme le dit Forman « le vrai héros du film c'est le Premier Amendement », soit la liberté d'expression, le grand sujet de son cinéma.

Larry Flynt is the contemporary cousin of provocative heroes and eminently slappable people who are studied throughout Forman's cinema, from Mozart to Jack Nicholson. As Philippe Piazza said in *Télérama*, "Miloš Forman loves exasperating heroes; who are all the more exasperating as their aggressive arrogance drives those they encounter to reveal their true natures, obsessional prudes or moneygrubbing social climbers form an astounding circle around Larry Flynt. Forman said that rather than pleading in the favour of porn, "the real hero of the film is the First Amendment", i.e. freedom of speech, the major theme of his cinema.

MAN ON THE MOON

Miloš Forman

États-Unis / Royaume-Uni / Allemagne

1999 • fiction • couleurs • 35mm • 118'

Scénario Scott Alexander, Larry Karaszewski **Image** Anastas Michos **Son** Pat McCarthy, Jamie Candiloro **Montage** Adam Boome, Lynzee Klingman, Christopher Tellefsen **Musique** R.E.M. **Interprétation** Jim Carrey, Danny DeVito, Courtney Love, Paul Giamatti, Gerry Becker **Production** Universal Pictures



Portrait d'Andy Kaufman, comédien de stand-up américain culte de la série *Taxi* et du *Saturday Night Live*, performer fou et insaisissable, qui toute sa vie, s'est appliqué à mélanger fiction et réalité.

A portrait of Andy Kauffman, cult stand-up comedian and star in the series *Taxi* and *Saturday Night Live*, a crazy and indefinable performer, who spent his whole life mixing fact and fiction.

.....

« Je n'arrivais pas à comprendre qui était le vrai Andy Kaufman et c'est pourquoi j'ai commencé à réfléchir à un film sur sa vie ». Il n'est pas évident qu'à la fin de *Man on the Moon*, le mystère Kaufman soit percé, mais cette quête acharnée à comprendre un personnage insaisissable, qui a su amuser le public tout en l'insultant et le provoquant, fait de ce film l'un des plus fascinants de son auteur. C'est aussi très certainement le plus profondément sensible et intimiste de la carrière de Forman, tant la présence fantomatique de Kaufman dans cette industrie du spectacle décrite comme un cauchemar distille une tristesse sourde. Le film est enfin un écrin inédit au talent de Jim Carrey, offrant au cinéma américain contemporain une de ses plus belles collaborations entre un acteur et un réalisateur.

"I could never understand who the real Andy Kaufman was and why I started thinking about a film on his life". It is not clear at the end of *Man on the Moon* that the Kaufman has been solved, but the tireless search to understand an enigmatic character like him, capable of entertaining audiences while insulting and provoking them, makes this film one of Forman's most fascinating. It is also certainly the most deeply sensitive and intimist in his career, as much in the phantomatic presence of Kaufman in this industry described as a nightmare distilling a dull sadness. The film is also an exceptional showcase for the talent of Jim Carey, giving modern American cinema one of the most wonderful collaborations between an actor and a director.

LES FANTÔMES DE GOYA

[Goya's Ghosts]

Miloš Forman

Espagne / États-Unis

2006 • fiction • couleurs • 35mm • 113'

Scénario Jean-Claude Carrière et Miloš Forman **Image** Javier Aguirresarobe **Son** Leslie Schatz, Peter Glossop **Montage** Adam Boome **Décor** Patrizia von Brandenstein **Musique** Varhan Orchestrovich Bauer **Interprétation** Javier Bardem, Natalie Portman, Stellan Skarsgård, Randy Quaid, José Luis Gómez, Michael Lonsdale, Blanca Portillo, Mabel Rivera... **Production** The Saul Zaentz Company, Kanzaman, Antena 3 Televisión, Xuxa Producciones **Distribution** Tamasa



Au XVIII^e siècle, alors que le royaume d'Espagne subit les derniers sursauts de l'Inquisition, Francisco Goya peint le portrait de l'inquisiteur Lorenzo. Ce dernier s'en prend à Inès, muse de Goya, et fille d'un riche marchand, en l'accusant d'hérésie.

In the 18th century, while Spain is suffering the final throes of the Inquisition, Francisco Goya paints the portrait of the inquisitor Lorenzo Casamares. Lorenzo attacks Inés, Goya's muse and the daughter of a rich merchant, accusing her of heresy.

.....

Avec cette biographie très largement fictive de Goya, Forman prend le contre-pied du film édifiant qui dénoncerait l'Inquisition et du portrait béat d'un génie de la peinture. Plus retors et amusé que jamais, il met en scène une fable traitant des retournements de veste d'un inquisiteur grotesque, miroir très contemporain de l'Histoire se tournant sans cesse le dos. Le ton est coloré par l'humour noir de Jean-Claude Carrière et le style « volontairement grotesque, bouffon, politique » fait de ce film celui « où Forman dévoile le plus, tout cru, sans le lisser, son style farcesque ». (Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*).

With this highly fictionalised biography of Goya, Forman counters the edifying sort of film which criticises the Inquisition and gives a smug portrait of a genius of painting. More twisted and entertained than ever, he gives us a fable examining a grotesque turncoat Inquisitor, a very modern mirror of History constantly turning its back. The tone is tinged with Jean-Claude Carrière's dark humour and the "deliberately grotesque, buffoonish, political" style makes this film the one where "Forman reveals the his farcical style the most, without beating about the bush" (Jean-Baptiste Morain, *Les Inrockuptibles*).



MICHAEL LONSDALE

En présence de Michael Lonsdale, Jean-Claude Carrière, Jean-Pierre Mocky et Hubert Viel

Jadis, on l'aurait classé « second rôle ». Ce n'était pas méprisant. Juste une appellation qui perpétuait au début du cinéma parlant une séculaire tradition de la comédie théâtrale. Y excellèrent des comédiens immenses, aussi illustres qu'admirables (Jules Berry, Saturnin Fabre, Carette, Pauline Carton et tant d'autres). Ils étaient aussi connus que les vedettes et souvent plus aimés qu'elles par le public. Puis le cinéma a évolué. Et, dans le même temps, la notion d'emploi. L'acteur a moins besoin d'être immédiatement typé. On lui demande juste d'être reconnaissable. Et mieux encore, pour les meilleurs, d'être connaissables, de quoi pimenter notre curiosité face à une part d'étrangeté enrobée d'une zone de mystère. Il en va ainsi, me semble-t-il, de Michael Lonsdale. Voilà donc un comédien qui, depuis plus de 50 ans, arpente scènes et plateaux et y mène un parcours singulier. Mais exemplaire. Il va de Duras à **Goldfinger**, en passant par Truffaut, Losey, Buñuel, Eustache, Pollet, Resnais, Hanoun, Welles mais aussi par Mocky, Spielberg, Costa Gavras, Rivette, Malle, Molinaro, Annaud ... Son éventail est complet, du plus pointu (quasiment à la pointe des recherches avant-gardistes) au simplement populaire et immédiat. Mais toujours avec ce qui le caractérise, une distanciation savante qu'il est parvenu à rendre si naturelle que, dans le même temps qu'on la ressent, on l'oublie. Et surtout il l'utilise d'une façon très personnelle.

À la différence de tant d'autres qui s'en servent pour séparer le privé et le public, l'intime et le dehors, bref agresser ou se protéger, Lonsdale l'inverse. Mieux, il l'intègre. Il rejette l'attitude de la pensée ironique, qu'implique le processus de la distanciation, pour adopter un point de vue humoristique, qui reçoit et digère l'agitation du monde. D'où l'importance de la sensation de placidité que dégage Lonsdale. Il y a chez lui quelque chose de Droopy, ce merveilleux personnage qui sert de contrepoint à tous les personnages surexcités qui caractérisent l'univers de Tex Avery.

C'est la force et la beauté du jeu de Lonsdale que de nous entraîner vers un ailleurs imperceptible. Cet art subtil autorise ses personnages à sembler échapper à l'action directement dramatique pour intervenir secrètement par la qualité d'une présence invisible mais prégnante. Ainsi de son rôle de frère Luc dans le très beau film de Xavier Beauvois, **Des hommes et des dieux**. Entièrement dévoué à sa fonction d'infirmier-médecin, le personnage semble détaché de la vie monastique. Mais peu à peu, son humanité rayonne secrètement sur les autres moines. C'est donc à lui que Beauvois confie la mise en scène de la nuit de Noël qui réconcilie et soude à jamais ces hommes désespérés. Il incarne et sublime la vérité de leur vocation. C'est cette action intérieure que magnifie sans aucun effet ostentatoire la superbe prestation de Lonsdale qu'un César a justement récompensé.

Récompense tardive, comme s'est amusé à le remarquer notre comédien en recevant sa statuette. Mais c'est normal. Il y a longtemps qu'au théâtre, comme au cinéma, on sait que Michael Lonsdale est un immense comédien. Mais la modestie de l'homme et la perfection d'un travail ciselé à la perfection (le plaisir éprouvé, entre autre, à une diction qui ne laisse se perdre aucune syllabe emportée par un phrasé musical qui élimine toute sensation d'effort) font que le plaisir et l'évidence l'ont emporté sur la reconnaissance. Ce temps, enfin, est arrivé.

In the old days, he would have been classed as a "supporting actor". This was not in any way derogatory, just a name that dated from the beginnings of cinema in reference to an age-old theatrical tradition. Excellent actors have excelled as such, as illustrious and admirable as Jules Berry, Saturnin Fabre, Carette, Pauline Carton and many, many more. They were as well known as the stars and often more appreciated by audiences. Then cinema developed. And at the same time did the idea of a job. An actor no longer needs to be typed immediately. He just has to be recognisable. And even better, for the best among them, be simply knowable, which can arouse our curiosity when faced with a certain strangeness wrapped in a mystery. The same applies, I think, to Michael Lonsdale. Here then is an actor, who for more than 50 years, has trodden the stage and the sets on a very particular but exemplary path. He goes from Duras to **Goldfinger**, through Truffaut, Losey, Buñuel, Eustache, Pollet, Resnais, Hanoun, Welles and also Mocky, Spielberg, Costa Gavras, Rivette, Malle, Molinaro, Annaud ... His range is complete, from the most demanding (at the leading edge of avant-gardist research) to the simply popular and immediate. But always with what characterises him, an intelligent dissociation which he has made so natural that at the same time as you sense it you forget it. And above all he uses it in a very personal way.

Unlike so many others who use this to separate the private from the public, the intimate for the outside, in short attack or protects, Lonsdale does the opposite. Even better, he integrates. He rejects the attitude of the ironic, which the process of distancing implies, to adopt a humanist point of view, which receives and directs the agitation of the world. Hence the importance of the feeling of placidness that emanates from Lonsdale. There is something of Droopy about him, the wonderful character who is the counterfoil of all the overexcited characters which typify the world of Tex Avery.

It is the strength and beauty of the "I" in Lonsdale which takes us towards an imperceptible elsewhere. This subtle art allows its characters to seem to escape from the directly dramatic action to intervene secretly through the quality of an invisible, but pregnant, presence. As Brother Luc in Xavier Beauvois's beautiful film **Des hommes et des dieux (Of Men and Gods)**. Fully devoted to his work as doctor and nurse, the character seems detached from monastic life. But little by little, his humanity secretly illuminates the other monks. It is to him that Beauvois entrusted the staging of the Christmas scene which reconciles and binds together forever these crippled men. He embodies and sublimates the truth of their vocation. It is this interior action which unostentatiously magnifies Lonsdale's performance, which rightly earned him an award. A belated award, as he smilingly commented on receiving the statuette. But it's normal. We have known for a long time that on stage and on screen Michael Lonsdale is a tremendous actor. But his modesty and the perfection of supremely crafted work (the clear pleasure in a diction where no syllable is lost and which is driven along by a musical phrasing which removes any sensation of effort) mean that pleasure and evidence have won out over recognition. This time has finally come.

SNOBS !

Jean-Pierre Mocky

France

1962 • fiction • couleurs • 35mm • 90'

Scénario Jean-Pierre Mocky **Image** Marcel Weiss **Montage** Marguerite Renoir **Son** Pierre Calvet **Musique** Joseph Kosma **Décor** Donald Cardwell **Interprétation** Francis Blanche, Elina Labourdette, Véronique Nordey, Gérard Hoffman, Michael Lonsdale, Claude Mansard, Henri Poirier, Christian Alers, Pierre Dac **Production** Balzac Films, UFA-Comacico **Distribution** Mocky Delicious Products



© Mocky Delicious Products - Noël Roquevert

Noyé dans une cuve de lait, le directeur d'une coopérative laitière laisse derrière lui quatre prétendants désireux de le remplacer quoi qu'il en coûte. La possibilité d'un gros contrat avec Morloch galvanise les candidats. Celui qui remportera le marché, gagnera les élections. Chacun utilise une stratégie différente, mais Courtin, qui flatte l'orgueil de tous ceux qui pourront l'appuyer dans son ambition, semble se rapprocher de la victoire.

After drowning in a milk tank, the director of a dairy cooperative leaves behind him four candidates who want to take his place whatever the cost. The possibility of a big contract with Morloch spurs them into action. Whoever wins the contract will win the elections. Each of them uses a different strategy, but Courtin, who vainly flatters anyone who supports him in his ambitions, seems to be moving towards victory.

.....

Censuré pendant deux ans, ce film de Jean-Pierre Mocky est une critique des notables, du clergé mais surtout du snobisme qui affecte tout le monde. L'humour corrosif permet au cinéaste de dépeindre une société régulée par une hypocrisie excessive. Avec sa verve habituelle, il met en scène des personnages caricaturaux embourbés dans des situations burlesques. « Il faut toujours être ce que l'on n'est pas et ne pas être ce que l'on est » dit un des protagonistes, et Charles Dufaut, incarné par Michael Lonsdale, se trouve affublé d'un défaut de prononciation qui décrédibilise chacune de ses postures. La collaboration entre Mocky et l'acteur durera le temps de huit autres films, toujours avec la même alchimie.

Jean-Pierre Mocky's film was censored for 2 years, and is a criticism of the worthy, the clergy and above all the snobbery that affects everyone. The biting humour of the film enables Mocky to depict a society governed by excessive hypocrisy. With his usual verve, he portrays grotesque characters bogged down in burlesque situations. "You always have to be what you're not and not be what you are", says one of the characters, and Charles Dufaut, played by Michael Lonsdale, suffers from a speech impediment which discredits everything he does. Mocky and Lonsdale worked together on 9 films in all, always with the same alchemy.

En présence de Jean-Pierre Mocky

BAISERS VOLÉS

François Truffaut

France

1968 • couleurs • numérique DCP • 90'

Scénario et dialogues François Truffaut, Claude de Givray et Bernard Revon **Image** Denys Clerval **Son** René Levert **Montage** Agnès Guillermot **Musique** Antoine Duhamel, Charles Trenet **Décor** Claude Pignot **Interprétation** Jean-Pierre Léaud, Claude Jade, Daniel Ceccaldi, Claire Duhamel, Delphine Seyrig, Michael Lonsdale, André Falcon **Production** Les Films du Carosse, Les Productions Artistes Associés **Distribution** Diaphana



Antoine, réformé pour « instabilité caractérielle », est rendu à la vie civile. Avec l'aide chaleureuse des parents de sa jeune fille qu'il a fréquentée avant l'armée, il décide de trouver du travail. Tout d'abord veilleur de nuit, il est bientôt engagé dans une agence de détectives..

Antoine has been discharged from the army for being "emotionally disturbed" and has returned to civvy street. With the kind help of his former girlfriend Christine's parents he decides to get a job. He starts working as a night watchman, but is soon taken on by a detective agency.

.....

« Dans un film comme *Baisers volés*, les personnages prennent la priorité sur les situations, sur le décor, sur le thème, ils sont plus importants que la construction, plus importants que tout, d'où l'importance de bien choisir les acteurs. » (F. Truffaut). Grâce à une interprétation souvent décalée, les protagonistes, tantôt risibles, tantôt attachants parviennent à entraîner le spectateur dans leurs aventures. Michael Lonsdale, qui pour la première fois a pu improviser dans son jeu, campe un marchand de chaussures désireux de savoir pourquoi personne ne l'aime. « Illuminé par des éclairs de folie, M. Tabard incarne la difficulté de conserver sans devenir fou la position qu'Antoine Doinel n'a pas encore acquise » (Jean Cléder). Ce rôle a été, selon le comédien, un tremplin dans sa carrière.

"In a film like *Baisers volés (Stolen Kisses)* the characters take priority over the situations, over the sets, over the theme, they are more important than the construction, more important than anything, hence the importance of choosing the right actors" (F. Truffaut). Through their often off-beat performances, the protagonists are as laughable as they are touching, and carry the audience along in their adventures. Michael Lonsdale, who was able to improvise for the first time, plays a shoe-shop owner who wants to know why nobody likes him. "Illuminated by his flashes of madness, Mr Tabard embodies the difficulty of keeping the position that Antoine Doinel has not yet acquired without going mad" (Jean Cléder). Lonsdale has said that this role was a springboard for his career.

LA PINCE À ONGLES

Jean-Claude Carrière

France

1969 • fiction • couleurs • 35mm • 12'

Scénario Jean-Claude Carrière, Miloš Forman **Image** Edmond Séchan
Montage Gilberte Mardignan **Son** Jean Bertrand **Interprétation** Marie Descott, Michael Lonsdale, Henri Garcin **Production** Paul Claudon, CAPAC
Distribution Studio 37



À son arrivée à l'hôtel, un couple inspecte sa chambre puis défait ses valises. Chaque chose doit être à sa place. Après avoir méticuleusement débarrassé ses affaires de toilettes, l'homme ne retrouve plus la pince à ongles qu'il avait laissée quelques secondes plus tôt sur la table. Cette disparition marque le début d'étranges événements...

Arriving at their hotel a couple inspects their room and undo their cases. Everything must be in its place. After meticulously getting out all his toiletries, the man can't find the nail clippers that he had just put down on the table. This disappearance is the beginning of a series of strange events...

.....

Ce premier et unique film réalisé par Jean-Claude Carrière frappe par la concision et l'efficacité de son intrigue. Coécrite avec Miloš Forman, elle agrippe le spectateur pour le plonger peu à peu dans le doute et le mystère. Ce dernier se déconcentre en même temps que le mari interprété par Michael Lonsdale, dont le caractère impassible amplifie la gravité de la situation. Déroutant, ce court métrage obtiendra le Prix spécial du Jury au Festival de Cannes en 1969.

This is Jean-Claude Carrière's first and only film as a director, and is striking in the concision and efficiency of its plot. Co-written with Miloš Forman, it grips the audience, sucking them deeper into the mystery. The audience becomes increasingly disconcerted at the same time as the impassive character of the husband, played by Michael Lonsdale, amplifies the gravity of the situation. This disturbing short film won the Special Jury Prize at the 1969 Cannes Film Festival.

En présence de Jean-Claude Carrière

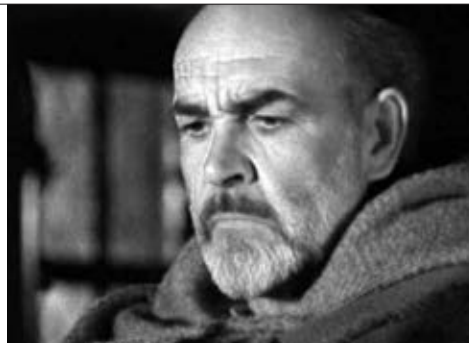
LE NOM DE LA ROSE

Jean-Jacques Annaud

Allemagne / France / Italie

1986 • fiction • couleurs • 35mm • 130'

Scénario Alain Godard, Andrew Birkin, Howard Franklin, Gérard Brach
Image Tonino Delli Colli **Montage** Jane Seitz **Son** Frank Jahn **Musique** James Horner **Décors** Dante Ferretti **Interprétation** Sean Connery, F. Murray Abraham, Christian Slater, Elya Baskin, Feodor Chaliapin Jr., Michael Lonsdale **Production** Constantin Films, Films Ariane, Cristaldi Pictures **Distribution** Tamasa



En 1327, dans une abbaye bénédictine perdue dans les Alpes italiennes, le décès inexplicable d'un moine divise la communauté religieuse. Guillaume de Baskerville, accompagné du jeune Adso, est sollicité pour percer ce mystère. Au fil de l'enquête, les morts se succèdent. Les victimes sont retrouvées la langue et les doigts tâchés d'encre. Pour Guillaume, la cause de l'affaire serait un livre controversé. Sur le point de saisir la vérité, il se trouve empêché par l'Inquisition de continuer son investigation.

1327. In a Benedictine abbey high in the Italian Alps, the inexplicable death of a monk divides the religious community. William of Baskerville, accompanied by his young assistant Adso, is called upon to penetrate the mystery. As the investigation proceeds there are more deaths. The victims are found with ink stains on their tongues and fingers. William thinks that a controversial book is at the heart of the affair. Just when he is about to find out the truth, he is stopped from continuing his investigation by the arrival of the Inquisition.

.....

Adapté du roman à succès d'Umberto Eco, le film touche un large public à sa sortie et obtiendra le César du meilleur film étranger l'année suivante. Jean-Jacques Annaud, qui s'est passionné pour ce projet, est parvenu à retranscrire les divisions de l'Église dans cette période d'obscurantisme. Décors et musiques renforcent la noirceur de l'intrigue mais le film d'enquête se fait aussi ludique notamment dans les découvertes que font le franciscain et le novice. Michael Lonsdale, incarne l'abbé, un personnage mesuré, juste milieu entre les différentes parties qui s'opposent.

Adapted from Umberto Eco's best-selling novel, the film reached a wide audience when it was released and won the César for best foreign film the following year. Jean-Jacques Annaud, who was fascinated by the project, succeeded in recreating the divisions within the church during this period of obscurantism. The sets and music reinforce the darkness of the plot, but the investigative side of the film is also a fascinating mind-game, particularly with the discoveries made by the Franciscan and the novice. Michael Lonsdale plays the Abbot, a considered character, the unhappy medium between opposing parties.

LES VESTIGES DU JOUR

James Ivory

Grande-Bretagne / Etats-Unis

1993 • fiction • couleurs • 35mm • 134'

Scénario Ruth Praver Jhabvala **Image** Tony Pierce-Roberts **Montage** Andrew Marcus **Son** Aaron Anawalt **Musique** Richard Robbins **Décors** Ian Whittaker **Interprétation** Anthony Hopkins, Emma Thompson, James Fox, Michael Lonsdale, Christopher Reeve, Peter Vaughan, Hugh Grant **Production** John Calley, Ismail Merchant, Mike Nichols **Distribution** Park Circus



À la veille de la Seconde Guerre mondiale, le domaine de Lord Darlington est le théâtre de discussions entre lords, politiciens et autres figures dirigeantes d'Europe. Stevens, le majordome, assiste à ces prises de décision qui affecteront l'avenir du continent sans jamais les questionner. Sa position lui intime de servir son maître en toutes circonstances. Mais sa rigidité va se trouver ébranlée par l'arrivée d'une nouvelle intendante, Miss Kenton, dont la franchise et le fort tempérament vont engendrer des conflits. Vingt ans plus tard, Stevens se remémore ce passé mouvementé mais cher à son cœur.

On the eve of the Second World War, Lord Darlington's estate is the stage for discussions between Lords, politicians and other leading European leaders. Stevens, the butler, watches discussions on decisions that will affect the future of the continent without ever questioning them. His position is one that supposes that he will serve his master in all circumstances. But his stiffness will be turned on its head by the arrival of Miss Kenton, the new housekeeper, whose candour and strong personality will go on to create conflicts in the future. Twenty years after Stevens remembers the troubled past so close to his heart.

.....

En adaptant le roman plusieurs fois récompensé de Kazuo Ishiguro, James Ivory mêle trajectoires personnelles aux prémices de l'entrée en guerre avec l'Allemagne. Le réalisateur, coutumier des portraits de la société anglaise et de ses rapports de classes (**Retour à Howards End**, **Chambre avec vue**), parvient ici à saisir l'orgueil et les faiblesses du cœur humain. Huit fois nommé aux Oscars, le film nous offre de belles interprétations, notamment celle, piquante, de Michael Lonsdale en représentant politique français.

In adapting Kazuo Ishiguro's multi-award-winning novel, James Ivory combines the individual paths of personal lives and Germany's entry into the war. In this film Ivory, a past hand at portraits of English society and class relationships (**Howard's End**, **A Room with a View**), manages to grasp the pride and weaknesses of the human heart. Along with 8 Oscar nominations, we have here wonderful performances, in particular Michael Lonsdale as a French political delegate.

LES MAINS D'ANDRÉA

Sébastien Betbeder

France

2006 • fiction • couleurs • numérique DCP • 38'

Scénario Sébastien Betbeder **Image** Julie Grünebaum **Montage** Julie Dupré **Son** Xavier Griette, Paulin Sagna **Musique** Sylvain Chauveau **Décors** Lionel Acat **Interprétation** Jerzy Radziwilowicz, Yann Colette, Nathalie Boutefeu, Michael Lonsdale, Cyrielle Bourguignon, Gretel Delattre **Production** Les Films du Worso **Distribution** Agence du Court-Métrage



© Chantal Godéau

Andréa, guérisseur, soigne avec patience et compassion les maux de ses patients. Un soir, lassé par quinze années de dévouement, il décide d'arrêter son activité. Mais le hasard le rattrape et son ami Louis, perdu de vue depuis des années, lui demande de l'aider à oublier la femme qu'il aimait.

Andréa is a healer, and cure for all his patients' ills with care and compassion. One evening, exhausted by 15 years of devotion, he decides to stop working. But fate catches up with him as his old friend Louis, who he hasn't seen for years, asks Andréa to help forget the woman he loved.

.....

Après des études artistiques, Sébastien Betbeder se lance dans la réalisation de courts et moyens métrages. **Les Mains d'Andréa** est son cinquième film. Par un mélange déroutant d'onirisme et de réalité, le cinéaste tend vers le surnaturel et rend compte de la perte de repères et de l'incapacité du corps à résister dans une époque désenchantée. Les humains ont l'air aussi absents au monde que les fantômes. Une très belle photographie et des personnages émouvants, comme Michael Lonsdale en maître solitaire d'Andréa ou Nathalie Boutefeu en épouse perdue, construisent un film traversé par une douce mélancolie.

After studying art Sébastien Betbeder started directing short and medium-length films. **Les Mains d'Andréa** is his fifth film. With a disturbing mixture of dream and reality, Betbeder leans towards the supernatural and explores the loss of references and the incapacity of the body to resist in a disenchanted world. The humans seem to be as absent from the world as the ghosts. Beautiful photography and moving characters, like Michael Lonsdale as Andréa's solitary master or Nathalie Boutefeu as a lost wife, build a film interspersed with gentle melancholy.

DES HOMMES ET DES DIEUX

Xavier Beauvois

France

2010 • fiction • couleurs • numérique DCP • 120'

Scénario Etienne Comar **Image** Caroline Champetier **Montage** Marie-Julie Maille **Son** Jean-Jacques Ferran, Eric Bonnard **Décors** Michel Barthélémy **Interprétation** Lambert Wilson, Michael Lonsdale, Olivier Rabourdin, Philippe Laudenbach, Jacques Herlin, Loïc Pichon, Xavier Maly **Production** Why Not Productions, Armada Films **Distribution** Mars Films



Dans les montagnes algériennes, huit moines français entretiennent des relations paisibles avec les musulmans vivant alentour. Bien intégrés à la communauté, ils y ont trouvé une place et sont appréciés de tous. Cependant la guerre civile s'étend même dans cette région isolée et les conflits entre terroristes islamiques et l'armée font leurs premières victimes. Les religieux sont également menacés mais décident de rester sur cette terre, pour ne pas abandonner la population à son sort.

In the Algerian mountains, eight French monks have peaceful relationships with the neighbouring Muslims. They are a part of the community, have found their place and are appreciated by one and all. However, the civil war is spreading even as far as this isolated region and conflicts between the Muslim terrorists and the army are creating their first victims. The monks are also threatened but decide to stay put, not wanting to leave the population to their fate.

.....

L'assassinat de sept moines cisterciens en 1996 à Tibhirine est le point de départ de ce film qui n'est pas pour autant une reconstitution fidèle des événements. Xavier Beauvois s'attache davantage à ces hommes de Dieu et à l'essence de leur foi. Par une mise en scène dépouillée qui traduit la vie sereine d'un monastère, il met en valeur des visages travaillés par le doute et la peur. Pour Michael Lonsdale, qui interprète Frère Luc, le « toubib » du village est « modèle de don de soi ». L'acteur, qui a souvent incarné des rôles d'ecclésiastiques avoue : « Je n'ai pas eu l'impression de jouer : j'ai vécu ». La sincérité de son jeu lui vaudra d'ailleurs le César du meilleur second rôle en 2011.

The murder of seven Trappist monks in Tibhirine in 1996 is the starting point of this film which is not, nevertheless, a faithful reconstitution of events. Xavier Beauvois focuses mainly on these men of God and the essence of their faith. The plain and simple directing style is a perfect depiction of the serene life of the monastery, highlighting faces chiselled by doubt and fear. For Michael Lonsdale, who plays Brother Luke, the village "doctor" is the "model of self abnegation". Lonsdale, who has often played clerics, admitted that "I have never had the impression of acting: I lived". The sincerity of his performance won him the César for best supporting actor in 2011.

LES FILLES AU MOYEN-ÂGE

[Girls in Middle Age]

Hubert Viel

France

2015 • fiction • couleurs et N&B • numérique DCP • 88'

Scénario Hubert Viel, d'après Régine Pernoud **Image** Alice Desplats **Son** Rodolphe Bégard, François Piednoir **Montage** Fabrice du Peloux **Musique** Frédéric Alvarez, Hubert Viel **Interprétation** Michael Lonsdale, Chann Aglat, Léana Doucet, Malonn Lévana, Camille Loubens, Johan Martin, Noé Savoyat **Production** Artisans du Film **Distribution** Potemkine Films



Bercés par le récit d'un vieil homme érudit, des enfants d'aujourd'hui se retrouvent transportés au Moyen-Âge. Les garçons sont des rois, des moines et des chevaliers. Les filles, des conquérantes, des savantes, des héroïnes. Dans ce Moyen-Âge méconnu, elles leur tiennent tête et n'ont de cesse de s'émanciper.

Lulled by the story of an old erudite man, children from today's world found themselves transported to the Middle-Ages. Boys are kings, monks or knights. Girls are conquerors, philosophers, heroines who resist male supremacy in an unknown Middle-Age world which - until it started its own decline - never stopped working toward their emancipation.

.....

"Michael Lonsdale, c'est un conteur né et un acteur avec une palette énorme. Il a atteint une sobriété imperturbable qui le rend toujours juste, qu'il se retrouve avec Duras comme avec De Funès. Mais c'est aussi un enfant. Comme eux, il a un désir d'aller à l'aventure, de tout tenter : il a 84 ans et il vient seul sur le tournage, s'enfermer avec nous pendant trois jours dans une zone pavillonnaire. (...) La phrase de Saint Matthieu que j'ai choisie en prologue qui dit que seuls ceux qui sont humbles, comme des enfants, atteindront le royaume des cieux, il la cite en permanence, comme une ritournelle, c'est un peu sa ligne de conduite, c'est évidemment celle du film aussi." (Hubert Viel)

"Michael Lonsdale is a born story-teller and an actor with an enormous range. He achieves an unshakeable sobriety which means that he is always what he should be, whether it is with Duras or De Funès. But he is also a child. And like a child he wants to go off on adventures, try out all sorts of things: he is 84 and he comes to the set all by himself, locking himself away with us in a housing estate (...). The sentence from St Matthew I chose as the prologue where he says that only those that are a humble as children will enter into the kingdom of God, is one that he keeps repeating, like a chorus, it's a bit like his guiding light, and obviously for the film as well" (Hubert Viel).

En présence d'Hubert Viel

L'OMBRE D'UNE SOURCE

Michael Lonsdale et Titi Robin chantent la beauté du monde. Tissant les mots et les sons d'une poésie intime, leur échange nous enlève sur un tapis volant. Une rencontre alchimique où poésie et musique ne font qu'un.



Le dialogue de ces deux artistes est né comme une évidence, lors de leur rencontre au Festival de la poésie de Sète. Entre l'immense comédien Michael Lonsdale, cette voix unique que Titi Robin compare à un magnifique violoncelle, ce compagnonnage intense avec la poésie, et l'artiste angevin Titi Robin, baigné depuis toujours dans les eaux des cultures méditerranéennes, a jailli *L'ombre d'une source*. Les partitions du comédien et du musicien se mêlent dans un dialogue fusionnel pour former un seul chant, empreint de poésie, d'émotion et de pureté. Au bouzouq ou à la guitare, Titi Robin puise aux sources des musiques tziganes ou orientales, mais « la musique n'est pas là pour accompagner les mots. Ce sont deux voix qui parlent conjointement, qui se croisent et se répondent. »

« Titi me touche profondément, quand il parle de brindille, de ces petites choses sans gloire. Je suis sensible aux fleurs qui poussent entre deux pierres, à la fragilité, à l'infime beauté. » Une ode à la lenteur, à la simplicité, à la sérénité.

.....

Voilà la rencontre d'un virtuose passionné de poésie et de l'une des plus belles voix du théâtre et du cinéma. Dans *L'ombre d'une source*, leur projet en duo, les mots viennent se poser sur des airs de guitare, de bouzouq et de robâb. Pour un voyage aussi méditatif qu'enveloppant.

Marie-Catherine Mardi, *Télérama*.

ENTRE CIEL ET TERRE

Montage poétique et mise en scène Pierre Fesquet

Michael Lonsdale nous fait entendre la voix oubliée de Charles Péguy, cent ans après sa mort au combat, en septembre 1914. Extraits de lettres, textes ou poèmes, délivrent un message très contemporain qui donne des raisons d'espérer dans un monde démoralisé. Une poésie de la terre, lumineuse et spirituelle, qui rejoint la poésie mystique.



Pour Michael Lonsdale, Péguy est « un prophète dont les œuvres parlent à notre temps ». Au fil des lettres et des poèmes, on découvre la personnalité complexe de Charles Péguy qui fut militant socialiste libertaire, fervent dreyfusard et poète d'inspiration mystique : le poète de l'espérance, « cette petite fille espérance de rien du tout qui traversera les mondes révolus » ; le poète du combat, indigné de la première heure – qui critique le monde moderne qui affleure déjà, la souveraineté de l'argent, la politique corrompue – et l'artisan d'Orléans, dont la mère rempaillait les chaises. Et toujours présent cet amour infini pour la terre de France. La fraîcheur, la pureté, l'intelligence de la poésie de Péguy sont magnifiées par la voix douce de Michael Lonsdale et la présence sensible de Pierre Fesquet, en communion avec l'accordéon discret de Thierry Bretonnet.

.....

Il y a dans la manière dont Michael Lonsdale dit les textes, des lettres et poèmes de Charles Péguy, une simplicité bouleversante. Une simplicité de saint. Une heure en dehors de l'agitation du monde pour entendre des paroles qui pourtant nous y ramènent. C'est un moment très pur et très simple. Un moment de grâce et de ferveur.

Armelle Hélot, *Le Figaro*.

LE QUAI
ANGERS



Tournage des **Quatre Cents Coups** de François Truffaut

REBELLES

En présence de **Françoise Davisse, Philippe Julien, Louis Mathieu, Estelle Robin-You, Farid Rezkallah et XU Feng**

L'origine du mot nous le rappelle : après l'instauration d'un ordre, celui-ci peut ne pas être accepté et se voir à nouveau remis en question, de façon belliqueuse. Une obstination dans la rébellion peut ainsi animer un personnage, lui procurer une énergie inépuisable, qui va se révéler capable d'alimenter un scénario tout au long de sa durée et entraîner le spectateur du film dans son sillage.

C'est le cas lorsqu'il s'agit d'un "rebelle sans cause" (titre américain de **La Fureur de vivre** de Nicholas Ray), d'un insoumis particulièrement rétif dans sa marginalité, tel Cahit de **Head On**, mais aussi lorsque la rébellion s'explique par un environnement inadmissible pour le personnage : une institution qui détourne le cours des existences dans **Saint-Cyr**, un collège anglais insupportable dans **If....**, une société américaine intolérante à l'égard de ses minorités dans **Punishment Park**. On passe alors des portraits de ces jeunes personnages à la description minutieuse de situations qui font l'objet d'une vive critique : le rebelle a servi de miroir, révélateur de l'inacceptable, et grâce à lui peut s'opérer une prise de conscience des graves dysfonctionnements de notre monde. Le récit de la rébellion réserve des surprises : le passage à l'action se fait de façon imprévue, l'explosion pouvant ne pas être précédée de signes annonciateurs, ce qui amène des rebondissements, et donne du sel à l'intrigue, en témoigne le parcours de Mia dans **Fish Tank**. Le plaisir peut venir aussi des transgressions : quand un ordre arbitraire est mis à mal par le rebelle, nous éprouvons une joie particulière, que la vie réelle ne nous autorise pas souvent, en ressentant le pouvoir d'agir du personnage.

La détermination sans limite de ces personnages nous les rend d'autant plus attachants que les rébellions ne sont pas toujours des impasses : même si certaines se heurtent à des obstacles insurmontables (voir le magnifique **Vol au-dessus d'un nid de coucou** de la rétrospective consacrée à Miloš Forman), elles se révèlent, **L'Ennemi de la classe** nous le montre, comme des étapes nécessaires dans un cheminement vers la reconnaissance des autres, la compréhension mutuelle, l'accomplissement de soi, l'avènement de la justice.

Comment alors parfois ne pas accompagner une figure de la rébellion ? C'est la belle expression d'un désir de liberté, tel qu'il peut être enfoui en chacun de nous, et le cinéma nous montre la voie, en nous proposant des personnages audacieux qui parviennent à tracer un chemin vers un idéal : **Monika** s'affranchit du destin tout écrit auquel est vouée une jeune femme des années 1950, Igor se libère des petits trafics minables de son père dans **La Promesse**, Antoine Doinel finit par voir la mer et son immensité dans **Les quatre cents coups**. Ce dernier accomplit le projet d'un réalisateur lui aussi rebelle, délivrant son art d'un conformisme contraignant, et ouvrant les portes d'une "Nouvelle vague" du cinéma promise à un bel avenir.

*Louis Mathieu, enseignant de cinéma
et président de l'association Cinéma Parlant*

The origin of the word reminds us: after the establishment of an order, it cannot be accepted and be queried bellicously. Obstination in rebellion can drive a character, give them inexhaustible energy, capable of fuelling a screenplay throughout the length of a film and carry the spectator in its wake.

This is the case when it is a **Rebel Without a Cause**, as in Nicholas Ray's film, a rebel who is particularly stubborn in their marginality, such as Cahit in **Head On**, and also when the rebellion can be explained by an unacceptable environment for the character: an institution which deviates lives from their paths in **Saint-Cyr**, an unbearable English boarding school in **If....**, an American society intolerant towards minorities in **Punishment Park**. We go from portraits of these young characters to the minute description of situations which are the subject of lively criticism: the rebel can serve as a mirror, revealing the unacceptable, and thanks to which there can be greater awareness of the serious dysfunctions in our world.

The story of a rebellion holds some surprises: the action taken is unplanned, the explosion may not be preceded by any warning signs, leading to twists in the story, and giving spice to the plot, as is shown by Mia in **Fish Tank**. Pleasure can also come from transgressions: when an arbitrary order is hit hard by the rebel we feel a particular joy, one that real life does not always allow us, enabling us to feel the character's power to act.

The boundless determination of these characters makes them all the more endearing as the rebellions are not always deadlock situations: even if some do come up against insurmountable obstacles (for instance the outstanding **One Flew Over the Cuckoo's Nest** in the retrospective on Miloš Forman), they reveal themselves, as **Class Enemy** shows us, to be necessary steps in the path towards recognition by others, mutual understanding, self-fulfilment, the arrival of justice.

How can you sometimes not accompany a figure of rebellion? It is the exquisite expression of a desire for freedom, that can be buried deep within all of us, and cinema shows us the way, giving us audacious characters who can cut a path towards an ideal: the eponymous heroin in **Summer with Monika** frees herself from the fate that was predestined for all young women in the 1950s, Igor frees himself from his father's petty crime in **La Promesse (The Promise)**, Antoine Doinel ends up seeing the sea and its immensity in **Les quatre cents coups (The 400 Blows)**. The latter accomplishes the project of a rebellious director, releasing his art from restrictive conformism, and opening the doors to a "New Wave" in cinema promising a bright future.

*Louis Mathieu, film teacher
and President of Cinéma Parlant*

Leçon de cinéma avec Louis Mathieu le mercredi 27 janvier.

UN JEUNE PATRIOTE

Du Haibin

Chine

2015 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 106'

Scénario Du Haibin **image** Liu Aiguo **son** Xiu Zhang **montage** Mary Stephen **musique** Pierre Carrasco **Production** Farid Rezkallah 24 images, Cnex



En Chine, la jeune génération, celle née dans les années 90, fait-elle preuve d'un patriotisme passionné ou d'un nationalisme dangereux ? À travers l'histoire du jeune Zhao Changtong, fervent admirateur de Mao, et le quotidien modeste de sa famille, le film soulève les paradoxes de la propagande éducative chinoise et explore la notion de fierté nationale de ces jeunes Chinois obligés de définir leurs propres valeurs pour trouver une place dans le monde complexe et déroutant qui les entoure. Le réalisateur Du Haibin accompagne le jeune Zhao Changtong dans son passage à l'âge adulte. Zhao perçoit d'abord la réalité sans interroger le bien-fondé de la propagande éducative. Mais son entrée à l'université développe petit à petit son libre-arbitre. C'est alors que certains événements touchant sa famille entament sa ferveur patriotique.

In China, are the sentiments expressed and manifested by the younger generation - those born in the 90s - an evidence of a passionate patriotism or a dangerous nationalism? Through the story of a fervent admirer of Chairman Mao, Zhao Chatong and by observing the modest daily life of his family members, "A Young Patriot" explores the notion of national pride, brings to light the paradoxes of educational propaganda and shows how the Chinese youth define their own values in order find a place in the complex and confusing world around them. Director Du Haibin follows the young Zhao Chatong in his passage into adulthood. Zhao first perceives the reality around him without questioning the merits of educational propaganda. But his entrance into University allows him to nurture his free-will. It is at this point that certain events affecting his family ignite his patriotic fervour.

En présence de Farid Rezkallah et XU Feng

COMME DES LIONS

Françoise Davisse

France / Belgique

2016 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 115'

Coproduction : Les productions du Verger **Production** : Jérôme Laffont Joachim Thôme et Olivier Bulet **Image** Françoise Davisse **Montage** Geoffroy Cernaix **Musique** Mouss Hamokrane **Production** Estelle Robin You Les films du balibari



Comme des lions raconte deux ans d'engagement de salariés de PSA Aulnay, contre la fermeture de leur usine qui, en 2013, emploie encore plus de 3 000 personnes dont près de 400 intérimaires. Des immigrés, des enfants d'immigrés, des militants, bref des ouvriers du 93 se sont découverts experts et décideurs. Ces salariés ont mis à jour les mensonges de la direction, les faux prétextes, les promesses sans garanties, les raisons de la faiblesse de l'état. Bien sûr ils n'ont pas « gagné ». Mais peut-être faut-il arrêter de tout penser en terme de « gain ». La vie est faite d'expériences, de risques, d'aventures et de fierté. Et là, ces deux ans sont une tranche de vie exceptionnelle. Un moment d'intelligence collective, de démocratie et de révélations.

Comme des lions is the story of two years in the struggle of the workers at the PSA Aulnay car plant against the closure of their factory, which still employed more than 3000 people in 2013, almost 400 of which were temps. Immigrants, immigrants' children, activists, in short local workers who discovered that they were, in fact, experts and decision-makers. These employees revealed the lies of the management, the false pretences, promises without any guarantees, the reasons for the weakness of the government. Of course, they did not "win". But perhaps the time has come to stop thinking in terms of "winning". Life is made up of experiences, risks, adventures and pride. And in these terms these two years were an exceptional experience. A moment of collective intelligence, democracy and revelations.

En présence de Françoise Davisse, Estelle Robin-You et Philippe Julien

(UN ÉTÉ AVEC) MONIKA

[Sommaren med Monika]

Ingmar Bergman

Suède

1953 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 96'

Scénario Ingmar Bergman, P. A. Fogelström **Image** Gunnar Fischer
Montage Tage Holmberg, Gösta Lewin **Musique** Erik Nordgren
Interprétation Harriet Andersson, Lars Ekborg, John Harryson, Georg Skarstedt, Dagmar Ebbesen, Naemi Briese, Ake Fridell **Production** Svensk Filmindustri **Distribution** Carlotta



Harry et Monika, deux adolescents issus des milieux populaires de Stockholm, décident de fuir la réalité étouffante de la ville. Le temps d'un été, ils partent vivre leur amour sur une île. Jusqu'à ce que la vie les rattrape...

Harry and Monika, two working-class teenagers from Stockholm, decide to escape from the suffocating reality of the city for the summer, they go and live out their love on an island. Until life catches up with them...

.....

Héroïne rebelle et indomptée, Monika incarne l'émancipation féminine autant que l'affranchissement de toutes règles établies. Le film deviendra un véritable manifeste de liberté cinématographique, un symbole pour de nombreux cinéastes. Le récit de **Monika** n'a qu'un seul but : suivre son personnage coûte que coûte, lui approprier tout l'espace, sans contraintes. Le climat dans lequel il a été tourné était détendu et empreint de liberté, en harmonie avec le sujet même du film : « Une insouciance proche de l'euphorie s'empara tout de suite de moi (...). On vivait dehors, assez confortablement, on travaillait le jour, le soir, à l'aube et par tous les temps (...). Il m'a fallu de nombreuses années pour apprendre qu'un jour la caméra ne tourne plus et que le projecteur s'éteint. » (I.Bergman)

Monika is a beautiful, untamed heroine who embodies both female emancipation and the breaking of established rules. The film was a veritable manifesto of cinematographic freedom, a symbol for a number of filmmakers. The story of **Sommaren med Monika** has one aim: follow your character whatever the cost, give them the space they need without any limits. The climate the film was shot in was relaxed and imbued with freedom, in harmony with the subject of the film itself. "A carefree euphoria immediately took me over (...). We lived outside, we worked during the day, at night, at dawn, and in all weathers (...). It took me many years to learn that one day the camera no longer runs and the lights go out" (I.Bergman).

LES QUATRE CENTS

COUPS

François Truffaut

France

1959 • noir et blanc • numérique DCP • 99'

Scénario, adaptation et dialogues François Truffaut et Marcel Moussy
Image Henri Decae **Son** Jean-Claude Marchetti **Montage** Marie-Josèphe Yoyotte **Musique** Jean Constantin **Interprétation** Jean-Pierre L aud, Albert R emy, Claire Maurier, Patrick Auffray, Georges Flamant, Jeanne Moreau, Jean-Claude Brialy, Jean Douchet **Production** Les Films du Carrosse, SEDIF **Distribution** Diaphana



Le petit Antoine Doinel est un enfant turbulent qui souffre de l'indifférence de sa mère. Il arpente régulièrement les chemins de l' cole buissonnière pour aller au cinéma et flâner, seul ou avec un ami, dans les rues de Paris. Il fait les « quatre cents coups » et se livre même à des petits larcins.

Antoine Doinel is a turbulent child who suffers from the indifference of his mother. He regularly skives off school to go to the cinema and wander around the streets of Paris, alone or with a friend. He leads a wild life and even does a little bit of petty crime.

.....

« C'est le premier long métrage d'un tout jeune cinéaste, tourné en décors extérieurs, loin du studio, avec une équipe légère et un budget dérisoire, des acteurs inconnus mais qui portent une autre vision de la jeunesse, plus réaliste, s'inscrivant dans des histoires personnelles et authentiques. » (Antoine de Baecque). « L'idée qui nous inspira tout au long de ce travail était d'esquisser une chronique de l'adolescence considérée non avec l'habitude nostalgique attendrie mais au contraire comme « un mauvais moment à passer. » (F. Truffaut) « Cannes 59 (le film y remporte le prix de la mise en scène), c'est une triple naissance, le point de départ de trois destinées : celle d'un cinéaste, celle aussi, le temps allait le dire, d'un acteur (Léaud) et d'un personnage (Doinel) ». (Marc Chevrie)

"This is the first feature of a young filmmaker, shot outside, far from a studio, with a small team and a shoestring budget, with unknown actors who nevertheless have a different, more realistic, vision of youth, as part of personal and authentic stories" (Antoine de Baecque). "The idea which inspired us throughout this work was to sketch out the saga of adolescence considered not with the usual soppy nostalgia, but on the contrary as 'a difficult time to get out of the way'" (F. Truffaut). "Cannes 59 (the film won the best director award), was a triple birth, the starting point of three destinies: that of a filmmaker, also, as time would prove, of an actor (L aud) and a character (Doinel)" (Marc Chevrie).

IF....

Lindsay Anderson

Royaume-Uni

1968 • fiction • noir et blanc, couleurs • numérique DCP • 111'

Int. - 12 ans

Scénario David Sherwin et John Howlett **Image** Miroslav Ondříček **Montage** David Gladwell **Musique** Marc Wilkinson **Costumes** Shura Cohen
Interprétation Malcolm McDowell, David Wood, Richard Warwick, Christine Noonan, Rupert Webster, Robert Swann **Production** Memorial Enterprises
Distribution Solaris



Dans un collège privé en Angleterre, les jeunes élèves doivent subir la féroce discipline instaurée par les adultes. Trois d'entre eux refusent cet embrigadement de masse, rusent avec le système, le détournent tout d'abord en utilisant des méthodes de résistance passive. Jusqu'au jour où leur révolte tranquille devient une explosion de violence contre l'autorité...

In an English private school, the young pupils suffer the harsh discipline put in place by adults. Three of the pupils refuse to accept this mass indoctrination, by working the system, firstly by using passive resistance. Until the day when their quiet revolt becomes an explosion of violence against authority...

.....

Lors de la sortie de *If....* en 1968, son réalisateur Lindsay Anderson est accusé par les critiques de surfer sur la vague contestataire portée notamment par les révoltes du mois de mai. Le film y est en effet immédiatement relié, mais fut conçu et tourné avant. L'ironie sied bien au film, qui propose une critique de la société en présentant l'école comme un pur modèle militaire, reproduisant les schémas de pouvoir et de corruption du monde adulte. Lauréat de la palme d'or en 1969, le film reste aujourd'hui le symbole d'une époque marquée par de profonds changements sociaux.

When *if....* was released in 1968, director Lindsay Anderson was accused by critics of surfing on the wave of protestation symbolised by the insurrections of the month of May. The film is immediately linked to them, but was conceived and shot before. This irony suits the film well, providing a critique of society presenting the school as a pure military model, outlining the power and corruption of the adult world. Winner of the Palme d'or in 1969, the film remains a symbol of a period marked by deep social changes.

PUNISHMENT PARK

Peter Watkins

États-Unis

1971 • fiction • couleurs • 35mm • 88'

Int. - 12 ans

Scénario Peter Watkins **Image** Joan Churchill, Peter Smokler **Son** Michael Moore **Montage** Terry Hodel, Peter Watkins **Musique** Paul Motian
Interprétation Patrick Boland, Kent Foreman, Carmen Argenziano, Luke Johnson, Katherine Quittner, Scott Turner, Stan Armsted **Production** Chartwell / Susan Martin **Distribution** Shellac



Dans une zone désertique du sud de la Californie, un groupe de condamnés doit traverser le désert à pied, sans eau ni nourriture, pour gagner leur libération. Au bout du long périple, un drapeau américain, symbole de leur réussite. Mais pour « pimenter » le jeu, les forces spéciales armées et motorisées se lancent à leur poursuite, sans hésiter à intercepter ceux qui croisent leur chemin...

In a barren area of Southern California, a group of prisoners have to cross the desert on foot, without food or water, to win their freedom. At the end of their journey is the American flag, a symbol of their success. But to "spice things up", the special armed forces go off in pursuit of them, stopping anyone who gets in their way without compunction...

.....

Aussitôt interdit par les autorités, le film ne resta que quatre jours à l'affiche à New York. L'administration Nixon jugea le film dangereux pour la nation, l'accusant de diffuser une fausse image des États-Unis. Inspiré par l'idée de l'application du McCarran Act, une loi d'exception votée en 1950 à la faveur d'une aggravation du conflit au Nord-Vietnam, *Punishment Park* est une fable politique. Peter Watkins imagine les conséquences possibles d'une déclaration d'état d'urgence par le président des États-Unis. La force du cinéaste tient alors à ce qu'il sème le trouble en montrant l'affaire comme s'il s'agissait d'une émission de télé-réalité. Le recours à des acteurs non-professionnels et à des militants jouant leur propre rôle, combiné à la liberté d'improvisation dans les dialogues, concourent à entretenir l'illusion de réalité. Peter Watkins détourne tous les codes du documentaire, proposant ainsi une « anticipation de l'omniprésence paranoïaque des médias ».

The film was banned after just 4 days on the bill in New York. The Nixon administration considered that the film was dangerous, accusing it of giving a false image of the United States. Inspired by the idea of applying the 1950 McCarran Act to escalate the Vietnam War, *Punishment Park* is a political fable. Peter Watkins imagines the possible consequences of the declaration of a state of emergency by the President of the United States. Watkins' strength comes from the fact that he sows doubt by showing the affair as if it was a reality TV show. The use of non-professional actors and activists playing their own roles, combined with the freedom of improvisation in the dialogues, contribute to continuing the illusion of reality. Peter Watkins turns the codes of documentary filmmaking upside-down, anticipating "the paranoid omnipresence of the media".

LE ROI ET L'OISEAU

Paul Grimault

France

1980 • fiction • couleurs • numérique DCP • 87'

Scénario Jacques Prévert et Paul Grimault d'après La Bergère et le ramoneur de Hans Christian Andersen **Image** Gérard Soirant **Son** Aline Asséo René Chaussy **Montage** Paul Grimault **Décors** Paul Grimault Lionel Charpy Roger Duclent **Musique** Joseph Kosma Wojciech Kilar **Interprétation** Jean Martin, Pascal Mazzotti, Raymond Bussières, Agnès Viala, Philippe Derrez, Roger Blin, Hubert Deschamps, Renaud Marx, Albert Medina, Claude Piéplu **Production** Les Films Paul Grimault, Les Films Gibé, Antenne 2 **Distribution** Sophie Dulac



Dans le royaume de Takikardie, gouverné par le despote Charles Cinq et Trois font Huit et Huit font Seize, une bergère et un ramoneur tombent amoureux. Leur idylle naissante se voit vite menacée par le Roi qui convoite lui aussi la bergère. Avidé de pouvoir et sans pitié, le Roi se lance à la poursuite du jeune couple. Les évadés s'attirent la bienveillance de l'Oiseau, complice inventif et malicieux qui les guide au cours de leurs péripéties...

In the kingdom of Takicardia, ruled over by the despotic Charles V+III = VIII+VIII = XVI, a shepherdess and a chimneysweep fall in love. Their young idyll is threatened by the King who is also besotted with the shepherdess. Power-hungry and merciless, the King chases after the young couple. The escapees attract the kindness of the Mockingbird, an inventive and cunning accomplice who guides them through their adventures...

Il aura fallu de nombreuses années pour que Paul Grimault réunisse enfin les moyens de parachever son film, à partir de 1977, le cinéaste devant par la même occasion surmonter l'incredulité de beaucoup ainsi que des difficultés techniques évidentes. Il dut également pallier la disparition de plusieurs de ses collaborateurs, animateurs ou artistes, comme Joseph Kosma pour la musique et Pierre Brasseur pour la voix de l'Oiseau. La première du nouveau film eut lieu le 19 mars 1980 et **Le Roi et l'Oiseau** obtint le Prix Louis Delluc 1979. Plus d'1,7 millions de spectateurs se sont pressés dans les salles à l'époque de sa sortie.

It took many years for Paul Grimault to get together everything he needed to complete his film some 30 years after starting it. He had to overcome the incredulity of many people, along with the obvious technical difficulties, and also the fact that many of the animators and artists who had originally worked on the film were no longer alive, including Joseph Kosma for the music and Pierre Brasseur for the voice of the Mockingbird. The new film's première took place on 19 March 1980 and **Le Roi et l'Oiseau (The King and the Mockingbird)** won the 1979 Prix Louis Delluc. More than 1.7 million people rushed to see it when it was released.

LA PROMESSE

Luc et Jean-Pierre Dardenne

Belgique / France / Luxembourg / Tunisie

1996 • fiction • couleurs • 35 mm • 93'

Scénario Luc et Jean-Pierre Dardenne, Léon Michaux, Alphonse Badolo **Image** Alain Marcoen **Montage** Marie-Hélène Dozo **Interprétation** Jérémie Rénier, Olivier Gourmet, Assita Ouédraogo, Frédéric Bodson, Rasmán Ouédraogo **Production** Triglav Film, Les Films du Fleuve, Touza Productions, Samsa Film, Touza Films, Dérives, R.T.B.F., E.R.T.T **Distribution** Diaphana



Igor, 15 ans, est apprenti mécanicien, fan de karting, et surtout fils de Roger, qui trafique dans l'immigration clandestine. Igor trempe dans les combines de son père avec innocence et naturel en évitant de se poser trop de questions. Un jour, à cause d'une promesse, il va pourtant falloir qu'Igor choisisse. Mais peut-il dire la vérité sans trahir son père ?

15-year-old Igor is an apprentice mechanic, a karting fan, and above all the son of Roger, who is involved in people smuggling. Igor becomes involved in his father's schemes innocently and naturally, making sure that he does not ask too many questions. However, Igor has made a promise and one day he will have to choose. But can he tell the truth without betraying his father?

Troisième long métrage des frères Dardenne, **La Promesse** accomplit la démarche des cinéastes et pose les bases de leur réflexion : «Ce qui nous intéresse surtout, ce sont les individus, voir comment ils peuvent changer ou non grâce aux autres.» On découvre ainsi Igor (Jérémie Renier), garçon fougueux, qui oscille entre l'adolescence et l'âge adulte, entre l'obéissance à une figure paternelle forte (Olivier Gourmet), et son affranchissement. La plongée dans leur quotidien est brutale, immédiate : « On se disait que les personnages étaient comme des animaux qui, dans la jungle, sentent ceux qu'ils vont manger ou ceux qui pourraient les manger » et la caméra devait être comme un animal qui guette. » (Les frères Dardenne)

The third of the Dardenne brothers' features, **La Promesse (The Promise)** completes their approach and lays down the foundations of their reflections: "What we are interested in above all is individuals, seeing how they change or not thanks to others." We discover Igor (Jérémie Renier), a hotheaded boy, wavering between adolescence and adulthood, between obeying a strong father figure (Olivier Gourmet) and his emancipation. The plunge into their day to day lives is brutal and immediate: "It is as if the characters were like animals in the jungle, who can sense what they can eat and what can eat them and the camera should be like an animal tracking them" (Luc and Jean-Pierre Dardenne).

SAINT-CYR

Patricia Mazuy

France / Allemagne / Belgique

2000 • fiction • couleurs • 35 mm • 119'

Scénario Patricia Mazuy, Yves Thomas, d'après le roman *La Maison d'Esther* d'Yves Dangerfield **Image** Thomas Mauch **Montage** Ludo Troch **Son** Henri Morelle, Stéphane Morelle **Costumes** Edith Vespérini, Jean-Daniel Vuillermoz **Musique** John Cale **Interprétation** Isabelle Huppert, Jean-Pierre Kalfon, Simon Reggiani, Jean-François Balmer, Nina Meurisse, Morgane Moré, Jérémie Rénier **Production** Archipel 35, Lichtblick FilmProduktion, Arte France Cinéma **Distribution** Archipel 35



Fin du XVII^e siècle : Anne de Grandcamp et Lucie de Fontenelle, deux petites Normandes, arrivent à l'école de Saint-Cyr, créée par Mme de Maintenon pour éduquer les filles de la noblesse ruinée par les guerres. Elles recevront une éducation d'avant-garde et pourront choisir librement leur destin.

At the end of the 18th century Anne de Grandcamp and Lucie de Fontenelle, two girls from Normandy, arrive at the school of Saint-Cyr, founded by Mme de Maintenon to educate children of the aristocracy ruined by the wars. They receive an avant-gardiste education and will be able to choose their destiny freely.

.....

Avec *Saint-Cyr*, Patricia Mazuy évite soigneusement tous les poncifs du film d'époque et livre une fresque violente, viscérale, qui puise ses inspirations là où on ne les attend pas : « La référence au film de guerre m'a semblé la plus constructive. *Saint-Cyr* est comme un camp d'entraînement où Madame de Maintenon forme une armée à son service. » (P. Mazuy). Les séquences s'enchaînent ainsi de manière brutale, les journées deviennent des épreuves, des batailles auxquelles se livrent les jeunes filles, pour parvenir à l'émancipation.

With *Saint-Cyr*, Patricia Mazuy carefully avoids all the clichés of the costume drama and gives us a violent, visceral portrayal of the time, taking his inspiration from unexpected places. "The reference to war films seemed to most constructive. *Saint-Cyr* is like a boot camp where Madame de Maintenon trains an army in her service" (P. Mazuy). The sequences are linked in a brutal way, the days becomes ordeals, battles the young girls have fight to win their emancipation.

HEAD-ON

[Gegen die Wand]

Fatih Akin

Allemagne / Turquie

2003 • fiction • couleurs • 35mm • 121'

Int. - 12 ans

Scénario Fatih Akin **Image** Rainer Klausmann **Son** Kai Lüde **Montage** Andrew Bird **Interprétation** Birol Ünel, Sibel Kekilli, Catrin Striebeck, Güven Kıraç, Meltem Cumbul, Hermann Lause, Cem Akin, Demir Gökçöl, Aysel İscan, Mehmet Kurtulu, Adam Bousdoukos **Production** Wüste Filmproduktion, NDR /Arte, Corazón International **Distribution** Diaphana



Cahit et Sibel, turco-allemands en mal de vivre, se rencontrent dans un hôpital psychiatrique après avoir tenté de se suicider. Sibel, cherchant à s'affranchir d'une famille trop conservatrice, espère acquérir sa liberté par un faux mariage. Cahit, à contrecœur, va accepter de jouer le jeu...

Cahit and Sibel, Turkish-Germans living a deeply dissatisfying life, meet in a psychiatric hospital after attempting suicide. Sibel, wanting to escape from a very conservative family, hopes to win her freedom through a fake marriage. Cahit reluctantly accepts to go along with the plan...

.....

Né de parents turcs à Hambourg en 1973, Fatih Akin étudie aux Beaux-Arts avant de réaliser en 1998 *Kurz und Schmerzlos*, révélé par Premiers Plans l'année suivante. Après *Im Juli* (2000) et *Solino* (2002), il réalise *Head-On (Gegen die Wand)*, inspiré de sa propre expérience et défini par le cinéaste comme une « tragédie en cinq actes sur le faux-semblant ». Le réalisateur se définit comme un « rebelle » et voit en son acteur et ami Birol Ünel « un frère un peu fou, qui glorifie l'autodestruction poétique ». Traitant des difficultés de l'intégration, de la recherche de la liberté, du poids des traditions, *Head-On (Gegen die Wand)* fut mal reçu par la communauté masculine turco-allemande « qui y voyait une victimisation de la femme ». (F. Akin) Il connut néanmoins un large succès public et reçut l'Ours d'Or à Berlin.

Born of Turkish parents in 1973, Fatih Akin studied at Art College before making his first film, *Kurz und Schmerzlos*, in 1998. This film was discovered at Premiers Plans the following year. After *Im Juli* (2000) and *Solino* (2002), he made *Head-On (Gegen die Wand)*, inspired by his own experience and defined by him as a "a 5-act tragedy on pretence". He defines himself as a "rebel" and sees in his lead actor and friend Birol Ünel "a slightly crazy brother who glorifies poetic self-destruction". Exploring the difficulties of integration, the search for freedom, the weight of traditions, *Head-On (Gegen die Wand)* was poorly received by the male Turkish-German community "who saw a victimisation of woman" (F. Akin). It was nevertheless an acclaimed success with audiences and won the Golden Bear in Berlin.

FISH TANK

Andrea Arnold

Royaume-Uni / Pays-Bas

2009 • fiction • couleurs • numérique DCP • 123'

Avert.

Scénario Andrea Arnold **Image** Robbie Ryan **Montage** Nicolas Chaudergeorge **Interprétation** Katie Jarvis, Michael Fassbender, Kierston Wareing, Rebecca Griffiths **Production** BBC Films, UK Film Council, Kasander Film Company **Distribution** Diaphana



Dans le comté d'Essex au nord-est de Londres, Mia, jeune fille de 15 ans, se heurte à l'hostilité du monde qui l'entoure. Rebelle et désœuvrée, elle cultive pour unique passion la danse hip hop, à laquelle elle s'adonne dans un squat. Un jour d'été, sa mère rentre à la maison avec Connor, son nouvel amant. Cette rencontre va bouleverser les repères de l'adolescente.

In Essex, north-east of London, Mia, 15, comes up against the hostility of the world around her. Rebellious and idle, her only passion is hip hop dancing, which she does alone in a deserted flat. One summer's day, her mother comes home with Conor, her new boyfriend. This encounter will turn Mia's understanding of life on its head.

.....

Primé à Cannes en 2009, **Fish Tank** nous présente un personnage en mutation. Son évolution s'incarne pleinement dans le geste cinématographique d'Andrea Arnold, qui place les corps en mouvement au cœur de sa mise en scène. La danse est ainsi l'un des moteurs de la narration, offrant tour à tour à Mia, les moyens de séduire, communiquer, s'émanciper. À l'image de l'adolescente, la mise en scène est physique, au plus près des corps, illustrant son rapport au monde et à ceux qui l'entourent. « Je pense que c'est plus facile de comprendre qui sont les gens en les regardant agir plutôt qu'en les écoutant parler. Je suppose que pour moi, c'est ça, la vie. » (Andrea Arnold). Empreint d'énergie et de réalisme, le film propose un climat violent et abrupt, mais laisse à ses personnages le temps de grandir, de se mouvoir. Au cœur de la violence et du désordre s'enclenche un processus de maturité, qui passe par la découverte du désir, l'apprentissage de la confiance en soi.

Fish Tank won an award in Cannes in 2009, and shows us a character undergoing a transformation. Her development is fully embodied in Andrea Arnold's cinematographic style, which places moving people at the heart of the scene. Dance is one of the driving forces of the narrative, providing Mia with a way to seduce, communicate, emancipate herself. Just like adolescence itself, the direction is physical, close to the body, illustrating her relationship to the world and those around her. "I think that it is easier to understand what people are by watching them behave rather than listening them talk. I suppose that as far as I'm concerned that's what life actually is" (Andrea Arnold). Filled with energy and realism, this film shows a violent and harsh environment, but allows the characters the time to grow, to evolve. Deep within the violence and disorder a process of maturing starts, involving the discovery of desire and the development of self-confidence.

L'ENNEMI DE LA CLASSE

[Razredni Sovražnik]

Rok Bicek

Slovénie

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 112'

Scénario Nejc Gazvoda, Rok Bicek, Janez Lapajne **Image** Fabio Stoll **Son** Julij Zornik, Peter Žerovnik **Montage** Janez Lapajne, Rok Bicek **Interprétation** Igor Samobor, Nataša Barbara Gracner, Tjaša Železnik, Maša Derganc, Robert Prebil **Production** Triglav Film, Aiken Veronika Proscenc Janez Lapajne **Distribution** Paname



Un nouveau professeur d'allemand a des rapports de plus en plus tendus avec ses élèves en raison d'une irréconciliable différence entre leurs manières de comprendre la vie. Après le suicide d'une étudiante, les camarades de cette dernière accusent leur professeur d'être responsable de sa mort. Les lycéens et leurs parents s'impliquent tous dans ce conflit mais chacun a ses raisons de camper sur ses certitudes.

A new German teacher has increasingly tense relationships with his pupils on account of irreconcilable differences in their ways of seeing life. After the suicide of one of his students, her classmates blame the teacher for her death. The pupils and their parents all become involved in the conflict, but they all have reasons to stick to their positions.

.....

Etudiant, Rok Bicek favorise déjà dans ses films une esthétique épurée avec de longs plans, une palette de couleurs bien précise et des sujets dramatiques. Tout comme ses cinéastes de référence Michael Haneke, Christian Mungiu et Andreï Zviagintsev, il s'amuse du danger potentiel qui réside dans les choses de tous les jours. Un geste, un regard ou un mot mal choisi peut déclencher le pire. Dans **Class Enemy**, son premier long métrage sélectionné à Premiers Plans en 2014, le danger naît du doute, de l'absence d'ennemi clairement identifié. La rébellion est alors disséminée en tous sens, créant la confusion, la discorde entre les protagonistes.

As a student Rok Bicek already favoured a stark aesthetic style with long shots, a very precise palette of colours and dramatic subjects. Just like his reference filmmakers, Michael Haneke, Christian Mungiu and Andreï Zviagintsev, he enjoys the danger in everyday things. A gesture, a look or a clumsy word can trigger disaster. In **Class Enemy**, his first feature, selected at Premiers Plans in 2014, the danger comes from doubt, from the lack of a clearly identified enemy. The rebellion spreads out in all directions, creating confusion and discord between the protagonists.

WHITE GOD

[Fehér Isten]

Kornél Mundruczó

Hongrie / Suède / Allemagne

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 121'

Int. - 12 ans

Scénario Kornél Mundruczó, Viktória Petrányi, Kata Wéber **Image** Marcell Rév **Montage** Dávid Jancsó **Musique** Asher Goldschmidt **Décor** Márton Ágh **Interprétation** Zsófia Psotta, Sándor Zsótér, Lili Horváth, László Gátfi **Production** Proton Cinema, Pola Pandora Filmproduktions, Filmpartners, The Chimney Pot, Hungarian National Film Fund et ZDF/Arte (coproductions) **Distribution** Pyramide



En Hongrie, le gouvernement, qui veut favoriser les chiens de race, impose une taxe aux propriétaires de bâtards. C'est le cas de Hagen, le chien de Lili, 13 ans. Au grand désespoir de l'adolescente, son père décide d'abandonner le chien au bord de la route. Lili décide de le retrouver coûte que coûte...

In Hungary, the government wants to encourage pure-bred dogs and puts a tax on mongrels. This is the case for 13-year-old Lili's dog Hagen. To her great despair her father decides to abandon the dog by the roadside. Lili decides to find him again, whatever the cost...

.....

Avec **White God**, Kornél Mundruczó mêle intelligemment les genres, et nous livre une fable cruelle et poétique, « un mélange d'aventure, de vengeance, de révolte et d'héroïsme, qui s'inspire des rapports sociaux absurdes, de plus en plus acrimonieux, que nous connaissons aujourd'hui » (K. Mundruczó). La narration est elle aussi multiple : la révolte de la horde canine, féroce et déterminée, est ainsi habilement doublée par celle de Lili, qui prend position face à son père. Ces différents niveaux de lecture font de **White God** un film dense et puissant, au discours politique marqué : « Toute l'histoire est racontée du point de vue des chiens en tant qu'espèce soumise aux discriminations de race par les hommes, qui se comportent comme s'ils étaient des dieux. Le film raconte à quoi pourrait ressembler la révolte de ceux qui sont assujettis. » (K. Mundruczó)

Kornél Mundruczó intelligently mixes genres in **White God**, giving us a cruel and poetic fable, "a blend of adventure, revenge, revolt and heroism, inspired by the increasingly acrimonious absurd social relationships we experience today" (K. Mundruczó). The narrative is also multifaceted: the revolt of the ferocious and determined pack of dogs is cleverly mirrored by Lili taking a position against her father. These different levels of reading make **White God** a dense and powerful film, with a clear political discourse. The whole story is told from the point of view of the dogs as a species subject to discrimination by people behaving as if they were gods. The film tells us what it could be like if the down trodden rebelled" (K. Mundruczó).

Agence de Communication
hors média

Andégave
communication

REGIE
DEPOT
AFFICHAGE
STREET MARKETING

www.andegave-communication.com



Heremakono d'Abderrahmane Sissako

MIGRANTS AUJOURD'HUI

**En présence d'Abderrahmane Sissako, Catherine Corsini, Boris Lojkine,
Olivier Masset-Depasse, Jérôme Clément et Carolina Sanchez-Boe**

En 2001, le Festival avait déjà abordé cette question des « Migrants en Europe » avec une programmation de 17 films de 1970 à 1998. C'est donc la continuité d'une réflexion qui nous amène aujourd'hui à proposer huit longs métrages récents auxquels s'ajouteront deux films en compétition. Depuis plusieurs années, en effet, nous avons constaté que les jeunes réalisateurs étaient particulièrement concernés par ces questions de déracinement, d'exil, de rejet dans des sociétés qui ont de la peine à comprendre l'immense désespoir de ceux qui sont exclus de partout. Lors de la précédente édition, deux films avaient donné des visages et des voix à ces migrants qui cherchent refuge en Europe : **Hope** de Boris Lojkine et **Le Petit Homme** de Sudabeh Mortezaei. Depuis plusieurs mois par ailleurs, des cinéastes et des artistes se sont exprimés pour nous interroger sur ce que nous laissons se développer à nos frontières, à Calais ou au centre de l'Europe, à savoir l'inhumanité des conditions de survie d'êtres humains qui ne demandent qu'à ne pas mourir à notre porte. Nous nous interrogerons sur ce qui n'est pas seulement une actualité politique ou médiatique mais qui, grâce aux images de ces cinéastes, redevient une question tout simplement de vie et d'humanité. Rencontre et débat autour de « Migrants aujourd'hui » le mardi 26 janvier sous la présidence d'Abderrahmane Sissako.

*Claude-Éric Poiroux, directeur artistique
et délégué général du Festival Premiers Plans*

In 2001 the Festival had already explored the issue of "Migrants in Europe" with the programming of 17 films from 1970 to 1998. We are therefore continuing this reflection, leading us to propose eight recent features added to which are two films in competition. For several years now we have observed that young directors were particularly concerned by questions of being uprooted, exile, rejection from societies which find it difficult to understand the immense despair that those who are excluded from everywhere feel. During the last edition, two films gave faces and voices to these migrants seeking refuge in Europe: **Hope**, by Boris Lojkine, and **Macondo**, by Sudabeh Mortezaei. For several months, now, many filmmakers and artists have spoken out to question what we are allowing to happen at our borders, in Calais, in the centre of Europe, that is to say the inhumanity of the living conditions of human beings who are simply asking not to be left die on our doorstep. Our question is one that is not just a political or media issue but, thanks to the images of these filmmakers, something which has become a matter of life and humanity.

Debate on "Migrants Today" Tuesday 26 January moderated by Abderrahmane Sissako.

*Claude-Éric Poiroux, artistic director
and managing director of the Festival Premiers Plans*

**Table ronde présidée par Abderrahmane Sissako,
avec Catherine Corsini, Boris Lojkine,
Olivier Masset-Depasse, Jérôme Clément
et Carolina Sanchez-Boe le mardi 26 janvier.**

HEREMAKONO

[En attendant le bonheur]
Abderrahmane Sissako
Mauritanie / France

2004 • fiction • couleurs • 35 mm • 95'

Scénario Abderrahmane Sissako **Image** Jacques Besse **Son** Alioune Mbow, Antoine Ouvrier **Montage** Nadia Ben Rachid **Interprétation** Khatra Ould Abdel Kader, Maata Ould Mohamed Abeid, Mohamed Mahmoud Ould Mohamed **Production** Arte France Cinéma, Duo Films, Nicolas Royer, Maji-da Abdi



Nouadhibou est une petite ville de pêcheurs arrimée à une presque île de la côte mauritanienne. Abdallah, y retrouve sa mère, en attendant son départ vers l'Europe. Dans ce lieu d'exil et de fragiles espoirs, le jeune homme, qui ne comprend pas la langue, essaie de déchiffrer l'univers qui l'entoure : Nana, une sensuelle jeune femme qui cherche à le séduire, Makan qui comme lui, rêve de l'Europe, Maata, un ancien pêcheur reconverti en électricien et son apprenti disciple, Khatra. C'est lui, l'enfant espiègle, qui enseigne à Abdallah la langue locale pour que ce dernier puisse rompre le silence auquel il est condamné. Ces communautés se croisent et se décroisent sous nos yeux, le regard rivé vers l'horizon, en attendant un hypothétique bonheur...

Nouadhibou is a small fishing clinging to a peninsula on the Mauritanian coast. Abdallah sees his mother there while he is waiting to leave for Europe. In this place of exile and fragile hopes, the young man, who does not understand the language, tries to decipher the world around him: Nana, sensuous young woman looking to seduce, Makan who dreams of Europe like he does, Maata, an old fisherman turned electrician and his disciple apprentice, Khatra. He is the roguish little boy who teaches Abdallah the local language so that he can break the silence he is condemned to. These communities crisscross before our eyes, looking out to the horizon, waiting for a hypothetical happiness...

.....

« Les lieux comme Nouadhibou sont provisoires, comme des parenthèses. Au Mali, ils portent un nom : « Heremakono », c'est-à-dire « En attendant le bonheur ». (...) L'idée de transiter quelque part avant d'aller vers un lieu que l'on n'atteindra peut-être jamais, l'exil avant le voyage, est le point de départ de ce film. C'est déjà exilé que je me suis mis moi-même à voyager. (...) J'ai voulu raconter le parcours de quelqu'un à qui il manque l'un des codes principaux pour intégrer la société : la langue. Quand la langue manque, le regard devient un mode de communication, s'aiguise. On devient plus attentif au monde qui nous entoure. » (A.Sissako)

"Places like Nouadhibou are provisional, like parentheses. In Mali they are called "Heremakono", meaning "waiting for happiness" (...), exile before the voyage, was the starting point of the film. I only started travelling as an exile. (...) I wanted to tell the story of a journey of someone who is lacking the main codes to be able to integrate into society: language. When language is lacking, the eyes become a means of communication and are honed. You become more attentive to the world around you" (Abderrahmane Sissako).

En présence d'Abderrahmane Sissako

MORGEN

Marian Crisan
Roumanie / France / Hongrie

2009 • fiction • couleurs • numérique DCP • 100'

Scénario Marian Crisan **Image** Tudor Mircea **Son** Calin Potcoava **Montage** Tudor Pajoni **Interprétation** András Hatházi, Yilmaz Yalcin, Elvira Rîmbu, Dorin C. Zachei, Molnar Levente, Razvan Vicoveanu **Production** Slot Machine et Mandragora



Nelu, quarante ans, est vigile au supermarché de Salonta, une petite ville à la frontière de la Roumanie et de la Hongrie. C'est là que nombre de migrants sans papiers tentent, par tous les moyens, de passer en Hongrie, porte d'accès à l'Europe occidentale. Les journées de Nelu se déroulent inlassablement de la même manière : pêche à l'aube, travail et retour chez lui. Il vit seul avec sa femme Florica, dans une ferme isolée au milieu des champs, en dehors de la ville. Un matin, Nelu fait une prise peu commune dans la rivière : un Turc qui tente de passer la frontière. Incapables de communiquer avec des mots, les deux hommes vont pourtant parvenir à se comprendre. Le Turc lui donne tout l'argent qu'il possède et lui demande de l'aider à traverser la frontière. Nelu finit par prendre l'argent et promet qu'il l'aidera demain... " Morgen ".

40-year-old Nelu is a security guard in a supermarket in Salonta, a small town on the border between Romania and Hungary. This is where a lot of migrants try, using all means possible, to get into Hungary, the gateway to Western Europe. Nelu's days are always the same old routine: fishing at dawn, work and then back home. He lives alone with his wife, Florica, in a remote farm in the middle of the fields outside of the town. One morning Nelu makes a strange catch in the river: a Turk is trying to cross the border. Unable to communicate using words, the two men nevertheless manage to understand each other. The Turk gives him all the money he has and asks him to help him cross the border. Nelu ends up taking the money and promises that he will help him tomorrow ... " Morgen ".

.....

En 2007, lors des vacances de Noël, j'étais dans ma ville natale, Salonta. J'aime beaucoup lire l'actualité quand j'y suis. Il y avait un court article sur deux immigrants turcs arrêtés par la douane alors qu'ils essayaient de passer la frontière illégalement. Ce court paragraphe m'a marqué. J'ai commencé à imaginer une histoire qui pouvait y prendre place, une relation entre un homme de ce village et un immigrant. L'immigration illégale fait partie de l'actualité à travers le monde, mais le fait est que personne ne s'inquiétait des immigrants en tant qu'individu, et personne ne comprend réellement leurs problèmes. C'était comme un défi de parler de ce sujet.

"In 2007, during the Christmas holidays, I was in my home town of Salonta. I liked reading the news when I am in that town. There was a short article about two Turkish migrants who had been arrested by customs officials in a frozen canal as they were trying to cross the border illegally. This short paragraph marked me. I began to imagine a story which could take place there, and the relationship between a man from the town and an immigrant. (...) Illegal immigration belongs to an invisible world. It is part of the news around the world, but the fact is that no-one worries about immigrants as individuals, and no-one really understands their problems. It was a challenge to talk about this subject".

ILLÉGAL

Olivier Masset-Depasse

Belgique / Luxembourg / France

2010 • fiction • couleurs • 35 mm • 95'

Scénario Olivier Masset-Depasse **Image** Tommaso Fiorilli **Son** Philippe Kohn, Marc Bastien, François Dumont, Thomas Gauder **Montage** Damien Keyeux **Musique** Lingo - André Dziezuk & Marc Mergen **Interprétation** Anne Coesens, Essé Lawson, Garbiela Perez, Alexandre Gontcharov, Christelle Cornil, Olga Zhdanova, Tomaz Bialkowski **Production** Jacques-Henri et Olivier Bronckart **Distribution** Haut et Court



Tania et Ivan, son fils de 14 ans, sont russes et vivent clandestinement en Belgique depuis huit ans. Sans cesse sur le qui-vive, Tania redoute les contrôles de police jusqu'au jour où elle est arrêtée. La mère et le fils sont séparés. Tania est placée dans un centre de rétention, rabaisée au rang de délinquante. Elle fera tout pour retrouver son fils mais n'échappera pas pour autant aux menaces d'expulsion.

Tania and Ivan, her 14-year-old son, are Russian and have been living illegally in Belgium for 8 years. Constantly on the look-out, Tania fears police checks and one day she is arrested. She is put in a retention centre and reduced to the rank of a delinquent. She will do anything to find her son again, but will not necessarily escape threats of deportation.

Poussé par une envie de savoir ce que sont de l'intérieur les centres de rétention, Olivier Masset-Depasse décide de mener sa propre investigation, accompagné pour cela d'un journaliste au Soir et d'un conseiller juridique à la Ligue des droits de l'homme. Il réussit à y pénétrer, ce qu'il juge nécessaire à son exigence d'objectivité et découvre une réalité qui le choque : « Beaucoup de films ont montré ce que ces gens pouvaient endurer pour arriver ou pour rester chez nous. J'ai voulu montrer ce que nous leur faisons endurer pour qu'ils rentrent chez eux ». Olivier Masset-Depasse aurait pu choisir de faire un documentaire, format en théorie plus adéquat. Mais il a souhaité tirer du cinéma une puissance émotionnelle et didactique plus forte et toucher ainsi par sa révolte un public plus large.

Driven by a desire to know what retention centres are like from the inside, Olivier Masset-Depasse decided to carry out his own investigation, accompanied by a journalist from *Le Soir* and a legal adviser from the Ligue des droits de l'homme. He managed to get inside one, which he thought was necessary to respond to his need for objectivity and he discovered a shocking reality: "a lot of films have shown what these people are ready to endure to arrive here or to stay with us. I wanted to show what we make them endure so that they stay where they are". Olivier Masset-Depasse could have chosen to make a documentary, which would theoretically have been a more appropriate medium. But he wanted to use cinema to get a greater didactic force and emotional impact and connect with a wider audience through his revolt.

En présence d'Olivier Masset-Depasse

LE HAVRE

Aki Kaurismäki

Finlande / Allemagne / France

2012 • fiction • couleurs • numérique DCP • 93'

Scénario Aki Kaurismäki **Image** Timo Salminen **Montage** Timo Linnasalo **Son** Olli Pärnänen **Musique** The Renegades **Décors** Wouter Zoon **Interprétation** André Wilms, Kati Outinen, Jean-Pierre Daroussin, Blondin Miguel, Elina Salo, Evelyne Didi, Pierre Etaix, Jean-Pierre Léaud **Production** Aki Kaurismäki, Pandora Filmproduktion, Pyramide Productions, Sputnik Oy et YLE **Distribution** Pyramide



Marcel Marx, ex-écrivain renommé, s'est exilé volontairement dans la ville portuaire du Havre où son métier honorable, mais non rémunérateur de cireur de chaussures, lui donne le sentiment d'être plus proche du peuple en le servant. Il mène une vie satisfaisante entre le bistrot du coin, son travail et sa femme, quand le destin met brusquement sur son chemin un enfant immigré originaire d'Afrique noire.

Marcel Marx, a famous ex-writer, has gone into voluntary exile in port city of Le Havre, where his honourable, but low-paid job as a shoe shiner gives him the feeling of being closer to the people by serving them. He lives a satisfactory life between the local bar, his work and his wife, when destiny suddenly brings him an immigrant child from Black Africa.

Vingt ans après *La Vie de bohème*, Aki Kaurismäki renoue avec le personnage interprété par André Wilms pour traiter des enjeux migratoires de l'Europe. « Il y a dans la Méditerranée plus de cartes d'identité que de poissons » affirme le cinéaste finlandais qui, tout au long de sa carrière, s'est placé du côté des « perdants » au travers de films qu'il décrit comme « obsédés par la dignité ». Cependant *Le Havre* se détache des autres œuvres par sa luminosité. Des couleurs saturées, un langage poétique, un comique burlesque contribuent à la création d'un monde irréaliste mais dont la beauté et l'absurdité font ressortir les failles de notre société. Exacerbant les plus grandes qualités humaines, le cinéaste ne dédouane pas son spectateur mais l'exhorte à faire preuve de fraternité.

Twenty years after *La Vie de bohème*, Aki Kaurismäki renews his acquaintance with the character played by André Wilms to explore the challenges of migration in Europe. "There are more passports in the Mediterranean than there are fish", said Kaurismäki, who, throughout his long career, has always been alongside the "losers" through films that he describes as being "obsessed with dignity". However, *Le Havre* stands out from his other works through its luminosity. Saturated colours, poetic language, and slapstick comedy all contribute to the creation of this unreal world whose beauty and absurdity bring out the failings in our society. While intensifying the greatest human qualities, Kaurismäki does not let the audience off the hook, but urges them to show their fraternity.

L'ESCALE

Kaveh Bakhtiari

Suisse / France

2013 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 100'

Image, son Kaveh Bakhtiari **Collaboration artistique** Marie-Eve Hildbrand
Montage Kaveh Bakhtiari, Charlotte Tourres, Sou Abadi **Montage son, mixage** Etienne Curchod **Production** Louise Production, Kaléo Films
Distribution Epicentre Films



À Athènes, le modeste appartement d'Amir, un immigré iranien, est devenu un lieu de transit pour des migrants qui, comme lui, ont fait le choix de quitter leur pays. Mais la Grèce n'est qu'une escale, tous espèrent rejoindre d'autres pays occidentaux. Ils se retrouvent donc coincés là, chez Amir, dans l'attente de papiers, de contacts et du passeur à qui ils confieront peut-être leur destin...

In Athens, the small apartment of Amir, an Iranian immigrant, has become a transit point for migrants who, like him, have chosen to leave their countries. But Greece is only a stopping off point, as they all hope to move onto other European countries. So they are all stuck in Amir's apartment, waiting for papers, contacts and a people smuggler who they will entrust their futures to...

.....

Alors qu'il est invité à Athènes pour présenter son court métrage **La Valise**, Kaveh Bakhtiari reçoit des nouvelles de son cousin Mohsen. Ce dernier, ayant quitté l'Iran dans l'espoir d'une vie meilleure, a été fait prisonnier en Grèce. Kaveh Bakhtiari le retrouve immédiatement à sa sortie de prison, et intègre avec lui « l'appartement d'Amir ». S'engrange alors un long processus d'immersion, au cours duquel le cinéaste capte, et surtout partage le quotidien de ces hommes durant une année. Une année de clandestinité faite de désillusions, d'attente. Réalisé sur le vif, sans aucune préméditation, **L'Escale** propose de vraies rencontres, avec des personnages auxquels on s'attache aussi vite qu'ils disparaissent, où le réel surgit dans un quotidien régi par l'attente et la crainte.

When he was invited to Athens to present his short film **La Valise**, Kaveh Bakhtiari got news from his cousin Mohsen. Mohsen had left Iran in the hope of a better life, but was sent to prison in Greece. When he was released from jail Kaveh Bakhtiari immediately went to find him, and went to "Amir's apartment" with him. Thus began a long process of immersion, during which Bakhtiari captured, and above all shared, the day-to-day lives of these men and women for a year. A year living underground, waiting and hoping. Made on the spot, without any premeditation, **L'Escale** gives real meetings, with characters who we become endeared to as quickly as they disappear, where reality bursts into everyday lives filled with waiting and fear.

HOPE

Boris Lojkine

France

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 91'

Avert.

Scénario Boris Lojkine **Image** Elin Kirschfink **Son** Marc-Olivier Brullé
Montage Gilles Volta **Musique** David Bryant **Interprétation** Justin Wang, Endurance Dieudonné Bertrand Balo'o, Bobby Igiebor, Richmond Ndri Kouassi, Nabyl Fally Koivogui, Henri Didier Njikam **Production** Zadig Films
Distribution Pyramide



En route vers l'Europe, Hope rencontre Léonard. Elle a besoin d'un protecteur, il n'a pas le cœur de l'abandonner. Dans un monde hostile où chacun doit rester avec les siens, ils vont tenter d'avancer ensemble, et de s'aimer.

On her way to Europe, Hope meets Léonard. She needs a protector, he hasn't the heart to abandon her. In a hostile world where everyone must stay with their own, they try to go forward together and to love each other.

.....

« Raconter ma vie ou celle des gens de mon milieu ne m'intéresse pas. Cela ne me donne aucun désir de cinéma. J'ai besoin d'aventure, d'un souffle. Ce qui m'intéresse, c'est de raconter des vies traversées par quelque chose de plus grand qu'elles [...] Les aventuriers d'aujourd'hui, ce sont les hommes et les femmes qui, du Sud, partent à la conquête du Nord. Quand les migrants racontent leurs voyages, ils parlent d'espaces immenses peuplés de bandits, de contrées inconnues aux mœurs étranges. [...] Leurs aventures semblent appartenir à un autre temps. Et pourtant ces gens appartiennent bien à notre monde. La preuve : ils s'échouent sur nos côtes. » (B. Lojkine). **Hope** prend des accents romanesques, se plaçant à contrepied des représentations empreintes de naturalisme pour nous confronter aux épreuves que vivent les immigrés.

"Talking about my own life or the lives of people of my own background doesn't interest me. It doesn't make me want to make films. I need adventure, I need inspiration. What I'm interested in is talking about lives filled with something bigger than the lives themselves [...] Today's adventurers are these men and women who leave the South to conquer the North. When migrants talk about their journeys, they talk about massive spaces inhabited by bandits, unknown lands with strange customs. [...] Their adventures belong to another time. However, these people belong to our world. The proof is that they wash up on our shores" (B. Lojkine). **Hope** is tinged with the novelistic, catching us off guard with naturalist elements to confront us with the ordeals immigrants experience.

En présence de Boris Lojkine

LE PETIT HOMME

[Macondo]
Sudabeh Mortezaei
Autriche

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 98'

Scénario Klemens Hufnagl **Son** Atanas Tcholakov **Montage** Oliver Neumann **Interprétation** Ramasan Minkailov, Aslan Elbiev, Kheda Gazieva, Rosa Minkailova **Production** Freibeuter Films **Distribution** Memento Films



À 11 ans, Ramasan est déjà un homme sous ses allures de petit garçon. Réfugié en Autriche avec sa mère et ses deux sœurs, il essaie de remplacer du mieux qu'il peut son père mort en Tchétchénie... L'arrivée d'Issa, un ancien ami de son père, va bousculer son quotidien.

At 11, Ramasan is already a man but with the looks of a young boy. A refugee in Austria with his mother and two sisters, he tries as best he can to replace his father who died in Chechnya... The arrival of Issa, an old friend of his father's, will turn his life upside-down.

" J'ai pris comme point de départ des histoires vécues afin de développer un récit qui soit profondément ancré dans le réel. Je savais aussi que je voulais travailler avec des acteurs non-professionnels et laisser la place à l'improvisation pour qu'ils vivent la scène devant la caméra plus qu'ils ne la jouent. Mon idée était d'illustrer le mot-clé " intégration " du point de vue des réfugiés. Quand on parle d'intégration, dans les médias notamment, c'est d'un point de vue extérieur : les migrants sont le sujet du débat, mais n'en sont jamais la parole. Mon but, aussi parce que j'ai vécu enfant ce processus de migration et d'intégration, était de présenter cette situation de l'intérieur. [...] Je sais ce que cela veut dire pour un enfant d'être immergé soudainement dans une culture nouvelle et étrangère où il faut se battre pour garder pied. L'arrivée est difficile : vous êtes bel et bien là, votre corps est là, mais vos émotions mettent un peu plus de temps à suivre. "

"My starting point was real-life stories so that I could develop a narrative which was deeply rooted in reality. I also knew that I would have to work with non-professional actors and leave a lot of room for improvisation so that they could live the scene in front of the camera rather than act it. My idea was to illustrate the key word 'integration' from the point of view of the refugees. When people talk about integration, particularly in the media, from an external point of view, migrants are the subject of the debate, but they never have their say. My aim, in part because I actually went through the process of migration and integration when I was a child, was to present the situation from the inside. [...] I know what it means for a child to be suddenly immersed in a new, foreign country where you have to fight to keep your footing. Arriving is difficult: you are there, your body is there, but your emotions take a little time to catch you up".

MEDITERRANEA

Jonas Carpignano
Italie, France, USA, Allemagne, Qatar

2015 • couleurs • numérique DCP • 107'

Scénario Jonas Carpignano **Image** Wyatt Garfield **Montage** Nico Leunen, Afonso Gonçalves, Sanabel Chiraqoui **Son** Damien Tronchet **Décors** Marco Ascanio Viarigi **Musique** Benh Zeitlin, Dan Romer **Production** Audax Films, Court 13 Pictures, DCP Production, End Cue, Good Lap **Production Distribution** Haut et Court



Ayiva quitte le Burkina Faso, traverse la Méditerranée et rejoint le Sud de l'Italie. Elle est rapidement confrontée à l'hostilité de la communauté locale et sa nouvelle vie s'avère difficile. Mais Ayiva reste déterminée : ici sa vie sera meilleure, quel qu'en soit le prix.

Ayiva leaves Burkina Faso, crosses the Mediterranean and arrives in the South of Italy. She is soon faced with the hostility of the local community, and her new life is difficult. But Ayiva remains determined: her life here will be better, whatever the price.

Après avoir réalisé deux courts métrages sur l'immigration (**A Chjana** en 2011 et **A Ciambra** en 2014), Jonas Carpignano poursuit l'exploration de ce sujet et réalise son premier long métrage, **Mediterranea**, qui retranscrit une trajectoire faite d'espoirs, de déceptions et de rencontres. Le film suit ainsi le parcours d'Ayiva et d'Abas, deux personnages principaux qui forment le cœur de la narration, notamment de par leur complémentarité : « Le fait qu'Ayiva et Abas constituent deux personnages, et deux rôles différents, est bien sûr lié à une technique narrative visant à mettre en évidence un rapport dialogique et dramatique entre les deux. Mais elle est aussi une manière de montrer la complexité des choix et des réponses, aussi bien individuelles que collectives, liées à l'immigration africaine en Italie. » (J. Carpignano)

After making two short films on immigration (**A Chjana** in 2011 and **A Ciambra** in 2014), Jonas Carpignano continued exploring the subject and made his first feature, **Mediterranea**, which portrays a journey made of hopes, disappointments and encounters. The film follows the pathway of Ayiva and Abas, two leading characters who make up the heart of the narrative, particularly through their complementarity: "The fact that Ayiva and Abas are two different characters and two different roles, is, of course, a narrative technique designed to highlight a relationship in the dialogue and drama between the two. But it is also a way of showing the complexity of the choices and responses, both individually and collectively, concerning African immigration to Italy" (J. Carpignano).



Sólveig Anspach au Festival Premiers Plans en 2006

L'ISLANDE

En présence de Dagur Kári, Laufey Guojónsdóttir, Michèle Halberstadt et Patrick Sobelman

Le cinéma islandais tient une place à part dans le cinéma nordique et européen contemporain, et peut se targuer d'avoir conquis le cœur des spectateurs européens avec une production modeste d'une dizaine de longs métrages par an, et beaucoup de succès.

Depuis le début des années 2000, des cinéastes se sont emparés de leur culture, de leur sens de l'humour noir doté d'un certain sens de l'absurde et de leurs paysages sans égal pour insuffler une nouvelle énergie au cinéma islandais et exporter leurs films à l'international. On se souvient de **101 Reykjavik** de Baltasar Kormákur et de la révélation de ce cinéma venu d'ailleurs, d'une terre où les situations cocasses du quotidien côtoient les grands espaces existentiels où la nature règne en maître. Plusieurs de ses films seront présentés. Ce panorama sera aussi l'occasion de redécouvrir les films de Dagur Kári, qui avait gagné le Grand Prix du Festival en 2003 avec **Nói Albinói**. Enfin, des titres plus contemporains exploreront la créativité sans bornes de ces nouvelles générations de cinéastes.

Il nous aurait été impossible d'évoquer l'Islande sans avoir une pensée amicale et émue pour une réalisatrice que nous aimons et respectons beaucoup, Sólveig Anspach. Nous tenions à lui rendre un hommage appuyé, et avons décidé de programmer ses films tournés et filmés en Islande, depuis son film de fin d'études de la Fémis **Vestmannayjar**, en passant par un documentaire au début des années 2000 ouvrant une fenêtre sur les paysages et la vie en Islande, jusqu'à sa fiction **Back Soon**, une comédie où la rencontre devient le lieu de tous les possibles. Du documentaire à la fiction, Sólveig Anspach a toujours su nous emporter sur les lieux magiques de son pays d'origine, au gré des rencontres et des histoires.

Thibaut Bracq, programmeur

Icelandic cinema holds a special place in contemporary Nordic and European cinema and can be proud of having conquered the hearts of European audiences with a modest production of around ten films a year and a great deal of success.

Since the beginning of the 2000s, Icelandic filmmakers have been using their culture, their dark sense of humour, tinged with a sense of the absurd, and their incredible landscapes to breathe new energy into Icelandic cinema and export their films abroad. We all remember Baltasar Kormákur's **101 Reykjavik** and the revelation of this cinema from out of nowhere, from a land where comical everyday situations are shown in the great, open, existential spaces where nature dominates. Several of these films will be presented. This panorama will also provide an opportunity to rediscover the films of Dagur Kári, who won the Festival Grand Prix in 2003 with **Nói Albinói**. Finally, more recent titles explore the boundless creativity of this new generation of filmmakers.

It would not be possible to speak of Iceland without fond thoughts of Sólveig Anspach, a director we loved and respected. Sadly, she left us earlier this year. We felt we must pay tribute to her, and decided to programme her films shot in Iceland, from **Vestmannayjar**, her graduation film from La Fémis, through her documentaries from the beginning of the 2000s opening a window on landscapes and lives in Iceland, to her fiction **Back Soon**, a comedy where a meeting gives rise to endless possibilities. From documentary to fiction, Sólveig Anspach always proved capable of taking us to the magic places of her country of origin, through her encounters and stories.

Thibaut Bracq, programmer

À l'occasion de cette rétrospective, le Festival rendra hommage à Sólveig Anspach, membre du jury en 2006.

L'HISTOIRE DU GÉANT TIMIDE

[Fúsi]

Dagur Kári

Islande / Danemark

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 94'

Scénario Dagur Kári **Image** Rasmus Videbaek **Son** Arni Gustafsson
Montage Olivier Bugge Coutté, Andri Steinn Guðjónsson, Dagur Kári
Musique Snowblow **Interprétation** Gunnar Jónsson, Ilmur Kristjánsdóttir, Sigrún Kjartansson, Margrét Helga Jóhannsdóttir **Production** Baltasar Kormákur, Agnes Johansen, RVK Studios **Distribution** ARP



À 43 ans, Fúsi vit toujours chez sa mère. Entre son bol de céréales du matin, son boulot de bagagiste à l'aéroport dans la journée et les reconstitutions de batailles historiques sur plateau, le soir dans la cave avec un copain, la vie s'écoule avec monotonie. Mais sa rencontre avec la pétillante Alma et la jeune Hera va bouleverser le cours de sa vie. Comment ce célibataire endurci, à l'aise avec les sentiments comme un éléphant dans un magasin de porcelaine, va-t-il gérer l'amour d'un côté et l'affection de l'autre ?

Fúsi is 43 and still lives with his mother. Between his bowl of cereal in the morning, his job as a luggage handler at the airport during the day and reconstructions of historic battles, evenings in a cellar with a friend, his life is flows monotonously by. But when he meets sparkling Alma and young Hera things will be turned upside-down. How will this hardened bachelor, who is as comfortable with his feelings as a bull in a china shop, manage love on the one hand and affection on the other.

.....

Dagur Kári a été révélé en 2003 avec **Nói Albinói**, qui avait charmé le public international et avait gagné le Grand Prix au Festival Premiers Plans, et revient avec un personnage touchant. De façon nuancée et délicate, le réalisateur parvient à la fois à exprimer tourments intérieurs et excentricité des protagonistes. Des thèmes aussi universels que la bonté, la générosité et la grâce parcourent son film et lui confèrent une dimension humaniste. La prouesse de l'acteur Gunnar Jónsson qui, dit-il, « a aperçu le diamant qui se cachait dans ce personnage » a été récompensée, ainsi que le scénario, au Festival du Film Tribeca de cette année.

Dagur Kári was revealed in 2003 with **Nói albinói (Noi the Albino)** – which charmed audiences internationally and won the Grand Prix of the Festival Premiers Plans – is back with a touching character. In a very nuanced and delicate way Kári manages to express simultaneously the inner torment and the eccentricities of the protagonists. Themes as universal as goodness, generosity and grace run through the film giving it a humanistic dimension. The prowess of actor Gunnar Jónsson, who, he says, "saw the diamond hidden in the rough of this character" has won several awards.

SPARROWS

Rúnar Rúnarsson

Islande / Danemark / Croatie

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 99'

Scénario Runar Runarsson **Image** Sophia Olsson **Son** Björn Viktorsson
Montage Jacob Secher Schulsinger **Musique** Kjartan Sveinsson
Interprétation Rade Serbedzija, Ingvar Eggert Sigurðsson, Atli Oskar Fjaljarsson, Nanna Kristín Magnúsdóttir, Arnóddur Magnus Danks
Production Nimbus Film, Nimbus Iceland, Pegasus Pictures, MP Film
Distribution Versatile



Ari, 16 ans, vit avec sa mère à Reykjavik, lorsqu'il doit soudain retourner vivre chez son père Gunnar, dans la région isolée des fjords, au nord-ouest de l'Islande. Sa relation avec lui n'est pas des plus faciles et ses amis d'enfance lui semblent bien différents. C'est dans cette situation de déchéance à laquelle il ne peut échapper qu'Ari devra s'imposer pour trouver sa voie.

Ari is 16 and lives with his mother in Reykjavik, when he suddenly has to go and live with his father Gunnar, in the isolated fjord region in the North-West of Iceland. Their relationship is not easy, and his childhood friends seem very different now. It is in this declining situation that he cannot avoid that Ari will have to impose himself to find his way.

.....

Film d'apprentissage, **Sparrows** s'attache à représenter les difficultés du passage à l'âge adulte d'adolescents désorientés et portés à toutes sortes d'excès. Mais dans cette contrée reculée, les changements se font peut-être plus brutalement qu'ailleurs. Il est vrai qu'ici, la nature joue un rôle à part entière, enfermant les personnages dans le silence et l'ennui. Ce lieu d'une inexprimable beauté ensorcelle le spectateur et confère au film une atmosphère onirique tout en le plongeant dans un climat d'isolement existentiel. Rúnarsson parvient également à rendre compte, dans le même temps, de la dure réalité de son pays.

Sparrows is a coming-of-age film which focuses on the difficulties confused and excessive teenagers have in entering into adulthood. But in this remote part of Iceland, changes maybe happen more suddenly than in others. It is true that nature plays a role in its own right here, enveloping the characters in silence and boredom. This inexpressibly beautiful place bewitches the viewer and gives the film a dream-like atmosphere while nevertheless plunging them into a climate of existential isolation. Rúnarsson also manages to show the harsh reality of his country.

En présence de Dagur Kári et Michèle Halberstadt, distributrice

TRAPPED

Baltasar Kormákur

Islande / Allemagne / Royaume-Uni

2015 • fiction • couleurs • 50'

Scénario Clive Bradley, Sigurjon Kjartansson **Image** Bergsteinn Björgúlfsson **Son** Ragna Kjartansdóttir **Montage** Elísabet Ronaldsdóttir **Musique** Johann Johannson **Interprétation** Ólafur Darri Ólafsson, Niña Dögg Filippusdóttir, Ilmur Kristjánsdóttir, Ingvar E. Sigurðsson, Bjarne Henriksen, Björn Hlynur Haraldsson, Baltasar Breki Samper **Production** RvK Studios, **Distribution** France Télévision **Ventes internationales** Dynamic Television



Episode 1

L'inspecteur de police Andri Olfasson fait la découverte d'un torse démembré qui flotte sur le rivage, probablement celui d'un passager d'un ferry en provenance du Danemark. Agnès, l'ex-femme d'Andri arrive à Reykjavik avec son nouveau petit ami, alors qu'une tempête de neige s'abat sur la petite ville. Au moment où Andri décide de libérer les passagers du ferry, un criminel connu en profite pour s'échapper, avec violence, dans l'obscurité.

Pilote

Police Chief Andri Olfasson discovers a dismembered torso has floated ashore, probably a passenger from the incoming ferry from Denmark. Andri's ex-wife Agnes arrives from Reykjavik with her new boyfriend, as a blizzard descends on the small town. When Andri decides to release the passengers off the ferry, a known criminal violently flees, escaping into the darkness.

.....

Ce premier épisode d'une série de dix a été réalisé par Baltasar Kormákur, qui est aussi à l'initiative de l'idée originale et producteur de l'ensemble de la série.

"J'ai développé **Trapped** parce que j'étais fasciné par l'idée du crime qui survient dans une petite ville, coupée du reste du monde. Dans cette petite ville se trouve notre héros, un homme ordinaire rencontrant des difficultés dans sa vie, qui se retrouve confronté à des événements extraordinaires. Résoudre ce meurtre devient un enjeu moral, même si cela signifie mettre son entourage en danger, et si cela risque de le plonger dans un état psychologique difficile sans issue. L'Islande est un pays incroyablement beau, mais il peut aussi être puissant et mortel. La combinaison de ces deux esthétiques est l'inspiration principale de cette série. Le paysage viscéral et la bande-son mugissante sont des personnages de la série, au même titre que les personnes piégées dans la ville." Baltasar Kormákur

This pilote of this 10 episodes TV serie was directed by Baltasar Kormákur, who is also the creator and producer of the whole serie.

"I developed **Trapped** because I was fascinated with the idea of a deadly crime in a small town, cut off from the rest of the world. In this small town, you have our hero, an ordinary man struggling through life, who is put in the most extraordinary circumstances possible. It's in his moral fiber to solve the murder, even if it means putting everyone around him in danger and possibly driving himself into a mental place of no return. Iceland is stunningly beautiful but can also be powerful and deadly. The combination of these two aesthetics stood as my inspiration for the series. The visceral landscape and the howling soundtrack are characters in the series as much as the people trapped in the town." Baltasar Kormákur

VESTMANNAYJAR

Sólveig Anspach

Islande / France

1989 • fiction • couleurs • 35mm • 20'

Scénario Solveig Anspach **Image** Jean-René Duveau et Jean-Pierre Mechin **Son** Þorvar Hafsteinsson, Tindur Hafsteinsson, Franck Saint-Cast **Montage** Anne Riegel **Production** Franck Saint-Cast (film de promotion Fémis) **Distribution** Fémis



Dans une petite île d'Islande, quinze ans après une éruption volcanique, les habitants se souviennent des faits mais aussi de leurs rêves prémonitoires.

On a small Icelandic island, 15 years after a volcanic eruption, the inhabitants remember the facts and also their premonitory dreams.

.....

Avec son film de fin d'études, réalisé au sein de La Fémis, Sólveig Anspach revient sur ses terres natales, avec un fort désir de filmer son pays, ses paysages volcaniques menaçants, et ses visages. Ce film préfigure l'amour que porte Sólveig aux habitants de son pays, et son sens du documentaire, où elle laisse une grande place aux témoignages des êtres qu'elle filme, avec respect et tendresse.

With her graduation film, made at La Fémis, Sólveig Anspach returned to her native land, with the strong desire to film her country, its threatening volcanic landscapes, its faces. This film prefigures the love that Sólveig has for the inhabitants of her country, and her great sense of documentary, where she leaves a great deal of room for the people she films with respect and tenderness.

101 REYKJAVÍK

Baltasar Kormákur

Islande / Danemark / Allemagne

2000 • fiction • couleurs • 35mm • 92'

Int. - 12 ans

Scénario Baltasar Kormákur, Hallgrímur Helgason **Image** Peter Steuger
Son Kjartan Kjartansson **Montage** Skule Eriksen, Sigvaldi J. Kárason
Musique Damon Albarn, Einar Örn Benediktsson **Interprétation** Vítória Abril, Hilmir Snær Guðnason, Hanna María Karlsdóttir, Þrúður Vilhjálmssdóttir, Ólafur Darri Ólafsson **Production** Baltasar Kormákur, Michael P. Aust, Ingvar Þórðarson **Distribution** Tamasa Distribution



Hlynur, trentenaire, vit chez sa mère, à ses crochets et n'est pas décidé à partir. Au chômage, il passe son temps à boire, à surfer sur Internet et à sortir avec ses copains. Un jour, Lola, une amie de sa mère, débarque dans la ville pour passer Noël en leur compagnie. Jusqu'alors sans but, le jeune homme tombe sous le charme de cette enseignante de flamenco.

Thirty-something Hlynur lives with his mother, sponging off her and he's not ready to leave. He is unemployed and spends his time drinking, surfing the web and going out with his friends. One day Lola, a friend of his mother's, comes to spend Christmas with them. Until then Hlynur had led aimless life, but now he has fallen for the charms of this enchanting flamenco teacher.

Pour ses débuts en tant que réalisateur, l'acteur islandais Baltasar Kormákur offre au spectateur une comédie indolente et à l'humour décalé. Au travers des tribulations sexuelles et existentielles de son anti-héros, il évoque le désœuvrement masculin. Ce long métrage inattendu s'attache au mal-être de jeunes et à la notion d'adulthood. Hlynur est un adolescent, refusant de grandir, d'avoir des responsabilités et de s'intégrer à la société. La banlieue enneigée et inhospitalière de Reykjavik durant les fêtes de fin d'année devient une métaphore du vide émotionnel ressenti par le personnage. « Il n'y a ni insectes, ni arbres, ni rien, observe-t-il. La seule raison pour laquelle les gens vivent ici c'est parce qu'ils sont nés ici ».

For his beginnings as a director, Icelandic actor Baltasar Kormákur provides spectators with a lethargic comedy with off-beat humour. Through the sexual and existential tribulations of his anti-hero, he evokes the male idleness. This unexpected feature explores the discomfort of young people and the idea of adulthood. Hlynur is an adolescent, refusing to grow up, to take on responsibilities and to integrate into society. The snowy and inhospitable suburb of Reykjavik during the Christmas period becomes a metaphor for the emotional void felt by the main character. "There are no insects, no trees, no nothing," he says. "The only reason people live here is because they were born here."

REYKJAVÍK,

DES ELFES DANS LA VILLE

Sólveig Anspach

Islande / France

2001 • documentaire • couleurs • numérique • 62'

Sólveig Anspach Isabelle Razavet Olivier Mauvezin Mathilde Grosjean Martin Wheeler et le groupe Mum **Interprétation** Tinna Halldórsdóttir, David Guðmundsdóttir, Svanhvit Tryggvadóttir **Production** Nicolas Blanc, Agat Films & Cie, Arte France, Icelandic Broadcasting Corporation, Morgane Production, Gloria Films, **Ventes internationales** Arte France



Ce film documentaire dresse le portrait de la capitale islandaise, vue et vécue par trois jeunes Islandais. Reykjavik change, bouge, bouillonne à la manière des cratères de l'île. Tout y semble possible. Nos personnages ont moins de vingt-cinq ans, ils racontent leur vie, leurs rêves.

This documentary is a portrait of the Icelandic capital as it is seen and experienced by three young Icelanders. Reykjavik moves, changes and bubbles like the island's craters. Everything seems possible. Our characters are all under 25. They talk about their lives and their dreams.

Après *Les Îles Vetsmannaeyjar* et *Le Chemin de Kjölur*, documentaires qu'elle avait réalisés au début de sa carrière au sein de son pays natal, Sólveig Anspach revient vers ce genre pour nous livrer un portrait de l'Islande, loin des clichés attendus. Entre ouverture sur le monde et repli insulaire, les protagonistes comme la société islandaise se situent dans un entre-deux et une certaine mélancolie se dégage de cette posture qui semble tenir d'une culture de l'écrit. « On dit que la moitié de la population écrit des livres et l'autre moitié les lit », précise la réalisatrice. La cinéaste parvient à instaurer une complicité et même une intimité avec ses personnages qui n'hésitent pas à se livrer. Profondément humain et sensible, le cinéma de Sólveig Anspach est un cinéma du partage qui ne lasse pas d'émerveiller par sa sincérité et sa simplicité.

After *Les Îles Vetsmannaeyjar* and *Le Chemin de Kjölur*, documentaries she made at the beginning of her career in her native country, Sólveig Anspach returned to the genre to give us a portrait of Iceland, far from the expected clichés. Between opening up the world and insular introspection, the protagonists, like Icelandic society, are in a sort of twilight zone, and a certain melancholy comes out of this position which seems to come from a written culture. "We say that half of the people here write books and the other half reads them", said Anspach. She manages to create a certain complicity, an intimacy, even, with her characters, who willingly open themselves up to her. Deeply human and sensitive, Sólveig Anspach's cinema is a cinema of sharing which tirelessly entices us with its sincerity and its simplicity.

NÓI ALBINÓI

Dagur Kári

Islande / Allemagne / Royaume-Uni

2002 • fiction • couleurs • 35mm • 93'

Scénario Dagur Kári **Image** Rasmus Videbaek **Son** Pétur Einarsson
Montage Daniel Dencik **Musique** Slowblow **Interprétation** Tomas Lemarquis, Thröstur Leó Gunnarsson, Elin Hansdóttir, Anna Frídríksdóttir, Hjalti Rögnvaldsson, Pétur Einarsson, Kjartan Bjargmundsson, Greipur Gíslason **Production** ZikZak Filmworks (Islande), Essential Filmproduktion (Allemagne), The Bureau (Royaume-Uni), M&M Productions (Danemark)
Distribution Haut et Court



Noi, un adolescent albinos, vit dans un fjord reculé au nord de l'Islande, entre une grand-mère loufoque et un père alcoolique. L'ennui pèse sur lui, dans ce lieu coupé du monde et enseveli sous un linceul de neige. Un jour, il rencontre Iris, revenue de la ville pour travailler comme serveuse. Avec elle, il rêve d'évasion. Mais ses tentatives désespérées échouent les unes après les autres.

Noi is an albino teenager who lives between his mad grandmother and his alcoholic father in a remote fjord in the North of Iceland. Boredom weighs heavy on him in the place cut off from the world, buried under a shroud of snow. One day he meets Iris, who has returned from the city to work as a waitress. With her he dreams of escape. But his desperate attempts fail one after another.

.....

Grand Prix du Jury à Angers en 2003, le premier film de Dagur Kári surprend avant tout par sa forme. Oscillant entre récit initiatique et film fantastique, **Nói Albinói** adopte une liberté de ton qui contrecarre la sensation d'enfermement du personnage principal. Le quotidien imprégné de situations burlesques, aux dialogues parcimonieux, se dessine sur un paysage immaculé qui en accroît l'aspect étouffant. Naviguant habilement entre comédie très noire et drame lumineux, le réalisateur traite de façon émouvante de thèmes aussi universels que la peur existentielle et le besoin d'évasion tandis que l'interprétation décalée de Tomas Lemarquis confère au film son étrangeté.

Grand Prix du Jury in Angers in 2003, Dagur Kári's first film is firstly surprising in its form, between a coming-of-age story and a fantasy film. **Nói Albinói (Noi, the Albino)** adopts a freedom of tone which offsets the main character's feeling of being closed in. His humdrum life, interspersed with comic situations and sparse dialogue, takes place in an immaculate landscape which increases the feeling of suffocation. Navigating cleverly between very dark comedy and luminous drama, Kári provides a very moving treatment of themes such as existential fear and the need to escape, while the off-beat performance of Tomas Lemarquis brings a strangeness to the film.

BACK SOON

Sólveig Anspach

Islande / France

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 92'

Scénario Sólveig Anspach, Jean-Luc Gaget Bergsteinn Björgúlfsson **Son** Steingrímur E. Guomundsson **Montage** Anne Riegel **Musique** Martin Wheeler **Interprétation** Didda Jónsdóttir, Jörundur Ragnarsson, Benedikt Árnason, Ólafía Hrönn Jónsdóttir, Joy Doyle, Julien Cottereau, Ingvar E Sigurðsson **Production** Skuli Fr. Malmquist & Þórir S. Sigurjónsson, Zik Zak, Patrick Sobelman, Agat films & Cie - Ex nihilo, en coproduction avec Bac Films, **Distribution** Bac Films



Anna Halgrímsdóttir vit à Reykjavík avec ses deux fils. Lassée du froid islandais, elle décide de vendre son commerce afin de pouvoir quitter l'île. Son commerce, la vente de marijuana, est plus que prospère, aussi veut-elle en obtenir un bon prix. Le "repeneur" auquel elle va céder son téléphone portable -objet magique sur lequel tous ses clients l'appellent- lui demande 48 heures pour rassembler l'argent. Pendant ces 48 heures, Anna va se trouver entraînée dans tout un tas d'histoires ô combien islandaises, ponctuées de rencontres inattendues et loufoques.

"Anna Hallgrímsdóttir lives in Reykjavík with her two sons. Fed up with the coldness of Iceland, she decides to sell her business to be able to move out of the country. Her business, selling dope, is prosperous, she wants a good price out of it... The dealer whom she'll hand it over to (as well as her mobile: that's how her customers reach her and order the amount they need) tells her he'll have the money within 48 hours. Meanwhile, Anna gets involved in all kinds of Icelandic familial adventures".

.....

"Avec **Back Soon**, je voulais surtout tourner avec des gens dont j'avais envie, tout simplement. Pas avec des acteurs qu'on m'impose. Mon producteur islandais m'a tout de suite dit que j'avais deux options : soit tourner le film en américain, avec des acteurs américains, ce qui pouvait permettre au film de s'installer plus facilement sur le marché ; soit m'obstiner à le faire en islandais avec des acteurs islandais inconnus. Or, pour moi, il était évident que ce film ne pouvait se faire qu'en Islande et en islandais. J'ai quelque chose de viscéral avec ce pays. C'est fort, beau et violent, tellement c'est écrasant. Du coup, les gens sont comme ça aussi. Ils sont déchaînés, excessifs, maniaco-dépressifs. Il y a énormément d'alcoolisme et de suicides en Islande. Les Islandais parlent peu, ils écrivent, ils chantent, sont dans l'action, ils plongent comme s'ils plongeaient dans la mer. Il y a quelque chose de très impulsif chez eux, et ça, ça me ressemble."

With **Back Soon** I particularly wanted quite simply to work with the people I wanted to work with. Not with actors that I was made to work with. My Icelandic producer said straight away that I had 2 options: I could either make the film in English with American actors, which would give the film a better place in the market; or I could stick to my guns and make it in Icelandic with unknown Icelandic actors. As far as I was concerned it was obvious that the film could only be made in Iceland in Icelandic. I have something visceral for this country. It is strong, beautiful and violent, so crushing. So the people are like that, too. They are unfettered, excessive, manic depressives. There is a lot of alcoholism and suicides in Iceland. Icelanders don't talk much, but they write, they sing, they are active, they plunge into things as if diving into the sea. There is something very impulsive about them, and that is the way I am as well".

JAR CITY

Baltasar Kormákur

Islande / Danemark / Allemagne

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 94'

Scénario Baltasar Kormákur, d'après le best-seller *La Cité des jarres* d'Arnaldur Indridason **Image** Bergsteinn Björgúlfsson **Son** Kjartan Kjartansson **Montage** Elísabet Ronaldsdóttir **Musique** Mugison **Interprétation** Ingvar E. Sigurdsson, Ágústa Eva Erlendsdóttir, Björn Hlynur Haraldsson, Ólafía Hrönn, Atli Rafn Sigurdarson **Production** Agnes Johansen, Lijja Pálmadóttir, Baltasar Kormákur, Blueeyes Productions **Distribution** Memento Films



© Photos JAR CITY DROITS RESERVES

Inspecteur à Reykjavik, Erlendur enquête sur le meurtre d'un homme apparemment sans histoire. La photo de la tombe d'une petite fille retrouvée chez la victime réveille pourtant une affaire vieille de quarante ans. Elle conduit Erlendur tout droit à Jar City, surprenante collection de bocaux renfermant des organes, véritable fichier génétique de la population islandaise...

Erlendur is a police detective in Reykjavik investigating the murder of an apparently ordinary man. The photo of the grave of a little girl found at the victim's house re-opens a case that had been closed for 40 years. It takes Erlendur straight to Jar City, a surprising collection of jars containing organs, a gene bank of the population of Iceland...

"Malgré les apparences, ce qui m'a conduit jusqu'à **Jar City**, c'est la complexité des rapports humains. Quand j'ai lu le roman, plusieurs thèmes m'ont fasciné d'emblée, comme les secrets inavoués, les liens du sang et la génétique qui permet de remonter loin dans les origines, y compris d'aller remuer le passé de votre grand-mère. D'ailleurs, je ne suis pas certain que la mienne apprécierait (rires). Il y avait aussi cette confrontation entre deux visages de l'Islande : l'un, urbain et moderne, l'autre moins glamour et dont l'Office de tourisme se garde de vanter les mérites : c'est une partie du territoire méconnue, sauvage, où se succèdent des petits villages perdus et oubliés du gouvernement. L'Islande a connu un boom économique il y a quelques années, mais il n'a fait que creuser les écarts entre les riches, les citadins et le reste de la population." Baltasar Kormákur

"Despite appearances, what led me to **Jar City** was the complexity of human relationships. When I read the book several themes immediately fascinated me, such as unspoken secrets, blood links and genetics, which make it possible to delve deep into origins, including dredging up the past of your own grandmother. I'm not sure that mine would appreciate that! There was also the confrontation between two faces of Iceland: one urban and modern, the other less glamorous that the Tourist Office doesn't boast about: it is a wild, unknown part of the country, with a succession of small, lost villages, forgotten by the government. Iceland underwent an economic boom a few years ago, but all it did was to widen the gap between the rich, the urbanites and the rest of the population." Baltasar Kormákur

DES CHEVAUX ET DES HOMMES

[Of Horses and Men]

Benedikt Erlingsson

Islande

2013 • fiction • couleurs • numérique DCP • 81'

Scénario Benedikt Erlingsson **Image** Bergsteinn Björgúlfsson **Son** Pall S. Guðmundsson **Montage** David Alexander Corno **Musique** David Thor Jonsson **Interprétation** Ingvar Eggert Sigurðsson, Charlotte Bøving, Johann Pall Oddson, Kristbjörg Kjeld, Steinn Ármann Magnússon **Production** Friðrik Þór Friðriksson **Distribution** Bodega Films



Se racontent ici à travers le regard des chevaux, les histoires et passions qui secouent une petite communauté en Islande. Entre conflits de voisinage, tempête de neige et chalutier russe, les chevaux font le lien entre les habitants de cette vallée aussi belle qu'isolée.

Stories and passions that shake a community in Iceland. In neighbourhood disputes, blizzards and a Russian trawler, horses are the link which binds the inhabitants of this valley which is as beautiful as it is isolated.

Dans ce premier long métrage, Benedikt Erlingsson suit les tribulations d'un groupe d'éleveurs et s'attache au travers de situations souvent cocasses à disséquer les codes de la société islandaise. Les thèmes familiers de la consommation d'alcool, d'un rapport rude à une nature hostile et des problèmes de cohabitation entre voisins sont abordés ici. Les personnages sont encerclés de montagnes et d'étendues désolées qui envoûtent le spectateur et le plongent le temps du film dans un rythme singulier, entre sensualité et mysticisme. Malgré une mise sur un pied d'égalité des deux espèces, c'est l'humanité que reflète l'œil du cheval. De façon pudique, avec une grande économie de parole, le meilleur et le pire de l'homme sont dévoilés dans un film dont le titre original signifie « le cheval qui est en nous ».

In this first feature film, Benedikt Erlingsson follows the trials and tribulations of breeders and through often comical situations tries to dissect the codes of Icelandic society. The familiar themes of alcohol, the rough relationship with a hostile environment and neighbour problems are all covered here. The characters are surrounded by mountains and desolate wide-open spaces that bewitch the viewer and give the film a very particular pace, between sensuality and mysticism. Despite the fact that both species are put on the same footing, it is humanity that is reflected in the eye of the horse. With great modesty and few words the best and the worst of Man are revealed in a film whose title in Icelandic means "The Horse Within Us".

LIFE IN A FISHBOWL

Baldvin Zophoníasson

Islande / Suède / Finlande

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 130'

Scénario Baldvín Z. Birgir Steinarsson **Image** Jóhann Máni Jóhannsson **Son** Huldur Freyr Arnarson, Árni Benediktsson, Petur Einarsson **Montage** Sigurbjörg Jónsdóttir **Musique** Ólafur Arnalds **Interprétation** Thorsteinn Bachmann, Hera Hilmarsdóttir, Thor Kristjánsson **Production** The Icelandic Film Company/Kisi Production **Coproduction** Solar Films, Harmonica Films AB, Axman Production **Distribution** Film Boutique



Reykjavik. Après une tragédie, l'écrivain Mori noie son chagrin dans l'alcool depuis vingt ans. Eik, une jeune mère de famille se prostitue la nuit, afin de joindre les deux bouts. Un jeune père de famille, Sölvi, est recruté dans la fosse aux serpents que représente la banque internationale islandaise. Le destin va vite tous les réunir.

Reykjavik. After a tragedy, Writer Móri drinks himself into oblivion on a twenty-year binge. Eik, a young single mother moonlights as a prostitute to make ends meet. Young father and good husband Sölvi is recruited into the snake pit of the Icelandic international banking. Soon fate will make them meet.

.....

« Pour moi, il est vital que le public ait l'impression de voir au début trois personnages, dont il a l'impression qu'il connaît tout. Et plus nous avançons dans l'histoire et apprenons à connaître ces personnages, plus nous découvrons qu'ils cachent tous des aspects plus profonds et plus complexes. À la fin, le public voit trois personnes qu'il a appris à connaître intimement, mais pas comme des personnages de cinéma. »

"For my part, it is vital that the audience initially see three characters they think they know everything about. As we get further into the story and get to know the characters better, we find out that they all have deeper and more complicated aspects to them. At the end, the audience sees three protagonists they feel they have come to know intimately but not as celluloid characters".

PARIS OF THE NORTH

Hafsteinn Gunnar Sigurdsson

Islande / Danemark / France

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 93'

Scénario Huldur Breiðfjörð **Image** Magni Ágústsson **Son** Huldur Freyr Arnarson **Montage** Kristján Loðmfjörð **Musique** Prins Póló **Interprétation** Björn Thors, Helgi Björnsson, Nanna Kristín Magnúsdóttir, Sigurður Skúlason **Production** Sindri Páll Kjartansson, Þórir Snær Sigurjónsson **Distribution** Arizona Films



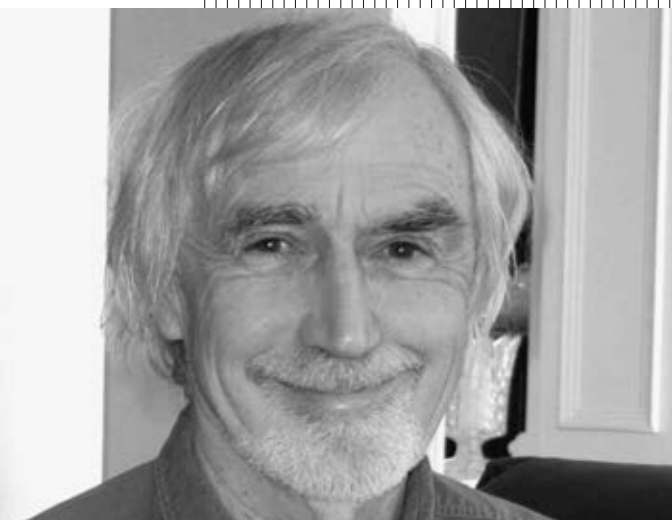
Dans un petit village d'Islande, Hugji est un instituteur proche de la quarantaine qui, une fois l'été arrivé, n'a pas grand-chose à faire. Il multiplie les occupations vaines et répétitives comme participer à des réunions d'alcooliques anonymes, jouer au ballon avec l'un de ses élèves ou apprendre le portugais sur Internet. Autour de lui, les individus qu'il fréquente respirent autant l'ennui. La visite de son père, un aventurier blasé, va bouleverser son terne quotidien.

In a small Icelandic village, Hugji is a school teacher coming up to 40, who has not much to do once summer comes. He finds things for himself to do such as taking part in alcoholics anonymous meetings, playing football with one of his pupils or learning Portuguese over the internet. Everyone around him is just as bored as he is. A visit from his father, a blasé adventurer, will shake up his humdrum life.

.....

« **Paris of the North** est une comédie dramatique construite autour des liens familiaux, possibles et impossibles. C'est une exploration des distances qui s'installent dans les relations humaines, particulièrement entre ceux qui devraient être très proches. C'est aussi un film délicat sur la crise de la masculinité » explique le réalisateur. Sigurdsson dépeint un quatuor d'hommes incapables d'assumer leur âge et met à mal la condition masculine actuelle grâce à un humour tendre et décalé. Le regard toujours centré sur les personnages, se porte parfois vers la montagne enneigée pour souligner la vanité de toute cette agitation.

"**Paris of the North** is a drama built around family ties, possible ones and impossible ones. It is an exploration of the distances which open up in human relationships, particularly between people who should be very close. It is also a delicate film on the crisis of masculinity", explained Sigurdsson. He portrays a foursome of men incapable of accepting their ages and strike a blow against the male condition with a gentle off-beat humour. The focus is always on the characters, except when it strays towards the snow-covered mountain to stress the vanity of all this agitation.



PAUL DRIESSEN

En présence de Paul Driessen et Xavier Kawa-Topor

Personne ne fait des dessins animés comme Paul Driessen ! Jeune artiste, né à Nijmegen au Pays-Bas en 1940, Driessen rejoint, à Londres, l'équipage de **The Yellow Submarine** (1968), long métrage d'animation inspiré par l'univers poétique loufoque des Beatles et mis en scène par le canadien Georges Dunning. Par la suite, il a la chance d'intégrer, au début des années 1970, le département d'animation de l'Office National du Film initié à Montréal par Norman McLaren. Véritable laboratoire de création, l'ONF est une pépinière de talents où se croisent canadiens et animateurs d'autres pays, qui y trouvent les conditions exceptionnellement favorables pour y développer leurs projets. Pour Paul Driessen, c'est le début d'une carrière artistique au long cours, entièrement consacrée à la réalisation de dessins animés indépendants de format court.

L'univers de Paul Driessen, c'est tout d'abord une patte graphique reconnaissable entre toutes : un trait tremblotant, faussement hésitant, qui donne à ses personnages une humanité aussi touchante que leur existence semble précaire. Le dessin vibrant de Driessen saisit la vie « à fleur de peau », à la manière de l'esquisse, dont le tracé en mouvement, fragile, n'est jamais donné comme définitif mais toujours approchant une réalité elle-même changeante. Comme l'a si bien remarqué Philippe Moins, ce cinéma de la perception, jouant de l'ambiguïté entre le ressenti et la réalité, renoue avec la tradition du cartoon inaugurée par Otto Messmer (Felix le Chat) et les frères Fleischer (Koko le clown, Betty Boop...). Pour autant, il s'agit aussi d'un cinéma architecturé dont les scénarios, les story-boards, la composition des plans, ne procèdent pas de la spontanéité du trait mais sont, au contraire, mûrement réfléchis avant tournage. La ligne est un élément structurant de l'univers de Driessen : ligne d'horizon ou plus exactement « ligne de flottaison du réel » dont le niveau et l'étanchéité ne sont jamais assurés. C'est autour d'elle que s'organise la dramaturgie tantôt ironique, poétique ou poignante de nombre de ses films parmi lesquels **Jeu de coudes** (1980), **Sur terre, sur mer et dans les airs** (1980), **Water People** (1992)... Ligne d'horizon, cadre de l'image : cette propension au jeu formel trouve chez Paul Driessen un prolongement original dans le dispositif de partage d'écran qu'il expérimente à plusieurs reprises : **La Fin du monde en 4 saisons** (1995), **Le Garçon qui a vu l'iceberg** (2000) et **2D or not 2D** (2003) proposent un système sophistiqué de mise en scène de récits parallèles interagissant les uns les autres, offrant des points de vue différents sur une même histoire, et jouant, en définitive, sur des degrés de réalité différents. Expérimental, réflexif, humaniste, et s'attachant à rendre compte de la vibration du réel, mais aussi spontanément accessible par tous les publics, le dessin animé tel que le pratique Paul Driessen n'a pas d'équivalent au monde. Artiste rare, original, précieux pour sa profession, Driessen a été honoré pour l'ensemble de sa carrière par les plus grands festivals internationaux à Zagreb, Ottawa, Cracovie...

Xavier Kawa-Topor, délégué général de NEF Animation

No-one makes animation like Paul Driessen! Born in Nijmegen in the Netherlands, in 1940, Driessen went to London as a young artist to join the team on **The Yellow Submarine** (1968), the animated feature inspired by the mad, poetic world of the Beatles and directed by Georges Dunning. Following this, at the beginning of the 1970s, he had the good fortune to be able to join the animation department of the Canadian National Film Board, initiated in Montreal by Norman McLaren. The NFB was a genuine creative laboratory and nursery for talents where Canadians mingled with animators from other countries, finding exceptionally favourable conditions to develop their projects. For Paul Driessen, it was the beginning of a long artistic career, entirely given over to independent short-form animated film.

Paul Driessen's world is firstly a graphic style that stands out from all others: a quivering, falsely hesitant line, which gives its characters a humanity as touching as it seems precarious. With his vibrant drawing style Driessen seem grasp by his fingertips, like a sketch where the fragile moving lines are never considered definite, but always approaching a reality, however changing it may be. As Philippe Moins rightly noted, this cinema of perception, playing with the ambiguity between what is felt and what is reality hails back to the tradition of cartoon started by Otto Messmer (Felix the Cat) and the Fleischer Brothers (Koko the Clown, Betty Boop...). However, it is also a structured cinema, where the screenplays, the storyboards, the composition of the shots, do not come from the spontaneity of the line, but, on the contrary, are carefully thought over before the shoot. The line is a structuring element in Driessen's world: the horizon line, or more exactly the "reality float line", whose level and waterproofness are never sure. The ironic, poetic or poignant drama of many of his films is woven about this line, including **Jeu de coudes (Elbowing)** (1980), **Sur terre, sur mer et dans les airs (On Land, at Sea and in the Air)** (1980), **Water People** (1992)... The horizon line, the frame of the image: the propension towards a formal structure in Paul Driessen, an original extension of the split screen technique he experimented with several times: **The End of the World in 4 Seasons** (1995), **The Boy Who Saw the Iceberg** (2000) and **2D or not 2D** (2003) show a sophisticated system of staging parallel stories interacting with each other, providing points of view on the same story, and playing on the different degrees of reality. Experimental, reflective, humanist, showing the vibration of the real, and also spontaneously accessible to all audiences, Paul Driessen's take on animation has no equivalent in the world. A rare, original, precious artist for his profession, Driessen has been honoured for his lifetime's achievement in leading festivals including Zagreb, Zagreb, Ottawa, and Krakow...

Xavier Kawa-Topor, general delegate of NEF Animation

Rencontre avec Paul Driessen le jeudi 28 janvier.

COURTS MÉTRAGES



THE STORY OF LITTLE JOHN BAILEY

Paul Driessen
Pays-Bas
 1970 • animation • couleurs •
 numérique DCP • 5'49"

Scénario Paul Driessen **Image** Bert Gehner **Son** Gerrit Visscher **Interprétation** Paul Deen, William Ashley **Distribution** EYE International / Archival Loans

Un jour d'hiver, le petit John Bailey se promène dans la forêt. Pour se réchauffer, il met le feu à un arbre. Rapidement, c'est toute la forêt qui s'embrase.

One winter's day, little John Bailey is walking in the forest. To keep warm he sets fire to a tree. Very soon the whole forest has caught aight.



AIR !

Paul Driessen
Canada

1972 • animation • couleurs • numérique • 2'03'

Scénario Paul Driessen **Image** Pierre Provost **Son** Don Wellington, Sidney Pearson **Production** Office national du film du Canada, Pierre Moretti **Distribution** Office National du Film du Canada

Dans les sociétés industrielles modernes, l'homme respire d'une haleine courte et pénible, les plantes s'étioient et les animaux halètent. Ce film d'animation rappelle aux habitants de la Terre que l'atmosphère empoisonnée dans laquelle ils vivent est en train de les tuer et qu'ils doivent se réveiller.

In modern industrial societies, people are short of breath, plants wilt and animals pant. This animated film is a reminder to the inhabitants of the Earth that the poisonous atmosphere they live in is killing them and that they need to wake up to this fact.



LE BLEU PERDU

Paul Driessen
Canada

1972 • animation • couleurs •
 numérique • 7'30"

Scénario Paul Driessen **Image** Cameron Gaul **Son** Jean-Pierre Joutel **Montage** Pierre Lemelin **Interprétation** Jean-Guy Moreau **Production** Office national du film du Canada, Pierre Moretti **Distribution** Office National du Film du Canada

La quête du bleu perdu amène un enfant dans les hautes sphères célestes où se poursuit, en images, un dialogue savoureux entre les personnages célèbres de ce lieu qui expriment leur déception d'être privés, par l'écran de fumée, du spectacle de l'enfer. L'enfant finit par comprendre que le bleu est maintenant réservé au paradis et que le nouvel enfer, c'est la Terre polluée sur laquelle il est né.

The search for lost blue takes a child up to the celestial spheres where three is, in pictures, a dialogue between the famous characters there who tell of their disappointment of being deprived of the spectacle of hell by a wall of smoke. The child ends up understanding that the blue is reserved for paradise and that the new Hell is the polluted Earth where he was born.



AU BOUT DU FIL

[Cat's Cradle]
 Paul Driessen
Canada

1974 • animation • couleurs •
 numérique • 10'18"

Scénario Paul Driessen **Image** Jacques Avoine, Pierre Provost **Montage** Jacques Drouin **Musique** Normand Roger **Production** Office national du film du Canada, Gaston Sarault **Distribution** Office National du Film du Canada

À quoi tiennent souvent nos succès, nos échecs et même parfois notre existence, sinon à un fil ? C'est le propos de ce film d'animation de le rappeler aux spectateurs et de démontrer, en même temps, l'interdépendance des faits qui jalonnent le temps.

What do our successes, failures and sometimes even our existence hang from if not from a thread? The idea behind this animated film is to remind viewers of this and show that, from time to time, the interdependence of events which mark time.



UNE VIEILLE BOÎTE

[An Old Box]
 Paul Driessen
Canada

1975 • animation • couleurs • numérique • 9'11"

Scénario Paul Driessen **Image** Alan Ward, Raymond Dumas **Son** Normand Roger **Production** Office national du film du Canada, Gaston Sarault **Distribution** Office National du Film du Canada

Film d'animation rempli de la magique atmosphère de Noël et baignant dans la fantaisie la plus totale. Un pauvre vieillard arrache une vieille boîte à des éboueurs et y pénètre pour se protéger du froid tandis qu'une étoile venue du ciel la met en mouvement dans un déploiement extraordinaire de couleurs et de formes.

An animated film filled with the magical atmosphere of Christmas, bathed in total fantasy. A poor old man grabs an old box from the bin men and gets into it to protect himself from the cold as a star come down from the sky brings it into motion in an extraordinary display of shapes and colours.



L'ASSASSINAT D'UN ŒUF

[Ei om zeep Ei om zeep]
 Paul Driessen
Pays-Bas

1977 • animation • couleurs • numérique • 2'50'

Scénario Paul Driessen **Image** Wim van Beelen **Son** Jan van Sandwijk, Wouter Snip **Montage** Wouter Snip **Interprétation** Peter Bierman **Production** Nico Crama **Distribution** EYE International / Archival Loans

Un homme se prépare à manger un oeuf pour son petit-déjeuner quand il détecte une vie à l'intérieur de la coquille. Il commence à le taquiner, s'énerve et perd tout contrôle. Quelqu'un d'autre fait de même...

A man is making an egg for his breakfast when he detects signs of life inside the shell. He begins to tease it, gets annoyed and loses control. Someone else does likewise...

COURTS MÉTRAGES



DAVID

Paul Driessen

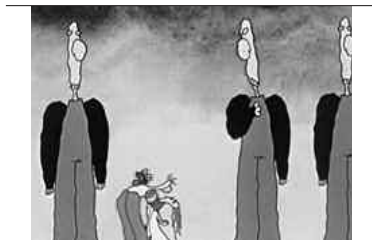
Pays-Bas

1977 • animation • couleurs •
numérique DCP • 8'25'

Animation Paul Driessen **Scénario** Paul Driessen
Image Bert Gehner **Son** Meep Mulder
Interprétation Peter Bierman, Aart Staartjes
Distribution EYE International / Archival Loans

David personnifie tout ce qui est petit. Pour les géants qui peuplent le monde, il est invisible. Néanmoins, il veut marquer sa présence dans ce monde gigantesque.

David embodies everything that is small. For the giants which inhabit the world, he is invisible. Nevertheless, he wants to make his presence felt in this gigantic world.



JEUX DE COUDES

[Elbowing]

Paul Driessen

Canada

1979 • animation • couleurs •
numérique DCP • 6'30'

Scénario Paul Driessen **Image** Paul Driessen
Distribution EYE International / Archival Loans

Ce film d'animation démontre de façon amusante la lutte pour la survie d'où n'est pas exclue la férocité. Cependant, un personnage non-conformiste, saura échapper à l'effet des coups de coudes qui précipitent les autres dans l'abîme.

This animated film is an amusing portrayal of the struggle for survival, which includes savagery. However, a non-conformist character escapes from the elbowing which pushes everyone else over the edge.



SUR TERRE, EN MER ET DANS LES AIRS

[Ter land, ter zee en in de lucht]

Paul Driessen

Pays-Bas

1980 • animation • couleurs •
numérique DCP • 9'46'

Scénario Paul Driessen **Image** Paul Driessen
Production Peter Brouwer Audio-Visual
Productions **Distribution** EYE International /
ArchivalLoans

L'histoire d'un dormeur, d'un oiseau et d'un mari, liés par un destin qui va s'avérer fatal...

The story of a sleeper, a bird and a husband, connected by a destiny which will prove fatal...



UNE HISTOIRE COMME UNE AUTRE

[The Same Old Story]

Paul Driessen

Pays-Bas / Canada

1981 • animation • couleurs • numérique • 3'12'

Scénario Paul Driessen **Image** Pierre Landry **Son** Louis Hone **Musique** Normand Roger
Interprétation Serge Thériault **Production** Office national du film du Canada, Gaston Sarault
Distribution Office National du Film du Canada

À trois reprises, quelqu'un sonne à la porte. Chaque fois la sonnette signale le début d'une nouvelle histoire qui nous rapproche d'une réalité inquiétante. Voilà un court film d'animation nous rappelant que le besoin de sécurité inhérent à l'homme peut parfois compromettre la réalisation de ses plus secrets désirs.

Someone rings at the door three times. Each time the bell rings it signals the start of a new story taking us closer to a disturbing reality. Here is a short animation which reminds us that the need for security inherent to mankind can sometimes compromise the achievement of their most secret desires.



HOME ON THE RAILS

Paul Driessen

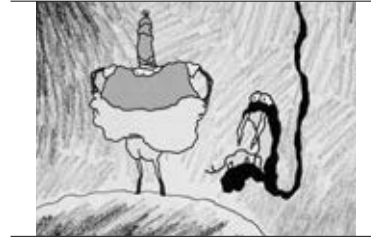
Pays-Bas

1981 • animation • couleurs •
numérique DCP • 9'51'

Scénario Paul Driessen **Image** Paul Driessen
Production Peter Brouwer Audio-Visual Productions
Distribution EYE International / Archival Loans

Une vieille femme, chez elle. Elle tricote, chasse les mouches et, de temps en temps, reçoit des amis pour le thé. Régulièrement, un train traverse son appartement dans un vacarme assourdissant...

An old woman is at home, she is knitting, chasing off flies and, from time to time, has friends round for tea. A train regularly thunders through her apartment...



LA BELLE ET LA BOÎTE

[Oh What a Knight]

Paul Driessen

Pays-Bas

1982 • animation • couleurs •
numérique DCP • 3'06'

Scénario Paul Driessen **Image** Paul Driessen
Production Nico Crama **Distribution** EYE
International / Archival Loans

Un preux chevalier brave de nombreux dangers pour sauver une demoiselle en détresse. Comprendra-t-elle qui est son vrai sauveur ?

A valorous knight defies danger to save a damsel in distress. Will she understand that he is her real saviour?

COURTS MÉTRAGES



LES TACHES DE LA VACHE

[Het Scheppen van een Koe]

Paul Driessen

Pays-Bas

1983 • animation • noir et blanc • numérique
DCP • 6'19

Scénario Paul Driessen **Image** Toon de Wit **Son** Marcel de Vré, Ronald Nadorp **Interprétation** Robert Paul, Peter Bierman **Production** Stichting Holland Animation **Distribution** EYE International / Archival Loans

Difficile de trouver la parure adéquate pour une nouvelle création, confie la Voix d'En-Haut. De sa palette tombent des images qui viennent s'écraser en taches noires sur l'écran. Organisées, elles prennent part à la robe finale d'une créature bien familière.

It is difficult to find the right finishing touches for a new creation, confesses the Voice From Above. Images fall off its palette making black splashes on the screen. Once they are organised they contribute making up the coat of a very familiar animal.



ELEPHANTRIO

Paul Driessen, John Weldon, Graeme Ross

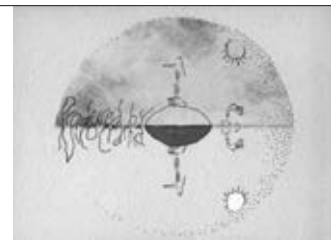
Canada

1985 • animation • couleurs • numérique • 9'

Animation Paul Driessen, Graeme Ross, John Weldon **Scénario** Paul Driessen, Graeme Ross, John Weldon **Image** Claude Lapierre, Claude Lebrun, Jean Robillard **Son** Normand Roger **Musique** Normand Roger **Interprétation** Christine Laher, Denis L. Chartrand, Jacques Loreau, Serge Benoit **Production** Hubert Tison, David Verrall **Distribution** Office National du Film du Canada

Trois artistes ont animé, chacun de leur côté, trois scénarios qui, une fois rassemblés, composent l'histoire drolatique, fantasque et fantasmagorique de trois êtres fragiles en quête de leur insaisissable destinée. De cet étrange amalgame, des surprises à faire rire et pleurer... même un éléphant !

Three different artists have each animated three scripts which, once they are put together, make up this comical, whimsical and phantasmagorical story of three fragile being seeking their elusive destinies. This strange combination brings tears and laughter... even to an elephant!



SUNNY SIDE UP

Paul Driessen

Pays-Bas

1985 • animation • couleurs • numérique DCP • 2'45

Scénario Paul Driessen **Image** Paul Driessen **Production** Nico Crama **Distribution** EYE International / Archival Loans

Sur une île déserte, un naufragé se perd dans ses rêves. La confusion entre le fantasme et la réalité s'avère fatale. Mais ne sommes-nous pas nous-mêmes confondus ?

A castaway on a desert island gets lost in his dreams. The confusion between fantasy and reality proves fatal. But aren't we confused ourselves?



THE WRITER

[L'Écrivain et la Mort]

Paul Driessen

Pays-Bas

1988 • animation • couleurs • numérique DCP • 11'45

Scénario Paul Driessen **Image** Paul Driessen **Production** Stichting Holland Animation **Distribution** EYE International / Archival Loans

La Mort bondit dans un manuscrit médiéval enluminé. Malgré les tentatives de l'écrivain pour dérober ses contemporains à leur triste sort, la Mort fait des ravages dans ses gravures. Elle semble vaincue mais fait son inévitable retour...

Death leaps out of the pages of an illuminated mediaeval manuscript. Despite the efforts of the writer to save his contemporaries from their terrible fate, Death wreaks havoc in the illuminations. It seems that Death has been conquered, but its return is inevitable...



UNCLES & AUNTS #1

[Oncles et Tantes #1]

Paul Driessen

Pays-Bas

1989 • animation • couleurs • numérique DCP • 2'45

Scénario Paul Driessen **Production** Nico Crama **Distribution** EYE International / Archival Loans

Des oncles, des tantes et autres parents. Des instantanés de leur vie et de leur époque.

Uncles, aunts and other family members. Images of their lives and times.



LE PEUPLE DE L'EAU

[The water people]

Paul Driessen

Pays-Bas / Japon

1992 • animation • couleurs • numérique DCP • 10'30

Scénario Paul Driessen **Production** Nico Crama **Distribution** EYE International / Archival Loans

Le "Peuple de l'eau" vit dans un petit pays entouré d'une digue. Il vit en partie sous l'eau, car au lieu d'empêcher l'eau d'entrer, la digue l'empêche de sortir. Le Peuple de l'eau est content de cette situation...

The "Water People" live in a country surrounded by a dyke. They partly underwater, because instead of stopping the water coming in, the dyke stops it from getting out. The Water People are happy with this situation...

COURTS MÉTRAGES



UNCLES & AUNTS #3

[Oncles et Tantes #3]

Paul Driessen

Pays-Bas

1992 • animation • couleurs • numérique DCP • 3'30

Scénario Paul Driessen **Production** Nico Crama
Distribution EYE International / Archival Loans

Des oncles, des tantes et autres parents. Des instantanés de leur vie et de leur époque.

Uncles, aunts and other family members. Images of their lives and times.



3 MISSES

Paul Driessen

Pays-Bas

1998 • animation • couleurs • numérique DCP • 10'30'

Scénario Paul Driessen **Production** Nico Crama,
Ciné Té Film Produktie **Distribution** EYE
International / Archival Loans

De sa fenêtre, un locataire voit tomber une femme du toit de l'immeuble d'en face. Dans la prairie, un cow-boy entend les appels au secours d'une femme ligotée sur la voie ferrée. Du fond de leur grotte, les sept nains apprennent que Blanche Neige est sur le point d'être empoisonnée par la sorcière. Tous, ils courent porter secours à ces demoiselles.

From his window a man sees a woman falling from the roof of the building opposite. In a prairie, a cowboy hears the cries of a woman tied to a railway track. From the depths of their cave, the seven dwarfs learn that Snow White is about to be poisoned by the witch. They all rush to save the damsels in distress.



LE GARÇON QUI A VU L'ICEBERG

[The Boy Who Saw the Iceberg]

Paul Driessen

Canada

2000 • animation • couleurs • numérique • 8'49'

Scénario Paul Driessen **Son** Jean-Baptiste Roger
Musique Normand Roger **Production** David Verrall,
Marcy Page **Distribution** Office National du Film du
Canada

Court métrage d'animation qui raconte l'histoire drôle mais poignante d'un garçon à l'imagination fertile, film dans lequel se mêlent le « réel » et le « fantaisiste ». Grâce à la technique qu'il utilise, celle de l'écran composite multicouche, Paul Driessen se joue des frontières mouvantes entre ces deux univers. Un garçon, lassé du quotidien, s'invente une vie d'aventures diaboliques et dangereuses. Accoutumé dans ses rêves éveillés à se mesurer au monde des monstres et des malfaits, il se trouve un jour complètement désarmé devant une vraie situation dramatique. Il a même plus de difficultés que d'habitude à convaincre les autres de ce qu'il a vu : un iceberg! Soudain, il souhaite revenir à la vie normale à laquelle il avait voulu échapper.

An animated short which tells the funny but poignant story of a boy with a fertile imagination, a film which combines the "real" and the "fantastic". Thanks to the technique he uses, a multilayer composite screen, Paul Driessen plays with the changing boundaries between these two worlds. A boy, bored with everyday life, invents a dangerous and diabolical adventure. In his waking dreams he is used to standing up to monsters and baddies, but one day he finds himself totally at a loss when he is faced with an actual dramatic situation. He has even more difficulty than usual in convincing people that he has seen an iceberg! Suddenly he returns to the normal life he had tried to escape from.



2D OR NOT 2D

Paul Driessen

Pays-Bas / Canada

2004 • animation • couleurs • numérique DCP • 11'36'

Scénario Paul Driessen **Image** Paul Driessen
Production Willem Thijssen - CinéTé Filmproduktie
bvCiné Té Film Produktie, Marcy Page - National
Film Board of Canada **Distribution** EYE
International / Archival Loans

Frieda et Bruno, chacun au sommet d'une colline différente, sont attirés l'un par l'autre, mais une ligne étrange les sépare. En y regardant de plus près, ils découvrent que c'est un long mur étroit, en deux dimensions. Pour en savoir plus, Bruno se retrouve plongé dans un espace aux dimensions incertaines. Pourra-t-il quitter cet espace changeant en 2D pour rejoindre Frieda ?

Frieda and Bruno each live at the top of a different hill. They are attracted to each other, but a strange line separates. When they look closer they realise that it is a long, straight, two dimensional wall. To find out more, Bruno is plunged into a space with uncertain dimensions. Will he be able to get out of this changing 2D space to join Frieda?



ANDREÏ ZVIAGUINTSEV

En présence de Andreï Zviaguintsev, Joël Chapron et Xavier Leherpeur

Un lion d'or pour **Le Retour**, son tout premier film, un prix d'interprétation à Cannes pour son deuxième, **Le Bannissement**, un Prix spécial du jury à Un Certain Regard pour **Elena** et un enfin Prix du scénario à Cannes pour **Leviathan**. Quatre films stupéfiants de puissance artistique et dramaturgique, salués à chaque fois par quatre distinctions méritées. Des débuts imposants pour un cinéaste qui ne l'est pas moins et qui, en à peine plus de dix ans, s'est imposé comme l'un des grands noms du cinéma russe et international.

Ampleur du récit, regard sur la famille et la trahison affective, dilemmes humains, plongée anxieuse dans une certaine Russie contemporaine, puissance lyrique et opératique de la mise en scène... Le cinéma de Zviaguintsev semble se construire sur un identique canevas, s'épanouissant de manière exponentielle de film en film dans l'ambition de la mise en scène.

Mais, à y regarder de plus près, ses quatre premiers films empruntent à un genre si ce n'est exclusif, du moins dominant. Ainsi **Le Retour**, premier film réalisé en 2003, emprunte-t-il clairement à la parabole. Et qu'importe qu'elle soit païenne ou religieuse. C'est le drame, ogre puissant et dévastateur, qui offre sa trame par essence inéluctable au **Bannissement**, que Zviaguintsev signe quatre ans plus tard. **Elena** (2012) se mesure au film noir. Pur et aiguisé comme la lame effilée d'une arme blanche. Quant à **Leviathan** (2014), que son titre raccroche aux récits mythologiques, c'est à la tragédie qu'il s'affilie à travers un héros principal qui, d'une certaine manière, finit par devenir l'instrument de sa propre chute.

En quatre films, Andreï Zviaguintsev a également dessiné un tableau de la famille d'une profonde ambiguïté. Un centre de « gravité » (au double sens du mot) à la fois synonyme de soutien et de danger. Un vase clos traversé par des amours exclusives, entières, volcaniques et souvent impérieuses mais aussi, tel un pendant négatif indissociable, perçu par le cinéaste comme une nébuleuse de défections, de lâchetés et de violences. Une sombre vision du foyer, noyau arachnéen des dilemmes qu'éprouvent les protagonistes, sans cesse écartelés entre amour et haine.

Un cinéma politique ? Il est délicat de l'affirmer sans nuance. Néanmoins son cinéma, et en particulier ses deux derniers films, offre un regard lucide et sociologique sur la Russie d'aujourd'hui, avec ses violentes iniquités et une certaine forme de putréfaction idéologique.

Mais avant tout, c'est la mise en scène d'Andreï Zviaguintsev qui séduit par sa maîtrise discrète et sa beauté lyrique. Nullement dogmatique mais porté par une incroyable conviction de cinéma, le travail pictural est au cœur de la splendeur de ses films.

Des premières minutes d'**Elena**, où la caméra découpe au scalpel l'espace rigide et sans humanité de l'appartement désert de Vladimir, à l'introduction de **Leviathan**, qui convoque l'étrange pour ne pas dire le fantastique à travers la menace sourde que figure l'élément aquatique bouillonnant, en passant par l'opératique du **Bannissement**, chacun de ses films trouve dans sa forme une cristallisation des sentiments et une universalité du propos.

Xavier Leherpeur, journaliste et critique de cinéma

A Golden Lion for **The Return**, his very first film, an acting award in Cannes for his second, **Banishment**, a special jury award in Un Certain Regard for **Elena** and, finally, best screenplay in Cannes for **Leviathan**. Four films with astounding artistic and dramatic power, fêted with four well-deserved distinctions. An impressive start for a filmmaker who is equally impressive, and who, in barely 10 years, has made his place as one of the leading names in Russian and international cinema.

His broad narrative range, his vision of the family and emotional betrayal, human dilemmas, an angst-creating plunge into a certain modern-day Russia, the lyrical and operatic power of his directing... Zviagintsev's cinema seems to be built around an identical canvas, blossoming exponentially from film to film with the ambition of the directing.

But, when you look closer, his first four films all take something from a particular cinema genre which, while not necessarily all-consuming, is nevertheless at least dominant. **The Return**, his first film, made in 2013, is clearly a parable. No matter whether it is pagan or religious. It is the drama, the powerful and devastating ogre, which gives the inevitable threat to **Banishment**, made four years later. **Elena** (2012) can be compared to a film noir. Dagger-sharp. As for **Leviathan** (2014), whose title harks back to mythology, and which is a tragedy with a main hero who, to a certain extent, becomes the instrument of his own downfall.

In four films Andreï Zviagintsev has sketched out a deeply ambiguous portrait of the family. A centre of gravity (in both senses of the term) synonymous with both support and danger. A closed space shot through with a love which is exclusive, uncompromising, volcanic and often imperious, but also, like the negative of a photograph, perceived by Zviagintsev as a constellation of desertion, cowardice and violence. A dark vision of the home, a web of dilemmas for the protagonists, constantly torn between love and hate.

Political cinema? It would be contentious to say without a doubt it definitely is. Nevertheless, his cinema, and in particular his most recent films, give a clear, sociological analysis of Russia today, with its violent inequalities and a certain form of ideological putrefaction.

But above all, it is Andreï Zviagintsev's directing which is so attractive, with its discrete mastery and lyrical beauty. Never dogmatic, but propelled by an incredible cinematographic drive, the pictorial work is at the heart of the splendour of his films.

From the first minutes of **Elena**, where the scalpel-like camera dissects Vladimir's stiff, compassionless, void apartment, to the introduction of **Leviathan**, which conjures up the strange, if not the fantastical, with the brooding menace of the frothing water, through the operatics of **Banishment**, each of these films finds in its form a crystallisation of feelings and a universality in its substance.

Xavier Leherpeur, journalist and film critic

Rencontre avec Andreï Zviaguintsev le dimanche 24 janvier

LE RETOUR

Andrei Zviaguintsev

Russie

2003 • fiction • couleurs • 35 mm • 105'

Scénario Vladimir Moiseenko, Alexandre Novototski **Image** Mikhaïl Kritchman **Montage** Vladimir Mogilevskiy **Son** Andreï Khoudiakov **Décors** Zhanna Pakhomova **Musique** Andreï Dergatchev **Interprétation** Vladimir Garine, Ivan Dobronravov, Konstantin Lavronenko, Natalia Vdovina Production Ren Film **Distribution** Paradis Films



Aux confins de la Russie, Andreï et son frère cadet Ivan vivent avec leur mère et leur grand-mère. Un jour, leur père réapparaît après une absence longue de douze ans. Au lendemain de retrouvailles glaciales, l'homme convie ses deux fils à une partie de pêche sur une île mystérieuse. Mais, en route, les relations se détériorent rapidement. Ivan s'oppose à la discipline de fer à laquelle l'adulte les soumet. Quant à Andreï, sa fascination première cède la place à une profonde perplexité.

In a far-flung area of Russia, Andrei and his brother Ivan live with their mother and grandmother. One day, their father reappears after a long 12-year absence. The day after their very cold reunion, the father takes his two sons fishing on a mysterious island. But on the way there, relationships soon turn nasty. Ivan defies the iron discipline his father imposes on him, while Andrei's initial fascination gives way to deep perplexity.

Dès son premier film, *Lion d'or* à la Mostra de Venise en 2003, Andreï Zviaguintsev s'impose comme un cinéaste majeur. Il y aborde déjà des thèmes qui parcourront son œuvre à venir. De nombreux mythes bibliques sont convoqués ici et dépeignent un père qui apporte la loi, synonyme d'un ordre nouveau, impose des limites et distribue des gratifications. Cette épopée liant deux frères face à l'autorité d'un père interroge les fondements de la filiation et le passage de l'adolescence à l'âge adulte. Au cœur d'une nature hostile et omniprésente, les adolescents connaîtront alors un véritable voyage initiatique.

With his first film, which won the Golden Lion in Venice in 2003, Andrey Zvyagintsev stood out as a major filmmaker. He was already exploring themes that would reappear in his later works. Many Biblical myths are evoked in this film and depict a father who is a law-giver, synonymous with the new order, setting limits and giving out rewards. This new epic linking two brothers in the face of their father questions the fundamentals of filiation and the transition from adolescence to adulthood. In the heart of a hostile and omnipresent nature, the teenagers will go on a genuine voyage into manhood.

LE BANNISSEMENT

Andrei Zviaguintsev

Russie

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 150'

Scénario Oleg Neguine, Artiom Melkounian, Andreï Zviaguintsev **Image** Mikhaïl Kritchman **Montage** Anna Mass **Son** Andreï Dergatchev **Décors** Andreï Ponkratov **Musique** Andreï Dergatchev, Arvo Pärt **Interprétation** Konstantin Lavronenko, Maria Bonnevie, Aleksandr Balouïev, Maksim Chibaïev, Ekaterina Koulkina, Dmitri Oulianov, Alexeï Vertkov **Production** Ren Film, Helicotronic **Distribution** Pyramide



Se protégeant d'un danger jamais clairement défini, Alex et Vera quittent une ville industrielle pour s'installer à la campagne avec leurs deux enfants, dans une vieille maison familiale au beau milieu d'une nature envoûtante. C'est là que Vera annonce à son mari qu'elle est enceinte mais que l'enfant n'est pas de lui. L'environnement est idyllique mais le ver est dans le fruit. Le père va alors mettre en péril l'équilibre de la cellule familiale.

Protecting themselves from a never clearly-defined danger, Alex, Vera and their two children move out of an industrial city into an old family house in the middle of an enchanting rural location. Vera then announces to her husband that she is pregnant but that the child is not his. The environment is idyllic, but the rot has already started to set in. The father begins to endanger the balance of the family unit.

Après un premier film remarqué, Andreï Zviaguintsev revient au cinéma avec une œuvre traitant des mêmes thèmes, le fossé creusé entre membres d'une même famille et la place de l'individu face à la loi arbitraire. Konstantin Lavronenko, prix d'interprétation à Cannes pour ce rôle, campe encore une fois, après *Le Retour*, la figure du père autoritaire. La perte de ce couple, étouffé entre silences et incompréhensions, se trouve renforcée par la magnifique photographie de Mikhaïl Kritchman. En effet, la contemplation de paysages arides et des personnages qui les traversent sert un récit, construit autour de non-dits, qui se dévoile avec grâce et lenteur.

After a much-acclaimed first film, Andrey Zvyagintsev returns to the cinema with a work on the same themes, the gap between members of a single family and the place of the individual in the face of an arbitrary law. Konstantin Lavronenko, who won best actor in Cannes for his performance in this role, once again plays an authoritarian father following on from *The Return*. The disintegration of this couple, stifled between silence and incomprehension, is reinforced by the wonderful photography of Mikhaïl Kritchman. The contemplation of the arid landscapes and the characters who cross them serve a narrative constructed around what is left unsaid, and what is slowly revealed with grace and gentleness.

ELENA

Andrei Zviaguintsev

Russie

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 109'

Scénario Oleg Neguine, Andreï Zviaguintsev **Image** Mikhaïl Kritchman **Montage** Anna Mass **Son** Andreï Dergatchev **Décor** Vasilii Gritskov, Andreï Ponkratov **Musique** Philip Glass **Interprétation** Nadejda Markina, Andreï Smirnov, Elena Liadova, Alekseï Rozine, Evgeniya Konushkina **Production** Non-Stop Production **Distribution** Pyramide



Issus de milieux sociaux différents, Elena et Vladimir se sont rencontrés tard dans la vie et chacun a un enfant d'un précédent mariage. Le fils d'Elena, au chômage, ne parvient pas à subvenir aux besoins de sa propre famille et demande sans cesse de l'argent à sa mère. Suite à un malaise cardiaque, Vladimir est hospitalisé et, réalisant qu'il pourrait mourir prochainement, décide de léguer toute sa fortune à sa fille, malgré l'indifférence qu'elle lui témoigne. Elena voit soudain disparaître tout espoir d'aider financièrement son fils.

Elena and Vladimir come from different social classes. They met late in life and already had a child each from a previous marriage. Elena's is unmarried and can't support his own family, and is constantly asking his mother for money. Following a heart attack, Vladimir spends time in hospital, and realising that he might die soon decides to leave his whole fortune to his daughter, despite her indifference towards him. Elena suddenly sees all hope of providing any financial help to her son disappear.

.....

Prix du jury lors du Festival de Cannes 2011 dans la sélection Un certain regard, **Elena** dresse un portrait acerbe de la Russie actuelle. Andreï Zviaguintsev, qui dit opérer ici un « diagnostic médical » de son pays, a choisi la figure non plus d'un père, mais d'une mère pour témoigner des fissures de la famille et de la société. Dans des intérieurs froids, dont le caractère oppressant est renforcé par la musique répétitive de Philip Glass, les divisions entre classes sociales s'incarnent dans le dilemme moral de cette femme et épouse. « Je voulais raconter l'effondrement d'une âme » confie le réalisateur.

Winner of the 2011 Jury Award in Cannes in Un certain regard, **Elena** paints an acerbic portrait of present-day Russia. Andreï Zviaguintsev, who says he is making here a "medical diagnosis" of his country, has chosen not a father-figure this time, but a mother to show the cracks in the family and in society. The cold interiors, made even more oppressive by Philip Glass' repetitive music, are the scenes for the divisions between social classes to embody the moral dilemma that this woman and wife faces. "I wanted to explore the crumbling of a soul", said Zviaguintsev.

LEVIATHAN

Andrei Zviaguintsev

Russie

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 140'

Scénario Oleg Neguine, Andreï Zviaguintsev **Image** Mikhaïl Kritchman **Montage** Anna Mass **Son** Andreï Dergatchev **Décor** Andreï Ponkratov **Musique** Philip Glass **Interprétation** Alexei Serebriakov, Elena Liadova, Vladimir Vdovitchenkov, Roman Madiyanov, Anna Oukolova, Alexei Rozine, Sergueï Pokhodaev **Production** Non-Stop Production **Distribution** Pyramide



Kolia habite une petite ville au bord de la mer de Barents, au nord de la Russie. Il tient un garage qui jouxte la maison où il vit avec sa jeune femme et son fils. Vadim Cheleviat, le maire de la ville, souhaite s'appropriier le terrain de Kolia. Il a des projets mais Kolia ne peut pas supporter l'idée de perdre tout ce qu'il possède, non seulement le terrain mais aussi la beauté qui l'entoure depuis sa naissance. Alors Vadim Cheleviat devient plus agressif...

Kolya lives in a small town on the shores of the Barents Sea in the North of Russia. He runs a garage alongside the house he lives in with his wife and son. Vadim Cheleviat, the Mayor of the town, wants to expropriate Kolya from his land. He has projects but can't bear the idea of losing everything he has, not only the land, but also the beauty which has surrounded him since he was born. Vadim Cheleviat becomes increasingly aggressive...

.....

Puisant dans plusieurs sources, du fait divers à la pensée philosophique de Hobbes en passant par la fable biblique de Job, Andreï Zviaguintsev ancre son récit dans la Russie contemporaine et n'omet pas d'en souligner les failles. Ponctué de séquences tragi-comiques qui dénoncent la corruption et la collusion entre pouvoirs politique et religieux, **Leviathan** est avant tout l'histoire tragique d'une dépossession et d'un sort qui s'acharne. Dans des paysages désolés, la réalité donnée dans sa brutalité prend des accents lyriques qui confèrent à ce film la valeur d'une parabole.

Using sources as diverse as the philosophical writings of Thomas Hobbes, newspaper articles or the Biblical fable of Job, Andreï Zviaguintsev roots his story in contemporary Russia without forgetting to stress its failings. Punctuated with tragi-comic scenes denouncing the corruption and collusion between the political and religious powers, **Leviathan** is above all the tragic story of dispossession and the relentlessness of fate. In desolate landscapes, the raw reality of events takes on an almost lyrical tone, giving the film the feeling of a parable.





Comment éveiller le désir, susciter l'envie, la curiosité ?

C'est une des questions que se pose la CCAS* en menant depuis plus de trente ans une action culturelle audacieuse.

En suivant les chemins escarpés de la création, dans cette période où domine l'image, elle donne à découvrir un cinéma d'auteur indépendant.

Elle permet à de jeunes réalisateurs talentueux d'émerger en proposant des aides à l'écriture de scénario, ou bien encore des aides à la diffusion.

La CCAS, un œil ouvert sur le monde

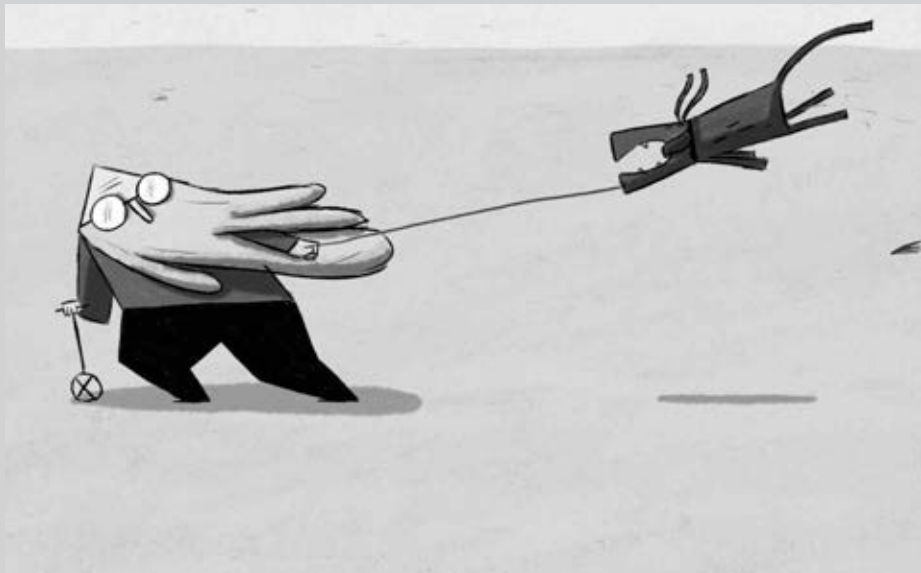
Par sa présence dans les festivals, elle montre son intérêt pour la découverte, la diversité, loin d'un conformisme qui voudrait endormir tout esprit critique.

Elle offre un miroir de la jeune création et participe ainsi, pour sa modeste part, à la construction d'un citoyen responsable ouvert sur un monde en pleine mutation.

(*) Caisse Centrale d'Activités Sociales du Personnel des Industries Electrique et Gazière



> Autres
programmations



ÉCHANGES AVEC...

>> LA CHINE

Carte blanche au Beijing First Film Festival

En 2011, le Festival Premiers Plans d'Angers et le Beijing First Film Festival ont créé une plateforme d'échanges autour d'un même thème : les premiers films. En présentant des premiers films chinois à Angers et des premiers films européens en Chine, cette collaboration est une manière de rapprocher les publics.

Depuis 2012, les Alliances françaises du Shandong, région jumelée avec la région des Pays de la Loire, de Hong-Kong et de Macao, se sont associées afin d'accroître leur démarche de découverte de la culture française en Chine et de valorisation de la francophonie.

En 2013, le partenariat s'est développé avec l'École d'Art Dramatique de Pékin, permettant aux étudiants en cinéma de l'école de montrer leur film de fin d'étude lors du festival.

PEOPLE TALKING

NONSENSE

ZHANG Yin'an

Chine

2014 • documentaire • couleurs • vidéo • 100'



3 jeunes artistes (poète, écrivain et scénariste), qui ne se connaissent pas, vivent une vie de hippies dans la société moderne. Après plusieurs années de création, ils accumulent les chefs d'œuvre. Cependant, inconnus, marginaux et excentriques, ils vivent avec difficulté et sans perspectives dans ce milieu urbain. Ce film raconte leur quotidien, leur création, leur histoire d'amour mais aussi la perte de contrôle, le changement de situation et le nouvel équilibre qu'ils trouvent à la fin.

3 young artists (a poet, a writer and a scriptwriter), who don't know each other, live a hippy life in modern society. After several years of creation they have accumulated masterpieces. However, they are unknown, marginal and eccentric, and find it difficult to live in this urban society without perspectives. This film explores their everyday lives, their creation, their love story and also their loss of control, the change in their situation and the new balance they find at the end.

.....



ZHANG Yin'an est née à Pékin en 1987. En 2009, elle obtient une licence de management de la production et en 2014 un master de réalisation à la Beijing Film Académie de Pékin.

ZHANG Yin'an was born in Beijing in 1987. In 2009 she earned a degree in production management and in 2014 a Masters in directing at the Beijing Film Academy.

En présence de ZHANG Yin'an

THE WINTER

XING Jian

Chine

2013 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 76'



C'est l'histoire d'un vieil homme solitaire vivant dans une montagne enneigée. Malgré sa solitude et le silence qui l'entoure, une émotion naît progressivement entre ce vieillard, un poisson, un oiseau et un enfant.

This is the story of an old man who lives on a snowy mountain. Despite his solitude and the silence around him, an emotion is gradually born between the old man, a fish, a bird and a child.

.....



XING Jian est né en 1984 dans la province de Liaoning. Dès son enfance il s'intéresse aux arts. Il est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Luxun et de l'Académie du Film de Chongqing Meishi.

XING Jian was born in 1984 in the province of Liaoning. He became interested in the Arts at an early age. He graduated from

Luxun Art School and the Chongqing Meishi Film Academy.

En présence de XING Jian

ÉCHANGES AVEC...

>> LA CHINE

Carte blanche au Beijing First Film Festival



DOG DAYS

FENG Pengcheng

Chine

2014 • documentaire • couleurs • numérique • 114'

ZHANG Yufeng, 80 ans, vit dans la rue en compagnie des chiens et des chats qu'il a recueillis. Pour vivre, il collecte et vend les déchets trouvés dans les rues de Tianjin. Bien que les jours soient durs, il vit de manière naturelle, libre et opportuniste, gardant sa dignité.

80-year-old ZHANG Yufeng, lives on the streets with the dogs and cats he has taken in. To live he collects and sells waste he finds in the streets of Tianjin. Although life is hard, he lives naturally, free and opportunistically, keeping his dignity.

.....



FENG Pengcheng est né dans une petite ville de la province du Shandong. Il est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Tianjin. **Dog Days**, son premier long métrage, a remporté plusieurs prix dans les festivals.

FENG Pengcheng was born in a small town in Shandong province. He graduated from the Tianjin Art Academy. **Dog Days**, his first feature, has won several awards in festivals.

En présence de FENG Pengcheng



GOLFFVILLE

QIU Sheng

Chine

2014 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 37'

Zou Qiao, photographe, vit paisiblement dans le village de Golfville. Il se balade avec son appareil, photographiant les femmes, les oiseaux, les villageois volant les balles de golf pour gagner leur vie. Mais un jour, il est impliqué dans une affaire de meurtre.

Photographer Zou Qiao, lives peacefully in the village of Golfville. He wanders around with his camera photographing women, birds, the villagers stealing golf balls to earn a living. But one day he becomes involved in a case of murder.

.....



Qiu Sheng est né à Hongzhou. Il est diplômé de la MFA de l'université de Hong-Kong. Il a réalisé plusieurs courts métrages **The Crushed**, **Crazy Horse** et **Winterstare** qui ont remportés des prix dans de nombreux festivals en Chine. **Golffville** est son quatrième court métrage.

Qiu Sheng was born in Hongzhou. He graduated from the MFA of the University of Hong Kong. He has made three other shorts, **The Crushed**, **Crazy Horse** and **Winterstare** which have won prizes in several festivals around China. **Golffville** is his fourth short.

Focus Région Pays de la Loire



UN JEUNE PATRIOTE

Du Haibin

Chine

2015 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 106'

Scénario Du Haibin image Liu Aiguo son Xiu Zhang montage Mary Stephen musique Pierre Carrasco Production Farid Rezkallah 24 images, Cnex

En Chine, la jeune génération, celle née dans les années 90, fait-elle preuve d'un patriotisme passionné ou d'un nationalisme dangereux ? À travers l'histoire du jeune Zhao Changtong, fervent admirateur de Mao, et le quotidien modeste de sa famille, le film soulève les paradoxes de la propagande éducative chinoise et explore la notion de fierté nationale de ces jeunes Chinois obligés de définir leurs propres valeurs pour trouver une place dans le monde complexe et déroutant qui les entoure. Le réalisateur Du Haibin accompagne le jeune Zhao Changtong dans son passage à l'âge adulte. Zhao perçoit d'abord la réalité sans interroger le bien-fondé de la propagande éducative. Mais son entrée à l'université développe petit à petit son libre-arbitre. C'est alors que certains événements touchant sa famille entament sa ferveur patriotique.

In China, are the sentiments expressed and manifested by the younger generation - those born in the 90's - an evidence of a passionate patriotism or a dangerous nationalism? Through the story of a fervent admirer of Chairman Mao, Zhao Chatong and by observing the modest daily life of his family members, "A Young Patriot" explores the notion of national pride, brings to light the paradoxes of educational propaganda and shows how the Chinese youth define their own values in order find a place in the complex and confusing world around them. Director Du Haibin follows the young Zhao Chatong in his passage into adulthood. Zhao first perceives the reality around him without questioning the merits of educational propaganda. But his entrance into University allows him to nurture his free-will. It is at this point that certain events affecting his family ignite his patriotic fervour.

En présence de Farid Rezkallah et XU Feng

ÉCHANGES AVEC...

>> LA CHINE

Carte blanche à l'Académie d'Art Dramatique de Pékin



LAUGHING TO DIE

ZHANG Tao

Chine

2015 • fiction • couleurs • numérique • 29'

Dans un village perdu, une vieille consacre toute sa vie à sa famille. Elle a six enfants, qu'elle aime beaucoup, et espère rester avec eux. Mais ils ont décidé de l'envoyer en maison de retraite. Finalement, elle boit du poison pour exaucer leur vœu.

In a remote village, an old widow has been dedicated for her family for the whole of her life. She has six sons and daughters, whom she loves very much and hopes to stay with forever. But they plan to get rid of her by sending her to an old people's home. Finally, she drinks poison to fulfil their wishes.

En présence de ZHANG Tao



THE SON

HAN Shuai

Chine

2014 • documentaire • couleurs • numérique • 29'

Dongni est un garçon solitaire. Sa mère est morte trop tôt et son père s'est remarié. Ce sont les vacances et une belle domestique, Ming, l'excite et réveille le souvenir de sa mère. Dongni commence à espionner Ming et découvre, par accident, un secret.

Dongni is a lonely boy. His mother died too soon and his father remarried. This holiday, a beautiful maid named Ming excites him and the memory of his mother. Dongni begins to peep Ming and accidentally discovers a secret.

En présence de HAN Shuai



MO JI

WANG Erzhuo

Chine

2014 • fiction • couleurs • numérique • 29'

L'été 2014. Feng, une vieille dame restée à la grande ville s'occupe des enfants de son fils, rentre dans chez elle pour retrouver sa famille. Des souffrances invisibles se cachent dans la vie quotidienne. Mais la tempête va arriver, et les souvenirs du passé inondent le cœur de Feng.

In the summer of 2014, an old lady called Feng, who had stayed in a big city taking care of her son's family, went back to her hometown to be reunited with her family. Unknown sufferings lay hidden in ordinary family life. Storms coming, memories from the past flood Feng's heart.

Projection-masterclass



A CRY FROM MOUNTAIN

ZOU Yalin

Chine

2013 • fiction • couleurs • numérique • 90'

Villageoise et glaneuse, Chun Xiang vit avec ses deux enfants. Son mari travaille dans la petite ville pour améliorer la vie familiale. Touché par la tristesse des enfants délaissés à la campagne par leurs parents, Chun Xiang décide de réaliser elle-même un film sur ce sujet... Ce film est inspiré de la vie de Tian Zhenjin, "la mère des enfants délaissés".

Villager and gatherer Chun Xiang lives with her two children. Her husband works in the small town to improve the life of his family. Moved by the sadness of children in the countryside neglected by their parents, Chun Xiang decides to make a film on the subject... This film is inspired by the life of Tian Zhenjin, "the mother of neglected children".

En présence de ZOU Yalin

Masterclass avec XU Feng : « Le cinéma chinois et les ethnies minoritaires ».

Entre 1949 et 1966, des films sur les 55 ethnies qui composent le peuple chinois, ont été réalisés. Ces films, réalisés généralement par les cinéastes de "Han", minorité principale en Chine continentale, avaient certaines recherches esthétiques et souvent exotiques. Après la révolution culturelle, au cours de laquelle le cinéma des ethnies minoritaires a disparu, une nouvelle vague de films sur ces peuples est apparue dans le cinéma chinois mais aussi mondial. Des films tibétain, mongol, ouïgour ou encore Miao, nous permettent aujourd'hui de découvrir la vie de ces peuples méconnus de la Chine continentale.

ÉCHANGES AVEC...

>> L'ALGÉRIE

Carte blanche à l'Institut Français d'Alger et aux rencontres cinématographiques de Bejaïa

Pour cette nouvelle édition du Festival, les Rencontres cinématographiques de Bejaïa et l'Institut Français d'Alger s'associent et proposent de découvrir des courts et longs métrages de fiction ou documentaire réalisés par des réalisateurs algériens.

DANS MA TÊTE UN ROND-POINT

[Fi rassi rond-point]

Hassen Ferhani

Algérie / France / Qatar

2015 • fiction • couleurs • numérique • 16'

Dans le plus grand abattoir d'Alger, des hommes vivent et travaillent à huis-clos aux rythmes lancinants de leurs tâches et de leurs rêves. L'espoir, l'amertume, l'amour, le paradis et l'enfer, le football se racontent comme des mélodies de Chaabi et de Raï qui cadencent leur vie et leur monde.

In the largest slaughterhouse in Algiers, people's lives and work are intertwined with the throbbing rhythms of their tasks and their dreams. Hope, bitterness, love, paradise and hell, the football stories are all told like the melodies of the Chaabi and Raï that rhythm their lives and their world.

En présence d'Hassen Ferhani

L'MUJA

Omar Belkacemi

Algérie

2015 • fiction • couleurs • numérique • 37'

Redouane, journaliste et écrivain algérien, vivant en Europe, décide de rentrer dans son pays d'origine afin d'écrire sur plusieurs suicides engendrés par le licenciement massif des travailleurs durant la décennie 90. À Bejaïa, il réside dans un studio exigu chez sa sœur Latifa, son mari Mokrane (chômeur) et leur fils Meziane. Il y vit le quotidien dépressif de son beau-frère qui finit par se suicider. Bouleversé, impuissant, Redouane abandonne son projet de livre sur un sujet qui lui devient très douloureux.

Redouane, an Algerian journalist and writer living in Europe, decides to return to his native country to write about several suicides caused by the mass redundancies of workers during the 1990s. In Bejaïa he lives in a small bedsit belonging to his sister Latifa, her husband Mokrane (unemployed) and their son Meziane. He lives the depressing life of his brother-in-law who ends up committing suicide. Overwhelmed and powerless, Redouane abandons his project of writing a book on a subject which has become very painful for him.

En présence d'Omar Belkacemi

Films réalisés dans le cadre du Labo d'Alger #2

En juin dernier, le Festival Premiers Plans et l'Institut Français d'Alger ont réitéré le projet « Laboratoire documentaire ». Après 15 jours de formation, 3 courts métrages ont été réalisés par 12 professionnels algériens (3 réalisateurs, 3 chefs opérateurs, 3 ingénieurs du son et 3 monteurs).

FA-MI-SOLO

Faouzi Boudjemai

Algérie

2015 • documentaire • couleurs • numérique • 16'

Après 42 ans de carrière, Ahmed, violoniste, s'apprête à jouer son premier solo au sein de l'orchestre symphonique algérien. Une consécration qu'il attendait depuis longtemps.

After 42 years as a violinist in an Algerian symphony orchestra, Ahmed is getting ready to play his first solo. A long-awaited consecration.

DOUCE RÉVOLTE

Fella Bourédji

Algérie

2015 • documentaire • couleurs • numérique • 16'

Yasmine, 24 ans, étudiante à l'école supérieure des Beaux-arts d'Alger, est une artiste ambitieuse qui se sent étrangère dans sa ville. Elle avance à petit pas, hésitante, sans trop savoir où aller, où elle a le droit d'aller. Elle s'interroge sur son environnement, sur la place de l'art dans sa société, sur la place qu'elle peut y avoir, elle-même, en tant que femme.

Yasmine, 24, an art student in Algiers, is an ambitious artist who feels as if she is a foreigner in her own town. She moves forward slowly, hesitantly, without really knowing where to go, where she is allowed to go. She wonders about her environment, on the place of art in society, on the place she can have in it herself as a woman. ...

HIER, JE REVIENDRAI

Badra Hatiane

Algérie

2015 • documentaire • couleurs • numérique • 15'

Hier, je reviendrai, est un questionnement sur la mémoire, la mémoire des êtres perdus dans des circonstances dramatiques, un questionnement sur comment habiter ce souvenir pour mieux survivre. Faut-il oublier et avancer, mutique, dans sa douleur ? Faut-il parler, se replonger et habiter le lieu de la mémoire, comme un défi à la tristesse, revivre face à la mort ? Hier, je reviendrai est une tentative pudique de parler de la résilience des Algériens.

Hier, je reviendrai, questions memory, the memory of beings lost in dramatic circumstances, questions how to inhabit this memory so as to survive better. Should you forget and move on, silent in your grief? Should you talk, plunge back into it and inhabit the pace of the memory, like a challenge to sadness, living in the face of death? Hier, je reviendrai is a discrete attempt to talk about the resilience of the Algerians.

ÉCHANGES AVEC...

>> AUSTIN - TEXAS

Villes amies et jumelles depuis 2010, Austin (Texas) et Angers renforcent chaque année un peu plus leurs liens autour de thématiques culturelles, artistiques et économiques. Dans le sillon du partenariat autour des musiques actuelles, Premiers Plans contribue à cette dynamique en proposant, pour la deuxième année, une carte blanche à Austin Film Society, acteur majeur du cinéma dans le domaine de la production et de la diffusion. Une sélection de courts métrages, films d'écoles et d'un long métrage, réalisés par des cinéastes ayant un lien fort avec Austin.



KUMIKO, THE TREASURE HUNTER

David Zellner

États-Unis

2014 • fiction • couleurs • numérique DCP • 105'

Une Japonaise solitaire est convaincue que le trésor perdu d'un film de fiction est en fait réel.

A lonely Japanese woman is convinced that the treasure lost in a fiction film is actually real.

En présence de David Zellner

CARNE SECA

Jazmin Diaz

États-Unis

2014 • fiction • couleurs • 11'

David et son frère Oscar ont jusqu'à la tombée de la nuit dans une zone rurale du Mexique pour créer des bénéfices avec l'entreprise de leur père, ou bien affronter les conséquences de sa colère.

Brothers David and Oscar Juarez have until sunset in rural Mexico to turn a profit on their father's business, or face the consequences of his belligerence.

SQUIRREL

Tomas Vengris

Grèce / États-Unis

2015 • fiction • couleurs • 7'

Squirrel est un drame sous forme de journal d'une adolescente anonyme qui éprouve des difficultés à comprendre l'amour et le sexe. Elle nous guide vers des scènes de sa vie en apparence banale au collège. Quand les images se mélangent, nous plongeons plus profondément dans sa vie perturbée. Très vite, ses rêveries innocentes font place à une réalité plus sombre.

Squirrel is a diary-drama of an unnamed teenage girl struggling to understand love and sex. She takes us through scenes of her seemingly mundane high school life. As the images bleed together, we dive deeper into her troubled life. Soon, her innocent musings give way to a darker reality.

THE SOLITUDE OF MEMORY

Juan Pablo Gonzalez

Mexique / États-Unis

2014 • documentaire • couleurs • 20'

José, le père de Nando, se remémore constamment ses dernières paroles prononcées à son fils avant qu'il ne décide d'en finir. José passe ensuite ses journées sans lui dans un film remarquablement personnel, empreint de poésie et d'introspection.

José, Nando's father, remembers repeatedly the last words that he spoke to his son before he decided to take his own life. José then lives his days without him in a remarkably personal film, charged with poetry and introspection.

THE OCEANMAKER

Lucas Martell

États-Unis

2014 • animation • couleurs • 10'

Après la disparition des mers, un pilote courageux combat les féroces pirates du ciel pour contrôler l'ultime source d'eau restante : les nuages.

After the seas have disappeared, a courageous pilot fights against vicious sky pirates for control of the last remaining source of water: the clouds.

CALLS TO OKIES

Bradley Beesley, Ben Steinbauer

États-Unis

2015 • documentaire • couleurs • 18'

Au début des années 80, avant que les Jerky Boys fassent connaître les canulars au grand public, un groupe d'adolescents de l'Oklahoma menaient des expériences bizarres dans leur coin perdu avec leurs téléphones. Ces canulars téléphoniques clandestins gagnèrent en infamie jusqu'à s'appeler les Park Grubbs, rassemblant des fans comme les rockeurs The Flaming Lips, les dessinateurs Daniel Clowes (Ghostworld, Art School Confidential) et Peter Bagge (Hate). Film dirigé par deux réalisateurs de l'Oklahoma, Bradley Beesley et Ben Steinbauer, avec des interviews à la fois des auteurs de canulars et des personnes piégées, les légendaires canulars Park Grubbs prennent vie dans ce documentaire unique en son genre.

In the early 1980s, before the Jerky Boys brought prank phone calls to a mainstream audience, a group of Oklahoma teenagers were conducting strange backwoods experiments with their landline telephone. These underground prank calls gained infamy, and became known as Park Grubbs, garnering such fans as The Flaming Lips, Daniel Clowes (Ghostworld, Art School Confidential), and Peter Bagge (Hate). Directed by two Okie filmmakers, Bradley Beesley and Ben Steinbauer, and featuring interviews with both the pranksters and the pranked, the legendary Park Grubbs prank calls come to life in this one-of-a-kind documentary.

NOTHING HUMAN

Tom Rosenberg

États-Unis

2015 • documentaire • couleurs • 17'

Le détective privé Louis Akin raconte son expérience de reconstitution des faits concernant la fusillade massive dans une base militaire américaine et s'interroge sur la nature de la violence.

Private detective Louis Akin talks of his experience of reconstituting events during a mass shooting at an American military base and wonders about the nature of violence.



PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

>> LES COURTS DES PETITS

► Une sélection de premiers courts métrages européens – 45 minutes



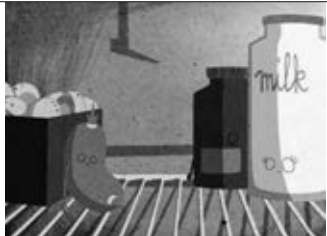
SEEMANNSGARN

Julia Munz, Claudia Wirth
Suisse

2015 • animation • couleurs • numérique DCP • 6'

Scénario, image, montage Claudia Wirth et Julia Munz **son** Steinmann Christof **musique** Spring Andrea **production** Hochschule Luzern Design und Kunst

Quand un moustique et un marin se lient d'amitié...



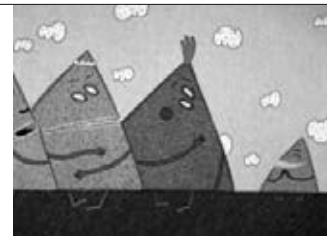
WURST

Josefine Häbler
Allemagne

2015 • animation • couleurs • numérique DCP • 4'

Animation Josefine Häbler **son** Valentine Finke **montage** Enrico Mattias **musique** Leonard Peterson **production** Film University Babelsberg "Konrad Wolf"

La saucisse tombe amoureuse du pain, qu'elle aperçoit chaque fois que la porte du réfrigérateur s'ouvre. Tout est bon pour passer de l'autre côté de cette porte et rejoindre son amour !



ETWAS

Elena Wolf
Allemagne

2015 • animation • couleurs • numérique DCP • 7'

Scénario et animation Elena Wolf **son** Luis Schöffend **musique** Nicolai Krepart **production** Filmakademie Baden Württemberg

Trois grandes montagnes friment avec leurs trésors (l'huile, l'or et feu) devant une petite montagne dont le trésor a l'air bien petit...



PROGULKA

Tatiana Kuznetsova
Russie

2015 • animation • couleurs • numérique • 3'

Scénario, animation, montage Tatiana Kuznetsova **son** Elena Nikolaeva **musique** Ana Alcaide **production** School-Studio "SHAR"

C'est l'histoire d'une princesse, qui créé un chevalier à partir de deux chevaliers différents, puis elle en tombe amoureuse.



DER KLEINE VOGEL UND DAS EICHHÖRCHEN

Lena von Döhren
Suisse

2014 • animation • couleurs • numérique DCP • 4'

Scénario et animation Lena von Döhren **son** Christof Steinmann **montage** Fee Liechti **musique** Martin Waespe **production** Schattenkabinett GmbH

C'est l'automne. Un petit oiseau noir vient arroser sa feuille accrochée au bout d'une branche. Soudain, un écureuil lui vole son arrosoir. C'est le début d'une course-poursuite passionnante dans la forêt...



THE LAST YETI

Borbála Mészáros
Hongrie

2014 • animation • couleurs • numérique • 6'

Image Péter Várnai **animation** Burján Gergo, Beñe Nikolett, Mészáros Borbála, Bárczy Őrs **son** Borbála Mészáros **production** Budapest Metropolitan University of Applied Sciences

Le yéti, esseulé et fatigué par les touristes qui viennent le prendre en photo dans sa maison, cherche un compagnon...



LE DRAGON ET LA MUSIQUE

Natalia Chernysheva

Suisse
animation • couleurs • 9'

Scénario, animation, montage Camille Müller son Thomas Gassmann **musique** Thierry Epiney **production** Hochschule Luzern, Radio Télévision Suisse

Une petite fille se lie d'amitié avec un dragon dans les bois. Ensemble, ils jouent de la musique, mais cela ne va pas sans risque, car le roi n'autorise que les marches militaires.



ROSSO PAPAVERO

Martin Smatana

Slovaquie

2015 • animation • couleurs • numérique • 6'

Scénario Ivana Sujova, Alzbeta Remencova **animation, montage** Martin Smatana **son** Adam Kuchta **musique** Fontana Studio **production** Film and TV Faculty, Academy of Performing Arts (VSMU)

Un petit garçon rêveur croise le chemin d'un cirque fantastique. Ebloui par les numéros des cirrasiens, il s'apprête à entrer dans le chapiteau quand il se rend compte que le prix du ticket est trop élevé...

SÉANCES SPÉCIALES

>> FILMS D'ICI

> Projection hors compétition de 4 courts métrages, animée par Louis Mathieu.



> L'association Cinéma Parlant et la Région des Pays de la Loire proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leur réalisateur.

> L'association Cinéma Parlant a pour objectif la défense et la promotion du cinéma dans toute sa diversité artistique, culturelle et sociale. Tout au long de l'année, à l'occasion des sorties de films d'auteurs confirmés et de jeunes cinéastes, elle organise des rencontres entre le public et des réalisateurs, comédiens, monteurs, scénaristes, lors de soirées débats.

L'association intervient ainsi auprès des scolaires, des enseignants, des jeunes, des encadrants et de tous les publics. Des quartiers de la ville à l'ensemble du département, elle mène ou soutient des projets pédagogiques, construits en partenariat avec des structures culturelles, socioculturelles, institutionnelles ou privées. La plupart de ces actions sont à destination des publics les plus éloignés de la culture.

Renseignements : Cinéma Parlant 02 41 20 93 81 / contact@cinemaparlant.com / www.cinemaparlant.com

Angers Télé offre au public angevin la possibilité de revivre la soirée Films d'ici le samedi 30 janvier à partir de 21h. (Diffusion des courts-métrages et interviews des réalisateurs)

Angers Télé est disponible sur canal 30 en TNT et câble collectif / 95 sur Numericable / 269 sur Orange / 347 sur SFR.

Émission à suivre également sur le site www.angers-tele.fr.

SALINGER EST MORT

Benjamin Serero

2015 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 28'

Avec Jonathan Couzinié, Théo Cholbi, Claudine Merceron...



En cinq tableaux, Salinger et Tom, copains de lycée, traversent quinze années qui vont les changer. Que reste-t-il de nos amis d'enfance ?

DUBLIN II

Basile Remaury

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 12'

Avec Marie Charles, Safiya Cotonne, Arnaud Stephan...



Lela occupe, avec son mari et ses enfants, un pavillon de banlieue, qu'ils partagent avec une autre famille. Dans leur petit jardin, elle offre une tasse de thé aux deux Françaises venues lui proposer de filmer un portrait d'elle. Elle raconte son périple depuis la Géorgie, et sa vie ici, entre clandestinité et attente d'une réponse à sa demande d'asile.

DENIS ET LES ZOMBIES

Vital Phillipot

2015 • fiction • couleur • numérique DCP • 23'

Avec Mathias Melloul, Esteban, Franc Bruneau, Estelle Chabrolin, Anne Serra...



Mathias emmène ses camarades tourner un film de zombies dans la maison de campagne familiale. Les autochtones ne voient pas le tournage d'un très bon œil et Denis, l'ami d'enfance de Mathias, va se révéler de plus en plus envahissant.

LES OURS DU POULDU

Marion Trucloud

2015 • fiction • couleurs • numérique DCP • 17'

Avec Pierre Carrive, Bernard Jousset...



Aujourd'hui, Paul, la cinquantaine, conduit son vieux père dans une maison de retraite. Les deux hommes ne se voyaient plus que rarement et communiquaient difficilement. La découverte d'une photo juste avant leur départ, une photo pleine de tendresse où Paul, enfant, est dans les bras de son père, peau contre peau, va les mener à s'écarter de leur route...

SÉANCES SPÉCIALES

>> CARTE BLANCHE À NEF ANIMATION

> Projection de films réalisés suite à une résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud.



> L'association « Nouvelles Écritures pour le Film d'animation » (NEF Animation) a été créée pour promouvoir le cinéma d'animation en tant qu'art en favorisant l'écriture, l'expérimentation, la formation, la recherche et les études dans ce domaine. Partenaire de l'Abbaye de Fontevraud, elle présente aujourd'hui six films ayant bénéficié de la Résidence internationale d'écriture, Programme Odyssée – ACCR, avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication et de la Région des Pays de la Loire.



FLY IN THE SKY

Vera Neubauer
Royaume-Uni
2009 • animation • couleurs • 5'

On se trompe en pensant que le sort de quelques mouches ne nous concerne pas...



KATRINE

Malik Thomas Spang Bruun
Danemark
2009 • animation • couleurs • 5'

Une conversation entre deux adultes et une petite fille, une perspective sur les mots et les diverses manières dont ils peuvent être perçus.

Malik Thomas Spang Bruun est né en 1982. Il a grandi au Danemark, apprenant plus par le jeu qu'en lisant des livres ou faisant des additions. Encouragé durant toute sa scolarité par sa famille et ses professeurs, il a pu développer son penchant pour le dessin et persévère aujourd'hui dans cette voie.



MALOU OU L'HOSTILITÉ MÉCANIQUE (EN UT MAJEUR)

Evelien De Roeck
Belgique
2011 • animation • couleurs • 5'

Malou lutte contre l'irritation et l'ennui qu'elle éprouve en bossant à l'usine, en suivant le vagabondage animé et apaisant de ses pensées.

Evelien De Roeck a reçu le Prix Plans Animés lors de la 24^e édition du Festival Premiers Plans, elle a été en résidence à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2012.

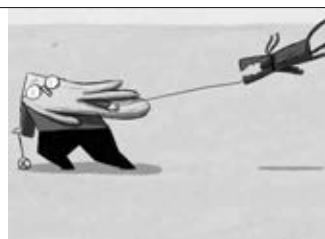


AUTOUR DU LAC

Noémie Marsilly, Carl Roosens
Belgique
2012 • animation • couleurs • 5'

"Le vent glacé m'enserme les chevilles, m'encerce le crâne, comme une couronne de fer froid...". Le souffle d'une joggeuse, une fourmi éventrée, une flaqua, des tartines abandonnées sur un banc, un écureuil,... des bribes de vies qui nous emmènent marcher autour du lac avec les mots et la musique de "Carl et les hommes-boîtes".

Noémie Marsilly et Carl Roosens ont reçu le Prix Plans Animés lors de la 23^e édition du Festival Premiers Plans.



WIND

Robert Löbel
Allemagne
2013 • animation • couleurs • 4'

Wind est un film d'animation qui montre la vie quotidienne d'une population vivant dans un pays très venteux. Néanmoins, ces habitants ont bien appris à faire face à ces conditions de vie hostiles. Le vent crée un système de vie naturel.

Robert Löbel est né en 1984 à Dresde, où il grandit. En 2005, il commence ses études en art graphiques à l'école de la mer Baltique à Wismar, pour après étudier l'illustration à Hambourg. Wind est son film de fin d'études à l'université de sciences appliquées d'Hambourg (HAW).



DANS LA JOIE ET LA BONNE HUMEUR

Jeanne Boukraa
Belgique
2014 • animation • couleurs • 6'

Dans la joie et la bonne humeur est un documentaire expérimental où nous observons, à travers des scènes du quotidien, les dégénérescences d'une société où la technologie grandissante a permis de réaliser le rêve ultime de tous les hommes : l'immortalité.

Jeanne Boukraa est née en France, elle a étudié le cinéma d'animation en Belgique à l'Ensav La Cambre. Elle est diplômée en Master à Bruxelles depuis 2014.

SÉANCES SPÉCIALES



HAIRCUT

Virginia Mori
France / Italie

2014 • noir et blanc • numérique DCP • 8'

Production : 25 Films

Une enseignante et son élève s'attardent dans une salle de classe vide. À travers leurs regards et leur gestuelle débute une étrange confrontation.

Virginia Mori a été reçue en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2011.



CHULYEN, HISTOIRE DE CORBEAU

Cerise Lopez et Agnès Patron
France

2015 • noir et blanc • numérique DCP • 20'

Production : Ikki Films

Chulyen est fort, Chulyen est beau. Chulyen est faible, Chulyen est laid. Chulyen est l'esprit corbeau, et trois chamans lui courent après. *Cerise Lopez et Agnès Patron ont été reçues en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2012.*



J'AI TANT RÊVÉ DE TOI

Emma Vakarelova
France

2015 • couleurs • numérique DCP • 3'

Production : Tant mieux prod

« J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité... » (Robert Desnos). Un film sur l'Horizon et son amour impossible.

Emma Vakarelova a été reçue en résidence à l'Abbaye de Fontevraud en août 2014, dans le cadre du projet En sortant de l'école.

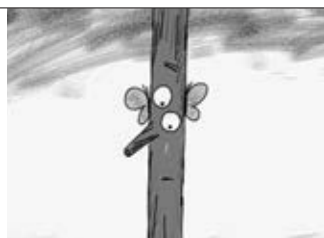


THE MYSTICAL WIND

Gary Chaw, Sixuan Song, Kaiqiang Qiu
Chine

2015 • animation • couleurs • numérique • 8'

Un moine rencontre des difficultés dans la pratique du Bouddhisme.



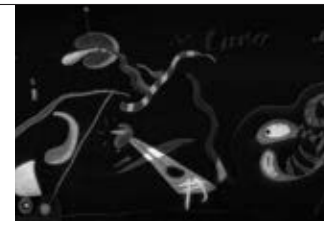
ONE TWO TREE

Yulia Aronova
France / Suisse

2015 • couleurs • numérique DCP • 7'

Production : Folimage, Nadasyd Film

C'est l'histoire d'un arbre, un arbre comme les autres. Un beau jour, il saute dans des bottes et part en promenade, invitant tous ceux qu'il rencontre à le suivre : le train-train quotidien se transforme alors en une joyeuse farandole. *Yulia Aronova a été lauréate de la résidence jeune public de Folimage, en partenariat avec l'Abbaye de Fontevraud, en 2013. Elle a été également reçue en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2015.*



SONÁMBULO

Theodore Ushev
Canada

2015 • couleurs • numérique DCP • 4'

Sonámbulo est un voyage surréaliste à travers les formes et les couleurs, inspiré du poème « Romance Somnambule » de Federico García Lorca : une poésie visuelle qui se déploie au rythme d'étranges rêves et de nuits passionnantes.

Theodore Ushev a été reçu en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2014.



LE ZÈBRE

Viviane Boyer Araujo
France

2015 • couleurs • numérique DCP • 3'

Production : Tant mieux prod

Il était une fois un poulain dans une grande forêt dont les ombres lui font des zébrures... À la recherche de sa mère, il va rencontrer la liberté...

Viviane Boyer Araujo a été reçue en résidence à l'Abbaye de Fontevraud en août 2014, dans le cadre du projet En sortant de l'école.

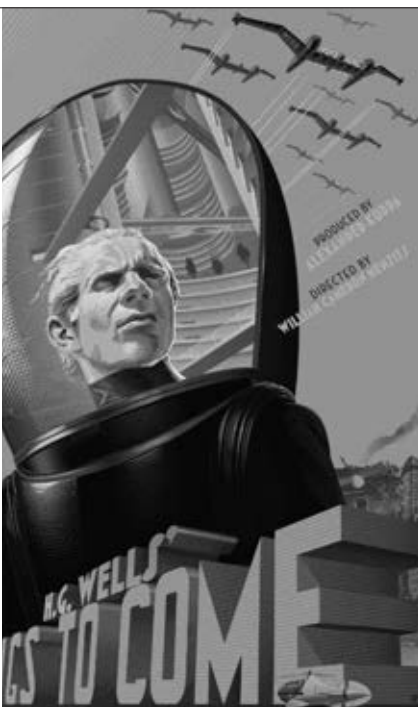
>> CINÉ-CONCERT NEIRDA & Z3RO : LES MONDES FUTURS

Le ciné-concert **Les Mondes futurs** s'inscrit dans le prolongement des dernières créations du duo NeirdA & Z3ro, à savoir le ciné-concert **Le Prisonnier** et le Ciné-Live **Déjà-Vu**.

Le film **Les Mondes futurs** a été écrit par H.G. Wells, le grand auteur anglais précurseur de la science-fiction (dont **La Guerre des mondes**, **L'Homme invisible**...). Œuvre rare à redécouvrir absolument, **Les Mondes futurs** est un film d'anticipation d'une actualité troublante, une vision prophétique sur notre époque et le rapport au progrès technologique, doublé d'un pamphlet anti-guerre.

Le duo NeirdA & Z3ro, accompagné aux claviers par Stephen Besse, va explorer de nouveaux climats psychédélics, électroniques et cinématiques avec un regard « rétro-futuriste » sur ce film intemporel.

En coproduction avec le Festival Premiers Plans, l'Antipode, SMAC MJC Picaud et La Nef.



LES MONDES FUTURS

[Things to Come]

William Cameron Menzies

Royaume-Uni

1936 • fiction • noir et blanc • vidéo • 90'

En 1936, malgré les mises en garde de pacifistes comme John Cabal, une Seconde Guerre mondiale est déclarée. La métropole d'Everytown, en Angleterre, n'est pas épargnée par les combats et Cabal a tout juste le temps de quitter la région. 1966. Les violents affrontements n'ont laissé que ruines à Everytown et la ville est dirigée par le Patron, un homme aux pouvoirs et à l'influence redoutable. C'est à ce moment que Cabal reparaît aux commandes d'un astronef. Détenteur d'une nouvelle technologie, il parvient à l'imposer à ses contemporains malgré les tentatives du Patron pour l'en empêcher. 2036. L'humanité a atteint un nouveau stade de développement. Mais déjà, la révolte gronde...

UN ACCUEIL CHALEUREUX, DES FILMS GLAÇANTS : VOUS AVEZ LE MOBILE POUR DEVENIR COMPLICE DU PRIX SNCF DU POLAR.

SNCF PAYS DE LA LOIRE,
PARTENAIRE DU FESTIVAL «PREMIERS PLANS»,
VOUS INVITE À DÉCOUVRIR LES COURTS MÉTRAGES EN COMPÉTITION
POUR LE PRIX SNCF DU POLAR 2016.



RENDEZ-VOUS SAMEDI 23 JANVIER
À 17H15 AU GRAND THÉÂTRE
PLACE DU RALLIEMENT, ANGERS
NOMBRE DE PLACE LIMITÉ

polar.sncf.com
#PolarSNCF

SÉANCES SPÉCIALES

>> LE PRIX SNCF DU POLAR



> VOYAGEZ AU CŒUR DU POLAR

Programme de 6 courts métrages (Durée : 75') - En partenariat avec SNCF

Le polar est le genre préféré des Français. Grâce à ses multiples déclinaisons, il touche aussi bien les femmes que les hommes, des plus jeunes aux plus âgés et de tous univers confondus. Frissonner, s'émuvoir, se laisser mener au fil d'une intrigue est devenu synonyme de divertissement et de partage. Le Prix SNCF du polar donne la parole au public et lui offre tout au long de l'année la possibilité de noter, de découvrir et d'évaluer ses polars préférés. Le vote du public compte. Il contribue à faire de ces réalisateurs encore peu connus les « incontournables » de demain.

Le nom du lauréat sera dévoilé au printemps 2016, lors de la cérémonie de remise des Prix SNCF du polar.

6 films courts ont été sélectionnés : road trip, compte à rebours détonnant, randonnée périlleuse, rebondissements de dernière minute ou encore cuisine pour le moins audacieuse.

Toute l'année, la sélection Court Métrage est proposée lors d'événements dont SNCF est partenaire et sur polar.sncf.com à travers des séances virtuelles. Découvrez aussi les sélections Roman et Bande Dessinée du PRIX SNCF DU POLAR 2016.

Plus de renseignements et vote sur www.polar.sncf.com #PolarSNCF

LA SÉLECTION PRIX SNCF DU POLAR / COURT MÉTRAGE - 16^{ÈME} ÉDITION

POUR RETOURNER

Scooter Corkle

Canada • 2014 • 13' • Domogeneous



Un talentueux chef cuisinier, respecté de ses codétenus, est libéré sur parole et se retrouve sous les ordres de son ancien employé. Dès lors, un combat de chefs s'engage.

THE PAVEMENT

Taylor Engel

États-Unis • 2015 • 3' • Movable Type Pictures



Une nuit, un couple, un coup de feu... Une scène noire, racontée de manière fragmentée, révèle petit à petit un drame digne d'une tragédie grecque.

LA CARNADA

Josh Soskin

Mexique / États-Unis • 2014 • 13' • (Houseblend Media)



Manny, 13 ans, vit dans un quartier pauvre de Tijuana, avec sa mère diabétique. Sans médicaments pour la soigner, il doit trouver de l'argent pour la sauver au péril de sa propre vie.

DE SMET

Wim Geudens, Thomas Baerten
Belgique / Pays-Bas • 2014 • 15' • Lumière
Cinéma & Elbe Stevens Films



Les frères De Smet vivent tranquillement un quotidien de célibataires endurcis. Lorsqu'une nouvelle voisine s'installe dans la rue, l'équilibre paisible s'avère bien fragile.

TO BE DELIVERED

Pierre Amstutz/Roch

France / Suisse • 2014 • 17' • La Grande Ourse



Afin de se rendre à Los Angeles pour une audition, Tom, acteur en devenir, est pris en stop par Amy. Sur la route, un contrôle de police vient rapidement tout bouleverser.

MR. INVISIBLE

Greg Ash

Irlande • 2013 • 14' • Big Bright Lights & Tin Monkey



Un vieil homme discret mène une vie réglée autour de son chat et de sa télévision, invisible aux yeux des autres... Mais, selon la formule consacrée, l'habit ne fait pas le moine...

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



© 2017 Air France - KLM. All rights reserved. Air France - KLM Group. Paris - CDG - CEDEX.

SPECTACULAIRE !

Un nouvel écran tactile pour découvrir les dernières sorties cinéma, mais aussi le meilleur du cinéma français, asiatique ou encore hollywoodien. Même le plus long des vols vous paraîtra trop court. Air France, partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers.



ANGERS
EXPO
CONGRÈS

Angers, au cœur
du Grand Ouest

SALONS - CONGRÈS - RÉUNIONS
ÉVÉNEMENTS D'ENTREPRISE

VOTRE ÉVÉNEMENT SUR MESURE AVEC ANGERS EXPO CONGRÈS

Des équipes qualifiées, elles-mêmes organisatrices d'événements ■ Un suivi et un accompagnement technique et logistique ■ Un pack tout-en-un ou des prestations à la carte ■ Des tarifs ajustés

PARC DES EXPOSITIONS

- Salle de type Zénith de 900 à 3700 places
- Jusqu'à 20 000m² d'expo
- 9 salles de réunion
- Au cœur d'un carrefour autoroutier A11 - A85 - A87

CENTRE DE CONGRÈS

- Auditorium de 400 à 1 200 places
- Jusqu'à 2 000m² d'expo
- 10 salles de réunion
- En cœur de ville

 **330**
MANIFESTATIONS PAR AN

600 000 
VISITEURS PAR AN

6 MANIFESTATIONS
organisées par
ANGERS EXPO CONGRÈS
dont le SIVAL et le Salon des vins de Loire

 **50 000**
JOURNÉES CONGRESSISTES



WWW.ANGERS-EXPO-CONGRES.COM

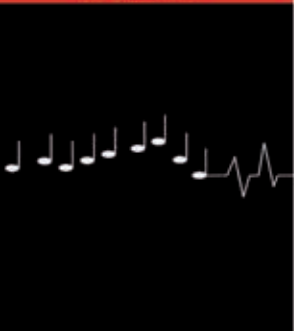
SUIVEZ NOUS EN LIGNE

  @ AnG_ExpoCongres

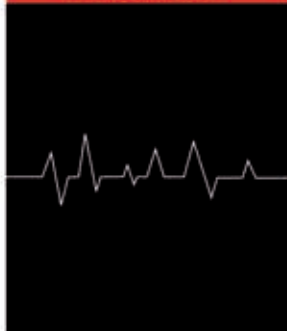




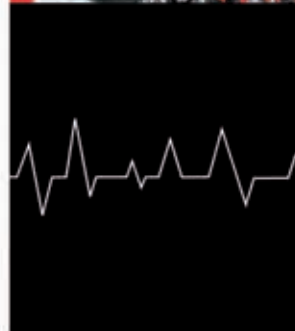
LES ATELIERS
D'ANGERS



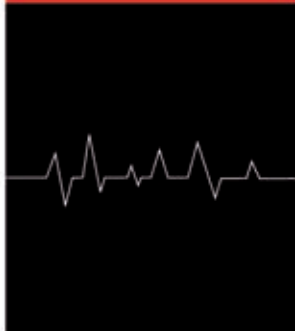
LECTURE
DE SCÉNARIO



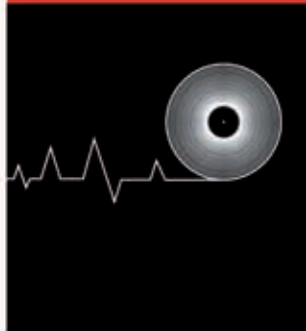
LE CRÉDIT
MUTUEL
DONNE LE
LA
AU FESTIVAL
PREMIERS
PLANS
2016



CINÉ - CONCERT



COMPÉTITION



Le Crédit Mutuel Anjou accompagne les grands événements liés à la dynamique sociale, culturelle et économique de son territoire.

Depuis 2007, il s'engage chaque année en tant que partenaire aux côtés du Festival Premiers Plans.

— **Crédit  Mutuel** —

> Projections
et rencontres



© Aubinaud

NOS PARTENAIRES PROPOSENT

>> L'AIR NUMÉRIQUE, UNE SÉLECTION CONSACRÉE À LA CRÉATION NUMÉRIQUE ET À SES AUTEURS

Pour la première année, le Festival souhaite montrer un programme reflétant la diversité des formes de création et de narration visuelle, alliant des œuvres interactives aux web séries, des films courts aux essais numériques en passant par les mash-up et la réalité virtuelle. L'ambition est de faire découvrir de nouveaux auteurs, créateurs, réalisateurs issus de la culture du web ; regarder leur manière d'aborder le monde et de le raconter sur nos écrans ; construire un pont entre le cinéma et la création numérique et fêter la richesse des arts audiovisuels.

• **Voir les films en ligne** : <http://lairnumerique.strikingly.com>

• **Table ronde : Création numérique, tendances, créateurs en horizon 2016**

• **L'Air numérique se découvre aussi en réalité virtuelle !**

3 œuvres de la sélection sont présentées en public pendant tout le festival en VR (réalité virtuelle 360 degrés). Grâce à un casque de visionnage et d'écoute, vous êtes au cœur du film, et pouvez tourner la tête dans l'image. Une nouvelle frontière narrative et visuelle, des émotions et sensations garanties !

Visionnage en accès libre ou sur réservation.

>> ZOOM SUR MON PREMIER CONTRAT - RENDEZ-VOUS D'INFORMATION POUR LES NOUVEAUX AUTEURS

Quelle approche adopter pour une première négociation ? Comment éviter les erreurs courantes ?

Comment mieux connaître les conditions financières et juridiques lors de la signature d'un premier contrat ?

Cette rencontre permettra d'aborder dans un premier temps les grands principes du droit d'auteur :

- la définition de l'œuvre audiovisuelle (protection de l'œuvre, qui est l'auteur de l'œuvre audiovisuelle ?) ;
- les droits de l'auteur sur son œuvre (droit moral / droit patrimonial) ;
- la durée de protection des œuvres audiovisuelles.

Dans un second temps, seront abordés les points fondamentaux des contrats de cession des droits d'auteur :

- nécessité d'un contrat écrit (choix entre un contrat d'option ou un contrat de cession) ;
- mentions obligatoires devant figurer au contrat (identification et étendue des droits cédés, territoires, durée...);
- principe légal d'une rémunération proportionnelle des auteurs aux recettes d'une œuvre ;
- la déclaration de l'œuvre auprès de la SACD : la rémunération des auteurs via la gestion collective.

Rencontre animée par **Marie-Armelle Imbault**, juriste négociateur au sein de la direction de l'audiovisuel à la SACD, **Jean Becker** et **Christine Laurent**, cinéastes et membre de la commission cinéma de la SACD.

En partenariat avec la SACD



>> PROJECTION ET RENCONTRE PROPOSÉES PAR L'ACOR

Avec une constance remarquable il signe un ou deux films par an depuis 1996 et son premier long métrage, **Le Jour où le cochon est tombé dans le puits**, avec parfois des accélérations de cadence, des budgets et des équipes de tournage réduits à la portion congrue, sans que cela nuise au résultat, bien au contraire. **Un jour avec, un jour sans** puise à la même source narrative que la plupart des films de Hong Sangsoo (un cinéaste en ballade, des jeunes femmes à séduire, des soirées alcoolisées) pour proposer une forme aussi passionnante qu'originale. Dans le cas de **Un jour avec, un jour sans**, le récit d'une rencontre dans une petite ville entre un réalisateur invité par un festival et une artiste peintre locale est dédoublé. (Olivier Père - ARTE)

>> CONCERTS À LA COLLÉGIALE

Un départ de saison avec un duo franco-américain : Nicolas Chavet et Julie Saunders Après Zenzile l'an dernier et Black Dead Fish en 2014, La collégiale Saint-Martin et le Festival Premiers Plans poursuivent cette année leur collaboration autour de deux concerts sur une même journée, à mi-chemin entre musique et vidéo.

Dans **Le Voyage de l'homme Apache**, les rêves et la nature sont au cœur de cette histoire attachante.

SY, c'est d'abord une rencontre à Angers, un 17 septembre. Julie est originaire de Nashville et est venue en France pour apprendre le métier de boulanger. Nicolas est originaire d'Angers et musicien depuis près de 20 ans.



>> JAZZ ET CINÉMA

Selon une idée reçue fort tenace, le cinéma et le jazz ne se seraient croisés qu'au hasard de quelques malentendus, dont le célèbre Chanteur de jazz (Alan Crosland, 1927), premier film parlant, serait le symbole : point de jazz en effet dans Le Chanteur de jazz, mais quelques chansons interprétées par Al Jolson, chanteur blanc grimpé en noir comme le veut la sinistre tradition américaine des minstrel shows. Cette conférence aura pour objet de raconter, à partir de nombreux extraits de films, une histoire du jazz au cinéma bien plus riche et complexe.

Avec **Gilles Mouellic**, professeur d'études cinématographiques à Rennes 2

En partenariat avec les Lyriades de la langue française

NOS PARTENAIRES PROPOSENT

>> CARTE BLANCHE TALENTS EN COURT DU COMEDY CLUB

Le Festival Premiers Plans d'Angers lance cette année l'opération :Talents en Court au Comedy Club, une nouvelle initiative qui s'adresse aux jeunes auteurs-réalisateurs de la région ayant un projet de court métrage, afin de leur faciliter l'accès aux professionnels. Cette initiative portée par Les Ami(e)s du Comedy Club, présidé par Jamel Debbouze, en partenariat notamment avec le CNC, la SACD et le CGET, soutient le développement de projets de courts métrages d'auteurs émergents en organisant des séances de rencontres avec des professionnels. Elle a pour vocation d'encourager la transmission d'expériences par du conseil personnalisé et l'orientation vers des organismes et associations proposant un accompagnement et un suivi approfondis. Premiers Plans présentera au Cinéma Les 400 coups une **sélection de quatre films dont les jeunes créateurs lauréats qui ont pu bénéficier de ce dispositif**. À la fin de la projection, les réalisateurs échangeront avec le public sur leur parcours et leur expérience, en présence d'**Aurélie Cardin** (Talents en Court), **Morad Kertobi** (CNC) et **Valérie-Anne Expert** (SACD).



>> CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE - ANGERS

À l'occasion de la rétrospective Rebelles, deux rendez-vous danse sont proposés avec le CNDC.

Projection : Danse et résistance **Le Danseur rouge** - **Jean Weidt** de Klaus-Peter Schmitt, Jean-Louis Sonzogni, Petra Weisenburger

Performance des danseurs de l'école supérieure du CNDC Angers

5 jerks issus de la Messe pour le Temps présent de Maurice Béjart, interprétés par les danseurs de l'école supérieure du CNDC Angers.

>> RETOUR D'EXPÉRIENCE

Depuis bientôt 30 ans, la Fondation Gan et le Festival Premiers Plans se consacrent à la découverte de nouveaux cinéastes ; que ce soit par l'octroi d'aides à la production pour la Fondation, ou par un accompagnement à l'écriture et à la diffusion pour le Festival. À eux deux, un vivier commun de jeunes talents s'est constitué au fil des années.

Avec cette même volonté de partage, nous avons initié, en 2014, une nouvelle rencontre basée sur « le retour d'expérience » d'un réalisateur et d'un producteur invités à témoigner de l'aventure de leur premier film.

Une aventure humaine, artistique, économique où l'on se découvre, se révèle, où l'on ose. Une aventure où chaque émotion a la fraîcheur et la beauté de l'inédit.

Après avoir invité le réalisateur Cyril Mennegun (**Louise Wimmer**) et son producteur Bruno Nahon (Unité de Production) en 2014, la réalisatrice Dyana Gaye (**Des étoiles**) et son producteur Arnaud Dommerc (Andolfi) en 2015, la Fondation et le Festival sont heureux de convier cette année **Louis Garrel**, réalisateur du film **Les Deux Amis**, (Lauréat 2013 de la Fondation, Lecture de scénario au Festival Premiers Plans 2014) et sa productrice **Anne-Dominique Toussaint** (Les Films des Tournelles).



>> DE SAINT-CYR À HAIR : VOYAGE AU PAYS DE LA MODE ET DU CINÉMA

Par **Nicole Foucher**, directrice académique de l'École supérieure des arts et techniques de la mode

En partenariat avec le Cnam Institut Colbert - Industrie de la mode de Cholet

>> ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La 15^e promotion de l'Atelier Ludwigsburg-Paris est présente à Angers pour un séjour actif au sein du Festival Premiers Plans. Les dix-huit stagiaires vont suivre, pendant le Festival, les ateliers mis en place dans le cadre de leur formation. Ils pourront notamment rencontrer certains producteurs des films en compétition et aborder avec eux les différentes étapes de production de ces films. Il a pour but de proposer à la nouvelle génération de futurs producteurs et distributeurs une image réaliste et concrète des stratégies actuelles en matière d'écriture de scénario, de financement, de production, de distribution et de marketing en Europe et plus particulièrement en France, en Allemagne et en Angleterre.

L'Atelier Ludwigsburg-Paris, lancé en 2001 avec la création de l'Académie franco-allemande du cinéma, est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden-Württemberg en Allemagne et La Fémis en France, en liaison avec La NFTS en Angleterre, et avec le soutien des états français et allemands, du programme Europe Créative MEDIA de l'Union Européenne et de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ).

Atelier Ludwigsburg-Paris est dirigé en Allemagne par **Roman Paul** et **Gerhard Meixner** de Razor Film et en France par **Christine Ghazarian**.



NOS PARTENAIRES PROPOSENT

>> ATELIER SACEM MUSIQUE ET CINÉMA

Pour la 12^e fois à Angers, l'action culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira des binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e film en collaboration. Cet atelier est encadré par Reinhardt Wagner, compositeur et Pascal Thomas, réalisateur. Une leçon de cinéma sera animée par Benoît Basirico.

Parallèlement, ces 6 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la Compétition Officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale. Ce prix est doté par la Sacem.

Participants

Corentin Lecourt / Sylvia Filus (**Marvin**), Sophie Tavert / Hassan Abd Alrahman (**Mad**), Nicolas Engel / Alexandre Chatelard (**Le Géant d'Odessa**)



Envoyé en pension à l'âge de 8 ans, c'est là-bas que Pascal Thomas développe son goût pour le cinéma. Il a, au lycée, pour professeur de français Roland Duval, qui deviendra ensuite son scénariste et avec qui il montera un ciné-club à Montargis. Journaliste pendant plusieurs années, Pascal Thomas se tourne vers le cinéma en 1971, sur les conseils de Claude Berri, et réalise son premier et unique court métrage **Le Poème de l'élève Mikovsky**. Il enchaîne en 1972 avec son premier long métrage **Les Zozos**, récit autobiographique sur l'adolescence. Tout au long des années 70, Pascal Thomas agrandit sa filmographie avec **Pleure pas la bouche pleine** (1973), **Le Chaud Lapin** (1974), ou encore **Confidences pour confidences** (1979), dans lesquelles apparaissent Bernard Menez, Daniel Ceccaldi, Michel Galabru. Après **Celles qu'on n'a pas eues** (1981), Pascal Thomas se tourne aussi vers la publicité, qui lui permet de réaliser sa passion de bibliophile, et revient au cinéma avec **La Dilettante**, qui signe sa première collaboration avec Reinhardt Wagner. Dans les années 2000, il s'inspire de romans d'Agatha Christie et met en scène Catherine Frot et André Dussolier dans **Mon petit doigt m'a dit** (2005), **Le Crime est notre affaire** (2008), et **Associés contre le crime** (2012). Il fait également tourner Laetitia Casta, Mathieu Amalric et Pierre Arditi dans **Le Grand Appartement** (2006), toujours accompagné de Reinhardt Wagner. En 2008, l'Académie française lui décerne son Grand Prix du Cinéma.



Reinhardt Wagner est actuellement l'un des compositeurs de musiques de films français les plus sollicités. Après avoir obtenu plusieurs premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il compose autant pour le théâtre que pour le cinéma ou la télévision. Première musique de film en 1984 **La Crime** pour Philippe Labro. Puis (non exhaustif) : Jean-Jacques Beineix (**Roselyne et les lions ; Mortel transfert**) Jacques Rozier (**Joséphine en tournée ; Fifi martingale ; Marquis ; Ubu roi**) Pascal Thomas (**La Dilettante ; Le Grand Appartement ; Mon p'tit doigt m'a dit ; L'Heure zéro ; Le Crime est notre affaire ; Associés contre le crime, Valentin Valentin**) Jean-Michel Ribes (**Musée haut musée bas ; Brèves de comptoir** ainsi que l'opéra-bouffe **René l'éterné**), Joel Séria (**Mumu**) Didier Bourdon (**Bambou**) Christophe Barratier (**Faubourg 36**) pour lequel la musique a été nommée aux César en 2009 (meilleure musique écrite pour un film) et aux Oscars en 2010 (meilleure chanson originale - **Loin de Paname**). C'est aussi à cette occasion qu'il reçoit l'Étoile d'or du meilleur compositeur de musique originale de films français. Reinhardt Wagner est largement reconnu dans le paysage culturel français : il a reçu en 2004 le prix Charles Cros pour son opéra **Joséphine et les ombres** (Livret de Roland Topor) et a été fait Chevalier des arts et des lettres en 2008.

>> DÉBAT SUR LES FILMS EN COMPÉTITION

Ce qui se voit, ce qui se dit, ce qui se cache : des psychologues rencontrent des réalisateurs

« Un film, c'est autant ce qu'il montre que ce qu'il cache », nous disait l'an passé Véronika Franz, à propos de son film **Goodnight Mommy**. C'est particulièrement vrai pour des premiers films qui sont en partie autobiographiques et engagent la subjectivité de leurs jeunes réalisateurs. Que nous montrent-ils, que nous disent-ils à travers leurs images parfois difficiles à regarder mais toujours fascinantes. Quel est le point de rencontre avec « ce qui se dit dans ce qui s'entend » de la démarche analytique ?

Animé par **Dominique Fraboulet**, psychanalyste, avec des réalisateurs en compétition, **Colette Baillou** et **Gérard Seyeux**, psychanalystes, **Thibaut Bracq**, programmateur du Festival.

En partenariat avec l'Association de la Cause Freudienne d'Angers.



>> JOURNÉE ANGERS FRENCH TECH

Une journée autour des nouvelles technologies.

En partenariat avec Angers French Tech

• Expérimentation sync'n'access avec les canaux discrets

En partenariat avec le groupe Malakoff Médéric

• Table ronde - Création numérique, tendances, créateurs en horizon 2016

L'Air Numérique se découvre aussi en réalité virtuelle !

• Live 3D - La musique prend du relief

Eagles Gift Live / Printemps de Bourges 2015



INFOS PRATIQUES

LIEUX DU FESTIVAL

Centre de Congrès d'Angers
33, boulevard Carnot
Tel : 02 41 96 32 32

Cinéma Les 400 coups
12, rue Claveau
Tel : 02 41 88 70 95

Grand Théâtre d'Angers
Place du Ralliement
Tel : 02 41 24 16 40

Cinéma Gaumont Multiplexe
1, avenue des droits de l'homme
Tel : 0 892 69 66 96

Le Quai – Centre Dramatique Angers Pays de la Loire
Cale de la Savatte
Tel : 02 41 22 20 20

Chabada
56, boulevard du Doyenné
Tel : 02 41 96 13 40

Collégiale Saint-Martin,
23 rue St-Martin

Espace culturel de l'Université d'Angers
4 allée F. Mitterrand

Galerie Dityvon
BU St-Serge, 57, quai Félix Faure

Médiathèque Toussaint
49 Rue Toussaint

BILLETTERIE

> Tarifs

Pass 60 €
+ 1 catalogue + 1 affiche (40x60cm)
+ Accès gratuit au réseau bus et tram Irigo

Pass tarif réduit* : 45 €
+ 1 catalogue + 1 affiche (40x60cm)
+ Accès gratuit au réseau bus et tram Irigo

Plein tarif : 7 €
Tarif réduit* : 4,50 €

6 places et plus
[non nominatif] : 4,50 € / place

* Bénéficiaires des tarifs réduits, sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois : demandeurs d'emploi – bénéficiaires du Rsa – étudiants – scolaires – personnes handicapées – personnes âgées en perte d'autonomie – carte Partenaires Ville d'Angers – carte Cézam (valable uniquement sur les places).

Soirées d'inauguration et de clôture
Nombre limité
Entrée inauguration : 10 €
Entrée clôture : 10 €

Où vous les procurer ?
Au Centre de Congrès, du vendredi 22 au dimanche 31 janvier de 9h30 à 20h et de 21h30 à 22h.
Aux horaires des séances aux Cinéma Les 400 coups, Gaumont Multiplexe et Grand Théâtre à partir du samedi 23 janvier.
Les pass et les places pour l'inauguration et la clôture sont vendus uniquement au Centre de Congrès.

Groupes scolaires
Pass 3 jours : 21 €
Pass 4 jours : 27 €
Pass 5 jours : 33 €
Pass 6 jours : 39 €
Pass illimité : 43 €
Entrée scolaire en groupe : 3,50 €
Le Festival est partenaire du Pass Culture Sports de la Région des Pays de la Loire.
Attention ! Le pass cinéma, échangeable contre 6 places, est réservé à l'usage individuel.

> Catalogues et Affiches

Catalogue : 5 €
Affiche (40x60cm) : 5 €

Grande affiche (120x176cm) : 10 € (uniquement au Centre de Congrès)

Vente dans tous les lieux du Festival

Librairie Contact

La librairie Contact s'installe au Centre de Congrès du vendredi 22 au dimanche 31 janvier de 10h à 20h (sauf vendredi 22, 14h -20h). Vous y trouverez tout une palette d'ouvrages, de DVD en rapport avec les hommages et rétrospectives de cette 28^e édition et différents livres de personnalités que nous accueillons.

COORDONNEES UTILES

Irigo s'associe au Festival Premiers Plans et vous transporte en cœur de ville.

Accès aux bus et tramways
Irigo gratuit pour les porteurs du Pass du Festival, sur présentation au conducteur.

Ticket 1 Voyage (valable 1 heure) : 1,40 € (1,50 € si acheté à bord du bus) // Ticket 24 Heures : 3,80 €

Consulter les horaires, les itinéraires, les infos pratiques : www.irigo.fr

ANGERS LOIRE TOURISME

Place Kennedy
Tel : 02 41 23 50 00
www.angersloiretourisme.com

SNCF

Tel : 36 35
www.voyages-sncf.com

Allo Angers Taxis

Tel : 02 41 87 65 00

> Contacts

Premiers Plans à Angers

9, rue Claveau
BP 82214
F-49022 Angers Cedex 02
Tel : +33 (0)2 41 88 92 94
angers@premiersplans.org

Premiers Plans à Paris

54, rue Beaubourg
F-75003 Paris
Tel : +33 (0)1 42 71 53 70
paris@premiersplans.org



Scannez-moi !



Téléchargez l'application sur iPhone ou Android.

REMERCIEMENTS

LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE :

VILLE D'ANGERS

Christophe BÉCHU
Michelle MOREAU
Alain FOUQUET
Pascale MARCHAND
Catherine LEBLANC
Laurent LE SAGER
Jamila ZMANY
Pierre-Antoine RAGUENEAU
Isabelle ROTONDARO
Emmanuelle CHOLLET
Gaëlle GUITER
Nicolas BAILLAIS
Thierry GINTRAND
François LEMOULANT
Laurent POUCHAN
Yohann ANTIER
Gaël MAUPLIÉ
Laurence BELLOTTE
Lucie COMBY
Christine FARGES
Emmanuelle FRAISON
Frédérique COQUELET
Jean DU BOUETIÉZ
Georges FISZMAN
Catherine TUDOUX
Elise RONDEAU
Laurène MORICEAU
Katia BIGAULT
Thierry BONNET
Fabrice BOISTAULT
Philippe LOISEAU
Sergio KAHUDDI-LAMA
Chantal CHAMPEAU
Joël BILLY
Sébastien GODARD
Grégory BELLANGER
Nathalie FERCHAUD

CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Frédérique BREDIN
Valentine ROULET
Morad KERTOBI
Isabelle GERARD-PIGEAUD
Christel ARRAS

DEPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

Christian GILLET
Frédérique DROUET-D'AUBIGNY
Véronique RIGAUULT
Laurent BOULOUJARD
Isabelle LEYGUE
Anne BLAISON
Myriam DE KEPPER
Geneviève MONNIER

CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Bruno RETAILLEAU
Laurence GARNIER
Héloïse PEROYS
Peggy DIVERRES
Guyliane HASS

COMMISSION EUROPÉENNE - PROGRAMME MEDIA

Sari VARTIAINEN
Arnaud PASQUALI
Soon-Mi PETEN
Cristina FERNANDEZ ESTRADA
Martina MUELLER

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Fleur PELLERIN
Sophie CAZES
Faustine BACHELET

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Louis BERGÈS
Frédérique JAMET
Cécile DURET-MASUREL
HÉLÈNE LE BON

FONDATION GAN POUR LE CINÉMA

Dominique HOFF
Catherine PRADEL
Mathilde WALAS
Emilie VOISIN

SACEM

François BESSON
Eglantine LANGEVIN
Julie TODISCO
Emmanuel SAMBARDIER

ADAMI

Jean-Jacques MILTEAU
Bruno BOUTLEUX
Jacques FRANTZ
Odile RENAUD
Nadine TROCHET
Laure PELEN

SACD

Pascal ROGARD
Valérie-Anne EXPERT
Marie-Armette IMBAULT
Christine COUTAYA
Jean BECKER
Christine LAURENT
Nathalie GERMAIN
Sophie MASSON

CRÉDIT MUTUEL

Bernard FLOURIOT
Isabelle PITTO
Alain AURILLARD
Audrey ALTMAYER
Pierre PEAN

HERVÉ THERMIQUE

Emmanuel HERVE
Michel HERVE
Yann BAUDRON
Christophe VARAILLON
Mohamed EL BAHRI
Sylvain DAUVERGNE
Patrice MATHEY
Vincent ANGEBAULT
Pascal BENOIT

SODEXO

Jean-François PACAUD
Xavier DUCARTIER
Marie-Annick RENELEAU

THELLIER ARCHITECTURE

Jean-François THELLIER

SNCF

Xavier COHADON
Christophe MARTIN
Gaëlle LE ROUX
Isabelle ROSEY

GARES & CONNEXIONS

Céline GAVELLE

MALEINGE SAS

Thierry MALEINGE
Marilyne MARTINEAU

PRB

Patrick VIGNEAU
Frédéric VEFFOND

ETS COIGNARD

Eddy COIGNARD
Jean-Yves PINSON

ETS BAUMARD

Patrick BAUMARD

MUTUALITÉ FRANÇAISE PAYS DE LA LOIRE

Christophe BIGAUD
Emmanuelle CAILLE
Annie LEBRUN-LEGALL

PRIMAGAZ

Laurent SORIN

INSTITUT CONFUCIUS DES PAYS DE LA LOIRE D'ANGERS

Catherine LEBLANC
Charlotte LE SOURD
Nuan WANG
Jaffrey BAREILLE
Qingyuan NIE

LE CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS

Catherine LEBLANC
Laurent CANU
Christian GROLL
Michelle LATOUR-ROTUREAU
Sylvie REVERDY
Patrice LARDEUX
Nicolas CHERBONNIER

CINÉMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX
Anne-Juliette JOLIVET

CINÉMAS GAUMONT MULTIPLEXE

Philippe DRILLEAU
Frack BLAIE

LE GRAND THÉÂTRE D'ANGERS

Anne MOULY
Pascal CADEAU

LE CHABADA

François DELAUNAY
François JONQUET
Stéphane MARTIN

LE QUAI - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PAYS DE LA LOIRE

Frédéric BELIER-GARCIA
Jocelyn DAVIERE
Matthias POULIE
Christophe BERAUD

NOUVEAU THÉÂTRE D'ANGERS

Frédéric BELIER-GARCIA
Daniel BESNEHARD
Pascale MICHEL

CND

Robert SWINSTON
Claire ROUSIER
François LEMAGUER

AVEC LE CONCOURS DE :

ANGERS MECENAT

Florence SCOUPE
Emilie ROYNETTE

CCAS

Anna DEFENDINI
Véronique HAMON

CMCAS

Thierry GANGNEUX

Alain LOLLIER
Sylvain GOYER
Et toute l'équipe

BOUVET LADUBAY

Patrice MONMOUSSEAU
Juliette MONMOUSSEAU
Emmanuel GUERIN

AIR FRANCE

Antoine BITON
Frack LUCAS
Linda MORDANT

PANAVISION - ALGA - TECHNOVISION

Olivier AFFRE
Guillaume DEMARET

PANALUX

Marie-José COLLET
Hélène LEPIERRE

SCANIA

Mathias WJKSTRÖM
Catherine BRIAND

A.B. INGENIERIE

Bertrand MOREAU

ABG

Patrick GAUTHIER

AFONE - WIFILIB

Philip FOURNIER
Rosalie HAUCHARD
Margot THOMAS

ANDÉGAVE COMMUNICATION

Djanni et Myriam MENARD
Et toute l'équipe

BELLEFAYE

Annabel DUJOL
Perrine AZAÏS

BIMIER MARQUAGE

Denis BIMIER

BON BÉTEND

André BON BÉTEND
Edouard BOUCHER
Emmanuelle GODE

B.e.b CHRISTOPHE BOUCHER

Christophe BOUCHER
Christiane BOUCHER

CABINET GOUSSET

Xavier BRANDICOURT

CAISSE DES DEPOTS

Philippe LAMBERT
Denis TRESSARD
Céline MOISANT

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS

Eric GROUD
Cyrille LAHEURTHE
Myriam GERMAIN
Cécile GROSBOIS

CINÉ DIGITAL SERVICE

Jean-Noël FAGOT
Etienne ROUX
Gérard LABROSSE

CNP

Christophe PRESCHÉZ

LUC DAVEAU

DYNAMISM AUTOMOBILES

Sébastien RICHÉ
Sandra SERVEAU

EVOLIS CARD PRINTER

Emmanuel PICOT
Jean-Gabriel MARTIN
Julie FRADIN

FESTIVAL SCOPE

Alessandro RAJA
Egle CEPATTE
Mathilde HENROT

FIRST LOCATION

Philippe ROUSSEAU

FONDATION DE FRANCE

FORMAT COURT

Katia BAYER

FORUM DES IMAGES

Laurence HERSZBERG
Anne COULON
Gilles ROUSSEAU

HEXA REPRO

Benjamin HERMANT

HÔTEL MERCURE ANGERS CENTRE

Chantal HALLIER

IGLOO

Aurélien Bellouard
Et toute l'équipe

IMPRIMERIE SETIG

Philippe GAUTHIER
Freddy CHARRIER
Jean-Michel MACÉ

Dimitri COLAS

KEOLIS ANGERS

Christophe REINERI
Coralie DE ROVERE
Linda MATHIOTE

LAGOSTA

Laurent MAUPOINT

LA SADEL - LIBRAIRIE CONTACT

Patrice MOYSAN
Georges MAXIMOS
Christine METAUT

SOCIÉTÉ COINTREAU

Maud RABIN
Corinne LAVA

LA MAISON DU QUERNON D'ARDOISE

Romain WIRTZ

MALAKOFF MEDERIC

Etienne LOTTIN
Florence MONCOURTOIS

OYA

Éric GRELIER
Mauricette LAUCHER

QK Confiserie

Maxime TAIT

RDG

Gérard DAVID

TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET
Nicolas LAUNAY

VITRINES D'ANGERS

YAMAKADO

Agnès YAMAKADO

LES MÉDIAS

FRANCE CULTURE

Sandrine TREINER
Blandine MASSON
Virginie NOËL

CANAL•CINÉMA

Sonia LUKIC

LE MONDE

Guillaume DROUILLET

TÉLÉRAMA

Emmanuelle DELAPIERRE
Caroline GOUJIN
Bruno ICHER
Véronique VINER-FLECHE

ARTE

Véronique CAYLA
Angélique OUSSEDIK
Hélène VAYSSIERES

OUEST FRANCE

Arnaud WAJZIK
Laurent BEAUVALLET
Sylvie CHESNOUARD
Cécile BOUSSIN

COURRIER DE L'OUEST

Claude SAULAIS
Bertrand GUYOMAR
Gwenn FROGER
Marie-Jeanne LE ROUX

ANGERS MAG

Yannick SOURISSEAU
Yves BOITEAU
Sébastien ROCHARD
Triphaine CRÉZE
Tristan LOUISE
Patrick TOUCHAIS
Gwenn FROGER

ÉCRAN TOTAL

Sylviane ACHARD

FRANCE 2

Frédéric OLIVENNES
Christophe TAUDIÈRE

POSITIF

Michel CIMENT
Jacqueline PERNEY

BANDE À PART

Anne-Claire CIEUTAT

RADIO CAMPUS ANGERS

Pierre-Louis LESEUL

JURYS ET LECTURES DE SCÉNARIOS

ADEQUAT
Laurent GREGOIRE
Bénédicte SACCHI
Grégory WEILL
Elise FÉCAMP
Jeanne FRANÇOIS
Emmanuelle RAMADE
Mathieu LAVIOLETTE

AGENCE ELIZABETH SIMPSON

Elizabeth SIMPSON
Laura MEERSON
Julia MOREAU

AK COMMUNICATION

Karolyne LEIBOVICI
Anne POURBAIX
Laura STRAUSS

ARTMEDIA

Bertrand DE LABBEY
Claire BONDEL
Frédérique MOIDON
Françoise SALIMOV
Pauline ROSTOKER
Aude HURET
Fanny MINVIELLE
Yacouta LAGHOUG

MON VOISIN PRODUCTIONS

Dominique BESNEHARD
Antoine LE CARPENTIER

PHIL'S OFFICE

Philippe DELAFOULHOUZE

UBBA

Cécile FELSEMBERG
Céline KAMINA
Jean-Baptiste L'HERRON
Rosalie CIMINO
Cécile CREUX-THOMAS
Magali MONTET

VMA

Isabelle DE LA PATELLIÈRE
Christopher ROSSA
Mallory VABRE
Anne HERMELINE
Leslie TRILLOT

WHY NOT PRODUCTIONS

SÉLECTION OFFICIELLE / SOUTIENS

AMBASSADE DE FRANCE EN ALGERIE

AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

Emilie BOUCHTEIL
Carole LUNT

AMBASSADE DU ROYAUME DES PAYS-BAS

Han GROOTEN-FELD

BRITISH COUNCIL (LONDRES)

Julian PYE
Will MASSA

INSTITUT SUÉDOIS

Mats WIDBOM
Ophélie ALEGRE
Gumilla MOREN
Marianne LERMIER

CENTRE WALLONIE BRUXELLES

Anne LENOIR
Louis HÉLIOT

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

FORUM CULTUREL AUTRICHIEN

Hélia SAMAZZADEH
Siegrid BIGOT-BAUMGARTNER

INSTITUT FRANÇAIS D'ATHENES

Elise JALLADEAU

INSTITUT FRANÇAIS DE LONDRES

Philippe BOUDOUX

INSTITUT FRANÇAIS D'ESPAGNE

Nicolas PEYRE

INSTITUT FRANÇAIS D'ISTANBUL

Fanny AUBERT MALAURIE

INSTITUT POLONAIS

Klaudia PODSIALO
Marzena MOSKAL

SWISS FILMS

Peter DA RIN
Marcel MULLER
Sylvain VAUCHER

WALLONIE BRUXELLES INTERNATIONAL

Emmanuelle LAMBERT

SÉLECTION OFFICIELLE

100% HALAL

Hedy TIJN

3IS ECOLE DE L'AUDIOVISUEL

Ariel HOLZL

ACID

Amaury AUGE

AGENCE DU COURT MÉTRAGE

Stéphane KAHN
Christophe CHAUVILLE
Liza NARBONI
Elsa MASSON
Florence KELLER

REMERCIEMENTS

AALTO UNIVERSITY, SCHOOL OF ART AND DESIGN
Saara Toivanen

ACADEMY OF ARTS BANJA LUKA
Predrag SOLOMUN

ACADEMY OF FILM AND MULTIMEDIA MARUBI - ALBANIE

ACADEMY OF PERFORMING ARTS SARAJEVO
Srdan VULETIC

ADIFAC - LA CAMBRE
Vincent GILOT

AD VITAM
Alexandra HENOCHSBERG
Gregory GAJOS
Emmèlie GREE

ADU
Branka MITIC

AKADEMIA SZTUK PIEKNYCH W KRAKOWIE

ANNEE ZERO
Stéphane DEMOUSTIER
Guillaume DREYFUS

ARISTOTLE UNIVERSITY OF THESSALONICA

ARP SELECTION
Michèle HALBERTSTADT
Eric VICENTE

AUSTRIAN FILM COMMISSION
Anne LAURENT

AUTLOOK FILMS
Youn JI

BARNEY PRODUCTION
Saïd HAMICH

BALDANDERS FILMS
Élisabeth PAWLOWSKI

BAUHAUS WEIMAR
Claudia WEINREICH

BONOBOSTUDIO
Vanja ANDRIJEVIC

BOURNEMOUTH: ARTS UNIVERSITY COLLEGE
Anne TERKELSEN

BOX PRODUCTIONS
Elena TATTI

CASA AZUL FILMS

CENTRO SPERIMENTALE DI CINEMATOGRAFIA
Carla MANFREDONIA

CITRON BIEN

COLOURED GIRAFFES
Nazli KILERCİ

DANISH FILM INSTITUTE
Christian JUHL LEMCHE

DEN DANSKE FILMSKOLE
Élisabeth ROSEN

DFFB
Laure TINETTE

DIAPHANA
Michel SAINT-JEAN
Didier LACOURT

DUN LAOHAIRE COLLEGE OF ART AND DESIGN IADT
Anne OLEARY

ECAL
Lionel BAIER
Anne DELSETH

ECAM
Ismaël MARTIN

ECOLE ÉMILE COHL
Aymeric HAYS-NOUBONNE

EDIMBURG COLLEGE OF ART

EMCA
Anne LUCAS

ENSAD
Laure VIGNALOU

ESAV
Christine LORENZO

ESCAP
Lita ROIG
Gisela CASAS
Cristina SILLERO

ESDIP

ESMA MONTPELLIER
Coline Maire

ESRA

ESTONIAN ACADEMY OF ARTS
Print Paarn

EYE FILM INSTITUTE
Nathalie MIEROP

FA BADEN-WÜRTEMBERG
Eva STEEGMAYER

FACULTY OF DRAMATIC ARTS IN SERBIA

FAMU
Vera HOFFMANOVA

FASE FILMS
Belinda LEDUC

FESTIVAL DU FILM DE NAMUR
Nicole Gillet
Hervé LE PHUËZ

FESTIVAL INDIE LISBOA
Miguel VALVERDE

FILM ACADEMY SZFE
Ildiko SAĞODI

FILMAKADEMIE WIEN

FLUXUS FILMS
Gaëlle MARESCI

FREIBEUTER FILMS

FOLIMAGE

OSTRAVA KAMERA OKO FESTIVAL
Jakub FELCMAN

GRAPHOUI & ZOROBABEL
Ellen MEIRESONNE

GREEK FILM CENTER
Liza LINARDOU

HAUT ET COURT
Laurence PETIT
Carole SCOTTA
Christelle OSCAR

HBK SAARBRÜCKEN
Ingeborg KNIGGE

HEAD - HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN
Guillaume FAVRE
Maëlle CAMUS

HELICOTRONC
Anthony REY

HÉLIUM FILMS

HELSINKI POLYTECHNIC STADIA
Seija Mikola

HFBK HAMBURG
Andonia GISCHINA
Julia KÜLLMER

HFF "KONRAD WOLF" POTSDAM
Cristina MARX

HFF/MÜNCHEN
Margot FREISSINGER

HFG OFFENBACH
Anja BLANKE

HMS HAMBURG MEDIA SCHOOL
Petra BARKHAUSEN

HOCHSCHULE LUZERN

HOGESCHOOL SINT LUKAS
Lily DE HAAN

HOPSCOTCH PRODUCTIONS
Maeve MCMAHON, Phoebe GRIGOR

HSLU
Adrian FLÜCKIGER

HUMMELFILM AS
Élisabeth KVITHYLL

IAD
Anne-Sophie DUCARME

INRACI

INSAS
Marianne BINARD
Giulia DESIDERA

INTERNATIONALE FILM SCHULE KÖLN GMBH (IFS)

ISART DIGITAL

JOURFETE
Sarah CHAZELLE
Etienne OLLAGNIER
Audrey TAZIERE

KASK
Bert LESAFFER

KAZAK PRODUCTIONS
Jean-Christophe REYMOND
Amaury OVISE

KHM KÖLN
Ute DILGER

KRAKOW FILM FONDATION
Katarzyna WILK
Zofia Scisłowska

KUNSTHOCHSCHULE KASSEL

LA FEMIS
Marc NICOLAS
Christine GHAZARIAN
Géraldine AMGAR
Sarah MANIGNE
Julie TINGAUD

LA LUNA PRODUCTIONS
Sébastien HUSSENOT

LES FILMS VELVET
Pierre-Louis GARNON

LES FILMS SAUVAGE
Jean-Christophe SOULAGEON

LE FRESNOY
François BONENFANT
Natalia TREBIK

LE G.R.E.C.
Marie-Anne CAMPOS

LA POUÏRIÈRE
Annick TENINGE

LES GOBELINS
Maira MARGUIN

LES LOUPIOTTES
Virginie LEGEAY

LIFS
Louise LAWRENCE
Rachel SMITH

LOCAL FILM
Nicolas BREVIÈRE

MAGYAR FILMUNIO
Marta BENYEI

MEMENTO FILMS
Alexandre MAILLET-GUY
Frank SALAJN
Rémi DUPEROUX

MIRAGE FILM

MINDS MEET
Tomas LEYERS

MOHOLY NAGY UNIVERSITY OF ART AND DESIGN
Kinga SURANYI and Boga FENYVESI

MUNK STUDIO POLISH FILMMAKERS ASSOCIATION
Michalina FABIJANSKA

NATIONAL ACADEMY OF THEATRE AND FILM ARTS
Krasimira Ivanova

NEW BULGARIAN UNIVERSITY
Liudmil CHRISTOV

NFTA

NFTS
Hemant SHARDA

NORDLAND COLLEGE OF ART AND FILM
Samir ZEDAN

NOUR FILMS
Patrick SIBOURD
Isabelle BENKEMOUN
Eva CUCCURU

OFFSHORE
Fabrice PREEL-CLEACH

OAK MOTION PICTURES (F.K.A. NFI)

LE PACTE
Jean LABADIE
Xavier HIRIGOYEN
Jean-Baptiste DAVI

PUNCLINE CINEMA
Sylvain LAGRILLÈRE
Lucas TOTHE

PWSFTvIT
Matgorzata KOTLIŃSKA
Jolanta AXWORTHY

PYRAMIDE
Roxane ARNOLD
Eric LAGESSE
Margot GRENIER

REZO FILMS
Jean-Michel REY
Florent BUGEAU

ROYAL COLLEGE OF ART
Jane COLLING

SACREBLEU PRODUCTIONS

SZFE
Ildikó SAĞODI

SHARSTUDIO
Anna OSTALSKAYA

SHELLAC
Thomas ORDONNEAU
Lucie COMMIOT
Anastasia RACHMAN

SIXPACKFILM
Gerald WEBER

SUPINFOCOM ARLES
Annabelle SEBAG

STRADA FILM
Bianca OANA

SOUS LES PAVES LA PROD
David J. BRAUN

SOME SHORTS
Wouter JANSEN

SWEDISH FILM INSTITUTE
Gunnar ALMER
The TSAPPPOS

TAKAMI PRODUCTION
Nathalie LANDAIS

TFD FILMS
Vanessa BERTIN

THE ACADEMY OF PERFORMING ARTS BRATISLAVA

THE ANIMATION WORKSHOP

TROIS BRIGANDS PRODUCTIONS

TURKU ARTS ACADEMY
Eija SAARINEN

ULRICH SEIDL FILM PRODUKTION

UNIVERSITÄT APPLIED SCIENCES DORTMUND
Harald OPEL

UNATC
Ioana MISCHIE

CIOBRELIAI
Marija RAZGUTĚ

VIVEMENT LUNDI !
Jean-François LE CORRE

VSMU
Elena BRTANOVA

WAJDA STUDIO
Joanna SZYMANSKA

WAM DIE MEDIENAKADEMIE (DORTMUND)

WESTMINSTER UNIVERSITY

WIDE
Mousstafa METWALLY
Nawid SAREM

WILD BUNCH
Vincent MARAVAL
Thierry LACAZE
Thomas LEGALL
Emilie CHATELAN

WRITV (KRZYSZTOF KIESLOWSKI RADIO AND TELEVISION FACULTY OF THE UNIVERSITY OF SILESIA IN KATOWICE)
Michał HUDZIKOWSKI

ZADIG FILMS

ZELIG
Georg ZELLER

ZHDK - ZÜRCHER HOCHSCHULE DER KUNSTE
Laura ZIMMERMANN

RÉTROSPECTIVE ALAIN CAVALIER

Alain CAVALIER
Françoise WIDHOFF
Vincent LINDON
Jean ROCHEFORT
Pierre LHOMME
Jean-Michel FRODON

TAMASA
Philippe CHEVASSU
Camille CALCAGNO

13 PRODUCTIONS
Caroline GIELLA

AGENCE DU COURT-METRAGE
Fabrice MARQUAT

CINÉMATHEQUE FRANÇAISE
Emilie CAUQUY

GAUMONT
Olivia Colbeau-Justin
Lauren AGOSTINI

LES FILMS D'ICI
Céline PAINI

PATHE
Corinne TACCHI

PYRAMIDE
Roxane ARNOLD

WARNER
Denis CORREARD

Joël RONEZ
Christilla HULLIARD-KANN
Iris OLLIVAUT

RÉTROSPECTIVE MIŁOŚ FORMAN

Jean-Claude CARRIERE
Arnaud DESPLECHIN
Jakub FELCMAN
Paul RASSAM
Michel CIMENT

NATIONAL FILM ARCHIVE
Kamila DOHNALOVÁ
Daniel VADOCŤKY
Tomáš ŽUREK

CINEMATHEQUE ROYALE DE BELGIQUE
Clémentine DE BLIECK
Nicola MAZZANTI

SPLENDOR
Louise KEROUANTON

CARLOTTA
Vincent PAUL-BONCOUR
Inès DELVAUX

COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE
David PARIETTI
Mikaël SALVA

LA CINEMATHEQUE DE TOULOUSE
Arianna TURCI
Alix QUEZEL-CRASAZ

ARCHIVES FRANÇAISES DU FILM
Éric LE ROY

CINEMATHEQUE DU LUXEMBOURG
Marc SCHEFFEN

RÉTROSPECTIVE REBELLES

24 IMAGES
Farid REZKALLAH

LES FILMS DU BALIBARI
Estelle ROBIN-YOU

ARCHIPEL 35
Isabelle LECOMTE

CARLOTTA
Nora WYVEKENS

DIAPHANA
Léna FORCE
Claire PERRIN

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION
Léa CHARLES

Peter WATKINS
Patrick WATKINS
Françoise WATKINS

RÉTROSPECTIVE PAUL DRIESSEN

EYE INTERNATIONAL
Marleen LABIJT

ONF
Diane HETU

CINETE
Nancy FORNOVILLE

NEDERLANDS INSTITUUT VOOR BEELD EN GELUID
Dennis HEKKER

NOUVELLE ECRITURE DU CINÉMA D'ANIMATION
Xavier KAWA-TOPOR
Anne LE NORMAND

NEDERLANDS INSTITUUT VOOR ANIMATIEFILM
Ton CRONE

RÉTROSPECTIVE MIGRANDTS AUJOURD'HUI

Abderrahmane SISSAKO
Catherine CORSINI
Boris LOJKINE
Olivier MASSET-DEPASSE
Carolina SANCHEZ-BOE

REMERCIEMENTS

RÉTROSPECTIVE MICHAEL LONSDALE

Michael LONSDALE
Jean-Pierre MOCKY

RÉTROSPECTIVE ISLANDE

AGAT FILMS
Patrick SOBELMAN
Julie RHONE

ARIZONA FILMS
Bénédict THOMAS

ARP SELECTION
Michele HALBERSTADT
Eric VICENTE
Romuald LAGOUE

BAC FILMS
Mathieu ROBINET
Philippe LUX
Lalaina BRUN
Laura JOFFO

BODEGA FILMS
Mathilde DECLERQ

DYNAMIC TELEVISION
Klaus ZIMMERMANN

FEMIS
Géraldine AMGAR

FESTIVAL MAMERS-EN-MARS
Eve MERME DERRIEN

FILMS BOUTIQUE
Valeska NEU
Josephine SETTMACHER

FIPA
Pierre-Alexis CHEVIT
François LIORET

FRANCE TELEVISION
Hélène GOUJET

HAUT ET COURT
Christelle OSCAR
Charlotte PELUCHON

ICELANDIC FILM CENTER
Laufer GUÐJÓNSDÓTTIR
Christof WEHMEIER

MEMENTO FILMS
Frack SALAUN
Loren ESPARBES

VERSATILE
Pape BOYE
Alexandre MOREAU

RÉTROSPECTIVE ANDREI ZVIAGINTSEV

Andrei ZVIAGINTSEV
Joël CHAPRON
Xavier LEHERPEUR

PYRAMIDE
Eric LAGESSE
Roxane ARNOLD
Margot GRENIER

ATELIERS D'ANGERS – DEUXIEME SESSION

LES RÉSIDENTS
Emma BENESTAN
Wouter BOUVIEN
Wouter VAN HAVER
Hubert CHARJEL
Basilie DOGANIS
Marie MONGE
Karim MOUSSAOUI
Antoine RUSSBACH
Carla SIMON

LES INTERVENANTS
Faouzi BENSALDI
Vincent POYMIRO
Anne-Dominique TOUSSAINT
Louis GARREL

ÉCHANGES AVEC...

BEIJING FIRST FILM FESTIVAL
Wu WEN
Yi LIU

ACADEMIE D'ART DRAMATIQUE
Ying SONG
Shanshan YIN
Feng XU

REFLETS DU CINEMA CHINOIS
A NANTES
Roland DEPIERRE
Philippe POSTEL

ALLIANCE FRANCAISE - QINGDAO
Fanny VALEMBOIS
Yanan SUI
Nannan LI

ALLIANCE FRANCAISE - JINAN
Blaise THIERRÉE
Fei PAN

ALLIANCE FRANCAISE - PEKIN
Jean-Luc TISSIER
Nadège LE LAN

ALLIANCE FRANCAISE - MACAO
Xavier GARNIER

ALLIANCE FRANCAISE - HONG-KONG
Stéphane JOLY
Xavier MAHE

AMBASSADE DE FRANCE EN CHINE
Anthony CHAUMUZEAU
Brigitte VEYNE

VILLE DE YANTAI
Weining SONG
Yeixiao SUN
Guowen YIN
Ming XU

AMBASSADE DE FRANCE EN ALGÉRIE
Alexis ANDRÉS
Stéphanie LAUNAY
Amandine CANISTRO

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGÉRIE
Karim MOUSSAOUI

RENCONTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES DE BEJAÏA
Abdenour HOCHICHE
Leïla AOUDJ

PARTENARIAT AUSTIN

AUSTIN FILM SOCIETY – AUSTIN TX
Holly HERRICK
Rebecca CAMPBELL
Alexa RAMIREZ
David ZELLNER
Jasper BASCH
Aaron MALZAHN

FABCA
Liz WILEY

Jonathan TERREL

Simon GERARD
Max et les forgerons

BIBLIOTHÈQUE ANGLOPHONE
D'ANGERS
Phoebe MARSHALL-RAIMBEAU
Nicole GENARD

INSTITUT FRANÇAIS PARIS
Agnès NORDMANN
Claude BRENEZ
Anne COUTINOT
Olivier DELPOUX

EXPOSITION
BERTRAND MEUNIER À L'UNIVERSITÉ
Lucie PLESSIS
Dominique SAGOT-DUVOUROUX
GENS D'IMAGES
COLLECTIF TENDANCE FLOUE

AUTRES PROGRAMMATIONS

CINÉMA PARLANT
Louis MATHIEU
Jane THIERRY-NEVEU
Claire COCHARD
Cécile RAYNARD

ASSOCIATION DES CINÉMAS DE
L'OUEST POUR LA RECHERCHE
Catherine BAILHACHE
Morgan POKÉE

NEF ANIMATION ET ABBAYE
DE FONTEVRAUD
Xavier KAWA-TOPOR
Anne LE NORMAND
Hervé RÉGIGNANO

ÉCOLE SUPÉRIEURE
DES BEAUX ARTS
François LANDAIS
Stéphane DORÉ
Corinne ARRIVE
Lucie DELEFOSSE
Sandrine JOUSSEAUME
Aïmin MANCEAU
Aurélie LE GOFF
Philippe HELSTROFFER
David ROUSSET

BUREAU D'ACCUEIL
DES TOURNAGES
DES PAYS DE LA LOIRE
Pauline LE FLOCH

INSTITUT COLBERT - CNAM DES PAYS
DE LA LOIRE
Élisabeth LECULEUR

OPCAL
Catherine BAILHACHE
Laure VAN VLASSELAER

TALENTS EN COURT DU COMEDY
CLUB
Aurélié CARDIN
Djiby BADIANE

ANGERS FRENCHTECH
Corine BUSSON-BENHAMMOU

CITÉ DE L'OBJET CONNECTÉ
Sophie KOTRAS
Katell MARTIN (AnCRE)

AUSTIN ANGERS CREATIVE
François DELAUNAY
Clarisse ARNOU

FOCUS MUSIQUE ET IMAGE
Nicolas CHAVET
Julie SAUNDERS
Germain KPAKOU
Eagles Gift
Jean-Yves du Joker's pub
Stéphane de Mox
Thylacine
David CTIBORSKY
EDEN
EDENDOC
France Télévisions – Nouvelles
Écritures
Intuitive Records
Novaglie
Budda Music France
All you need is songs

TV3D
Stéphane DALMAT
Fabien REMBLIER
Nicolas NITHART

LA PLATEFORME
Patrice GABLIN
Hélène MORTEAU

LE GRAND TOUR
Olivier POIVRE D'AVOR
Anne DURUFLÉ

LES ANGES VINS

CREAZEN
Jean-Yves BARDIN
Pascal MEIGNAN

ACTIONS VERS LES PUBLICS

ANGERS LOIRE MÉTROPOLE
Christophe BÉCHU
Jacques CHAMBRIER
Et les 33 communes de l'agglomération

UNIVERSITÉ D'ANGERS
DIRECTION DE LA CULTURE
Jean-René MORICE

Jennie CLAUDE
Nathalie GALAND
Sophie GENOT
Dimitri PERRODEAU
Lucie PLESSIS
UFR SCIENCES
Michel VÉRON
Hélène RELANDEAU
IUT
Lydie BOUVIER
Jean-François BRUGGEMAN
Chloé LANGEARD
UFR LETTRES
Marc BOUFFORT
Maryvonne MACÉ
ISTIA
Kristol TANQUERAY
Christelle TRAON
SIUO-IP
Virginie GRIMAULT

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST
Patrick BARBIER
Aurélié CHILAUD
Cécile COCHY

FOCUS
Enseignants et professionnels
François FAYET
Charlotte BLANCHET
Yohann CHARTRAIN
Cécile GUILLARD-JUBEAU
Simon ICKX
Matthieu MICHEL
Marie MORELLINI

BIBLIOPÔLE
Sandrine BERNARD
Chantal CRÉZE
Marjorie TROUPENAT
Vincent VERRECHIA
Vincent POULIARD

ÉCOLE SUPÉRIEURE
DES PAYS DE LA LOIRE (ESPL)
Thierry OBER
Michèle MARCHAND

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
D'ANGERS
Christine THAREL
Isabelle DE SEVIN
Valérie LAPRADE

CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE
Delphine BELET
Philippe BOURASSEAU
Matthieu BIZET

CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE
Delphine BELET
Philippe BOURASSEAU
Matthieu BIZET

MAISON D'ARRÊT D'ANGERS
Violaine BOUMARD

CCAS D'ANGERS
Sylvie ROBIN
Florence LEMONNIER
Dominique BARON

EHPAD ST MARTIN –
STE MARIE LA FORÊT
Amélie MERGIN
Nadège CHEVALIER

EHPAA MARCEL LEBRETON
Arnaud CATUOGNO

EHPAD LES COULEURS DU TEMPS
Clotilde SECHER

RESIDENCE DES 3 MOULINS
Isabelle DULONG

LES CANAUX DISCRETS
Vincent DABOUINEAU
Aziz ZOAGHI

AVH PARIS
Patrick SAONIT

FÉZA
Julie GASTINEAU
Victor BARRAL
Clara CHARRIAU

CONSEIL LOCAL DU HANDICAP
D'ANGERS
Cécile ANDRE

Nicolas FREMY
Katrine FREMY
Nicolas HERAUD
Charline TABANOU
Pascal METTRIE
Claudine JONQUET
Bruno EVEILLEAU
Marie LOOSFELT
Mireille MARTIN
Et les autres membres des associations représentatives angevines

ESPE
Christophe DORE
Daniel BOCHÉREAU

SAUMUR
CINÉMA LE PALACE – Frédéric LEVY
JEAN ÉCRAN – Lise et René GRUET,
JEAN BAUNE

MAYENNE
ATMOSPHÈRES 53

LES LYRIADES
Françoise ARGOD
Jacqueline BRANGER

BEAUFORT EN VALLÉE
CINÉMA GRAND ÉCRAN
Alain Cherouvrier
Brigitte MICHAUD
Marie LABBÉ
SERVICE JEUNESSE
Yannis GUIGNON

BOUCHEMAINE
MEDIATHEQUE LES BOITES À
CULTURE - William NOYER

BEAUCOUZÉ
MEDIATHEQUE ANITA CONTI
Christophe GUERRY

CHOLET
CINÉMOVIDA
Jérémy CACHEUX

INGRANDES
CINÉMA SAINT-CHARLES
Gilles OGER

LA POMMERAYE
CINÉMA GRAND ÉCRAN
René CHEVROLLIER

JUIGNÉ-SUR-LOIRE
MEDIATHEQUE
Catherine COTTET

MÛRS-ERIGNE
CENTRE CULTUREL JEAN CARMET
Nadine LOCH
Aurélié FONTAINE

SEGRÉ
CINÉMA LE MAINGUÉ
Guillaume DENIS
Et le Ciné-Club Les Mistons

VIHIER
LE CINÉ-FIL
Brigitte RENAULT
Benoît PLACAIS
Et toute l'équipe des bénévoles

LYCEE AUGUSTE
ET JEAN RENOIR
Sylvain FAILLIE
Anne LOISEAU
Emmanuel DEROUET
Laurence GIRARD

LYCEE PROFESSIONNEL
CHEVROLLIER
Jimmy DUPERREY
Vincent BIGNÉBAT

STAGE BLOQUEURS
Morgan POKÉE
Gwenn FROGER

TERRE DES SCIENCES
Pierrick HUDHOMME
Jean-Luc GAIGNARD
Vincent MILLOT
Patrick TOURENNE

CINÉ-MA DIFFÉRENCE
Chantal CLAVREUIL
Laure COTTEVERTE
Et les membres bénévoles des associations Autisme 49 et Les Copains d'Élsa

ASSOCIATION DE LA CAUSE
FREUDIENNE D'ANGERS
Dominique FRABOULET
Colette BAILLOU
Gérard SEYEUX

LE FESTIVAL REMERCIE
ÉGALEMENT

A.MTEC AUDIT
Michel TOUCHARD
Serge RIVEREAU
Marie-Laure VIENNE

ADRIEN PICARDEAU

CIBOULETTE ET COMPAGNIE
Marie BLOURDE
et son équipe

Maryse LE MESTIQUE

COMMISSION SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
Pierre-William GLENN
Angelo COSIMANO

DUNE MK
Stéphane LAMOUROUX

ELACOM
Dominique GOY

EUROPA CINEMAS
Fatima DJOUMER
Irene ANGEL ECHEVERRI
Claudia DRÓC
Raphaëlle GONDRY
Eduardo GUAMAN
Markéta HODOUSKOVA
Astrid MACHÉRET
Adrian PŘEDA
Sorina RAGONE
Véronique RASCOL
Memem RICHÁ
Jean-Baptiste SELLIEZ
Alexandre TCHERNOOKOV
Jérôme TYL

ESRA BRETAGNE
Alain BIENVENU

THE FAVORITES CORPORATION

FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL
Frédéric PLOQUIN
Angelina OGER
Caroline DUPAS

LE LYCÉE JOACHIM DU BELLAY
Mr GAUDUEL
Mr DE SINGLY

LE LYCÉE DU SACRÉ-COEUR
Dominique DELARRAT
Annie JOLIVET

SERAL
Fabrice BEDOUEZ
Alain CHAUVIGNE

TRANSPARENCE
Olivier BRONCARD

KIDIKLIK
Christine SYBILLE

UNIS-CITÉ
Marjorie FIAT

LES MEMBRES
DU COMITÉ PÉDAGOGIQUE
David AUBRIL
Olivier AUZANNE
Jean-Pierre BLEYS
Daniel BOCHÉREAU
Marc BORGOMANO
Christine BOURSIER
Françoise CHOPIN
Luc DANIEL
Sébastien FAROUELLE
Xavier GIRARD
Matthieu HAAG
Jérôme LEBEAU
Agnès LE DEM
Anne LOISEAU
Gilles MATHIEU
Louis MATHIEU
Richard MINGUELL
Marie MORELLINI
Georges-François PERRON
Sébastien PERREUX
Maryvonne POUESSEL
Patrick QUERILLACQ
Xavier THIBAUD

INDEX DES FILMS

(Un été avec) Monika	116	Combat dans l'île (Le)	90	Garçon qui a vu l'iceberg (Le)	138
101 Reykjavík	130	Comme des lions	115	Georges de La Tour	96
1992	52	Conte de la corde à linge	17	Golfville	145
2D Or Not 2D	138	Córka	46	Grand Appartement (Le)	16
3 Misses	138	Crache coeur	41	Hair	104
A Coat Made Dark	71	Dans la joie et la bonne humeur	151	Haircut	152
A Cry From Mountain	146	Dans ma tête un rond-point	147	Havre (Le)	124
Air !	135	David	136	Head-On	119
Amadeus	105	Däwit	47	Heaven	61
Amour d'une femme (L')	20	De Smet	155	Henri Dutilleux, à portée de voix	20
Amours d'une blonde (Les)	102	Débuts et faim, un conte de trickster	71	Heremakono	15 - 123
Amours vertes (Les)	58	Denis et les zombies	150	Hier, je reviendrai	147
As de pique (L')	101	Des chevaux et des hommes	132	High Point	47
Assassinat d'un œuf (L')	135	Des hommes et des dieux	112	Histoire du géant timide (L')	14 - 128
Au bout du fil	135	Deux Amis (Les)	16	Home on the Rails	136
Au bruit des clochettes	52	Diamant Noir	32	Hope	125
Au feu les pompiers !	102	Dog Days (F. Pengcheng)	145	Hotaru	61
Au loin les dinosaures	53	Dog Days (N. Deming)	59	"I Don't Belong Anywhere - Le Cinéma de Chantal Akerman"	19
Audition (L')	101	Douce révolte	147	If....	117
Autour du lac	151	Dragon et la Musique (Le)	149	Île jaune (L')	54
Babai	30	Druciane Oprawki	71	Illégal	124
Back Soon	131	Du plomb dans la tête	71	In Between Identities	84
Baden Baden	40	Dublin II	150	Insoumis (L')	91
Baisers volés	109	D'une pierre deux coups	42	Irène	98
Bannissement (Le)	140	Edmond	60	J'ai tant rêvé de toi	152
Bella e perduta	85	Elena	141	Jar City	132
Belle et la Boîte (La)	136	Elephantrio	137	Jeunesse des loups-garous	54
Bird Hearts	58	Ennemi de la classe (L')	120	Jeux de coudes	136
Bird's Lament	86	Escale (L')	125	John From	84
Biserna Obala	46	Etwas	149	Katrine	151
Bleu perdu (Le)	135	Fais le mort	86	Katze (Die)	62
Bonnard	96	Fa-Mi-Solo	147	Keeper	33
Brûle coeur	53	Fantômes de Goya (Les)	107	Kink	62
Calls to Okies	148	Farces du diabolin (Les)	17	Kiss Me Not	55
Captive (La)	19	Féeries du corail (Les)	17	Kleine Vogel und das Eichhörnchen (Der)	149
Carnada (La)	155	Ferda aide ses amis	17	Kumiko, the Treasure Hunter	148
Carne Seca	148	Fernweh	60	Lampedúsa in Winter	34
Cavalier express	99	Filles au Moyen-Âge (Les)	18 - 112	Larry Flynt	106
Ce répondeur ne prend pas de messages	93	Filmeur (Le)	97	Last Yeti (The)	149
Cevirmen	59	Fils du loup	86	Laughing to Die	146
Chamade (La)	92	Fin du dragon (La)	80	Layla in the Sky	35
Chulyen, histoire de corbeau	152	Fish Tank	120	Lendemain (Le)	18 - 85
Cold of Kalandar	31	Fly in the Sky	151		

INDEX DES FILMS

Leviathan	141	Ploty	72	The Pavement	155
Libera me	95	Pour retourner	155	Thérèse	94
Lieux saints	97	Préjudice	37	To Be Delivered	155
Life in a Fishbowl	133	Pro Mamu	73	Tombés du nid	67
L'Muja	147	Progulka	149	Trapped	129
Loi de la pesanteur (La)	63	Promesse (La)	118	Trois strophes sur le nom de Sacher 19 - 20	
Ma révolution	43	Punishment Park	117	Tsunami	74
Made in China	72	Quatre Cents Coups (Les)	116	Ugh !	86
Mains d'Andréa (Les)	111	Que día é hoje?	73	Un américain	90
Malou ou l'Hostilité mécanique (en ut majeure)	151	Ragtime	105	Un creux dans mon coeur	49
Mama	48	Rencontre (La)	95	Un étrange voyage	94
Man on the Moon	107	Repas dominical (Le)	73	Un jeune patriote	115 - 145
Manoman	63	Retour (Le)	140	Un obus partout	56
Marcheuse (La)	44	Reykjavik, des elfes dans la ville	130	Un sacré garnement	17
Martin et Léa	93	Roi et l'Oiseau (Le)	118	Uncles & Aunts #1	137
Mediterranea	126	Rois et Reine	15	Uncles & Aunts #3	138
Mise à sac	91	Rosso Papavero	149	Une histoire comme une autre	136
Mo Ji	146	Ruben Leaves	64	Une sur trois	68
Mondes futurs (Les)	153	Saint-Cyr	119	Une vieille boîte	135
Montanha	36	Šake	65	Valmont	106
Morgen	123	Sali	48	Vestiges du jour (Les)	111
Mr Madila	72	Salinger est mort	150	Vestmannayjar	129
Mr. Invisible	155	Sasha	49	Viktoria	68
Mystical Wind (The)	152	Satanische Dickicht - Zwei (Das)	65	Villeneuve	86
Nelson	64	Sea Child	73	Visions of Eight	103
Nói Albinói	131	Seemannsgarn	149	Vol au-dessus d'un nid de coucou	104
Nom de la rose (Le)	110	Snobs !	109	Volta a Terra	84
Nothing Human	148	Solitude of Memory (The)	148	Wednesday Child (The)	38
Novembre	72	Somewhere Down the Line	74	Whale in the Room (The)	74
O Som da Casa	55	Son (The)	146	White God	121
OceanMaker (The)	148	Sonámbulo	152	Wind	151
One Two Tree	152	Sparrows	128	Winter (The)	144
Ours du Pouldu (Les)	150	Squirrel	148	Writer (The)	137
Paradis (Le)	99	Story of Little John Bailey (The)	135	Wurst	149
Paris of the North	133	Strach	66	Zápletka	74
Pater	98	Sunny Side Up	137	Zèbre (Le)	152
People Talking Nonsense	144	Sur terre, en mer et dans les airs	136		
Petit Homme (Le)	126	Swizzair	66		
Peuple de l'eau (Le)	137	Taches de la vache (Les)	137		
Pince à ongles (La)	110	Taking Off	103		
Plein de super (Le)	92	Tamara	67		

INDEX DES RÉALISATEURS

Akerman Chantal	19	Chaw Gary	152	Guillaume Paul	54
Akin Fatih	119	Corkle Scooter	155	Hafiane Badra	147
Amstutz Roch Pierre	155	Crisan Marian	123	Haibin Du	115 - 145
Anderson Lindsay	117	Cuypers Antoine	37	Hans Willy	65
Annaud Jean-Jacques	110	Dardenne Jean-Pierre	118	Harari Arthur	32
Anspach Sólveig	129 - 131	Dardenne Luc	118	Häßler Josefine	149
Arnold Andrea	120	Davisse Françoise	115	Horváth Lili	38
Aronova Yulia	152	De Arce Cecilia	68	Ivory James	111
Ash Greg	155	De Roeck Evelien	151	Jansen David	47
Atlan Marine	58	Deeva Taisia	49	Jian Xing	144
Azémar Lucas	63	Delattre Yann	54	Kampmark Sofie	74
Baerten Thomas	155	Deliba Fejria	42	Kara Mustafa	31
Bakhtiari Kaveh	125	Deming Nathan	59	Kári Dagur	14 - 128 - 131
Beauvois Xavier	112	Demirel Ziya	48	Kasalica Dušan	46
Beesley Bradley	148	Desplechin Arnaud	15	Kathari Maxime	55
Belkacemi Omar	147	Devaux Céline	73	Kaurismäki Aki	124
Ben Sliman Ramzi	43	Diaby Marina	80	Kayis Emre	59
Bergman Ingmar	116	Diaz Jazmin	148	Kedzierski Bartosz	71
Betbeder Sébastien	111	Doncque Anthony	52	Kim Minha	73
Bicek Rok	120	Driessen Paul	135 à 138	Kirkeskov Nielsen Josefine	61
Blaško Michal	66	Engel Taylor	155	Klinke Juliette	64
Boudjemai Faouzi	147	Erlingsson Benedikt	132	Kormákur Baltasar	129 - 130 - 132
Boukraa Jeanne	151	Erzhuo Wang	146	Kowalski Julia	41
Bouredji Fella	147	Espuche Loïc	67	Krawczuk Natalia	72
Boyer Araujo Viviane	152	Ferhani Hassen	147	Kuznetsova Tatiana	149
Brossmann Jakob	34	Forman Miloš	101 à 107	Laboury William	61 - 86
Cahn Arthur	53	Gantz Nina	60	Lambert Marianne	19
Cameron Menzies William	153	Garrel Louis	16	Lang Rachel	40
Carpignano Jonas	126	Geudens Wim	155	Lima Mónica	68
Carrière Jean-Claude	110	Gonzalez Juan Pablo	148	Löbel Robert	151
Cartwright Simon	63	Grémillon Jean	20	Loizillon Inès	55
Cavaliér Alain	90 à 99	Grímault Paul	118	Lojkine Boris	125

INDEX DES RÉALISATEURS

Lopez Cerise	152	Qiu Kaiqiang	152	Tricon Vincent	53
Magee Mícah	35	Quivoron Lola	86	Trier Emil	47
Marandin Năěl	44	Radan Aleksandar	84	Truchaud Marion	150
Marcello Pietro	85	RadiHugo	66	Truffaut François	109 - 116
Marsilly Noémie	151	Rambeau de Baralon Pauline	86	Tsui Vincent	72
Martell Lucas	148	Regnard Julien	74	Tyrlova Hermina	17
Masset-Depasse Olivier	124	Remaury Basile	150	Ullmann Tøndel Halfdan Olav	58
Mazuy Patricia	119	Roosens Carl	151	Ushev Theodore	152
Mészáros Borbála	149	Rosenberg Tom	148	Vakarelova Emma	152
Mocky Jean-Pierre	109	Ross Graeme	137	Van Zele Michel	20
Mori Virginia	152	Rúnarsson Rúnar	128	Velikovskaya Dina	73
Morína Visar	30	Safonova Sofia	67	Vengris Tomas	148
Mortezai Sudabeh	126	Salaviza João	36	Viel Hubert	18 - 112
Müller Camille	149	Scherer Noémie	71	Von Döhren Lena	149
Mundruczó Kornél	121	Schilinski Mascha	62	Von Horn Magnus	18 - 85
Munz Julia	149	Sekela Stanislav	74	Walf Elena	149
Mysius Léa	54	Sendjarevic Ena	60	Watkins Peter	117
Najjar Zaven	56	Senez Guillaume	33	Waudby-Tolley Rory	72
Nanut Jasna	65	Serero Benjamin	150	Weldon John	137
Neubauer Vera	151	Sheng Qiu	145	Wirth Claudia	149
Nicolau João	84	Shuai Han	146	Wolski Tomasz	46
O'Shea Jack	71	Sidney Fanny	86	Wood Tara	74
Patron Agnès	152	Siegel Frederic	64	Xhignesse Thomas	64
Pech Štěpán	62	Sigurdsson Hafsteinn Gunnar	133	Yalin Zou	146
Peijnenburg Mees	49	Sissako Abderrahmane	15 - 123	Yin'an Zhang	144
Pengcheng Feng	145	Smatana Martin	149	Zariab Chabname	52
Perreten Marjolaine	72	Song Sixuan	152	Zellner David	148
Peuffier Aurore	71	Soskin Josh	155	Zophoníasson Baldvin	133
Phillipot Vital	150	Spang Bruun Malik Thomas	151	Zviaguintsev Andreï	140 - 141
Pirtskhalava Davit	48	Steinbauer Ben	148		
Plácido João Pedro	84	Tao Zhang	146		
Poche Agathe	86	Thomas Pascal	16		



BOUVET LADUBAY

BRUT DE LOIRE



VISITE DE CAVES - ECOLE DE DÉGUSTATION - TOURISME D'AFFAIRES - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

1 rue de l'Abbaye St Hilaire St Florent 49400 SAUMUR
www.bouvet-ladubay.fr - 02 41 83 83 83



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

ANNUAIRE BELLEFAYE

LE SUCCÈS EN SÉRIE



LE BELLEFAYE
ANNUAIRE DU CINÉMA
ET DE L'AUDIOVISUEL
PRINT & NUMÉRIQUE
LES ESSENTIELS.

Une édition coffret intégral de 5 livrets,
une version numérique...

Ambitieux, le Bellefaye innove et vous guide
au cœur de la profession et de ses 35 000
contacts de référence.

www.bellefaye.com

Editions Bellefaye, 30 rue Saint Marc, 75002 Paris
contact@bellefaye.com - 01 42 33 52 52

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

A stylized graphic of a face with large, wide eyes and a wide, open mouth. The eyes are represented by large, light-colored circles with black pupils, and the mouth is a large, open shape. The text 'LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE' is overlaid on this graphic, with the words 'LE MONDE', 'BOUGE,', 'TELERAMA', and 'EXPLORE' stacked vertically. The background of the face is a bright yellow color, and the overall background of the poster is a light blue color.

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama¹

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION
DE LA CULTURE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

Y a M a K a D o



Credit photo : Christian Soutereau / Eric Thierry



conception, fabrication, distribution, location de mobilier // lieux privés - lieux publics

www.yamakado.com

Made in France

france
culture

C'EST
POUR
VOUS

À ANGERS SUR 91.4 FM

FRANCE CULTURE FAIT SON CINÉMA

DU LUNDI AU VENDREDI

LA GRANDE TABLE

Caroline Broué
12h/13h30

LES NOUVELLES VAGUES

Marie Richeux
le vendredi - cinéma
14h/15h

PING PONG

Mathilde Serrell-Martin Quenehen
19h/20h

LA DISPUTE

Arnaud Laporte
le mardi - cinéma
21h/22h

LE SAMEDI

PROJECTION PRIVÉE

Michel Ciment
15h/16h

Écoute, réécoute, podcast franceculture.fr / @Franceculture



Le service en action!



01 74 700 700
tacc@tacc.fr
www.tacc.fr



03 83 24 53 34
tacc@tacc.fr
www.tacc.fr



02 51 12 70 10
cine.service.nantes@cineservice.fr
www.cineservice.fr



CINÉMATÉRIEL
LYON

04 78 49 33 98
contact@cinematériel.com
www.cinematériel.com



05 56 55 91 60
cine.service33@cineservice.fr
www.cineservice.fr



04 91 49 13 33
cinema.telec.service@wanadoo.fr
www.cinematelcservice.com

Réseau d'installateurs de salles de cinéma

CINÉ.DIGITAL.SERVICE

www.cinedigitalservice.com



INT. QUINCAILLERIE (DÉCOR NATUREL) – SOIR

CHEF DÉCORATEUR:

Bonjour.

Est-ce que vous auriez
des passoires s'il vous plaît?

QUINCAILLER:

Alors les passoires
c'est le rayon sur votre gauche.
Vous la voulez en plastique
ou en métal?

Je conseille toujours le métal
pour la cuisine moi.
Avec doubles poignées.

CHEF DÉCORATEUR:

Oui, oui, métal.

C'est pour un casque
électromagnétique.



**FAIRE UN FILM,
C'EST DÉJÀ TOUTE UNE HISTOIRE**

CANAL+ soutient les jeunes réalisateurs pour que leur premier film puisse voir le jour.
Partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers, CANAL+ parraine
le Grand Prix du Jury dans la section Longs Métrages Français

CANAL+

© 2011 Canal+ Vidéo. Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la société Canal+ Vidéo est formellement interdite.

LES DEUX AMIS

de Louis Garrel, lauréat 2013

Séance spéciale

Festival Premiers Plans 2016



© Ad Vitam Distribution



Depuis bientôt 30 ans, la Fondation Gan pour le Cinéma s'engage auprès des créateurs et les accompagne dans la diffusion de leur œuvre. Le réalisateur Louis Garrel et la productrice Anne-Dominique Toussaint sont les invités de la rencontre RETOUR D'EXPÉRIENCE, un événement Fondation Gan/Premiers Plans. La Fondation est partenaire du Festival depuis sa première édition.